

J. LANFRY

# GHADAMÈS

ETUDE LINGUISTIQUE et ETHNOGRAPHIQUE

---

PREFACE de

**Lionel GALAND**

Professeur à l'Ecole Nationale des Langues Orientales Vivantes

---

Publié en collaboration avec

J.M. DALLEY, P.B.

- I -

TEXTES ; NOTES PHILOLOGIQUES et ETHNOGRAPHIQUES

FICHER DE DOCUMENTATION BERBERE

FORT-NATIONAL (Algérie)

— 1968 —

J. LANFRY

---

# GHADAMÈS

- II -

*GLOSSAIRE*

*(PARLER DES AYT WAZITEN)*

LE FICHER PERIODIQUE

— 1973 —

**CLASS SEP.**



## AVANT-PROPOS

---

Ghadamès (30° lat., 10° long. E., 350 m. alt.) est une petite oasis du sud de la Province de Tripoli, en Libye, à quelque 400 km. de la côte méditerranéenne. Ville, palmeraie et jardins se situent au bord effondré du plateau rocheux de la *ḥamāda alḥomra* (Hamāda de Tinghert) qui domine l'oasis au sud et au sud-ouest. Son horizon au nord-ouest et à l'ouest est fermé par le grand Erg (dit *Erg oriental*) où se perdent les frontières toutes proches de Tunisie et d'Algérie. C'est la source naturelle artésienne de Ghessouf (*Yeṣṣūf*, souvent nommée en arabe *ein-elfras*) qui a donné naissance à ce groupement humain très ancien. J'ai tenté une brève esquisse de la vocation sociale et historique de Ghadamès dans l'Introduction de cette étude <sup>(1)</sup>.

On retrouvera dans le présent volume, en particulier dans l'article consacré à Ghadamès (le mot est donné dans sa forme berbère locale *ḡadīmās*, selon le système de transcription adopté), des informations sur les origines et la répartition de la population. C'est pourquoi je me contenterai de citer ici quelques chiffres statistiques qui définissent la population à diverses époques. On imagine volontiers Ghadamès, peut-être à cause de son passé historique relativement important, comme une ville développée abritant une population nombreuse <sup>(2)</sup>. C'est en réalité une petite ville

---

(1) *Ghadamès, étude linguistique et ethnographique*, publiée en collaboration avec J.M. DALLET, p. b., tome I : textes, notes philologiques et ethnographiques, Fichier de Documentation Berbère, Fort-National (Algérie), 1968, 397 pp.

Il est presque indispensable, pour l'étude linguistique des textes, de recourir en outre au cahier publié en 1971, au Fichier de Documentation Berbère sous le titre : *Textes du premier volume de Ghadamès, corrigés et complétés*. On s'est appliqué dans ce cahier à rétablir une meilleure transcription des textes en prose et des adages, idiotismes, énigmes, dont bien des mots avaient subi au moment de l'impression de regrettables altérations.

(2) *Le Petit Larousse* (1959) accorde à Ghadamès 7.000 habitants ; c'était vrai il y a un siècle !



dont le développement maximum a été sans doute atteint à la fin du XVIII<sup>e</sup> et au début du XIX<sup>e</sup> siècle.

On a évalué à 7.000 la population totale de Ghadamès en 1850. Le compte rendu de la Mission Mircher, Pognignac et Vatonne en 1862 proposait de 6 à 7.000 habitants.

En 1937, un Guide touristique de Libye, édité à Milan, donne 2.658 habitants et en outre 700 absents, installés à Tripoli, Tunis et en d'autres villes.

L'enquête faite pendant mon séjour à Ghadamès en 1945 donne 1.763 résidents. Le groupe arabophone des *Ulād Bellil* comptait à l'époque 135 membres, soit à peu près 7,5 %.

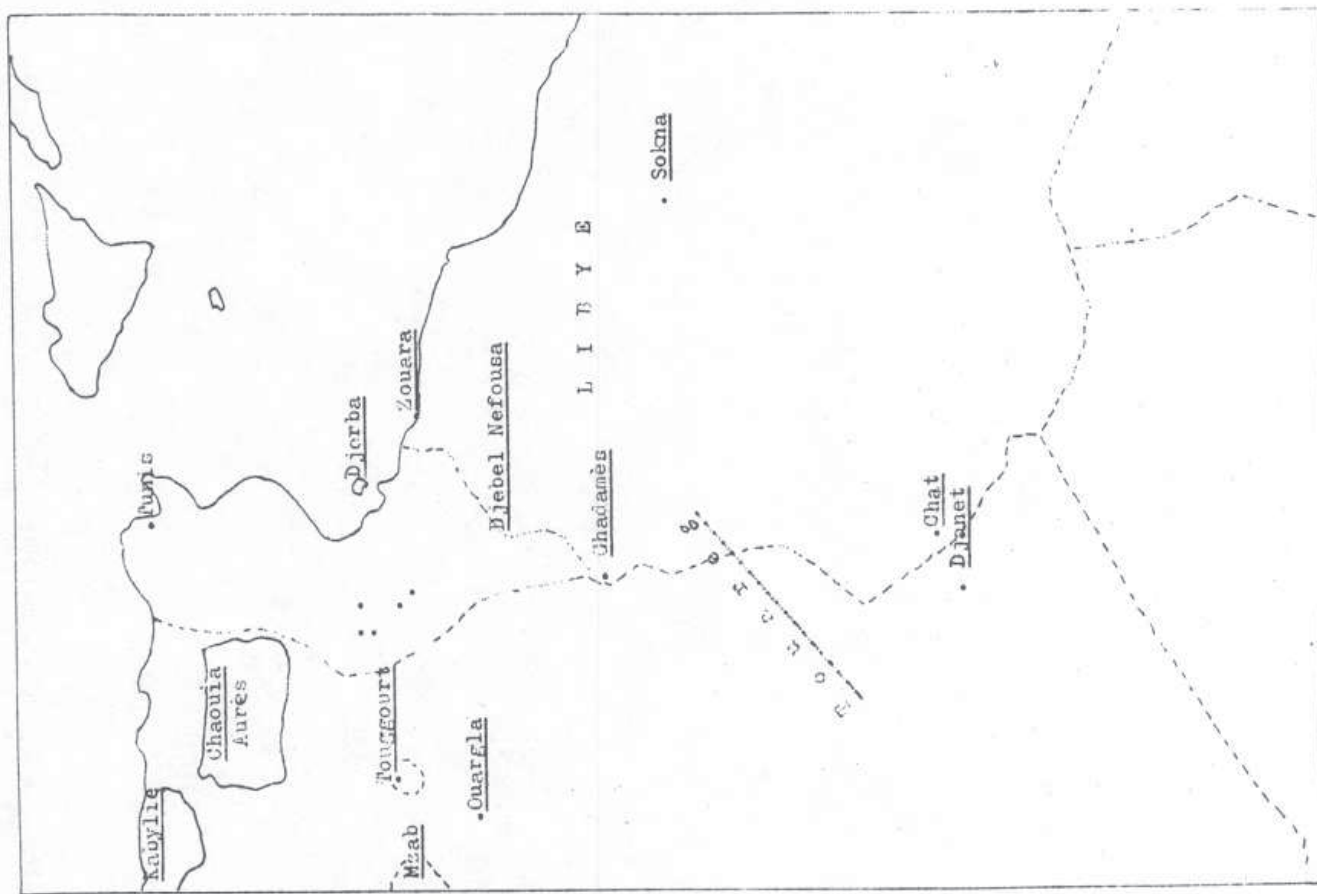
En 1952 l'article de l'*Encyclopédie de l'Islam* (2<sup>e</sup> éd.), retient le chiffre de 1.900 habitants. L'auteur mentionne en outre la présence à Tunis de 2.000 personnes originaires de Ghadamès qui auraient définitivement quitté l'oasis. Ce chiffre demande à être contrôlé et pour l'année indiquée, et pour savoir ce qu'on peut dire actuellement du nombre des expatriés.

On doit normalement s'attendre à trouver des Ghadamis installés dans les villes où aboutissaient les transactions commerciales et le trafic caravanier organisés par les chefs de famille de l'oasis : Tunis et Tripoli d'une part, Kano et Tombouctou de l'autre, en ne mentionnant que les plus notables. A ce que je sais, il ne s'agirait plus pour les deux villes soudanaises que de quelques unités.

Le chiffre de 4.000, si on veut bien le considérer comme un maximum, risque de donner une correcte représentation, plutôt optimiste, du nombre total de personnes parlant actuellement le dialecte berbère de Ghadamès.

Ce dialecte n'est pas homogène. En gros, nous savons que, aux deux groupes urbains qui se répartissent la population de Ghadamès, *Ayt Waziten* (*Banu Wazit*) et *Elt Ulid* (*Banu Ulid*), correspondent deux parlers. Le Glossaire et les documents linguistiques du tome I qu'il analyse et ordonne décrivent la seule langue des *Ayt Waziten* chez lesquels je résidais. J'ai tout de même apporté ici ou là divers, mais très incomplètes, informations sur des originalités propres aux *Elt Ulid*, et parmi eux, aux *Ayt Mazēen* surtout (*Ayt Mazēen*) dont le quartier isolé se rattache aux *Elt Ulid*.

Le second volume de notre étude sur Ghadamès est surtout un outil de travail au service du premier. C'est d'abord un inventaire classé de ce que nous avons décou-



L'environnement berbérophone de Ghadamès en Libye



vert et noté de la langue des Ayt Waziten et qui a été publié au tome I. Il est important de pouvoir lire un mot dans son contexte. C'est pourquoi on donnera référence, aussi souvent que possible, à des exemples choisis dans les textes et les documents publiés en G. I, ou dans les compléments qui le suivirent (voir ci-dessus note 1) ; ou même à des apports nouveaux, présentés au Glossaire pour la première fois.

Le travail a pu quelquefois être poussé plus loin : le mot fait l'objet d'un article qui apporte des précisions morphologiques et d'ordre sémantique au-delà de ce que le mot pris tel quel du texte permettait d'en connaître : amorce très partielle d'un dictionnaire, si l'on veut. Mais on se rendra vite compte que notre connaissance du vocabulaire ghadamsi reste très incomplète.

Les notes prises au cours de mon séjour dans l'oasis ont de temps en temps permis d'édifier, de façon plus notable, la simple traduction du mot. Ces notes très diverses, plus ou moins achevées, d'ordre linguistique ordinairement, furent aussi ethnographiques assez souvent, et exceptionnellement archéologiques et historiques. Elles ne trouvaient pas leur place au tome I. Dans le cadre d'un Glossaire, c'était facile de les insérer sous le mot qui en révèle ou constitue le thème principal. Naturellement la collection de vocabulaire s'est enrichie sensiblement de mots et de nouvelles acceptions de mots, de tournures, etc..., que l'étude d'un objet, d'un geste, d'une coutume amenait à découvrir. J'avoue que mon glossaire prend l'allure un peu gonflée d'un fourre-tout ; j'y ai vidé mes dossiers et mes notes, et je livre ici dans sa simplicité et sa relative richesse à peu près tout ce que Ghadamès m'a appris pendant les deux ans que j'y ai vécu. Il faut bien en finir. De toute façon, je l'ai déjà écrit aux premières pages du T. I, tout ceci est provisoire, devra être repris, vérifié et poussé plus avant à l'aide de meilleurs instruments et de plus de science que je n'en disposais.

Un dernier service, non le moindre, que je demande à ce Glossaire, c'est une plus grande fidélité aux observations et en fin de compte une plus grande précision. Le Tome I contient beaucoup de fautes. Il s'agit de fautes de transcription dues dans la plupart des cas à une mauvaise lecture des notes manuscrites : je reconnais bien volontiers que ces notes étaient souvent mal écrites ; et que j'ai fait preuve d'inconstance dans l'utilisation du tableau des si-

gnes de consonnes et voyelles que j'avais adopté d'abord. Ces négligences, ces distractions n'ont pas facilité la tâche de mon collaborateur et éditeur, le regretté J.M. DALLEY qui a consacré tant de soins et de temps à ce premier volume. Quand le lecteur relèvera des différences de notations entre le tome I et le tome II, il est invité à considérer comme mieux fondée (sauf encore lapsus ou coquilles et distractions) la graphie que lui offre le Glossaire.

\*\*

Il m'est très agréable, avant d'achever ce travail, d'exprimer toute ma gratitude.

- d'abord à Monsieur et à Madame Lionel GALAND, qui m'ont encouragé et même décidé à entreprendre la rédaction du Glossaire,
- et aussi à Monsieur Karl-G. PRASSE dont les remarques, les suggestions et les pertinentes critiques au cours de la rédaction m'ont été particulièrement précieuses.

Un certain nombre d'articles du Glossaire sont éclairés de bonnes ou même d'excellentes illustrations, dessins au trait et photographies. Elles sont dues au talent et à l'amabilité du P. J. LETHIELLEUX, de A. Louis et de V. DEFRESNE. Les croquis du P. J. LETHIELLEUX qui fut un temps mon compagnon à Ghadamès, en 1944, ont une qualité de précision et une valeur d'évocation que je tiens à souligner. Qu'ils soient tous trois remerciés de cette très bonne collaboration.

Dans la *Table des illustrations*, en fin de volume, les dessins du P. J. LETHIELLEUX sont notés (Jn.L.), ceux de V. DEFRESNE (V.D.) et les photos que je dois à A. Louis (A.L.).

\*\*

Plusieurs remarques pratiques aideront à l'utilisation du Glossaire en rendant compte des procédés de notation auxquels on a eu recours, en dehors des sigles et abréviations dont une liste sera fournie à la suite.

1° — Naturellement, la présentation des articles se fait selon l'ordre alphabétique, celui des radicales consonantiques des mots étudiés. S'il est d'ordinaire aisé de dégager le radical consonantique, c'est déjà beaucoup moins facile de déterminer le radical simple, primaire, sauf quand il



s'agit de mots d'origine arabe. Mais, pour nombre de mots berbères, devant plusieurs solutions possibles, nous avons adopté le parti de citer à leur place alphabétique les radicaux qui paraissent plausibles, acceptables. La où les formes radicales diverses renvoient à celle que nous avons retenue comme base du mot que nous traduisons et expliquons. Ce n'est qu'une solution pratique. Le verbe *smaggi*, par exemple, qui signifie parler, est-il forme dérivée, à sifflante, d'un radical *MGY*? Des recherches, pourtant patientes, n'ont pas permis d'aboutir à une réponse claire. Parce que cette hypothèse d'un radical primaire *MGY* sera normalement envisagée de prime abord par le chercheur à la vue du verbe *smaggi*, on trouvera à sa place le radical *MGY*, avec un renvoi au radical complet *SMGY*, où le verbe, sa conjugaison, etc... se trouvent expliqués, sans qu'on se soit risqué à trancher le petit problème posé par la sifflante.

2° — Un mot qui fait l'objet d'un renvoi à un autre mot ou à une autre racine ne reçoit pas en principe d'indice numérique de classement, (on a parfois oublié le principe).

Ces indices de classement ont une double raison d'être : faciliter une référence brève d'une part. Et grâce à ces indices numériques il a été possible de présenter à la fin du Glossaire un Index récapitulatif français-ghadamsi pratique et peu encombrant.

3° — Le lecteur trouvera assez fréquemment l'indication de deux orthographes pour un même mot ; c'est une manière de souligner la difficulté d'une fidèle interprétation des sons, ou de leur groupement. Souvent il s'agira d'une hésitation entre les deux voyelles *a* et *e* ; ou entre *e* et *a*, par ex. : *talalli*, (noté aussi : *talalli*). Il a semblé préférable de noter l'un et l'autre, plutôt que de trancher au nom d'analogies plus ou moins assurées, ou de règles déduites trop hâtivement.

4° — Les verbes ont été étudiés pour eux-mêmes plus systématiquement que n'importe quel autre instrument du vocabulaire ghadamsi.

On a tenté dans le tome I une présentation morphologiquement classée de l'ensemble des verbes relevés (dans les textes ou autrement) : formes simples, formes dérivées. Chaque verbe était affecté d'un numéro d'ordre de 1 à la

fin. L'ensemble des verbes d'un même type radical (détérminé selon les principes de A. Basset dans son *Verbe, étude de thèmes*, Paris, 1929) constituent une classe de conjugaison avec son indice numérique. Des tableaux paradigmes, qui peuvent être communs à plusieurs classes de conjugaison présentent concrètement la conjugaison détaillée d'un verbe. Les tableaux paradigmes ont reçu un numéro d'ordre.

La liste des verbes était achevée et numérotée quand des études de détail m'ont fait redécouvrir des verbes non encore répertoriés. Ils ont été introduits dans leur classe morphologique et à leur rang alphabétique ; on leur a donné le numéro du verbe précédent auquel on a adjoint un indice : *a*, *b*, *c*, etc...

Dans le Glossaire, le verbe sera présenté ordinairement de la façon suivante :

0775 (n° d'ordre du Glossaire, à 4 chiffres), K N (radical) vb. 343 (n° d'ordre de la liste générale des verbes), *aknu* (conj. 22), etc...

ou bien :

0827 KSNT, vb. 477, *kusnat*, (Wt., i.e. : propre aux Ayt Waziten), (conj. 41, tab. 31 ; i.e. : de la classe de conjugaison 41, son paradigme se trouve au tableau 31).

Le lecteur du Glossaire trouvera pour faciliter ses recherches à la fin du tome II, en annexe, l'ensemble des paradigmes de conjugaison, repris du tome I et corrigés.

J. L.



# ABRÉVIATIONS et SIGLES

- a., ou : aor. : aoriste, appelé aussi imparfait.
- a.i. (aor. int.) : aoriste intensif.
- A B V, suivi d'un chiffre : A. BASSET, *Le Verbe, étude de thèmes*, Paris, 1929, + indice de classification.
- adj. : adjectif.
- A. Mγ., ou Mγ. : Ayt Mazīen.
- aor. (ou simplement : a.) : aoriste, nommé aussi imparfait.
- ar. : mot d'origine arabe. Ils n'ont pas tous été signalés.
- A. Wd. ou Wd. pour Ayt (Elt) Ulid.
- A. Wt., ou Wt. pour Ayt Waziten.
- coll. : collectif.
- dim. : diminutif.
- f. : féminin.
- F. I, (ou II) : P. Ch. DE FOUCAULD, *Dictionnaire abrégé touareg - français*, Alger, 1918, tome I ou II.
- FDB : *Fichier de Documentation Berbère*, publié à Fort-National (Algérie). En 1970, la livraison IV, n° 108, a publié des extraits de ce *Glossaire* ; et de même, en 1972, la livraison IV, n° 116.
- F D N P : P. Ch. FOUCAULD : *Dictionnaire abrégé touareg - français de noms propres*, Paris, 1940.
- fig. : figure, ou (sens) figuré.
- F.M., forme verbale dérivée, à préfixe M. ; parfois suivi d'un indice numérique qui renvoie à la liste de F.M. publiée en G.I, p. 320 et sv.
- FMS., : forme verbale dérivée, à double préfixe M et S : parfois suivi d'un indice qui renvoie à la liste de FMS, publiée en G.I, p. 323, 324.
- FS. : forme verbale dérivée, à sifflante. Quand FS est suivi d'un indice numérique, le chiffre renvoie à la liste des formes à sifflantes publiée en G.I, p. 307 et sv.
- G.I, 42/3, désigne notre étude sur Ghadamès, tome I, page 42, ligne 3.

- i.e. : id est : c'est-à-dire
- imp. : impératif.
- intrans. : verbe intransitif.
- inv. : invariable.
- m. : masculin.
- m.-à-m. : mot-à-mot.
- Mγ., (A. Mγ.) : Ayt Mazīen.
- ms. : manuscrit.
- n. : nom ; n. pr. m. : nom propre masculin.
- nég. : négation, formes négatives du verbe.
- n.v. : nom verbal, ordinairement donné sans traduction, à moins qu'il n'exprime un sens plus précis que celui qui est explicité pour la racine verbale.
- part. : particule.
- pers. : personne.
- pl. : pluriel ; pl. s. s. : pluriel sans singulier.
- pr. : pronom.
- prêt. : prétérit, appelé aussi parfait.
- sg. : singulier.
- sv. : suivant, suivante.
- tam. : tamahaq, langue des Imuhaγ, les Touareg, (en dial. tahaggart).
- trans. (direct ou indirect) : verbe transitif.
- v. : voir.
- vb. : verbe.
- vb. 32 : spécimen d'indice de classement des verbes ghadamsi tels que répertoriés, en une seule numérotation continue, dans G. I.
- Wd., (A., ou Elt Ud.) : Ayt (Elt) Wulid.
- Wt., (A. Wt.) : Ayt Waziten.
- √ : radical consonantique d'un mot.
- > : devient.
- < : provient de.
- | : le trait vertical est utilisé pour introduire la ou les diverses valeurs sémantiques d'un mot : aziwa | régime (de dattes) | grappe (de raisins).



*īdrem*, pl. *ārāmen*, pièces d'argent, somme d'argent en pièces. Cette consonne sera considérée comme une variante de *d* et classée avec *d*.

|          |               |                |                    |
|----------|---------------|----------------|--------------------|
| <i>d</i> | dentale       | occlusive      | sonore, emphatique |
| <i>f</i> | labiodentale  | fricative      | sourde             |
| <i>g</i> | postpalatale  | occlusive      | sonore             |
| <i>g</i> | médiopalatale | semi-occlusive | sonore,            |

Nous classons ensemble, sans distinction, *g* et *g*, la seconde pouvant être considérée comme une simple variante de la première. Les Touareg du Hoggar et d'autres font la distinction nette des deux consonnes, transcrites par deux signes différents, *g* et *g'* et il était tentant de les imiter. Nous avons différencié les signes ; mais, pour simplifier le travail, nous n'avons pas distingué les deux phonèmes dans le classement.

|          |            |            |        |
|----------|------------|------------|--------|
| <i>h</i> | laryngale  | spirante   | sourde |
| <i>h</i> | pharyngale | —          | —      |
| <i>h</i> | vélair     | —          | —      |
| <i>ž</i> | alvéolaire | chuintante | sonore |

Nous n'avons pas maintenu dans la présente liste un phonème que la liste de G.I, p. XXIV, classait après l'alvéolaire chuintante sonore *ž*, et définissait : dentale affriquée sonore, avec l'équivalent français *dj*. Nous devons en effet signaler ici que ce phonème a été noté à tort à plusieurs reprises dans les textes du tome I, par interprétation erronée du manuscrit. C'est après une vérification attentive du ms. que nous avons constaté la rareté, ou même la quasi-inexistence de ce phonème. Il s'agit en réalité, à chaque fois, de *g* défini ci-dessus.

On a *elgamet*, vendredi ; *zangafur*, cinabre, etc...

|           |              |                |        |
|-----------|--------------|----------------|--------|
| <i>k</i>  | postpalatale | occlusive      | sourde |
| <i>k̄</i> | —            | semi-occlusive | —      |

Nous avons omis cette notation dans notre liste, alors que nous avions dû noter l'un ou l'autre mot, rare à vrai dire, qui comportait ce phonème : *kehkh*, morphème intensif employé en adverbe ; *k̄lāk*, id. ; *k̄am*, id. Une racine verbale avait été transcrite indûment avec une radicale *k̄*.

## SYSTÈME DE TRANSCRIPTION



Le système de transcription adopté pour le tome I de *GHADAMES* sera conservé dans le tome II par souci de clarté et de simplicité. Il est indispensable qu'on trouve au glossaire les mots qu'on veut étudier avec la même phonologie qu'ils ont dans les textes. Cette considération nous fait, à regret, renoncer à améliorer pour la clarifier la transcription des voyelles.

Le tableau suivant comporte quelques précisions qui n'avaient pas été fournies dans le tome I : elles seront signalées à leur place. On corrigera en passant l'une ou l'autre erreur qui s'était glissée dans les explications fournies dans le tome I.

### a) Consonnes.

|           |            |            |             |
|-----------|------------|------------|-------------|
| <i>b</i>  | bilabiale  | occlusive  | sonore      |
| <i>b̄</i> | —          | spirante   | —           |
| <i>š</i>  | alvéolaire | chuintante | sourde (ch) |
| <i>č</i>  | dentale    | affriquée  | — (tch)     |

Cette consonne se rencontre très rarement. Le premier exemple donné (p. XXXI) est bon : *yesčuča*. Le second exemple, *ečč*, est faux : il s'agit, en réalité, du verbe *ešš, iššu, manger*, (vb. 321).

|           |              |           |        |
|-----------|--------------|-----------|--------|
| <i>d</i>  | dentale      | occlusive | sonore |
| <i>d̄</i> | interdentale | spirante  | —      |

Cette interdentale paraît rare elle aussi, avons-nous noté en relevant plusieurs exemples : *eđrəh* (vb. 20), *eđrəz* (vb. 21), *đerrem* (vb. 449) et aussi le substantif



Le manuscrit revu de près nous fait transcrire plutôt *č* : *iščuču*, (vb. FS. 77), susurrer, chuchoter. *k̄* est classé avec *k*.

| <i>l</i>  | prépalatale | latérale  | sonore |
|-----------|-------------|-----------|--------|
| <i>l̥</i> | —           | —         | —      |
| <i>m</i>  | bilabiale   | nasale    | —      |
| <i>n</i>  | dentale     | occlusive | —      |

Pas de notation de nasalisation *ñ* dans le parler Wt. Il semble que le phonème *ñ* ait été repéré une fois ou l'autre chez les A.Mγ. dans le toponyme *āmeng*, par ex., (peut-être cas de contact de *n* avec *q*, sans plus).

|          |               |           |        |
|----------|---------------|-----------|--------|
| <i>p</i> | bilabiale     | occlusive | sourde |
| <i>γ</i> | vélaire       | spirante  | sonore |
| <i>q</i> | —             | occlusive | sourde |
| <i>r</i> | médiopalatale | vibrante  | sonore |

*r̥* — — — — — emphatique

Cette emphatique a été rarement relevée : *ər̥r*, jouer, (vb. 328), mais *ər̥r*, rendre, vb. 327) ; *ur̥ar*, grand tambour.

| <i>s</i>  | alvéolaire   | spirante  | sourde |
|-----------|--------------|-----------|--------|
| <i>š</i>  | —            | —         | —      |
| <i>t</i>  | dentale      | occlusive | sourde |
| <i>t̥</i> | interdentale | spirante  | —      |

Quelques rares exemples, classés sous *t*.

|           |         |           |                            |
|-----------|---------|-----------|----------------------------|
| <i>t̥</i> | dentale | affriquée | sourde (très peu fréquent) |
| <i>t̥</i> | dentale | occlusive | —                          |
|           |         |           | — emphatique               |

Cette consonne est répertoriée séparément, comme on a fait pour *ɖ*. Ces deux emphatiques peuvent permuer, dans certaines conditions.

| <i>w</i> | bilabiale   | spirante | sonore | semi-voyelle |
|----------|-------------|----------|--------|--------------|
| <i>y</i> | prépalatale | —        | —      | —            |
| <i>z</i> | alvéolaire  | —        | —      | —            |
| <i>z</i> | —           | —        | —      | emphatique   |

Les consonnes *z* et *z̥* seront classées indifféremment l'une avant ou après l'autre, en suivant l'ordre alphabétique.

| <i>ε</i> | pharyngale | spirante | sonore |
|----------|------------|----------|--------|
|----------|------------|----------|--------|

## b) Voyelles.

Nous reproduisons sommairement le tableau des voyelles, tel qu'il est présenté et défini au tome I de *Ghadamès*, p. XXXIV et sq. Nous y ajoutons pourtant une précision importante, qui concerne des faits de vélarisation de voyelles au contact de *w*, de *g* et *q* et aussi des vélares *γ* et *q*.

*a*, *ā* antérieure, non-arrondie, très ouverte; la même, longue.  
*e* centrale, non-arrondie, très sensiblement moins ouverte que la précédente, v. G.I, p. XXXIV.

*ε* l'élément vocalique précédent, tendant à se vélariser : *wεgqid*, homme. Le fait ou la tendance n'est certes pas toujours facile à saisir ni à transcrire : nos notations hésitantes ou inconstantes en sont la preuve. On a noté, par exemple *awεssar*, mais aussi *awussar* : il vaut sans doute mieux noter *awεssar*, (vieux, vieillard). Le manuscrit donne le mot *taγerfiṭ*, chambre haute, qui fut noté ailleurs *taγurfiṭ* et transcrit en G.I, p. 42/12 *taγurfiṭ*. Il y avait peut-être à noter *taγerfiṭ*. — On a maintenu la notation *wεgqid*, *wεggiden*, alors que, souvent, le ms. portait *w"ggiden* et même *wuggiden*.

Il paraît utile, en tout cas, de signaler ici que, de façon générale, les Ghadamsi, qu'ils parlent leur langue ou l'arabe, ont une tendance marquée, sensible à l'oreille la moins exercée, à faire reculer vers l'arrière de la cavité buccale le point d'articulation des voyelles et spécialement de *a*. La manière dont on dit à Ghadamès le très fréquent *lā bās* est typique. Alors qu'à Tunis on note une antériorisation qui irait dans certains cas jusqu'à *è* du français, à Ghadamès, on aura un *a* tendant vers *o*.



*i, ī* ;

*ī* (é du français), *ī* ;

*u, ū* ;

*ū* (o du français), *ū* ;

*a* vocalisme zéro relatif ;

*ə* le même élément vocalique avec tendance plus ou moins marquée à une vélarisation : *təwen*, elle monta, (non *tuwen*) ; *təwas*, (noté quelquefois *twas*), elle s'en alla, (et, non plus, *tuwas*) ; *azəggaγ*, (noté aussi *azug-gaγ*), rouge, vassal.

### Vocalisme accidentel,

au prétérit, de certaines séries verbales.

On a signalé, (G.I, p. 326), qu'un phénomène d'ordre phonétique vient compliquer la formule vocalique du prétérit/futur dans la classe ABV 3 quand les verbes ont pour première radicale certaines consonnes dont nous donnons la liste. L'opposition entre les thèmes vocaliques de l'aoriste, d'une part, et du prétérit/futur d'autre part s'exprime normalement ainsi :

imp./aoriste : *(y)eknaf* ;  
prét./futur : *iknef*.

Dans le cas particulier d'une première radicale appartenant à cette liste, les formules se trouvaient modifiées ainsi :

imp./aor. : *yerḍel* ;  
prét./futur. : *yerḍel*.

Après meilleur examen, la liste des consonnes qui provoquent ce changement du schéma normal doit être légèrement modifiée. Elle comprend les phonèmes suivants : *h, l, γ, r, ɛ*.

On a donc supprimé de la liste publiée le *n* et l'on a ajouté *ɛ*.

Le cas de *n* ne semble pas parfaitement clair d'ailleurs : on a relevé plusieurs cas de verbes à première radicale *n* où la règle s'applique.

A la page 326 de G. I, nous notions que la même observation s'appliquait aux verbes de la série ABV 4. Il semble qu'il faille y joindre la série 9, (G.I, p. 240), bilitère à redoublement : aor. *yehlal* ; prét. : *yehlal*.

Les mêmes consonnes ont une influence semblable sur la structure de la première syllabe de verbes appartenant à quelques autres séries, 65, p. 257 ; 67, p. 260 ; 75, p. 263, sans qu'il soit question dans ces séries de modification fondamentale des formules d'opposition des thèmes : on a affaire, en effet, à des thèmes verbaux à alternance post-radical.

~~~~~



# GLOSSAIRE

---



## • A •

- 0001 A      *a*, noté aussi *ā*. De même valeur que *al* : voir  $\sqrt{L}$ . Particule qui précède l'aor.i., pour marquer la continuité, la permanence du procès, ou son actualité.
- 0002 A      *a*, particule vocative, (*ay*, devant une voyelle) | ô !  
 - *Ay-adabīr lʿali*, ô pigeon très précieux ! (G.I, 176).  
 - *tezrim a wid zerrūnin* ! voyez, vous les spectateurs, (G.I, 154).

## • B •

- 0003 B      *ba*, (et aussi : *bā*), terme de respect qui précède un nom propre masculin :  
 - *Ba Maruki*, maître, sieur Marouki, (G.I, 73,1).
- B      - *Baba*, *ənd-baba* (p. 178), même sens que le préc.  
 - *Bāb<sup>a</sup> ʔ-Mālək*, Maître O Malek, (G.I, 130).  
 - Avec les exemples recueillis, cités au chant 2, G.I, p. 130, on a l'impression que ce terme de respect n'est pas seulement *Baba*, mais aussi *Bab*, car on a noté : *Bab<sup>a</sup> Ṭahər*, sans qu'on puisse expliquer l'élision, (voir infra  $\sqrt{B}$  : *bab*).  
 - *Bā-bella*, nom donné à une réunion dansante d'hommes, sans présence féminine. On l'appelle aussi *arəmməq*, ou *asbəmbək*, (G.I, 197).  
 - *Ba-Huri*, nom donné à un chant et à un air de musique qui accompagnent une danse sur deux rangs. (Cf. G.I, 197).



0004 B

*uḅu* | fumée, (G.I, 92, n° 20).  
- à Mγ : *ūḅu*.

B

vb. 489, *ḅuḅu* (conj. 46) | être enfumé.  
*yeḅḅuḅa*, *ittəḅuḅu*, n.v. : *aḅuḅu*.  
- FS. 75, *zḅuḅu*, faire fumer, encenser.  
pr. : *yezḅuḅa*, a. i. : *izḅuḅu*, n.v. : *azḅuḅu*.

0005 B

vb. 320, *ebb* (conj. 19).  
| transporter, porter, emporter.  
| avec part. d : apporter, amener, procurer.  
Suit au pluriel son paradigme du tableau 19.

Quelques particularités :

- a. : *yebb*, prêt. *yebbu* (fut. : *d-yebb*),  
a.i. : *ittebebb*, n.v. : *ataḅəbbi*.  
- *Ebbinet-ten i-da n-aṣli*, elles les portent à la maison du fiancé, (G.I, 110/19).  
- *Ebbūn-t-id*, ils l'apportèrent, (G.I, 8/10).  
- *Ebbū-dd iktu n-ufa* (pour : *ebbūt-ad*), apportez un peu de feu, (G.I, 8/9).  
- *Sa d-yebbu lbeht-ənnək*, c'est ainsi que ta chance t'a été donnée.  
- *Ketti talta-y-i d-ittebebbūn āman ikk-asəf*, voici la femme qui m'apporte de l'eau chaque jour.  
F.M. 13, *əmməbb* | être emporté.  
a.i. : *ittəməbb*, n.v. : *atəməbbi*.  
- *əmməbbin i-da n-taṣliṭ*, on les emporte à la maison de la fiancée, (G.I, 110/5).

B

vb. 436 a, *bibi* | être frappé (porte), voir √BY.

0006 B

*abebba*, *bebbawen*, voir √BW.

0007 B

*bab*, *ənd-bab* | maître, possesseur, (voir √B : *ba*).  
- *Bab n-tamāda* | le propriétaire du jardin, (G.I, 6/4).

0008 B

*babbu*, langage enfantin : bonbon, friandise, chose douce à sucer, à manger.

0009 B

*bubbu*, langage enfantin : vêtement quelconque.

0010 B

*būbu*, langage enfantin : un bâton (*tabuṛit*).

0011 B Š

*bāši*, langage enfantin : monnaie.

0012 B Š

*abiši*, voir √TNBŠ, et le mot *yeṣṣūf* ; ce mot, n.pr., est à rapprocher du nom de la ville du Tchad : Abéché.

0013 BŠKL

vb. FS. 51, *sbəṣkal* | coudre à gros points.  
pr. *yəsəṣkel* ; n.v. *asəṣkal*.

0014 B Š L

*abešil*, *beššilen* | datte formée, mais encore très petite.  
- *ittebbek beššilen*, il picore les petites dattes vertes. Expression qui signifie : il commence à parler notre langue, ( se dit d'un étranger qui apprend le ghadamsi), (G.I, 86, n° 43).

0015 BŠMD

*elbəṣmaḍ* (ar.) | biscuit.

0016 BŠMQ

*beṣmeq*, *elbəṣāməq* | savattes en cuir jaune, de Tunis.

0017 B D

vb. 183, *eḅḍəd*, (conj. 5, tab. 3) | se tenir debout, | être dressé.  
n.v. : *aḅəḍḍəd*.  
- *Asid teḅḍəd əf-īṛef-ənnəs*, jusqu'à ce qu'elle se tienne debout sur sa tête, (G.I, 89, n° 3).  
FS. *səḅḍəd* | dresser, mettre debout.  
FMS. *msəḅḍəd* | être dressé.



- *amsəbdəden addu ssərīr*, ils sont dressés sous la banquette, (G.I, 110/14).

- *anebdad, nebdaden*, surveillant, contre-maitre, (noté comme équivalent de : *amsaqqi*, √G).

BD *tanebdatt, tnebdadīn*, f. du précédent.

BD *asəbdəd, səbdiden, ənd-asəbdəd* | tendeur, | hauban (voir au mot : *asəttā*), | poutre posée en travers de la bouche du puits à bascule (*tala*), sur laquelle se tiennent les hommes qui manoeuvrent les leviers à puiser.

0018 BD *abbada*, adv. | jamais.

- *asīd abbada*, à jamais, (G.I, 24/10).

0019 BD vb. 335, *əbdu*, (conj. 22), tableau paradigme | commencer. n.v. : *abəddu*,

0020 BD *anebdu* | été, saison.

0021 BD *biddu, ənd-biddu* | singe.

- *Amīn tšuṣay m-biddu*, comme les chéchias du singe, expression pour dire : sageries.

0022 BD L *abəddəl* | adaptation, modification (d'une disposition du droit coutumier).

0023 BD N *elbəden, ənd-elbəden* | houli en laine (manteau enveloppant).

- *elbəden n-Ṭrəbləs*, houli de coton assez épais.

0024 B D R vb. 6, *əbdər*, (conj. 3) | mentionner.

- *əbəddər*, n.v., le fait de ...

L'interdentale spirante sonore se maintient quand elle est allongée. Au n.v., on a une occlu-

sive, sans doute par une distraction dans la notation.

0025 B D R *abəder, bədran* ; *abədrī, bədray*.

- *n-təbḏūrt* | traverse d'assemblage (de la porte).

0026 B D R *abəddədar, beddedāren* | chauve-souris, (G.I, 76, n° 14).

0027 B D R *tanəbdərt, tənəbdar* | bassin autour du pied du palmier pour son irrigation.

0028 B D Z vb. 7, *əbdəz*, (conj. 3) | être paresseux. *abəddəz*, paresse.

*amebdūz*, pl. *mebdəz* (Wt.) | paresseux ; f. pl. : *təmebdəz* | paresseuses.

*anebdūz, nebdəz*, (Mγ.), même sens.

0029 B Ḍ vb. 163, *əbəd*, (conj. 4) | jurer, | appuyer par serment.

a.i : *iḏḏād*, n.v. : *əbḏīd*.

- *Ma-is-ī təbəd elyamīn*, sa mère fit serment de... (G.I, 24/9).

- *bəde-am s-Rebbi*, je t'adjure par Dieu, (G.I, 146), formule solennelle d'adjuration.

FS. *sḏəd* | faire jurer, faire promettre par serment.

0030 B Ḍ vb. *bəd*, rare ou inemployé, (conj. 4 b) | être soufflé, être animé par un souffle de vent, (voir vb 483, FS. *zḏībəd*).

FS. 15, *sḏəd* | souffler (sur le feu), ou | souffler pour chasser un objet léger, poussière, trans. ind. a. : *issəbəd*, fut. : *d-issəbəd*.

- *sḏəd-as*, souffle-le.



- 0031 B Ḍ vb. 483, être joué (flûte), inusité au primitif. FS. *zbiḇāḇ*, jouer de la flûte, prêt. : *yezḇiḇeḇ*.
- B Ḍ *taḇiḇiṭ* (et aussi : *taḇiḇiṭ*), pl. *tḇiḇād* | flûte de roseau, (G.I, 75, 197).
- 0032 B Ḍ *iḇeḇ*, *iḇeḇawen* | nuit.  
 - *žžani n-iḇeḇ*, minuit.  
 - *and-iḇeḇ*, hier.  
 - *taḡḡ-iḇeḇ*, hier soir, la nuit passée.  
 - *taḡḡ-iḇeḇ d-iḇeḇ*, la nuit précédant la nuit passée.  
 - *algam and-iḇeḇ*, avant-hier.  
 - *algam and-iḇeḇ ennet*, avant-avant-hier.  
 - On a aussi : *dəḡḡ-iḇeḇ*, la nuit dernière. A Wd., dans le même sens, on dit : *dəḡḡ-yəḇ*. — *lq-idd iḇeḇ*, vint la nuit, (G.I, 38/20 ; 48/14).  
 - *iḇeḇ meḡḡuren d-asef meḡḡuren*, fête religieuse autre que les deux fêtes majeures qui sont désignées par le mot : *tafaḡḡa*.
- 0033 B Ḍ *abīḇ*, *bīḇen* | brique de terre séchée au soleil : deux dimensions, suivant l'appareillage que l'on veut donner aux murs : 0,28×0,40×0,09 cm, ou bien 0,15×0,30×0,07 cm.  
 - *wi iḡkūten bīḇen*, un individu qui prépare, moule des briques de terre. (Cf. G.I, 79, n° 2).
- 0034 B G vb. 184, *eḇḡəḡ*, (conj. 5, tab. 3), | être mouillé, | être gonflé d'humidité.  
 n.v. : *abəḡḡəḡ*.  
 FS. *səḇḡəḡ* | mouiller.  
 - *eḡkəlen-d tamaḡḡuss, əssəḇḡəḡen-tet*, on prend un couffin, on le mouille. (G.I, 20/6).
- 0035 B G vb. 406, *bəḡbəḡ*, (conj. 34, tab. 31) | faire à la hâte, bâcler.  
 pr. : *yəḇbəḡbəḡ*, n.v. : *abəḡbəḡ*.

- 0036 B G N *uḇəḡḡan, bəḡḡānen* | rat (et aussi : souris ?), (G.I, 1/1, et 57/9).  
 - *uḇəḡḡan n-aṛil*, biceps, (cf. étym. de muscle).
- 0037 B G N *tabegna, tabegniwīn* | crâne, boîte crânienne. Voir √QRB, *taqerqeba*.
- 0038 B G R vb. FS. 57, *səḇḡər* | singer, imiter.  
 prêt. : *yessəḇḡər*.
- 0039 BGRZ *abaḡərez, baḡrazen* | voleur, (G.I, 74, n° 4).
- 0040 B Ḥ *bah, end-bah* | sein, (G.I, 40/5 ; 92, n° 18).
- 0041 BḤNK *abəḡḡnuk, bəḡḡnak* | manteau (d'une pièce, rectangulaire) de laine tissé à Ghadamès, et dont s'enveloppent les femmes. Peut être noir (jeunes filles) ou rouge (femmes mariées). Dimensions : 2 m. 50 × 1,50.  
 De teinte unie, il est orné de franges, sur les bords de la largeur ( *alīlay*) et aux deux extrémités, en retrait de quelques centimètres d'une ligne blanche ondulée. Se met par dessus le *skum-bu*, et de même manière. (cf. G.I, 146, 149, 161).
- 0042 B Ḥ R *elbəḡər* (ar.), *lebḡurāt* | la mer, (G.I, 84, n° 28 ; 214).
- 0043 B Ḥ Ṣ *tabaḡḡuss*, pl. | queue d'animal (cheval, cheval), (G.I, 62/2 ; 68/20).
- 0044 B Ḥ T *elbeḡt* (ar.) | chance, bonne fortune.  
 - *tamzīn n-elbeḡt*, les orges du bonheur, (G.I, 106/8).  
 - *sa d-yebbū elbeḡt-ənek*, ainsi (faisant), ta chance est procurée.



0045 B Ž H *tabažžuht* | partie antérieure de la tête au-dessus du front.

0046 B Ž L *tabežžilt, tabežžāl* | méche de laine cardée préparée pour être filée.

0047 B K vb. 200, *ebbək* (conj. 8), (k > g devant d : *ebbəg-d*), | rassembler un à un,  
| ramasser (de ci de là),  
| convoquer les membres d'une réunion, les no-  
tables.

- *nittu iwas, ibbek ti ikif*, il ramassa de-ci de-là ce qu'il avait caché. (G.I, 56/14).

- *ittebbək beššilen*, il picore les petites dattes vertes, (se dit d'un étranger qui commence à parler ghadamsi), (G.I, 86, n° 43).

FM. 6, *məbbək* | se rassembler, être convoqué.

- *əmməbbəken ayt-əššāreε*, on a convoqué les chefs de famille (du quartier).

0048 B K *būk*, exclamation invariable : veine ! quelle chance ! (voir texte corrigé, p. 32, correspondant à G.I, 56, un complément de texte avec le mot).

0049 B K vb. 253, *būk*, (conj. 12) | avoir l'intention de ... | consentir.

- Employé surtout (seulement?) au *prétérit* quand signifie : avoir l'intention. Marque une nuance d'intention pour un futur non défini, ou éloigné. Il est alors une sorte d'auxiliaire, comme *ibru*, mais *ibru* donne plus de force à l'intention qui vise un avenir plus proche ou même immédiat. n.v. : *atəbūk*, bonne volonté, assentiment.

- *ebūken d-əkrezen* ! *Nkūd antīni d-əmžeren*, ils veulent semer. Si c'est cela, ils auront une récolte !

- *təkf-āsen ufa* ... *wel ebūken d-ennun*, elle les mit au feu..., elles ne voulurent pas cuire. (G.I, 50/26).

0050 B K *tabekka* (noté aussi : *tabakka*) | poussière (de terre desséchée), (G.I, 86, n° 39).

B K vb. 303, *ḃekk* | donner, voir √KF.

0051 B K K *bəkək* (*bəkək*), morphème intensif en fonction adverbiale : *yuda bəkək*, il s'est abattu, fauché ! (G.I, p. 374, 375).

0052 B K T *elbekmet, elbekmāt* (ar.) | animal quelconque.

B K T *Təmbuktu*, n.pr. de ville √TMBKT.

0053 B L *Bāli*, n.pr., nom d'un des douze premiers propriétaires du sol et de l'eau à Ghadamès. Voir le mot : *yeššūf*. (Cf. Lewicki, Rev. Et. Islam., 1934, p. 296 : *Abāli*, n.pr.).

0054 B L *tabāli, tḃaliwīn* | brebis, (G.I, 76, n° 8).

- *tḃaliwīn sessūnet-na qebel tələmmīn* ? les brebis boivent-elles avant les chamelles ?

0055 B L *bla*, préposition | sans.

- *bla-ššū*, sans nourriture (ou : sans avoir mangé).

0056 B L vb. 254, *būl* (conj. 12), (ar.) | uriner.

nv. : *atəbūl*, (cf. G.I, 2/7).

0057 B L *tuḃalilt, tiḃilal* | couvercle (conique de plat) en sparterie. Il est plus ouvert que la *tažnīnt*.

- *t-n-Tawat*, plateau en sparterie, dit du Touat, en réalité fabriqué à Ghadamès ; il est utilisé pour le nettoyage du grain : *aşərwəl*.



- *t-n-yaṭ*, plateau plus petit que le précédent.
- *t-n-unnag*, très grand panier conique utilisé pour le tamisage de la farine.

0058 BL *abulila, and-...* | étau de maçonnerie.

0059 BL *Bella*, dans l'expression : *bā Bella* qui désigne un type de réunion dansante pour hommes, sans présence féminine, appelée encore : *arəmməg*, et *asbəmbək*. (cf. G.I, 197).

0060 BL *Ba Blal*, n.pr., précédé de l'élément honorifique *Ba*, désignant le « gardien » de la source de *yeṣ-ṣūf*. (voir ce mot).

BL vb. 197, *əblelli*, voir √BLY.

0061 BL *Bellil (ulād)*, ou bien : *ulād Bellil* | quartier arabo-phoné de Ghadamès, rattaché au groupement des Ayt Waziten. Les arabes seraient venus du nord, il y a moins de deux siècles.

On nomme les habitants de ce quartier, en ghadamsi : *u-Bellil*, pl. : *Ayt and-u-Bellil*, (cf. G.I, p. XXII et p. 148).

0062 BL vb. 407, *balbal* (tab. 31) | être incendié, brûler. pré. : *yəbbəlbəl*. (Le cri des femmes, quand se déclare un incendie : *āman, a-muṣlāmen !*)

0063 BLH *təbliḥi, and-təbliḥi* | un simple d'esprit, un niais, (G.I, 12/21).

0064 BLK *bālək* (ar.), locution conjonctive (qui déplace les pronoms affixes de verbe) | attention que...  
- *bālək šək yūbēs*, attention que ne te prenne... (G.I, 73, n° 1).

0065 BLNDW vb. 493, *belənduw* (conj. 47) | baisser (lumière de lampe). | être pris de sommeil (Mṛ).  
prét. *yəbləndaw*, fut. *d-iblənduw*, a. *ittəblənduw*, n.v. *ablənduw*.

0066 BLRG *abəllarəg, and-...* | cigogne.

0067 BLS *abəlsu, bəlsay* | motte de terre enlevée d'un coup de *umadir*, houe spéciale pour le piochage des jardins de palmeraie.

- *akkit n-ibalsay*, frapement des mottes pour les briser. C'est la deuxième façon de culture à donner à un jardin de palmeraie.

0068 BLTM vb. 376, *bəltəm* (conj. 31) | être vieux (vêtement).  
aor. *ibbəltəm*, pré. *yəbbəltəm*, fut. *d-ibbəltəm*, a.i. *ittəbəltəm*, n.v. *abəltəm*.  
- *abəltūm* | vieux vêtement usé, (G.I, 4/23).

0069 BLY vb. 197, *əbləlli* (conj. 6), *əbləlliyeṭ* | pivoter sur soi-même pour s'étourdir (par jeu, enfants).  
a. *ibləlli*, pré. *yəbləlli*, a.i. *ittəbləlli*, n.v. *abləlli*.  
- *tabləlli* | ce jeu d'enfants.

FS. 23, *səbləlli* | faire tourner, pivoter.  
prét. *yəssəbləlli*.

0070 BMBK vb. 438, *bəmbək* (tab. 31) | être culbuté, renversé.

FS. *sbəmbək* | renverser, retourner.  
prét. *yəsbəmbək*.

- *talley tazūda-y-i, tesbəmbək-ket*, elle lèche du doigt le plat et le retourne, (G.I, 32/21).

- *asbəmbək* | réunion dansante réservée aux hommes, appelée aussi : *arəmməg* ou : *ba-bəlla*, (G.I, p. 197 : instruments de musique et réunions dansantes).



0071 BN vb. 278, *āḃan* (conj. 16) | attacher une bête à un point fixe.  
n.v. *atībān*.

- *tasāḃant*, *tasūbān* | corde d'attache d'une bête (mais non pas entrave).
- *tamsakkər-ək tasāḃant*, on t'a mis une attache ! (se dit à un jeune marié qui ne sort plus avec les jeunes gens de son âge).

BN *aḃīna*, datte, voir √BNW.  
*tabīnawt*, palmier-dattier, voir √BNW.

0072 BN *aḃun*, *bunawen* | farine d'orge grillée et délayée dans l'eau. C'est la *bsīsa* connue en Tunisie, à base de farine et d'huile.

La *taḃekkūt n-iḃīnawen n-aḃun* est un plat fait de dattes (variété *tannudī*), mélangées à de l'huile qui délaie une farine appelée *aḃern n-amərməz* (faite avec de l'orge cueillie avant complète maturité). (G.I, p. 150, 183).

- Autre plat : *tarawīt n-aḃun*, une des nombreuses variétés de *tarawīt*.
- On a noté une fois : *aḃūn*.

0073 BN *binā* | déchet de mouture du mil, (G.I, 56/6).

0074 BN vb. 408, *ḃənḃan* (tab. 31) | produire en courant un bruit d'étoffe froissée.  
| ronfler (pierre lancée, toupie).  
pr. *yəḃḃənḃan*.

0075 BN *aḃənnəḃən*, s.pl. | coucher du soleil, soir. Et absolument, expression adverbiale temporelle : au coucher du soleil, (G.I, 1/2; 108/26).

0076 BN *ḃīnnu*, nom de la fête de *ḃašūra*, le 10<sup>e</sup> jour du mois lunaire de *muḃarram*. Ce nom *ḃīnnu* se rap-

porte exactement au 9<sup>e</sup> jour de *muḃarram*.  
Voir √ḂŠR, l'article : *əlašūra*.

0077 BN *ḃīn*, mot incompris, employé dans une expression exclamative avec sens de regret, de reproche, qu'on adresse aux petits enfants :  
- *ya ḃīn-i, ya kəs-r-i* !

L'un et l'autre mot peuvent recevoir les affixes pers. de nom : *ḃīn-ək* !

0078 BNDR *elbendir* (ar.), *ləḃnādər* | grand tambourin à une peau tendue ordinairement sur une monture de tamis. Il est joué par les hommes et les femmes. (cf. G.I, 195 et sq. Les instruments de musique).

0079 BN DL *abandil* | terre à culture, terre arable.

0080 BNGR vb. 377, *bənger* (conj. 31) | être rôti (peau de mouton) au four flambant.

pr. *yəḃḃənger*, a.i. *ittəḃənger*, n.v. *abənger*.

FS. *zəḃəḃər* | rôtir une peau de mouton.

- *abəḃur*, peau de mouton dont on a arraché la laine et qu'on laisse entière. On la bourre de paille, et on la recoud. Le corps ainsi reconstitué est traversé de part en part d'une tige de palme verte, *alūzi*, et mis au four domestique, sur un feu flambant. Cette peau rôtie est ensuite lavée, salée, enduite de cumin, et ainsi conservée. (Cf. √ḂŠR : les coutumes de l'*əlašūra*).

0081 BNS *aḃənnas*, *ḃənnasen* | pêne de la serrure (en bois) ; peut-être tout le système de cette serrure de bois (?).

- *allun n-aḃənnas* | trou pour engager la clef à dents dans la serrure (en bois).

0082 BNT *uḃant*, *ḃəntān*, *ənd...* | boulet de pierre à piler les noyaux, (G.I, 112/10).



0083 BNW *abīna*

(N.B.) L'article est ainsi composé :

- I - la datte,
- II - le palmier,
- III - les régimes (mâle et femelle).

## I - LA DATTE.

## a) Le fruit : vocabulaire.

*abīna, bīnāwen*. A Mγ : *abīna, bīnāwen* | la datte, fruit du palmier dattier, la datte mûre.

Notons comme un fait qui semble exceptionnel en dialectologie berbère, que le nom de la datte est du genre masculin. A peu près tous les noms qui désignent la datte dans les phases de son développement sont masculins.

**f r** *tafra, tafrawīn* | peau de la datte (sens général du mot : feuille végétale).

**f r š** *tafəršit, təršīn* | petit disque d'attache de la datte à la branchette porte-datte.

**γ š** *yess, yāsen* ou bien *yeš, yāšen*, et aussi (Wd) *yašš, yaššen*.

Notation hésitante. L'influence du γ sur la voyelle et, par elle, sur la deuxième radicale sifflante, se manifeste par une emphase irrégulièrement notée. D'autre part, la deuxième radicale paraît allongée au moins dans certaines conditions.

| noyau de la datte, | jeune palmier sauvage issu d'un noyau.

## b) Phases de développement et variétés.

## 1° La datte blanche.

**b š l** *abeššīl, beššīlen* | datte formée, encore très petite. Une expression métaphorique : *ittebbek beššīlen*, | il picore les petites dattes vertes, c'est-à-dire : il

commence à parler notre langue (se dit d'un étranger qui apprend le ghadamsi. Cf. G.I, p. 86, n° 43).

Le stade suivant de développement est

**r γ** *arγa, arγawen* | datte non mûre, de couleur jaune (cf. l'énigme n° 5 in G.I, p. 89. On a noté : *errā*).

Puis la datte devient :

**z** *amaza, maẓawen*.

En langage conventionnel, discret, ce mot servait à désigner les soldats (turcs) de l'armée régulière.

La datte atteint alors sa maturité et prend le nom de *abīna*. Parmi les nombreuses variétés de dattes dites blanches qui sont connues à Ghadamès en voici trois particulièrement appréciées et cultivées :

**l w** *tilawwan* | datte presque ronde qui sèche bien à l'air et se conserve parfaitement. De couleur brune violacée, sa chair est très blanche. Un palmier *tilawwan* a donné son nom à une place et à une maison du quartier Tinnazin (voir art. : *Ḥadīmas*, lieux-dits).

**s w** *tisiwīn* : en certaines circonstances on offrira en cadeau un régime de *tisiwīn*. (Cf. G.I, p. 192, bas de page).

**t n d** *tənnudi* ou *ti nn-udi*, mot à mot : celle de l'huile. Le palmier *ti nn-udi*, c'est le palmier choisi auquel on compare une fiancée, une belle femme (cf. Chants de mariage in G.I, p. 143).

## 2° La datte noire.

**t r š** La datte tout juste formée s'appelle *ṭərši, ṭəršiwin*.

**n γ d** Quand elle est mi-rouge mi-noire elle prend le nom de *amenqeṭ allī* (Wt) ou *amenqeṭ* (Wd).



Puis, presque mûre, elle noircit et on dit qu'elle met le « huli », au moyen du verbe qui signifie : se draper dans le houli, revêtir le grand manteau dit houli : *inged* (v. 92) et la datte enfin mûre prend le nom de *abīna*.

La plus connue des nombreuses variétés de dattes noires produites à Ghadamès s'appelle :

d y t *ta n-dayut*. On la nomme aussi : *medyiwa*. Le mot serait la forme arabisée du précédent. C'est la précocité de cette variété qui en fait la renommée. Les dattes primeurs sont chaque année à Ghadamès des *ta n-dayut*.

### c) Incidents en cours de maturation.

Une fleur non fécondée donne un avorton qui porte le nom de *tiḍi*, *and-tiḍi*, datte non fécondée.

Les dattes, pour diverses raisons, maladie du palmier, intempéries, etc., peuvent se dessécher avant d'atteindre leur maturité.

š h ḍ Quand la datte formée est encore toute petite, *abəššīl*, et qu'elle sèche, on la nomme : *guru Mūsa*. *amešhud*, *məšhād*, (ar.) | datte formée qui commence à sécher sur l'arbre.

zmk *amezmuk*, *məzmāk* | datte blanche qui, sans être mûre, se ride et se dessèche.

k l s *akəllīs*, *kəllisen* | datte qui, sans avoir atteint son plein développement est desséchée ; datte de mauvaise qualité, mais comestible.

Cf. *kəlləs*, (vb. 453 d) : *tabīnawt tekkəlləs*, le palmier sécha, (ses dattes séchèrent), in G.I, p. 60/24.

On conserve en masse compacte ces dattes de mauvaise qualité, après énoyautage. La masse

prend le nom de *asīṣi n-ikəllisen*. Cette expression désigne précisément des dattes médiocres, énoyautées et pilées menu. Cf. G.I, 34/21.

b r n On désigne des dattes qui, proches de leur maturité ont séché et qui sont consommables, par la tournure

- *ḥīnāwen brennīn*, ou simplement *məbran*, (cf. *əbrən*, rouler, (vb. 11).

ymž Des dattes récoltées, mal conservées, fermentent : *yemməymež* (vb. M 1a, p. 320) et la datte fermentée est appelée : *ameymuž*, *məymāž*.

r Les premières dattes mûres sont estimées comme primeurs. Un verbe *rīr* (vb. 276) exprime l'idée de : produire en primeur.

*arūr*, *and-arur*, la primeur des dattes, les premières dattes mûres. On dira : *abīna n-arūr*, et ce sera toujours de la variété de la datte noire dite *ta-n-dayut* (ou bien : *medyiwa*).

Une datte mûre, consommable, mais qui est restée petite et mal venue et par conséquent de qualité médiocre s'appelle *aferkuš*.

f t š *aḥəḥṭuš* | datte tombée, aplatie (du vb. 452, être camard).

On notera pour finir le mot du vocabulaire enfantin qui désigne une datte, n'importe laquelle, blanche ou noire : *kakka*.

## II - LE PALMIER DATTIER.

BNW *tabīnawt*, *tḥīnawīn*.

a) Le mot désigne le palmier en général. Il signifie



plus précisément le *palmier-femelle*, porteur de dattes.

ḡ l š b) Le palmier mâle : *adliš*, *adlišen*, ou bien : *adnīš*, *adnīšen*. (Ce mot désigne aussi, au masculin et au féminin *t-t*, le scarabée, et un bijou d'or appelé scarabée).

c) *Autres noms de palmiers* plantés ou spontanés.  
h š n *elheššān* (ar.) | palmier poussé spontanément d'un noyau. Voir infra, des synonymes.

On dira : *elheššān yemmazzūn*, jeune plan sauvage transplanté.

n b̄ *anībū*, *nībay* | bâtard, jeune palmier sauvageon poussé d'un noyau.

γ r s *elγersēt*, (ar.) | rejeton de palmier replanté (s'oppose à *anībū* et ses synonymes).

γ s *yes*, *γāsen*, ou *γeš*, *γašen*. Wd., *γašš*, *γaššen* | jeune palmier sauvageon issu d'un noyau.

d) *Éléments de vocabulaire* concernant le palmier dattier (ordre alphabétique), sauf les régimes mâle et femelle.

b̄ r ḡ *aḇerḡ*, *ḇergen* | poutre, solive, tirées du tronc du palmier.

d r *tadra*, *tadrawīn* | épine de la base de la palme.

ḡ b̄ l *ṭuḍebla*, *ṭiḍāliwīn* | planche tirée du tronc du palmier (le *t* initial est noté *t*, au singulier).

fḍes *fəḍəs*, (vb. 380) | être trop ouvertes (les palmes qui forment le bouquet de tête du palmier, ou bien l'ensemble des palmes).

ḡmr *egmər* (vb. 42) | cueillir, en choisissant ; cueillir les dattes.

*aḡammər*, ancienne fête coutumière qui célébrait la première cueillette des dattes d'une saison (cf. G.I, p. 202).

ḡ r z *aḡaruz* | cœur de palmier ; traduction insuffisante (cf. √ ZY *aḡuzay*, cœur de palmier) ; mot cité en G.I, 60/23 : *asīd yerwel eaf-as aḡaruz*, le cœur du palmier tomba.

ḡ z b̄ *aḡizeb̄*, *ḡizeb̄en* | tige de palme dépouillée de ses feuilles ; tendue en arc, elle constitue l'armature d'un piège à oiseau. (MDK : *tasemdikt*).

ḡ z r *egzar* (vb. 46) | cueillir les dattes (en coupant les régimes).

- *amzīr n-tagezra*, faucille à récolter les régimes.  
- *amegzar*, le cueilleur de dattes.

k l *tūkalt*, *tīlu* | palme, branche de palmier.

l z *aluzi* | tige de palme verte.

s b̄ *tesbūt*, *tesbū* et *tazabūt*, *tzaḇū* (noté *tisbūt*, *tisbū*, et zḇ au ms de G.I, 20/9), | foliole de palme.

z b̄ n *azbān* | lif de palmier, bourre, ou tissu végétal qui entoure le tronc.

z y *aḡuzay* | cœur de palmier, (cf. G.I, 20/9).  
*tumārši n-aḡuzay*, criquet de cœur de palmier, variété de criquet, ou criquet dans une des phases de son développement qui s'attaque particulièrement au cœur de palmier.

e) Pour désigner une certaine maladie mortelle du palmier, on emploie l'expression : *isred eaf-as iri* (a fondu d'un trait sur lui une étoile). En dix jours à peine, un palmier en belle santé sèche d'un coup. Son bois devient noir et est inutilisable en charpenterie.



f) *Un adage* (cf. G.I, 73, n° 2).

*Eḡ amin tabīnawt : šegg taggard-as-en irəḡen, ittāt taggar-ag-d biṇāwen*, fais comme le palmier : tu lui jettes des pierres : il te renvoie des dattes.

### III - LES REGIMES MALE ET FEMELLE DU PALMIER.

z w *aziwa, ziwayen* | grappe (de raisin), | régime (de dattes).

Mais on précise :

- *aziwa n-āberīr*, inflorescence mâle du palmier.
- *aziwa n-iḃīnāwen*, régime de dattes.

a) *Éléments de vocabulaire* concernant les régimes mâle et femelle du dattier.

b γ y *aberray, berryayen* | fleur du palmier femelle.  
On pourra préciser qu'il s'agit d'une unité florale au moyen du mot : *asaqqa*, qui signifie grain de blé, d'orge, unité de quelque petite chose, une fleur de la branchette porte-fleur.

ḅ r *eḃrər* (vb. 185) | être fécondé (palmier).  
*saḃrər* (S. 21a), féconder.  
*asaḃrər* | fécondation, (cf. F II, p. 453 : *arer*, être fécondé, et *sirer*, féconder).

*aḃerīr*, (s. pl.) | fleur du palmier mâle.  
On dira : *aziwa n-āberīr*, un régime de fleurs mâle, et cette expression :

*tabīnawt, nkud ettekk aḃu n-āberīr ak yelzīm at-tamsəḃrər*, quand le palmier a senti l'odeur du mâle, il n'est pas nécessaire qu'il soit fécondé (le palmier femelle pousse assez près du palmier mâle).

gzw *gaziwa* (sans indication relevée du nombre de ce mot) | brindilles tirées du pédoncule du régime de dattes, séchées au préalable, et mises en bottelettes. Les femmes s'en servent pour aller prendre du feu aux lampes des mosquées, tôt le matin. Elles rapportent à la maison ce feu béni pour allumer le foyer; elles le passent aux voisines. La bottelette brûle lentement et sans flamme.

Ces brindilles servent aussi aux femmes de matière première et d'armature de divers plateaux de sparterie.

— *tasəknəkt n-gaziwa* | balai de brindilles.

r ḡ l *turəḡla, tirəḡliwīn* | gros pédoncule du régime de dattes.

On a noté (Mγ) un pl. : *turəḡliwīn*.

w *tawwawt*, pl. : *tawwawīn, tiwwaw* | enveloppe encore verte (spathe) du régime de dattes avant qu'elle ne soit ouverte.

z ḅ γ *azbūy, azbūyen* | enveloppe (spathe) ouverte et sèche restant après récolte du régime.

z r *tazrira, tazrirawīn* | rameau ou branchette porte-fleur ou porte-fruit du régime mâle ou femelle. L'ensemble des *tazrira*, attachées en faisceau à la *turəḡla*, le gros pédoncule, constitue le régime : *aziwa*. On dira :

- *tazrira n-āberīr*, un rameau porte-fleur du régime mâle ;
- *tazrira n-iḃeššilen*, un rameau de dattes naites ;
- *tazrira n-təfəršīn*, un rameau qui après cueillette des dattes ne porte plus que leurs attaches ;
- *tazrira n-iḃīnāwen*, une branchette de dattes mûres.



## b) A propos de la culture des régimes.

1° C'est au jour de *elənsaret* (le 40° jour de l'été du calendrier agricole coutumier, d'après nos informateurs) que se pratique un rite qui doit favoriser l'heureux développement des régimes de dattes.

Les hommes et les jeunes garçons vont ce jour-là dans les jardins de la palmeraie.

Aux palmiers à dattes blanches, on lance de la poussière de terre.

Près des palmiers à dattes noires, on allume du feu, et on veille surtout à provoquer un abondant dégagement de fumée « pour que les dattes noircissent plus vite ».

2° Chez les A. M̄., on cite cet adage pour définir le nombre convenable de régimes à laisser croître sur un palmier en plein rapport :

*tām əd-tamimt,*  
*maraw d-abīna,*  
*atnaəš d-aferkuš.*

avec huit, ce sera du miel,

dix, les dattes (seront nombreuses),

douze, on n'aura que de la petite datte (c'est donc trop).

3° Un habitant de la petite oasis de Tun̄in rapporte que, chez eux, on appelle la datte cueillie et emmagasinée :

*in̄ir n-tali*, la lampe de la chambre (de la maison ?).

0084 BNZ vb. 8, *eḇnəz* (conj. 3) | se courber.

(Noté au prét. *ibnez*, et *ibnez*, sans spirant. du b).

- *təḇnez-an-annur-i dīn*, elle se pencha sur le four, (G.I, 40/25).

- *abənnəz*, le fait de se courber.

0085 B Y vb. 279, *āḇəy* (conj. 16) | être allumé (feu).

n.v. *atḇəy*.

- à M̄y | laver (linge) pour purifier.

FS. : *sḇəy* | allumer, (cf. G.I, 40/21).

- *tessḇey ūfa tad̄ərt-i*, elle alluma du feu au foyer, (G.I, 32/12).

0086 B Y R *baγr̄ir, ənd-...* | biberon en terre cuite; le potier commence par une coupelle en terre dont il rapproche les bords; il modèle un bec à peu près comme pour une lampe à mèche.

0087 B Y Y *abeȳay, beȳayen* | fleur (de dattier femelle).

- *tazrira n-ibeȳayen*, une branchette porte-fleurs.

0088 B Q *bāqi* (ar.), adverbe | toujours, sans cesse, encore.

0089 B Q *taḇeqqa, təḇəqqay* | chacun des fils de chaîne après montage sur le métier.

- *temmənkeḍ yūt taḇeqqa*, un fil de chaîne est coupé.

0090 B Q L *elbuqqal* (ar.) | petite cruche à une anse.

0091 B Q R vb. 444, *ḇəqqər* (36, tab. 31) | réduire et brûler (sauce).

prét. *yeḇəqqər*, (on a noté aussi : *yeḇḇəqqər*),

n.v. *abəqqər*.

- *aḍy n-abəqqər*, odeur de plat brûlé.

0092 B Q Y *Lbaqāya*, n.pr.m., d'un des douze premiers propriétaires du sol et de l'eau à Ghadamès. Voir le mot : *yeṣṣūf*.

0093 B R vb. 164, *eḇər* (conj. 4) | être fermé au verrou bloqué ou à clef (porté). | Fermer.



a.i. *iḃḃār*, n.v. *abḃḃir*.

- *təḃḃer-dd aḡurir-i*, elle ferma la cuisine, (G.I, 60/11).

BR

*tabḃḃurt, təḃḃur* | porte.

- *tabḃḃurt n-salad*, porte de la maison qui donne sur la rue, (cf. G.I, 56/18 et sv.).

- *nkūd əffesee tabərmet tabḃḃurt-i*, quand je sortirai, vous (f.) fermerez la porte.

0094 BR

vb. 255, *būr* (conj. 12) | être paresseux, inerte.

Mγ : être délaissé, méprisé.

n.v. *atəḃḃūr*.

- *Yebūr amīn ubu* (Mγ), il est délaissé (ou méprisé) comme la fumée.

- *Yebūr amīn abənnəḃən n-tafaška*, il est délaissé comme (la prière du) coucher de soleil de la « Petite fête » (fin du Ramadan).

0095 BR

vb. 280, *āḃər* (conj. 16) | bouillir.

n.v. *atiḃər, ūḃḃar*.

BR

*uḃḃər, ənd-ḃḃər* | bouillonnement de l'eau (hé-situation sur la voyelle *e* ou *a* de la deuxième syllabe).

- *ašid āḃəree sa nd-ḃḃər*, jusqu'à ce que j'aie bouilli sept bouillons, (G.I, 77, n° 19).

0096 BR

vb. 298, *əḃr*, (conj. 17), *yeḃr, iḃru, d iḃr, iḃerr*; n.v. *taḃəri, aḃəri*.

1° vouloir, désirer, tenter, essayer de : *nittu iḃru ddrari*, il voulait des enfants, (G.I, 44/19). — *tamza nti, təḃru kum-təsnəddəm*, c'est une ogresse, elle veut vous endormir, (G.I, 48/10). — *ḃrie d-wieas*

*i-yamma*, je voudrais aller chez ma mère (G.I, 26/12). — *yūs-id wəššin-i iḃru d-iffes wel izmīr*, vint le chacal ; il essaya de sortir, il ne put (G.I, 12/7).

2° aimer : *tateggert-i, iḃr-ittet hāl*, la riche, il l'aimait beaucoup (G.I, 32/2). — *was šək-iḃrūn izzeḃ-ḃef-šək*, celui qui t'aime te fait pleurer (G.I, 77/16). — *ḃrie-šək ay ūrey*, je t'aime, ô or (G.I, 80/7).

3° avoir l'intention de. Le verbe pourra souvent se traduire par « pour » : *wəggid, nkūd iḃru-d-yuḃes taltā*, si un homme a l'intention de se marier (G.I, 106/4). — *iškel-dd tədra iḃru əd d-imbeg yūn n-ət-terf*, il prit une épine pour piquer un morceau (G.I, 56/25).

4° aller, être sur le point de, (et donc : être décidé à, être assuré de, et aussi, devoir, futur incertain) : — *was iḃrūn da-izziyyəz*, celui qui va partir en voyage (G.I, 18/22). — *nkūd iḃru d-iggəz*, quand il est prêt à descendre (G.I, 20/23). Le premier exemple suggère que le verbe est vraiment employé comme auxiliaire pour exprimer une décision qui va se réaliser, un futur certain. En voici d'autres exemples :

— *wəggid-i ittawinas i-ḡat tarwa n-əemmi*, l'homme qui ira, (ou bien qui circule habituellement entre ici et Ghat) à Ghat est mon cousin (paternel). — La précision d'une décision plus assurée sera donnée par la tournure : *wəggid-iḃrūn da iwas*, l'homme qui ira, qui doit aller. — *wəggid-i ḃrie da-llem azakka nittu-nti izziyyəzen ḡad-i*, l'homme que je verrai demain, c'est lui qui voyagera avec moi, ou qui doit voyager avec moi.

0097 BR

*iḃər, iḃarāwen* | canal, rigole, séguia d'irrigation. | surface arrosée par un même *tūsa n-iḃər*.



- *īber n-elqaddet*, rigole qui amène l'eau de la source au jardin.

- *īber ameqqar*, rigole principale de distribution à l'intérieur du jardin.

- *tūṣā n-īber*, v. *tūṣa*.

0098 BR *Ibrir* | Avril (selon le calendrier julien).

BR *tabūrit, tburay* | bâton, (voir √BRY).

0099 BR vb. 185, *eḅrər* (conj. 5, tab. 3) | être fécondé (palmier) ; n.v. *aḅerrər*.

FS. *səḅrər* | féconder.

- *asəḅrər*, fécondation.

FMS. *ittəmsəḅrər*, il a été fécondé.

BR *aḅerīr*, sans pl. | fleur mâle, (cf. F. II, p. 453).

- *aziwa n-aḅerīr*, régime de fleurs mâles.

- *Tabīnawt, nkud attekk aḅu n-aḅerīr, ak yelzīm attəmsəḅrər*, quand le palmier sent l'odeur du mâle, il n'est pas nécessaire qu'il soit fécondé (quand le palmier femelle pousse assez près du mâle).

0100 BR *ḅerīren* (pl. s.sg.) | venin (du scorpion), (voir G.I, 84, n° 26).

0101 BR *tabruru* | grêle.

0102 BR *aḅūr, ḅuren* | lion.

- *Ayət-əmmī-im d iḅuren*, les fils de ton oncle sont des lions, (G.I, 174).

- *Telsīt elēizz a yelli-s n-waḅūr...*, tu t'es revêtue de gloire, ô fille du lion, (inédit : chant du henné de la fiancée). On a ici un cas d'état d'annexion du nom après prép. *n* ; (cf. √NZR, *anaḅar*, un autre cas).

0103 BR *tabaret, tabaratīn* | gâteau fait d'un pain, et le plus souvent d'un *tawaḡi n-tamennest*. Avant de le mettre au four, la femme plante dans la pâte, sur leur pointe, des œufs qu'elle met à cuire ainsi avec le pain. On prépare une sauce ; et le plat est présenté, pain posé sur le récipient de sauce et recouvert d'une *tuḅalilt* de sparterie. Voir au mot √RMDN la description de *īḅeḍ d asəf n-tə-baratīn*.

0104 BR *berra* (ar.), adverbe | dehors.

| lieu-dit, qui porte ce nom sans plus, au rempart du côté de la porte de Sidi-el-Badri.

0105 BR *and-en-Berrīn* | lieu dit ; cf. √EDMS, lieux dits.

0106 BR *elūḅar* (ar.) | poil de chameau.

0107 BR vb. 410, *ḅarḅər*, (tab. 31) | chanter (eau qui bout). (cf. *aḅər*, bouillir).

pr. *yəḅḅarḅər*, a.i. *ittəḅḅarḅər*, n.v. *aḅərḅər*.

FS. *sḅarḅər*, activer l'ébullition, en poussant le feu.

0108 BR vb. 409 *ḅarḅər*, (tab. 31) | être couvert, enveloppé, caché sous une couverture, être couvert complètement.

pr. *yebḅarḅər*, a.i. *ittəḅarḅər*, n.v. *aḅarḅər*.

FS. *sḅarḅər*, se couvrir complètement.

0109 BRŠN vb. 378, *ḅəršan* (conj. 31) | arriver à l'âge adulte, | se développer. (v. √BRNŠL).

prét. *yebḅəršan*, a.i. *ittəḅəršan*, n.v. *aḅəršan*.

0110 BRD *abrīd, berdan, bridawen* | chemin.

- *azḡīr n-abrīd*, bois sec du chemin, (expression : un bâton dans les roues). (G.I, 86/40).



- *eynan berdan mebruknīn*, se sont enrichis les chemins bénis, (G.I, p. 214).
- | chemin de circulation dans un jardin de palmeraie (d'un niveau un peu plus haut que celui du jardin.

0111 BRD *elberrād* (ar.) | théière.

0112 BRDZ vb. FS. 52, *zbərdəz* | marcher à pas fortement marqués. prêt. *yəzbərdəz*.

0113 BRD *abariḍ, būraḍ* | antilope, | fig. : lourdaud.

0114 BRD *təberdīn*, pl. | parties latérales d'une coiffure postiche féminine, pendant à droite et à gauche des tempes sur les épaules. Elles sont faites de mèches de laine tressée, noires (*tīžəmt*), et attachées de fils rouges. (cf. G.I, 146).

0115 BRG vb. 9, *əbrəg* (conj. 3) | concasser, faire une mouture grossière appelée : *iḅzan*.

- *Nešš d-wīṣas d-əbrəg*, moi, je vais aller faire une mouture « de gros », (erreur de traduction en G.I, 57/21).
- *Abərrəg*, n.v. concassage, etc.

0116 BRG vb. 399, *ḅərg* (conj. 32) | rêver.

imp. *ḅərg, ḅərgūt*, a. *iḅḅərg, ḅḅərgīn*,  
 prêt. *yəḅḅərg, eḅḅərgūn*, a.i. *ittəḅərg*, n.v. *aḅərgi*.

BRG *tabərgūt, tḅərgu* | rêve.

0117 BRG *aḅərg, ḅərgen* | poutre, solive (tronc de palmier), (G.I, 81, n° 2).

0118 BRH *abərrəḥ* | proclamation, publication orale. Voici un exemple de proclamation faite sur les terras-

ses, à l'intention du monde féminin qui s'y tient ordinairement : *Əslumet kullu, ay in-Lalla ! Kat-wid and-Baba ttəfəgen əf...*, Ecoutez, vous toutes, ô dames. Voici que nos seigneurs se sont mis d'accord sur...

0119 BRŽ *tāberža*, relevé une fois dans le texte d'un jeu chanté pour petits enfants, (G.I, p. 206) : *tāberža n-kusa*. Le mot n'a pas été traduit. Serait-ce la berbérisation de l'arabe *burž* ?

0120 BRK vb. 10, *əbrək* (conj. 3) | creuser.

- *aḅərrək*, creusement, (G.I, 16/19).

FM. *yemmeḅrek elbəḥər*, la mer a été creusée, (G.I, 84, n° 28).

0121 BRK vb. 10 a, *əbrək* (conj. 3), ar. | se coucher (chameau) | s'abattre : *aḅemm nkūd ibrek...*, quand le chameau s'abat, (G.I, 78, n° 28).

0122 BRK *elbarket* | bénédiction, grâce, (G.I, 4/9).

0123 BRK *ibārek* (ar.) | bonne nouvelle, moment de bénédictions, de félicitations, etc. Le mot tel quel est utilisé en substantif avec un complément déterminatif possible :

- *iḅəḍ-ū ibārek əm-Baba flan...*, cette nuit, c'est la bonne nouvelle pour monsieur un tel...

On utilise cette expression même pour désigner la soirée du mardi de la première semaine du cycle des festivités d'un mariage :

- *iḅəḍ n-ibārek*, la nuit des félicitations.

- *ibārek* désigne encore | le cadeau en pièces d'or ou d'argent que le fiancé offre à la fiancée, (cf. G.I, 118).

Le mot est tiré du souhait présenté aux parents de la fiancée :



- *ibāreken i ša Lla i*, à quoi on répond :
  - *elsaqba n-ki naly kullu i*, qu'ainsi soit l'aboutissement de tout ce que nous possédons.
- Voir aussi √NZ, *amanzu*, un autre souhait plus développé.

BRK vb. FS., *sbirək* | offrir des félicitations.

Voir à la même racine, le mot : *ibāreḳ*.

- *Sbirəknet*, *efalnet*, elles offrent des félicitations et s'en vont, (G.I., 110/6).

BRK *ambarək*, *mebrukīn* (ar.) | bēni.  
*tembarəkt*, bēnie, (G.I., 214).

0124 BRKM *tabarrakemt*, *tabarrakamīn* | houli de soie teint en rouge (grand manteau enveloppant), (G.I., 136).

0125 BRKN *berkanu* | piment de Cayenne. Le mot est d'origine hausa.

0126 BRKS *abarkus*, *and...* | agneau, plus âgé que l'agneau dit *elhərūf*.

0127 BRN vb. 11, *ebran* (conj. 3) | corder, tourner entre les paumes les brins d'une corde. | rouler.  
n.v. *abərren*.

BRN *məbran*, m.pl. | dattes qui sont séchées avant complète maturité. On dit dans le même sens :  
- *ḃīnawen brennin*.

BRN *tubrint*, *tubriṇīn* | bague (de pouce et d'auriculaire) ; fil d'argent roulé en spirale.

0128 BRN *aḃern*, *ḃerniwen*, (noté aussi *ḃarnīwen*) | farine, (G.I., 38/28).

- *aḃern n-amərməz*, farine préparée à partir d'or-

ges cueillies avant complète maturité. Voir  
√RMZ, le mot : *amərməz*.

0129 BRNŠL vb. 1, *brənšəl* (conj. 1) | arriver à l'âge adulte, se développer. Cf. vb. 378 : *bəšān*, même sens.  
n.v. *abrənšəl*, le fait d'arriver à l'âge adulte.

0130 BRNS *abernus*, *bərnas* | burnous.

- *ilsu abernus*, il a mis un burnous (passant la tête dans l'encolure).

- *yerḃeḃ abernus*, il a mis un burnous (sur les épaules et capuchon sur la tête, sans passer le cou dans l'encolure).

0131 BRQ *elberiq*, *and...* | pot à eau, à bec, pour les ablutions.

0132 BRS *aḃares* | jeunes pousses d'orge ou de blé,  
| orges en herbe.

0133 BRT *brit*, morphème intensif en fonction adverbiale :  
- *yuḃa brit*, il est tombé, vlan, d'un coup ! (G.I., 374, 375).

0134 BRW vb. 500, *bruuruw* (conj. 47) | être pressé, précipité.  
prét. *yebṛuṛaw*, a.int. *ittəbruṛuw*, n.v. *abruruw*.  
FS. *sbruuruw*, pr. *yessəbruṛaw*, a.int. *issebruṛuw*,  
| se hâter (?).

0135 BRY *tabūrit*, pl. *tabūray*, (noté aussi : *tabūrit*) | bâton.  
(G.I., 26/16 ; 82, n° 10).

| baguette de tambour (*uṛar*), (G.I., 119).

- En langage enfantin, bâton se dit : *būbu*.

0136 BRZ vb. 11 a, *ebraz* (conj. 3). | apparaître avec honneur, se présenter, se manifester. | être dressé, mis en place. Ces sens, approximatifs, peuvent



aider à traduire les divers emplois de ce verbe, dans le chant de mariage rapporté en G.I, 166, 5. L'informateur expliqua que le mot n'est guère employé. Il proposait de traduire le verbe dans la forme *təbəz* par l'arabe classique : *intaṣabaṭ*, ou bien *taṣaddarat*.

• Le mot *təbrazin*, de même racine, (cf. G.I, 166, 4), est incompris en lui-même; il sert à désigner le chant cité.

0137 BS *bess*, adverbe | seulement, sans plus. (G.I, 4/26).

0138 BS vb. 201, *ebbəs* (conj. 8) | asperger, | semer à la volée, | ensementer la pâte fraîche avec un reste de pâte déjà fermentée.

n.v. *atəbbəs*.

• *Ebbəsnet qellulen n-āman uḏernin saqāluz n-tafanda-y-i*, on garnit des flacons d'eau parfumée avec le reste de ces pâtes aromatiques. (G. I, 114/1).

0139 BSKR *Baskurj* (ənd-ū...), nom propre d'une grande famille du quartier de Garassen, chez les Ayt Waziten. G.I, donne, p. 129, le chant de fête propre à cette famille : famille de commerçants dont plusieurs membres ont souvent fait en caravane de longs voyages, notamment à Tombouctou. (On pourrait sans doute écrire : ənd-ū-Ba-Skurj).

0140 BSR *abəssar* (avec s), ar. | messenger, (G.I, 80, n° 12). FS. 66, *sbəssər* | envoyer un messenger. pr. *yəsbəssər*. n.v. *asbəssər*.

0141 BŞ *taḃəṣṣ*, *təbiṣu*, *təbuṣu* | couteau (à viande), (G.I, 48/18; 78, n° 28; 83, n° 20).  
• En langage enfantin : *hūhu*.

BŞL *tabazzult*, v. √BZL.

0142 BŞM ənd ū-Bəṣṣim, lieu-dit, rue vers l'entrée du quartier Tinnazin, cf. √EDMS.

0143 BṬ *elbiṭṭet* | boîte ou vase en peau, épaisse et rigide. Ce récipient, muni d'un couvercle de même matière, est utilisé pour y mettre le *zzəbdeṭ*, beurre frais, (cf. en arabe classique : *baṭṭa*, bouteille en cuir).

| sert aussi d'écrin à bijoux.

• *elbiṭṭet n-udi*, vase plus grand que le précédent, muni d'anettes, servant à transporter l'huile en voyage (de caravane).

• *ilū lbiṭṭet, talu...*, il ou elle possède une parure complète de bijoux d'or. Ce n'est pas nécessairement un signe de richesse. Cette parure est d'ordinaire la propriété du mari. (G.I, 87, n° 51).

0144 BṬN *tabəṭṭant* (ar. *biṭāna*) | peau de mouton avec sa laine, (G.I, 162).

0145 BW *baww*, morphème intensif en fonction adverbiale :  
• *iger-t baww*, il l'a jeté dehors vivement (il l'a congédié sec). (G.I, p. 374).

0146 BW *abbaw* | langage enfantin : impératif : laisse, ne touche pas !

*bawwu* | langage enfantin : prends garde ! attention !

0147 BW *abebba, bebbawen* | fête, (G.I, 4/17; 68/17).

| cadeau, étrenne offerte à quelqu'un qui revêt la première fois un vêtement neuf.

0148 BY vb. 436 a, *bibi* (conj. 34) | être frappée (porte).



- *Təslu i-tabḥurt n-salad tattəbībi*, elle entendit frapper à la porte de la rue. (G.I, 30/7).

On pourrait avoir, avec le même sens, une forme *m* : *attəməzbībi*.

FS. *sbibi* et *zbībi* | frapper (à la porte).

prét. *esbibeyə*, *yəsbībi*, fut. *d-isbibi*, (G.I, 30/9).

0149 B Y N vb. 445, *beyyen* (36, tab. 31).

pr. *yebbiyyen*, a.i. *ittebəyyen*, n.v. *abiyyen*. | paraître, sembler.

Une formule stéréotypée de conclusion d'un exposé dans une assemblée délibérative :

- *salā kull ḥāl, nešən wuḍet-anti i-yebbiyyenen, əd šəkwīn kī awən yebbiyyenen, was ilūn awal, isməgqi*. Quoi qu'il en soit, moi, c'est cela qui m'apparaît (tel est mon avis), et vous, selon votre avis, que celui qui a quelque parole à ajouter parle !

0150 B Y N *elbayānet* (ar.) | somme d'argent que le prétendant envoie à sa future, comme premier signe officiel de son intention de l'épouser. (G.I, 106/1).

0151 B Z *iḥzan*, pl. s.s. | pâtes préparées à partir de la farine d'orge cueillie avant maturité, dite : *aḥern n-amərməz*. Cette préparation entre dans la composition de certaines sauces.

- *Təsībey tadḥert i-y-elbazin, yūt idet i-y-iḥzan*, elle alluma un foyer pour la bazine, un autre pour les pâtes. (G.I, 34/17. Voir aussi : 81, n° 4). | grosse semoule (ar. *dašša*).

0152 B Z vb. 265, *bāz* (conj. 13) | être épuisé (de faim, de soif).  
n.v. *atəbāz*.

0153 B Z *bəzbiz, ənd...* | punaise.

B Z vb. 411, *bəzbəz* (tab. 31) | être infesté de punaises.  
pr. *yəbbəzbəz*.

0154 B Z L *tabəzzult* | ail sauvage,  
| n. d'une fleur, (mauve, longue tige).

0155 B Z N *elbazin* (ar.)

- bazine, pâte levée de farine mise en boulettes aplaties, jetées dans l'eau bouillante, assaisonnées d'huile d'olive fraîche.

- *elbazin n-alidam*, plat à sauce grasse mêlée de dattes et œufs.

- *elbazin n-udj*, bazine servie avec de l'huile.

0156 B Z R vb. 12, *eḥzər* (conj. 3) | être épluché, | être écorcé.  
- *əssərtəknet-as elgəziz iḥzərən əd wel en-iḥzər*, on lui mêle des graines, épluchées ou non, (G.I, 112/20).

FS. *zəbḥər* | éplucher, écosser, écorcer,  
| plumer un oiseau.

- *izzəbḥər təsādal*, il épluche des œufs (durs), c.-à-d., il ne fait pas un travail pénible. (G.I, 84, n° 30).

0157 B E vb. 281, *ābē* (conj. 16) | prendre,  
| se marier (homme).  
n.v. *aṭībē*.

- *Wel ubiḥen awal-ənnēs*, ils ne prirent pas sa part. (Ils ne lui obéirent pas.) (G.I, 48/11).  
- *Yūbē*, il s'est marié.

0158 B E D *bēəd*, préposition et conjonction | après, après que. Si, comme préposition, ce terme est suivi d'un pr. pers., ce pr. sera du type des affixes indir. de vb. - *bēədin*, adverbe | après, ensuite, (G.I, 70/15).

0159 B E R *bēəriri*, vocabulaire enfantin (onomatopée) pour désigner | le béliet, *azəwmer*, (G.I, p. 206).



## š

- 0160 š *iši*, terme interrogatif | pourquoi ? (G.I, 1/5).  
 - *išiwī*, même sens, (G.I, 48/20).  
 - *itīwī*, même sens.  
 - *issi*, même sens, (G.I, 6/6).
- 0161 š *ūš* | donne. Impératif employé dans un petit morceau rimé, sentence de sagesse, cité en G. I, 87, n° 49. Les informateurs ont su traduire, mais n'ont pas expliqué cette forme employée au Dj. Ne fousa. Ils n'ont pas fait le rapprochement avec √FK.  
 - *ūš-i-d*, donne-moi.
- 0162 š *ša*, dans l'expression : *ša mnai* (*mnay*), cri de joie lancé du haut des terrasses par les femmes des Wt. pour annoncer la naissance d'un garçon.  
 - *Tawažitt-i türew-d anfal*, *eskankennet «ša mnai» set Wazit*, la fille mit au monde un garçon ; les femmes des Ouazit clamèrent le « *cha mnai* », (G.I, 24/11).  
 L'expression qui a son parallèle pour la naissance d'une fille est à rattacher à l'expression arabe *šay lullah* ! Voir essai d'explication à √NY.
- 0163 š *tašašit* (*tašašitt*), *tašušay* | chéchia, bonnet de laine rouge, (G.I, 93, n° 25).  
 - *tašašitt m-Bāki nzaki*, (deux mots hausa : tête de lion).  
 | bonnet pour garçon : il est fait de deux pièces, l'une verte et l'autre rouge, dont la couture suit la crête de la tête : deux pans à droite et à gauche couvrent les oreilles.

- 0164 š vb. 321, *ešš* (conj. 19) | manger.  
 a. *yešš*, prêt. *iššu*, a.i. *ittett*.  
 n.v. *atatti*, *aššū*.

(In G.I, p. XXXI, et p. 259, n° 321, on a noté par erreur *ečč* et *ecc*, notations qui ont été mal corrigées dans la page d'errata).  
*aššū* | nourriture.  
 - *iššu taklilt-i*, il mangea ce fromage, (G.I, 50/7).  
 - (*t*)*attett wel tases*, elle mange et ne boit pas, (G.I, 91/14).  
 - *gereš ššū-nnasen...*, j'ai jeté leur nourriture, (expression citée sous √FLS, *tafallilast*).

A propos de ce verbe, une note relevée lors de notre enquête précise des éléments de différenciation entre parlers des quartiers de l'oasis :

Wt. : *tī wa ntī taššit*, qu'as-tu mangé ?

Wd. : *tī wa hi taššid*, même sens.

Mγ. (Tunīn) : *tī wā ntī taššid*, même sens.

- 0165 š *šešš*, morphème intensif en fonction adverbiale : *yeħkem t šešš*, il l'a tenu ferme, (G.I, p. 374).

- 0166 š B *elšib*, (ar. *žīb* ?), noté aussi : *alšib* | poche de la tunique du vêtement masculin, à hauteur de poitrine, (G.I, 48/21, 22).

| petit paquet pour le voyage, fait d'un foulard noué que l'épouse du voyageur lui remet en cadeau de bon augure au moment de son départ. Il contient deux morceaux de viande cuite, deux œufs et deux pains de sucre. (G.I, 20).

- 0167 š B *aššəb*, (*eššəb*) | herbe bonne pour le bétail, (G.I, 66/8).

- *Tali n-aššəb-i-na* ? dans la chambre à fourrage ? (G.I, 26/7).

- *Amī n-aššəb*, une bouchée d'herbe, (G.I, 4/20).



- 0168 Š B K *eššebket* (ar.) | filet qui garnit la charpente légère dont est recouverte l'alcôve nuptiale dite *el-kubbet*. Ce filet à grosses mailles de cordes est lui-même recouvert de tissus de couleur. (G.I, 112/8 et 137).
- 0169 Š B K *aššubbāk* (ar.) | bande de plâtre sculpté, | cadre fait ordinairement d'une bande de plâtre en relief qui entoure un rectangle de plâtre sculpté (motifs rappelant les plâtres sculptés de Sedrata l'ancienne). C'est un ornement décorant les murs intérieurs, et parfois aussi des murs extérieurs bordant les rues ou les places de la ville.
- 0170 Š D *išad, and-išad* | cendre, (G.I, 22/26).
- 0171 Š D *ašašid, šašiden* | amandier, amande, (G.I, 48/22 et 73, n° 1).
- 0172 Š D *aššedd, and-eššedd* (ar.) | turban, pièce d'étoffe dont l'homme s'entoure la tête. (G.I, 52/22).
- 0173 Š D *tašaddut, tašaddit*, pl. *tšadduyin* | pot en terre cuite vernissée (Nabeul) pour les liquides, l'huile d'olive surtout. (G.I, 2/10).
- 0174 Š D R *tašaddart* (et *tašeddart*), pl. *tšadriin* | épi de céréale. (G.I, 106/9).
- 0175 Š D W *ašidawi* | loué, célébré (par des chants), (G.I, 210).
- 0176 Š F vb. 202, *eššaf* (conj. 8) | approcher de, s'approcher de, (une personne assise). (*f > b* devant *d* : *eššab-d adiš-ennūk*, approche-toi de moi, à mon côté).  
- *Təššef-as-an, al-as attellek*, elle s'assit près d'elle, et se mit à l'épouiller. (G.I, 42/28).

- 0177 Š F vb. 336, *ešfu* (conj. 22) | dépasser la mesure, être en surnombre, être en surplus.  
n.v. *ašəffu*.
- 0178 Š F Y vb. 521, *šifi* (vb de qualité, défectif) | être frais, (lait, pâte avant fermentation).  
prét. *šifi, šifeyet*, pl. *šifeyit* ou *šifiyit*,  
part. *šifeyen, šifeynin, šifinin*.  
(seules formes employées).  
- *yeff šifeyen*, lait frais, écrémé.
- 0179 Š G *šegg* (et *šeggən*), pr. pers. autonome, 2° pers. m. sg. | toi, tu.
- 0180 Š H *aššāhi* | le thé, (autre mot : *ātay*, (G.I, 108/17).
- 0181 Š H Q vb. 12 a, *ešhəq* (conj. 3), (ar.). On a aussi : *ežhəq* | sangloter, | pousser un gémissement.
- 0182 Š H vb. 412, *šəhšəh* (tab. 31) | avoir des couleurs vives, étinceler, être brillant, (braises, etc.).  
prét. *yeššəhšəh*, a.i. *ittəšəhšəh*.
- 0183 Š H D *amešhud, məšhad* (ar.) | dattes commençant à sécher, avant maturité.
- 0184 Š K *šək*, pr. affixe rég. direct (de vb.), 2° pers. m. sg. | toi, te : (forme I).  
*ašək* (forme II) : *yegg-ašək*, il te laisse (m.).  
Pas d'ex. de la forme III.
- 0185 Š K vb. 413, *šəkšək* (tab. 31) | être négligé, bâclé.  
La notation de la première rad. n'est pas précisée ; c'est une affriquée (et non une chuintante), dont le tableau de transcription donne comme signe č : *čəkčək* serait plus exact.  
(Voir *kəlkəl*, même sens).



0186 Š K L vb. 138, *eškəl* (conj. 3) | porter, emporter.  
Voir : vb. 138, *etkəl*.

0187 Š K D vb. 13, *eškəḍ* (conj. 3) | accélérer le rythme, augmenter la force de percussion du tambourin, *akellal*, peau tournée vers le visage du musicien.  
n.v. *ašekəkəḍ* | accélération du rythme.

0188 Š K L *tašukəlt*, *tašukal* | mouvette, baguette pour remuer les aliments en cuisson. (G.I, 46/24).  
Voir F.I., 523 : √KL, *tešukəlt*, cuiller).

0189 Š K L vb. 14, *eškəl* (conj. 3) | marquer les points-voyelles d'un texte arabe (Mṛ.).

0190 Š K M vb. 15, *eškəm* (conj. 3) | puiser à la cuiller, puiser. *ašakum*, *šukam* | cuiller, (cf. √KL, *tašukəlt*).

0191 Š K M *tašekkamət*, *tašekkamīn* | crosse de jeu (pour frapper une balle), faite d'une tige de palme effeuillée (*aḡizeb*).

0192 Š K M T N *šekmatīn*, pr. pers. autonome, 2<sup>e</sup> pers. f. pl. | vous.

0193 Š K N *taškənt*, *taškan* | pied de mouton ou de chèvre découpé (en boucherie) pour être cuisiné (cf. √EŠR, *leasūra*).

0194 Š K R *aškar*, *aškaren* | ongle.

- *aškar n-temza-y-i*, un ongle de l'ogresse, (G.I, 42/7).

- *aškar n-əssemen*, un ongle de beurre (une très petite quantité de...), G.I, 4/16).

0195 Š K W *aškaw*, *aškāwen* | corne d'animal | défense. (G.I, 62/8).

0196 Š K W *ššakwat* (ar.) f. pl. | plaintes, réclamations. (G.I, 87, n° 49).

0197 Š K W N *šəkwīn*, pr. pers. autonome, 2<sup>e</sup> pers. m. pl. | vous.

0198 Š L FS. 32, *šišəl* | dépiquer, en foulant (l'orge).  
n.v. *ašišəl*.

- *amšašəl*, *mšašālen* | batteur sur l'aire, dépiqueur,  
(Voir : *azalī n-ašišəl* en G.I, 208/4 ; 210/5 et 6).

0199 Š L D *ašellid*, *šuldan*, *šəldan* | roi, prince. (G.I, 14/23 ; 195/1 et 6).

- Titre donné au fiancé pendant la période des cérémonies du mariage.

*tašellitt*, *təšəllidīn*, | reine, princesse (G.I, 194).

- *tayriṭ n-ašellid*, cri de jubilation royal, princier, (cf. G.I, 193/4).

0200 Š L Y M *aššəlaṛəm* | moustache.

0201 Š M *šem* (et *šemman*), pr. pers. autonome, 2<sup>e</sup> pers. f. sg. | toi, tu.

Š N *ušīna*, voir √WŠN : *wəššīn*.

0202 Š N *aššān* (ar.) | honneur, (G.I, 74, n° 6).

0203 Š N *aššennet* (ar.) | outre détériorée, servant à faire l'*alemsu*.

0204 Š N T R *aššənaṭər* | sel ammoniac. (Cf. ar. class. : *nušādir*, sel ammoniac). (G.I, 54/2).

0205 Š R *amīšar*, *mišāren* | très grand panier à deux anses, fait de folioles de palmier. Il sert au transport des dattes (contient environ 6 *kerwa*).



| panier double qui se met sur le dos d'une bête de somme, (G.I, p. 205).

0206 Š R B

vb. 540, *šīrəb* | remonter vers la crête des talus et des rebords (des carrés de culture) la terre des flancs.

a. *išīrəb*, pr. *yešūreb*, a.i. *ittešūreb*, n.v. *ašīrəb*.

- à My. : prêt. : *yeššūreb*, (Voir art. *tamāda*).

0207 Š R B

*elmašrəbet*, *elməšāreb* | vase (?) de cuivre ou de bronze percé aux extrémités et qui sert d'ornement dans les pièces d'habitation. (Voir illustrations in J. AYO, « La maison ghadamsie », Tr. de l'I. de Rech. Sah., 1958, pp. 157-191).

0208 Š R B

*tašərrəbt* (ar. *šerrāba*), | houppe, gland.

- *A tašərrəbt n-elheir*, ô houppe de soie, (G.I, 176).

0209 Š R Š

*ašərs*, *šərsən* | fil de chaîne avant le montage.

- *Akuwwer n-išərsən*, une pelotte de fil de chaîne.

0210 Š R Š

*tašūrsīt* | cayité, trou que la cuisinière fait au milieu de la masse cuite de la *bazine*, pour y verser un assaisonnement de sauce ou d'autres ingrédients, (G.I, 34/19).

0211 Š R Š

*šərši* | sorte de petits biscuits, de pâte à pain, très fins, cuits sur la paroi intérieure du four, (G.I, 28/24).

Le verbe correspondant à la préparation et cuisson de ces pains biscuités est *seeməm*, fs. 22.

0212 Š RDM

*tašardəmt*, *tšərdām* | scorpion.

| motif de décoration du dessus de chausson ghadamsi, *tarihit*, ou de la chaussure, *terkast*. On dira :

- *Tarihit n-tašardəmt*, une paire de chaussures « à scorpion ».

0213 Š R F

*tašurriṭt*, *tšurrāṭin* | ornement architectural d'angle, de façade, ou de fenêtre d'intérieur, *šabbak*, en forme de corne ou de triangle. (cf. in G.I, p. 89, énigme n° 6), (ar. : *šurfa*, créneau).

0214 Š R K

vb. 16, *ešrək* (conj. 3) | s'associer, avoir en commun, (trans. direct de la chose possédée).

- *šreken taḥabit n-iḥināwen*, ils avaient en commun une jarre de dattes, (G.I, 16/2).

0215 Š R K

*aššerket* (ar.) | déchirure (dans une étoffe), (G.I, 85, n° 35).

0216 Š R M

vb. 475 a, *šrurəm* (tab. 31) | perdre prise, déraper (en descendant un mur, une pente).

prét. *yeššrurəm*, fut. *d-iššrurəm*, a.i. *ittəššrurəm*.

0217 Š R W

vb. 495, *ešruw* (conj. 47) | épousseter, | chasser (les mouches).

prét. *išraw*, a.i. *išerraw*, n.v. *ašərruw*.

- à My. : √ŠRW, prêt. *išraw*, même sens, et aussi le sens du vb. 498, faire tomber, abattre.

0218 Š R E

*ššāree*, pl. *ššwāree*, *ənd...* | quartier, fraction ;

| un des sept quartiers de Ghadamès.

- *elqamaəat n-aššāree* | assemblée (coutumière) de quartier, des notables de tel quartier.

- *Ayt-eššāree*, les chefs de famille (d'un quartier).

0219 ŠTKW

*aštəkaw*, interjection : hue ! pour exciter un animal, un méhari, à avancer. (G.I, 2/21).

0220 Š T

*taštūt*, *təštāt*, (autre notation : *taštūt. tištāt*) | cheville de bois.



| cheville qui cale l'ensouple inférieure sur les montants verticaux, (voir √ST). Le mot correspond à l'expression des A.Mγ : *asγīr n-addir*.

0221 Š T R *šaṭṭār*, n.pr.m. | nom donné au treizième jour qui fut ajouté assez récemment aux douze jours traditionnels qui constituent le « tour d'eau » institué pour les usagers de *yeṣṣūf*. Voir ce mot.

0222 Š W *išīwi*, adv. | pourquoi ? voir √Š, *iši* ;  
- Avec le même sens : *issi*, *itīwi*.

0223 Š W R vb. 369, *šāwər* (conj. 27), ar., | consulter.  
a. *išīwər*, prét. *yešāwər*, fut. *d-išāwər*,  
a.i. *ittešāwər*, *ašīwər*.

(Voir en G.I, 268, vb. 369 : il convient d'inverser les deux premiers termes pour garder l'ordre habituel d'énoncé : a., prét., etc.).

FM. 19, *aṃšīwər* | être consulté.  
prét. *yemšāwər*.

Š Y B *elšīb*, v. √ŠB.

0224 Š E B *aššeḅət* | ramification secondaire de canal, amenant l'eau de la source à tel ou tel quartier de palmeraie.  
- *Tamada-yū tus-īd aššeḅīt*, ce jardin-là est (deservi) par un bras d'irrigation dérivé.

0225 Š E F vb. 17, *ešēf* (conj. 3) ar., | venir à résipiscence, regretter, avoir bon propos (dans ces emplois, intr.).  
| intercéder - pour arrêter un châtiment (trans. ind.).

Š E F vb. 446, *šēēef* (36, tab. 31), ar. | éduquer,  
| corriger.  
a.i. *ittāšēēef*, n.v. *ašēēef*.

0226 Š E R Q *šaerəqrəq* (ou *šarreqraq*) | guépier, « chasseur d'Afrique », oiseau migrateur.

• Č •

0227 Č FS. 77, *sčuču* | chuchoter, susurrer. Prét. : *yesčuča*.  
(Au lieu de *sčukū*, noté en fs. 77, G.I, p. 318, qui n'est pas juste).  
- *Yesčuča-y-az-d aṭtāšleb-i*, le renard lui chuchota, (G.I, 12/9).

Č K *čəkčək*, voir √ŠK.

• D •

0228 D d, particule prédicative qui introduit une proposition sans verbe. S'assimile au t initial du mot féminin qui suit. (cf. in G.I, p. 361, l'attribution) :  
- *Anaggarbu d ufa*, le dernier, c'est le feu.

Avec des verbes comme *ekri* (160), qui signifie devenir, le complément est un attribut, tous jours introduit par d :  
- ... *təmqur tekri-dd aṭ-tīṣat*, elle grandira et deviendra chèvre, (G.I, 2/15).



- *Yərr-idd iman-nes ət-telta*, il se déguisa en femme, (G.I, 52/20).

- *Wel d*, il n'y a pas; pas de...;

- *Wel d āman...* *wel d-ūš-i-d*, pas d'eau... per-  
soñne (à qui dire) : donne-moi, (G.I, p. 87, n° 49).

On a noté, G.I, p. 361, que la particule prédi-  
cative n'est pas couramment employée. La po-  
sition nominale a plus souvent comme instru-  
ment prédicatif l'élément invariable *ənti*.

0229 D

*d. əd*, conjonction | et, et aussi | avec (accompa-  
gnement).

- *Eq-āsen ukamin d-əššanatər*, mets-leur du cu-  
min et du sel ammoniac, (G.I, 54/2).

- *Tebb-ədd kərəḍ iṛəgen d-azṛīren*, elle apportait  
trois pierres et du bois sec, (G.I, 50/13).

- *Təwas təšel tīd eažibnin əd-əmmurewnin asf-u*,  
elle les prit bons et pondus du jour, (G.I, 68/1,  
cf. aussi, 175/6).

- *Nūreḅ nešš d-elmeəlləm*, nous avons écrit, le  
maître et moi, (G.I, 329).

Par assimilation, *d* s'assourdit en *t* :

- *Nešš ət-takaṭtuss*, moi et le petit chat, (G.I, 2/1).

*d*, conjonction, exige le rétablissement de *i* des  
noms m. pl. qui l'admettent :

- *Zuran-nem d-ižuran-nuk*, tes racines et les mien-  
nes, (G.I, 6/17).

0230 D

*d, əd, dd, ədd*; et dans certaines conditions : *id*,  
*idd*; *id, idd*. (Nous corrigeons ici l'affirmation trop  
absolue, inexacte, de G.I, p. 343 : «... le vocalisme  
est toujours *ə* »). Il est difficile d'établir si *d* est  
bref ou long, de façon constante, ou si la longueur  
est conditionnée, comme il semble probable, sans  
qu'on ait tenté d'en établir les règles : particule  
démonstrative, souvent appelée particule de rec-

tion, ordinairement jointe à un verbe; elle est aussi  
élément constitutif de démonstratifs divers.

Exprime la proximité. Exprime surtout que le  
signifié verbal concerne la personne qui parle, et  
précise que l'action revient vers elle; ou bien que  
l'action est proche de la personne qui parle ou  
dont on parle comme si l'on se mettait à sa place  
(cf. *Initiation à la langue berbère-kabyle*, Sr. Louis  
de V. et J.M. Dallet, p. 145). Certains verbes, pour  
un sens donné, doivent être accompagnés de la  
particule. Comme en d'autres parlers berbères,  
l'analyse des emplois de cette particule est déli-  
cate à faire.

# 1 — Indications morphologiques et sémantiques.

## a) exemples :

- *yūtef-əd bab n-tamāda*, le propriétaire du jar-  
din entra, (G.I, 6/4).

- *err-ədd iman-nnek temmūtāt*, fais le mort, (G.I,  
12/9).

- *ḅreken-dd ami-y-i*, ils creusèrent l'orifice, (G.I,  
16/20).

- *ebbū-dd iktu n-uḡa* (mis pour *ebbūt-dd*), appor-  
tez ici un peu de feu, (G.I, 8/9).

- *sitəf-t-id*, fais-le entrer, (G.I, 42/19).

- *tərr-as-s-id (tərr-as-t-id)*, elle le lui rendit, (G.I,  
26/25).

- *ibru t-idd issawen*, il voulut le remonter, (G.I,  
10/10).

- *yus-id*, il vint, (G.I, 52/17).

- *yerr-idd iman-nnes əd-talta*, il se déguisa en fem-  
me, (G.I, 52/20).

- *yekri-dd*, (aor.), il revient, (G.I, 54/4).

- *tekri-dd*, (prét.), elle revint, (G.I, 52/6).

Le verbe *ekri* employé dans ce sens requiert la  
particule. De même, *egg*, laisser, pris dans le sens



de laisser après sa mort, léguer ; c'est le cas pour plusieurs autres verbes.

b) *Quelques observations* qui ressortent de l'examen de ces exemples.

— La forme la plus fréquente de cette particule est celle de la dentale sonore, brève ou longue, sans voyelle ou avec vocalisme zéro : *d*, *əd*.

— Une voyelle *i* apparaît dans un cas très précis. Quand la particule est précédée du pronom personnel affixe direct de verbe, (3<sup>e</sup> pers. masc. sg.), *t*, avant ou après verbe.

- *sitaṭ-t-id*, fais-le entrer.

- *taḷit-na talelli ... i-t-idd taḷfaṭ*, aurais-tu un fil ... à me donner ? (G.I, 4/24).

Mais avec le pr. f. sg. de 3<sup>e</sup> personne, *tet*, cette voyelle *i* disparaît :

- *iḡ-in iṭfaṣṣ-annes tet-d-iṣkel*, il met la main pour la retirer, (G.I, 56/27).

Même remarque avec les autres pronoms :

- *erres-kem-ədd*, je te ramènerai, (G.I, 24/21).

— La particule est précédée d'une voyelle *i*, *id*, *idd*, quand elle est jointe immédiatement à certaines catégories de verbes à alternance post-radical *i/u* (bilitères [17], monolitères [18], monolitères à allongement [19] et monolitères à voyelle préradicale alternante [20]. Quand la voyelle alternante se trouve en contact direct avec la particule, elle disparaît, et la particule prend cette forme à voyelle *i* : ce sera le cas au seul prétér, 3<sup>e</sup> pers. m. et f. sg. et 1<sup>re</sup> pers. pl. (1<sup>re</sup> forme).

- *tebb-id elḡal-i*, elle apporte les affaires, (G.I, 50/16) ;

- *tūs-idd*, elle vint (elle revint), (G.I, 58/2).

On remarquera la similitude des situations qui provoquent l'apparition du vocalisme *i* avec cette

particule (et de même avec *n*) ; et avec les pronoms personnels affixes régimes directs *itkem*, *it*, *itt*, etc... (N.B. Le tableau de conjugaison du verbe *as*, (vb. 332), avec particule *d*, publié en G.I, p. 262, est imprécis ; il est repris et corrigé au Glossaire sous √S).

## 2 — Remarques de syntaxe concernant la particule *d* :

a) Après verbe, elle suit immédiatement le verbe et précède le sujet ou le complément : *taṣkel-dd taḃṣṣ-i*, elle prit le couteau (G.I, 50/28), sauf si le complément est pronom affixe direct ou indirect :  
 - *telma-t-idd yenəddem*, elle crut qu'il dormait, (G.I, 50/27).  
 - *yeməḡḡi-y-az-d dahḡen*, il lui parla de nouveau, (G.I, 50/1).

La particule est attirée avant le verbe, dans une proposition interrogative ou négative, et dans divers types de propositions circonstancielles et relatives.

La place de la particule par rapport à d'autres éléments mobiles est montrée par les exemples suivants :

- *azakka t-id-ebbe*, (c'est) demain que je l'apporterai, (G.I, 1/6).

- *telma-t-idd yenəddem*, elle crut qu'il dormait, (G.I, 50/27).

- *sidiḡ ak d yusi*, il n'est pas encore arrivé.

- *annu d-yerrūn* ? qui a rendu ?

- *annu d da yerrūn* ? qui rendra ? (G.I, 378).

- *was iḃrūn ki mellalen-yaru-t-id*, qui veut quelque chose de blanc, qu'il l'engendre, (G.I, 79, n° 1).

- *ṣək da yebbūn*, *yerr-əd ṣəḡ-ədd i*, celui qui va t'emporter, qu'il te ramène ! (G.I, 214/15).



0231 D

*d*, *əd*, particule qui, précédant immédiatement le verbe d'une proposition principale, exprime le futur. (Dans une proposition relative subordonnée, la particule du futur est : *da*). Le thème verbal qui admet cette part. n'est pas toujours l'aor., loin de là. Il est fréquemment le thème du prêt. (dont on sait qu'il ne se confond jamais à Ghadamès avec celui de l'aor.). D'où la nécessité de noter le futur dans un tab. type de conjugaison.

- *d* s'assimile à *t* devant *t* ; à *n* devant ou apr. *n*.
- *īdu d-wīas i-Tunīn*, maintenant je vais m'en aller à Tunin, (G.I, 2/13).
- *nkūd tabrīt, ən-n-ūsee*, si tu veux, je viendrai là-bas, (G.I, 343).

La part. *əd* se supprime quand le verbe est précédé de pronoms affixes :

- *ašf-ū brie əkmet-ebbe*, aujourd'hui, je vais vous emmener, (G.I, 36/23).

0232 D

*dā* (*da*), particule du futur précédant le verbe d'une proposition affirmative, relative ou subordonnée. La part. du futur *d* est réservée à une proposition principale, ou indépendante.

- *was iḥrūn dā-izziyyaz ... əmmək dā-immezed qebel āsaf...*, celui qui va partir en voyage... en sorte que (le grain) soit moulu avant le jour... (G.I, 18/22).
- *əmmək ās-dā imləl abrid*, afin que le chemin lui soit blanc (favorable), (G.I, 20/25).
- *din tesfət šag dā nəssures* ?, où préfères-tu que nous te mettions ? (G.I, 28/3).
- *wəl yūfi kī dā yiḡ*, et il ne sut (trouva) que faire, (G.I, 44/12).

Le thème verbal avec *da* dans la phrase affirmative est le même qui est employé avec la part. *d* du futur.

La part. *dā* entre dans la formule négative du futur avec *ak*, que la prop. soit indépendante, principale ou subordonnée : sens de probabilité plutôt que de certitude :

- *Sməggi... ak da ismeggi*, parle... il ne parlera pas, sans doute...

Voir G.I, p. 338, liste de négations avec *ak dā*.

0233 D

*ād*, (noté aussi : *ad*), particule adverbiale de négation | ne ... pas, non ... pas.

Avec verbe ou en proposition sans verbe :

- exemples d'emploi avec vb. en G.I, 338 à 341.

En prop. nominale :

- *ššakwat i-Rebbi, ād-i-y-elvīr*, plaintes à Dieu, et non au prochain, (G.I, 87, n° 49).
- *ad im ikk iḥed*, contrairement à chaque nuit (non comme...), (G.I, p. 34, dernière ligne).
- le couple *ad...ənti*, dont les éléments se trouvent séparés par le verbe lui-même, ou par le sujet qui est nié, est relevé fréquemment dans les exemples d'emploi de *ad* présentés en G.I, p. 338/341.

0234 D

*dā*, *da* (*dādet*), démonstratif, inv., en forme et emploi adverbial, marquant la proximité | ici.

Employé avec le démonstratif - adjectif, renforce l'indication démonstrative :

- *İktu n-udi y-ū da*, ce peu d'huile que j'ai ici.
- *Yūn z-da, yūn z-da*, un de-ci, l'autre de-là, (G.I, 89, n° 6).
- *Dāwi*, même sens avec une nuance de relatif éloignement : c'est là, mais non pas : là-bas.
- *Katwid dawī allun-i*, les voilà là, dans un trou, (G.I, 52/26).
- *En-i-d z-zawī* (pour *z dawī*), dis-le moi de là, sans t'approcher, (G.I, 42/2).



D

- da*, maison, voir à √DŽ, *daž*.  
 - *Yus-in āziḍ-i i-da-nnasen*, le coq arriva à leur maison, (G.I, 26/19).

0235 D

- dū*, préposition | dans, y.  
 Ne semble employée que dans la forme suivante : *dū-s* :  
 - *Ikrez dū-s*, il y sema... (G.I, 76, n° 8 et 9).  
 (La préposition qui sert à exprimer « dans », suivi d'un nom, est : *dəḡ* (et aussi : *ḡəd*).

0236 D

- īḍu*, inv., adv. | maintenant.  
 - *ḡəd āsf-i aṣīd-īḍu*, depuis ce jour-là jusqu'à maintenant, (G.I, 10/13).  
 - *Yīr-īḍu*, après un moment, tout à l'heure, (G.I, 112/17).

0237 D

- tidi* | sueur.  
 - *Təkf-idd saf-i tidi*, je transpire.

0238 D

- uḍi* | huile (d'olive).  
 - *Yellen uḍi-y-i*, l'huile se répandit.  
 - *Təṭṭibt n-uḍi*, une goutte d'huile, (G.I, 4/16).  
 - *Tarawīt n-uḍi*, polenta (*aḍida*) à l'huile.

0239 D

- vb. 179 a, *dəd* (conj. 4 b), monolithe à redoublement ; particularités de conjugaison qui le rattachent au groupe : *ləz, sən, ʒən* | être fermée (porte, avec le verrou poussé mais non bloqué : on peut l'ouvrir du dehors).  
 a. *idəd* (accent sur i), prété. *idəd* accent sur ə), fut. *d-idəd*, a.i. *ittədəd*, n.v. *atədəd*.

0240 D

- vb. 232, *eddi* | craindre, voir √DY.

0241 D

- did*, (*dīd*, et aussi : *ddid*), préposition, employée avec pronom | avec, en compagnie de, parmi, de.  
 - *Yešš nittu ddid-sen*, il mange avec eux.

- *Yūn ddid-sen*, l'un d'eux.

- *Nūreḥ nešš əddīd-ək*, nous avons écrit, moi et toi, (G.I, p. 329).

— Avec nom :

- *āsef dīd asfiwen*, un jour parmi les jours, (du texte 20, en parler des A.Mγ, G.I, 70/2).

A Wt., en emploierait plus couramment : *ḡəd*.

— En conjonction, (équivalant à « que ») introduisant une proposition subordonnée :

- *Wel təssīnət dīd əssenən meddīn dīd wel təssīnət ḡabba*, et tu ignores que les gens savent que tu ne sais rien. (G.I, 81, n° 15)

0242 D

- adda* (et : *edda*), (v. aussi √DW : *addaw*), pl. *ənd-adda* | fond (d'un objet), partie basse, le bas, inférieur.

- *adda n-əzzīr*, fond de pot, (G.I, 32).

- *s-adda*, par dessous, (G.I, 92, n° 21).

— par en-bas, (G.I, 110/25).

- *i-y-edda*, vers le bas, (opposé à : *i-yənnəž*, vers le haut, (G.I, 93, n° 25).

- *ayət-adda*, les « esprits », censés venir d'un monde souterrain, qui hantent notre monde.

0243 D

- udad, udāden* | mouflon.

0244 D

- dedda*, (noté aussi : *dadda*), pl. *ənd-dedda* | père.  
 Sans détermination, signifie : mon père.  
 - *ittu d-dedda-nnes*, lui et son père.  
 - *əmmək āsnet inna dadda-nnesnet*, comme leur (f.) avait dit leur père, (G.I, 38/1).

0245 D

- dīdi*, langage enfantin : du pain.

0246 D

- duddi*, langage enfantin : une chose qui fait mal, un bobo ; maladie ?



- 0247 DB vb. 203, *eddabš* (conj. 8) | piler au mortier, | tasser, au peigne, les fils de trame.  
| battre le blé sur l'aire à l'aide d'une tige de palme effeuillée.  
n.v. *atəddabš* | battage (différent du dépiquage, *aššal*).  
FM. ... *əmmək da-təmməddəbš*, pour qu'elle soit pilée, (G.I, 114/1).
- 0247a DB FS. 41, *sədbū* | pétrir la pâte à pain, etc...  
aor. *issədbū*, prêt. *yessədbā*, fut. *d issədbū*,  
aor. int. *issədbū*, n.v. *asədbū*.  
(cf. G.I, 58/22).  
- *tazūda n-asədbū*, grand plat à pétrir, (G.I, 32/16).
- 0248 DB vb. 256, *dūb* (conj. 12), ar. | fondre, se dissoudre.  
- *Inna-y-ās irəq : edūbe!*, la pierre dit : j'ai fondu... (G.I, 79, n° 2).  
n.v. *atədūb*.
- 0249 DBN vb. 18, *edbən* (conj. 3) | oindre.  
n.v. *adəbbən*.
- 0250 DBQ *əddabīqi* (ar. : *dabīqī*) | pièce d'étoffe légère, teinte et ornée de dessins, provenant d'Arabie, spécialement du Hidjaz, (quoique Dabaq soit une ville d'Egypte). On en recouvre le filet tendu sur la charpente légère de l'alcôve nuptiale, la kubbet. (G.I, 160).
- 0251 DBR *adabīr, dabīren* | pigeon, (G.I, 36).  
- *šegg, ay adabīr elʿali*, toi, ... ô pigeon très cher... (G.I, 176/15).
- 0252 DBR *təmdəbbert, təmdəbbarīn* | pain (*tawagī*) assez gros cuit au poêlon.

- 0253 DBZ vb. 447, *dəbbəz* (36, tab. 31) | être émoussé (fil de lame), outil.  
pr. *yedəbbez* et *yeddəbbez*, a.i. *ittədəbbəz*,  
n.v. *adəbbəz*.
- 0254 DF *tūdəft* | laine brute, (G.I, 58/13).
- 0255 DFN vb. 448, *deffen* (36, tab. 31) | butter, remonter la terre,  
| ramener la terre sur les semences, à l'aide de l'*umadir*, qu'on fait sautiller en le déplaçant de côté, sans transporter la terre.  
n.v. *adəffən*.
- 0256 DFR *adīfer* | le froid.  
- *Adīfer, əddawə-nnes anīfer*, le remède du froid c'est le pan de burnous (ou de houli).
- 0257 DFR *Dafran* (ti n...), nom propre d'un canal de distribution de l'eau de *reššūf*. Voir ce mot, et la note 6 de l'article qui lui est consacré. Cf. aussi  $\sqrt{\text{DRF}}$ .
- 0258 DFR *dəffər*, préposition | derrière.  
- *Ewteet s-dəffər*, je le frappe par derrière, (G.I, 2/20).  
- *Dəffər iləmmān*, (ou bien :) *dəffər ləmmān*, derrière des chameaux.
- 0259 DFS *adafas*, pl. *dafasen* (*dafāsen*) | étoffe, tissu.  
| vêtement.  
- *adafas n-asəknək*, un chiffon à épousseter.  
- *tesraqmet s-idafasen-i*, ... et parez-vous de ces habits, ( G.I, 36/24).  
Dans le costume féminin, on distingue, en fait de vêtement de dessus, robes et manteaux, deux catégories :  
- *dafāsen mellūlnīn*, vêtements blancs, et



- *dafāsen n-assūdān*, vêtements du Soudan, qui sont de couleurs variées, plutôt discrètes, sombres et même noires. Aussi les appelle-t-on encore *dafāsen seṭṭefnīn*, vêtements noirs, (G.I, p. 124 et 135). Parmi les *dafāsen n-assūdān*, on nomme : le *raḍa*, le *belyas*, *elkillet*, et le *ḥaməd kukku*. Tous ces vêtements sont du même type que le *houli*, le grand manteau enveloppant. Ils ne se passent pas, ils se drapent. Un *ḥaməd kukku* mesure à peu près 4 m. 50 sur 1 m. 50, d'une seule pièce : teinte dominante violet pâle, avec bandes étroites noires et blanches, dans le sens de la longueur.

0260 DFTR *əddaftər* (ar.) | le registre des titres d'eau. Voir au mot *reṣṣūf*.

0261 DG *ddeggāt* (ar.) pl. | coups (de pointe, couteau, etc.).  
- *təkfiḍ-i ddeggāt i-d-ennūnin*, tu m'as donné des coups qui me tuent, (G.I, 163).

0262 *əddəgdāg* (ar. ?) pl. | menus débris, débris de lièvre des bêtes, à l'étable ou à l'écurie, (note du manuscrit, texte 19).

0263 DG *dəg* (et *dəgg*), élément inv. d'emploi divers :

a) en préposition | dans, en :

- *dəg yūt tāli*, dans une certaine chambre.  
- *dəgg-ībeḍ*, la nuit, de nuit.

b) en conjonction | quand, comme, alors que... :  
- *dəg iweḍ yazer n-...*, comme il atteignait le Trou, (lieu-dit), (G.I, 2/10).

Voir à  $\sqrt{D}$ , l'élément *dū-s*, et d'autre part, voir  $\sqrt{GD}$ , *ḡad* :

- *dəg tamasna*, dans un certain désert, et

- *tamasnā*, au désert. (Notes manuscrites, texte n° 7).

0264 D H *dah*, adverbe | aussi, de même, ainsi.

Voir  $\sqrt{D\mathcal{E}}$ , *daε* et  $\sqrt{D\mathcal{H}N}$ , *dahhen* de même signification.

D H N *dahhen*, adverbe | de même. (Cf.  $\sqrt{D\mathcal{E}}$ , *deε*, aussi, avec  $\mathcal{E} < \mathcal{X}$ . On aurait ici : *H* allongé  $< \mathcal{E}$ ).

0265 D H vb. 256 a, *dūḥ* (conj. 12), ar. | être étourdi, être pris d'un vertige, perdre la tête.  
n.v. *atəduḥ*.

- *Yeduḥ* (*wəṣṣīn*), *al-ittədūr*, le chacal perd la tête ; il se met à tourner. (G.I, 62/1).

0266 D Ž *daž*, pl. *dažiwen* | maison (noté parfois *dāž*).

On a encore une forme abrégée : *da* (noté parfois *dā*), employée en particulier quand ce mot est suivi d'un pronom affixe. Mais on a alors une nuance de sens :

- *wū da-nnawən*, ceci est la maison que vous habitez, votre domicile.

- *wū daž-ənnawən*, ceci est une maison qui vous appartient (que vous y habitiez ou non).

Une description détaillée de la maison ghadamsi a été faite par le Capitaine J. AYO dans « Travaux de l'Institut des Recherches Sahariennes », tome XVII, premier et deuxième trim. 1958, pp. 157-193 ; Université d'Alger.

Cette étude fournit de très bons dessins, coupes et élévations, et des photos d'intérieur ainsi que de mobilier et d'ustensiles. Nous ne repré-  
nons pas cette étude. Il a paru utile, cependant, de donner ici, sous forme de récapitulation de mots classés par racines, le vocabulaire que nous avons recueilli sur la maison. Chacun de ces mots



se retrouve à sa place alphabétique radicale dans le glossaire.

- b d r *abadar*, pl. *badran*, et *abadri*, pl. *badray*,  
- *n-tabburt*, traverse d'assemblage de la porte.
- b d *abīd*, *bīden* | brique de terre séchée au soleil.
- b n s *abennas*, *bennasen* | pêne de la serrure (en bois ; peut-être aussi tout le système de cette serrure. Le mot est employé dans l'expression *allun n-abennas*, trou pour engager la clef à dents dans la serrure (en bois).  
La serrure en bois, avec clef à dents, connue à Ghadamès, y est devenue rare : elle est remplacée par une serrure métallique et une clef de fer, (20 cm. de lg.). On utilise encore beaucoup un gros verrou articulé, en bois, *anyur*.
- b r *eḥar* (vb. 164) | être fermé à clef, (porte), ou au verrou bloqué.
- b r *taḥḥurt*, *tḥuru* | porte ;  
- *tabḥurt n-salad*, porte donnant sur la rue.
- b r ḡ *aḥerḡ*, *ḥergen* | poutre, solive, (en tronc de palmier).
- ḡ r f *taṣurriḥt*, *tṣurrāḥin* | ornement architectural d'angle de terrasse, de façade ; ornement de cadre de plâtre décorant un mur ; forme de corne, (angle), ou de triangle, (façade). Cf. ar. *ṣurfa*, créneau. V. G.I, p. 89, énigme n° 6.
- d *dad*, (vb. 179 a), | être fermé, (porte), au verrou de bois poussé mais non bloqué. On peut alors l'ouvrir du dehors.
- d k *addūke* (*aṣsir n-aḡḡamen*), cavité, dégagement, niche, au pied d'un mur du palier du premier étage, pour y ranger les cruches d'eau.
- d y r *tadḥert*, (*tadḥert*), pl. *tadḥar* | foyer de cuisine.
- d r *taddart*, *taddarīn* | pièce au rez-de-chaussée de la maison, normalement aveugle, fermée par un mur scellé du côté de la rue : on ne l'ouvre que pour accéder à la fosse d'aisance et la vidanger.

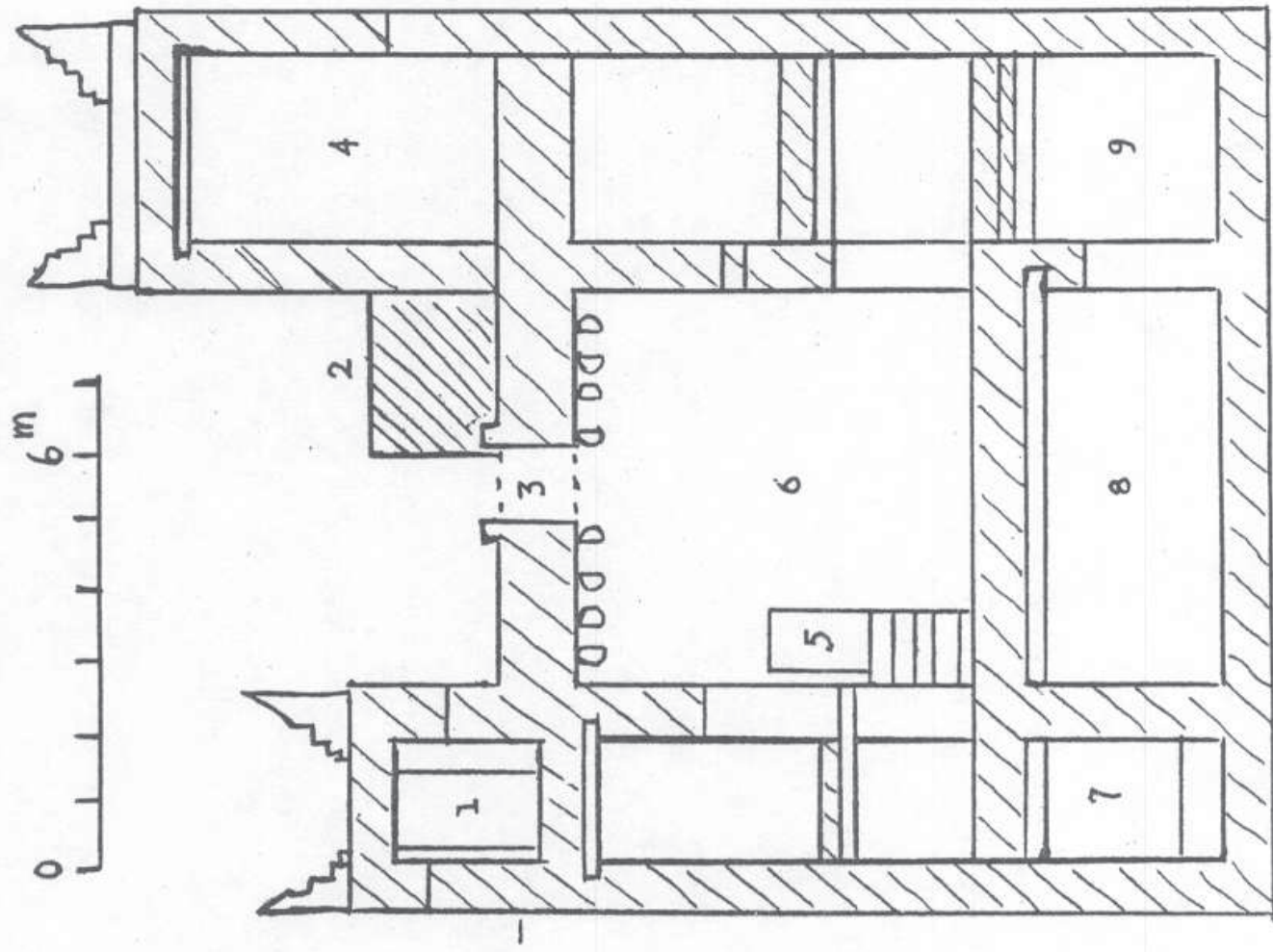
Cette pièce sert de débarras, de dépôt de bois à brûler, etc...

- d y r *addayir* (*n-aṣṣubbak*) | frise d'ornement de mur intérieur.
- d b l *tuḍēbla*, *tiḍēbliwīn* | planches de bois de palmier, dont on fait les portes.
- f r *afara*, *farwān* | partie d'une chambre délimitée par une cloison basse ou quelque objet qui en tient lieu, où l'on dépose grain, dattes, etc... en provision.
- ḡ *taggi* (ar. *drin*) | herbe, qui sert à couvrir la hutte touarègue.
- ḡ b s *elḡabs* | plâtre.
- g d l *egdāl*, (vb. 38) | abriter, mettre à l'abri des regards, de la lumière, de la chaleur, etc...  
*agadil*, entrée en chicane d'un jardin, spécialement murette de briques sèches qui, la porte du jardin étant ouverte, fait écran et cache l'intérieur du jardin ; partie de rue sur laquelle enjambe une maison, une construction.
- tagadilt*, lieu, bâtisse, recouverts d'un voile, par ex. partie de terrasse, pour y dormir en été.
- ḡ d r *uḡadir*, *aṇd*... | élargissement de maçonnerie à la base d'un mur de clôture, (dans le jardin), pour l'étayer.
- ḡ l *asāḡel*, pl. *suḡāl*, *aṇd-asāḡel* | pièce de la maison ghadamsi, ouvrant sur la *tamaneht*. Elle peut servir de chambre à coucher. Elle sert surtout de réserve où l'on suspend les objets et garnitures dont on ne se sert pas.
- ḡ m *tagammī*, (*tḡammawīn*) | fosse d'aisance, au rez-de-chaussée de la maison.
- ḡ m r *agmar*, (cheval).  
- *aḡmāren n-ulābiz*, treillis de tiges de palmes croisées en diagonales, au-dessus des poutres, pour former plafond ; tiges de palmes disposées



LEGENDE de la coupe présentée ci-contre (dāž).

1. *tarfu*
2. *tkarar*
3. *tanabūt*
4. *aqurir*
5. porte de *tāli n-essrir*
6. *tamāneht*
7. *ažerđ*
8. *tāli n-ažerđ*
9. rue, avec enjambement



DAŽ, La Maison à Ghadamès  
d'après un dessin de J. LETHIELLEUX - 1944



parallèlement de distance en distance pour constituer les nervures d'assemblage du plafond constitué d'autres tiges disposées en lit.

g n *əgnu*, (vb. 340) | aménager (une maison, un jardin, etc...).

ğ r *ağurīr*, (*ğurīren*, *ğurar*) | cuisine; pièce construite sur la terrasse de la maison, où se préparent et se cuisent les aliments.

h n k *hanāka*, (*and-hanāka*) | petite étagère en tiges de palmes.

hmr *tahemmart*, (*themmarīn*) | trépied de bois pour pendre les outres d'eau, placé, scellé ou non, au sol de la terrasse.

ž r d *ažerđ*, (*žerđiwen*) | entrée, vestibule.

k b *elkūbet*, (*elkūbāt*) | serrure (de fer).

k b *elkubbet*, (*elkubbāt*) | chambre nuptiale; balcon de chambre nuptiale : voir la description détaillée in G.I, p. 137.

k b r *takabert*, (*tkabarīn*, *tkabār*) | hutte touarègue en branchages.

k m r *ūkamir*, (*kūmar*) | arc de maçonnerie; dégagement, passage à l'intérieur d'une maison.  
| berceau ménagé au pied d'un des murs de *elkubbet*, alcôve du jeune ménage, comme un renforcement dans la maçonnerie.

Il semble que l'arc construit à Ghadamès, qui n'est pas un plein cintre pour l'ordinaire, n'ait jamais d'autre rôle que celui d'étayer deux murs parallèles, en laissant passage. Les Ghadamsi ne paraissent pas connaître l'arc de décharge.

k n f *elkanīf*, (*elknāyif*) | lieux d'aisance.

k r *takarart*, (*tkarar*) | bois de tige de palme employé pour des constructions légères et pour faire les plafonds;  
au pl., construction légère sur la terrasse pour y passer les nuits chaudes.

l *tāli*, (*taliwīn*) | chambre, pièce :

a) *tāli n-ažerđ*, magasin, sans fenêtres, du rez-de-chaussée, ouvrant sur le vestibule;

b) *tāli n-tamāneht*, pièce ouvrant de plain-pied sur la *tamāneht*, pouvant servir de chambre à coucher.

c) *tāli n-əssrīr*, pièce quelque peu surélevée par rapport à la *tamāneht*; on y a accès par un escalier qui monte de la *tamāneht* vers les terrasses.

d) *tāli n-elmūdu n-əssrīr*, pièce en face de la porte d'entrée de la *tamāneht*, surélevée et de même niveau que la précédente, (voir √MD).

e) *tāli n-elkubbet*, petite chambre de débarras, derrière l'alcôve nuptiale et communiquant avec elle.

f) *tāli n-trigganīn*, chambre construite entre l'escalier montant de la *tamāneht* et l'escalier principal. Sa porte donne sur la *tamāneht*. La *trigganīn* est cette partie de la terrasse de la maison qui sert de plafond à l'escalier. (Rapprochement à faire avec *trəggaṇīn*, les femmes de méhari ?)

l b z *ulaḅiz*, *luḅaz* | plafond; plafond bâti en tiges de palmes.

l s *alus* | gypse, cuit et délayé, pour les badigeons de murailles, d'un blanc éclatant.

m d *amūd*, (*mūdawen*) | montant de porte; encadrement de porte.

m n h Voir √NH.

m r *tammurt*, *tmuru* | sol d'une pièce.

n b *tanabūt*, (*tnabū*) | trou de lumière, rectangulaire, pour éclairer, de la terrasse, la pièce principale d'habitation, la *tamāneht*.

n h *tamāneht*, (*tmuneh*) | pièce principale de séjour, au premier étage.

L'analyse du radical qui aboutit à ne retenir que les éléments *NH* est discutable. On pourrait



aussi bien garder *MNH* ; on a suggéré aussi *MNE*, avec, devant la désinence *t, ε* passant à *h*. Mais pourquoi le *h* se maintient-il au pluriel ?

Par abréviation, on a parfois *tameht*.

n ž *innəž, ənd...* | terrasse, au niveau du sol de la cuisine ;

- au pl. terrasses en général ;

- *ənnəžawən*, les terrasses supérieures, (appelées aussi *tyerfatīn*)

n γ r *anyur, anyuren* | verrou de bois à pêne articulé, qu'on peut, à volonté, laisser libre ou bloquer en position de fermeture.

n r *annur, (annuren)* | four à pain, dans la cuisine, sur la terrasse.

- *tanəffigt n-annur*, trou d'aération à la base du four.

n r d *anerd, (nerdiwen)* | gond de porte.

n s *asensu, (sunsay)* | lattis de tiges de palmes pour plafonnage, disposées parallèlement et jointives.

n s *tūnist* (ou *tūniṣṣ*), pl. *tnisu* | clef.

n ε r *tənnəərīn*, (pl. traité en sing.) | dégagement, en arc, au-dessus de la porte de la *tamāneht*.

γ l *ayul, (yellen)* | pièce de bois, scellée dans un mur, pour y pendre étoffes ou nattes.

γ m *tasqimutt, (tasqimū)* | banquette de maçonnerie.  
- *tasqimutt n-əžerd*, banquette large, au fond du vestibule, utilisée pour la sieste en été.

γ r f *tyerfiṭ, (tyerfatīn)* | terrasse couvrant la cuisine, (partie la plus haute de la maison).

qr l *aməqqareal, (məqqareālen)* | targette articulée ou pêne de verrou (*anyur*) en bois.

Il s'agit très probablement d'un mot composé et la racine proposée ne prétend pas être racine simple.

r b d *əndarbed, (əndrābed)*, (sing. à forme de pl.) | chemin de terrasse ; murette qui permet le passage

d'une terrasse à l'autre en cheminant de niveau, sans descendre ni remonter : il s'agit de la circulation féminine sur les terrasses. (v. *āki*, vb. 297, emprunter des terrasses pour effectuer un parcours).

r f *ərref* | chambre, entre rez-de-chaussée et terrasse. Elle est construite en 2<sup>e</sup> étage, au-dessus des deux pièces dites *elkubbet* et *tāli n-tmāneht* ; on lui donne aussi le nom de *tāli n-isellunen*.

r f *tarfu, (ənd-tarfu)* | petite construction en maçonnerie, sur la terrasse, pour passer, en été, les nuits plus fraîches.

r g n *triggənt, (trigganīn)* | partie de la terrasse servant de plafond à l'escalier ; plafond voûté de l'escalier.

r γ m *eryəm*, (vb. 116) | enduire, crépir.

sk *usək*, (vb. 248) | construire, (peu employé, souvent remplacé par la racine arabe BNY).

sl n *asəllən, (səllunen)* | escalier.

- *tasəllənt, (tsəllunīn)*, degré, marche, seuil ;

- *asəllən n-azγir*, échelle, en bois, de certaines terrasses.

sl ε *eslε*, (vb. 130) | sceller.

sr *tasərsart, (tərsarīn)* | heurtoir, marteau de porte.

sr *əssrir* | banquette de maçonnerie, dans la *tamāneht*. (Voir aux mots *tāli, elmūdu*).

sr f *usarif, (suraf)* | tronc de palmier creusé formant déversoir ou répartiteur d'eau ; (à Wt.), gouttière.

tn k *amətnək, (mətnāk)* | coin de la cuisine réservé au bois de cuisine.

zd ε *amezdaε, (mezdāεen)*, ou *amezzaε, (mezzāεen)*, ville.

zn gfr *zangafur*, selon W. Marçais, mot d'origine persane : cynabre ;

A Ghadamès, ornementation de peintures murales ; le procédé et la couleur, rouge fondamentalement, aussi bien que les motifs.



- z γ *tazeqqqa*, (*tzeqwan*, *tzəɣwan*) | mur. .  
 ε l f *tasalfitt*, (*tealfatīn* ; *tealfīn*) | linteau de porte.
- *daž n-aziyyəz*, maison du voyage (d'où va partir en voyage un des membres de la famille).  
 - *daž n-atīsi*, maison de la venue, du retour (où arrive un voyageur de retour chez lui).  
 - *daž n-atirəw*, maison de la naissance (d'un enfant nouveau-né).  
 - *ayt daž* (les gens de la maison) : cette expression désigne les êtres, non-humains, esprits, génies, gardiens, qui gardent ou hantent la maison d'habitation.
- 0267 DK *addūk* | cavité, niche, dégagement, au pied d'un mur du palier du premier étage pour y ranger les cruches à eau. Nommé aussi: *əssrīr n-aggamen*.
- 0268 DK *dekk*, morphème intensif en fonction adverbiale :  
 - *ibded dekk*, il s'est planté là, tout droit, (G.I, p. 374, 375).
- 0269 DK L cf. √TKL.  
 vb. 138, *edkəl* (conj. 3) | porter, soulever.  
 n.v. *adəkəkəl*.  
 - *adəkəkəl* | buttage des plants au jardin.  
 - *tūmezđi ak tədekkəl irəg*, une toile d'araignée ne supporte pas une pierre. (G.I, 75, n° 6).
- 0270 DL vb. 180, *edal* (conj. 4 c) | mettre sous soi du feu (un kanoun) pour se chauffer.  
 | recueillir et réconforter un nécessiteux.  
 a. *yedəl*, prét.*idel*, fut. *d-idel*,  
 a.i. *iddāl* et *ittedel* (sic) ; n.v. *addil*, *atədəl*.
- DL *tasadəlt*, *təsadal*, (*təsadāl*) | œuf, (voir G.I, 66/15).

- *izzəbzər təsadəl*, il épluche des œufs (durs) : (G.I, 84, n° 30).
- 0271 DL *tadilt*, *tīdal* (ar) | sac de voyage, | sac de charge (porté par une bête de somme). (G.I, 58/17).
- 0272 DL *dalil* | après-demain.  
 - *dalil wayiḍ*, après-après demain,  
 - *dalil idīn*, après après après demain , (*azəkka*, demain).
- 0273 DLH (DLÉ) *tadelleḥt* (s. pl.) | haricots.
- 0274 DLK *ddalek*, *ənd-...* | jebba de laine.
- 0275 DLK vb. 448 a, *dəllək* (conj. 36, tab. 31) | battre le tambour de fête (*ɣrar*) selon un certain rythme pour annoncer l'ouverture des festivités d'un mariage, (G.I, p. 119).  
 On disait autrefois :  
 - *ibed-ɣ*, *dellek*, ce soir, on bat le tambour. Le mot *dellek* désigne ce battement de tambour qui dure toute la nuit. Coutume disparue depuis cinquante ans environ.
- 0276 DLN *dilāna*, mot emprunté à une expression tamaheq, et déformé. C'est le début d'un refrain de chant, qui sert à désigner ce chant, et le rythme poétique qui le caractérise :  
 - *il-âneɣ-lalla*, m.-à-m., nous possède Dieu. Voir F.II, p. 3 : *il-âneɣ*... A Ghadamès, c'est le début d'un refrain de « chant familial », chant propre à une famille et qu'on entonne pour faire honneur à l'un de ses membres, dans une fête, une noce. Voir G.I, p. 129.  
 Cf. aussi G.I, p. 216, le refrain d'un chant de



retour de caravane. On a la forme *dilānaγ-ū*, qui a gardé, bien exprimée, la consonne marquant la première pers. du pluriel.

0277 D L T vb. 472, *dallat* | être engourdi (membre).  
pr. *yeddallet*, n.v. *adallat*.

0278 D L E *addulles* (ar.) | pastèque.

0279 D M *dima* (ar.), adverbe | toujours.

0280 D M *Adem*, n. pr. m. | nom d'un des douze premiers propriétaires du sol et de l'eau à Ghadamès. Voir le mot : *γeššūf*.

0281 D M *demmen* (*dammen*), pl. | sang, (v. G.I, 40/8 ; 68/9).

0282 D M *alidām* (ar.) | sauce grasse qui accompagne diverses préparations culinaires.

- *elbazin n-alidām*, bazine avec sauce grasse mêlée de dattes énoyautées et d'œufs, (G.I, 20/6 ; 22/5).

0283 D M R vb. 19, *edmar* (conj. 3) | répéter, insister.  
| répéter des louanges.

- *adammār*, n.v., louange répétée.

- *edmarnet-i-ten*, *arāben-i*, reparlez m'en, de ces beaux jeunes hommes. (G.I, 216/16).

FS. 2, *sādmār* | répondre.

prét. : *yessādmēr*.

- *asādmār*, n.v. réplique.

- *wel az-d yessādmār*, il ne lui répondit pas, (G.I, 50/27).

0284 D M R *admār*, *admāren*, (et aussi : *admāren*) | mamelle, sein, tétine, mamelon, (G.I, 68/8 ; 92, n° 18, 19).

0285 D N *din*, particule locative, adverbe, ou conjonction, en phrase affirmative ou interrogative, (G.I, p. 373) | elle peut se traduire par : où, quand.

- *d-wiças awn-d-essen din illa*, je vais (essayer) de savoir pour vous où il est.

- *din talla tuniss-i* ? où est la clé ?

- *ībeḍ din wel tallit* (noté avec ī), la nuit quand tu ne seras plus là, (G.I, p. 175).

— Dans un complexe la part. est conjonction exprimant une relation temporelle.

- *sasat-din*, ou bien : *sasat-i-din*, quand, au moment où...

— Combiné avec la série de pron. interrogatifs :

- *wa din* ? lequel ?

- *ta din*, laquelle ?

- *wādnin*, lesquels ?

- *tādnin*, lesquelles ?

(peut-être *wādnin* et *tādnin*).

- *wa din ḡad-sen* ? lequel d'entre eux ?

0286 D N

*dīn*, adverbe de lieu, ordinairement joint à un démonstratif (adjectif) ; il précise, avec quelque insistance, que l'objet ou la personne dont il est question est absent, mais connu, déjà mentionné : | là.

- *n-arəḡḡan-i-dīn*, de ce méhari-là (déjà mentionné auparavant).

Il se traduira donc en français par : -là, ledit, ou simplement par l'article défini.

On a noté en G.I, 365/20, à propos de l'expression de la localisation, et sans doute induement : *dīn* ; pl. *dīn*. Il ne semble pas, en réalité, que la relation de *dīn* à *dīn* soit celle d'un pluriel à son singulier. Pourtant, on peut établir une corrélation de forme entre démonstratif et adverbe :

- *allūn-i dīn*, dans ce trou,

- *allūnen-i-dīn*, dans ces trous, (cf. G.I, 367).



- 0287 DN *wadnin*, pronom interrogatif, m.pl. | lesquels ?  
 - *tədnin*, f.pl., lesquelles ? (G.I, p. 358).  
 L'élément singulier correspondant est un complexe démonstratif :  
 - *wa din*, lequel ?  
 - *ta din*, laquelle ?
- DN *denn*, *dennet*, voir √N, *enn*.
- 0288 DN *dūn* | moins, moindre, (noté par erreur : *dūn*).  
 - *arūmy dūn aruma-ik*, mon frère est moins (âgé que) ton frère.  
 - *kī dūn-ənnēs, kī uẓar-ənnēs*, chose moindre que lui, chose plus grande que lui, (G.I, 75, n° 2 ; 371).  
 - *wid n-dūn*, la minorité, dans une assemblée déléguée, qui s'oppose à : *wid n-uẓar*, la majorité.
- 0289 DN vb. 282, *ādān* (conj. 16) | couvrir, être couvert, recouvrir, mettre un couvercle.  
 n.v. *atīdān*.  
 - *Tūden-tet əs-tahallelt-ənnēs*. ... *kattī təttes tūden*... elle la recouvrit de son houli de laine ; la voilà couchée, recouverte. (G.I, 22/12).  
 FM. 3, *mīden*, être couvert.  
 a. *immīdān*, prêt. *yemmīdān*,  
 a.i. *ittemādān* et aussi : *māden*,  
 prêt. *yemmūden*.  
 - *īšī ak ittāmīdān s-aḏəṣəl*, le soleil ne se couvre pas avec la paume. (G.I, 75, n° 7).  
 - *əmmīdnen s-adafas seṭṭefen*, on les recouvre d'une étoffe noire. (G.I, 110/15).
- DN *amadān*, *mudan* | couvercle, | bouchon de cruche (en plâtre).  
 - *elbiṭṭet tūfū amadān*, la boîte a trouvé un couvercle (quelqu'un qui confirme le mensonge d'un autre). (G.I, 87, n° 51).

- 0290 DN *tadənt*, *tədnīn* | gros mortier de bois d'origine soudanaise, (G.I, 22/11).
- 0291 DN *ādan*, *adānen* | intestins, boyaux, (voir G.I, 88, n° 1).  
 - *ʔanfadan*, masse graisseuse adhérente aux intestins.
- 0292 DN vb. 203 a, *eddān* (conj. 8), ar. | appeler à la prière (muezzin).  
 a.i. *ittedden*, n.v. *atəddān*.  
 - *Isell i-ʔ-atəddān n-elfeḡer; ʔəd d-inna wi ittədden*..., il entendait l'appel à la prière de l'aube. Quand celui qui faisait l'appel dit... (inédit).  
 - *eladān*, appel à la prière.  
 - *d-imeṣran-i təddennin*, et ces lectures pieuses dont l'appel se fait entendre, (qui sont annoncées ?). (G.I, 144/3).
- DN *ameddān* (ar.) | muezzin.  
 - *ameddān n-imeṣran*, le muezzin qui fait « l'appel des lectures ». Autrefois, à Ghadamès, appel lancé 1 h 1/2 environ avant l'appel à la prière de l'aube, (*faẓer*), pour inviter les fidèles à des lectures pieuses à la mosquée. (G.I, 22/19).
- 0293 DNF vb. 400, *dənf* (conj. 32) | être entrouvert, entrebaillé.  
 aor. *iddənf*, *əddənf*, prêt. *yeddənf*, *eddənf*, fut. *d-iddənf*, *d-əddənf*, a.i. *ittəddənf*, n.v. *adənf*.  
 Mʔ : prêt. *yendəf*.
- 0294 D ʔ *tadadeḡt*, *tədədaʔ* | aisselle.
- 0295 D ʔ R *təḡərt*, *təḡərar*, *təḡərarīn*, (hésitation dans la notation : *təḡərt* ?) | foyer de cuisine, (v. fig. 0532).  
 Voici la description qu'en donne J. A.YMO



dans son article sur « La maison ghadamsie » (fin « Travaux de l'I. de Recherches Sahariennes », t. XVII, 1958, p. 189) : « Le foyer est à même le sol. Il est adossé au mur, limité à droite et à gauche par un bas-flanc et une encoignure, bordé frontalement par une nervure en plâtre haute de quelques centimètres. L'ensemble est fractionné en plusieurs emplacements par des nervures en plâtre... Chaque emplacement correspond à un foyer... Ces foyers ont des dimensions différentes correspondant à des récipients de différentes grandeurs. »

La cuisinière peut ainsi avoir plusieurs plats au feu en même temps. Cf. en G.I, 34/16 : « *tessī-bey tadṛert i-y-elbazin*, *yūt i-y-iḥzan*, elle allume un foyer pour la bazine, un autre pour les pâtes ».

— Le mot *tadṛert* (*tadṛert*) donné pour la tam. en F.I, p. 169, est traduit : objet de choix..., objet excellent. On aurait donc ici un cas d'antiphrase s'appliquant à une chose qui va au feu, qui est noircie.

En arabe dialectal tunisien, *deyār* désigne un brasero de cuivre.

- *Tessūres-t aḍar n-tadṛert-i*, elle le déposa sur le pied du foyer. (G.I, 60/7).

0296 D Y T *ta-n-daṛut* | variété de datte noire précoce, ap-  
pelée aussi *medṛiwa*.

0297 D Q *deqq*, morphème intensif en fonction adverbiale :  
- *iwek-t deqq*, il l'a arraché, tout entier, d'un coup. (G.I, 374, 375).

0298 D R vb. 204, *eddār* (conj. 8) | vivre.  
| être cru (aliment non cuit).  
n.v. *atəddār*, *taməddurt*.

- *amisi idderen*, un repas du soir non-cuit,  
par opposition à  
- *amisi yənnūn*, un souper cuit.  
- *əaf-taməddurt n-əddrāri-nnem*, par la vie de tes  
enfants ! (G.I, 4/14).

0299 D R vb. 256 b, *dūr* (conj. 12), ar. | tourner sur soi-même.  
n.v. *atədur*.  
- *Yedūḥ* (*wəššin*) *al-ittədūr*, le chacal perd la tête;  
il se met à tourner. (G.I, 62/1).

0300 D R vb. 283, *ādar* (conj. 16) | presser, serrer, comprimer.  
n.v. *atīdār*.  
A Tunīn n.v. : *addīr*. Dans le métier à tisser, la cheville de bois pour caler à sa place l'ensouple inférieure se nomme : *asṛīr n-addīr*.

0301 D R *tədra*, *tədrawīn* | épine de la base de la palme.  
- *Tūḍa-y-ən tədra-y-i tayyint-i-dīn*, l'épine tomba dans la marmite, (G.I, 56/26).

0302 D R *taddart* (*teddert*), *taddarīn* | maison, lieu d'habitation de la famille.  
- *Ḥammer a Rebbi taddart-u*, peuple, ô Dieu, cette maison.

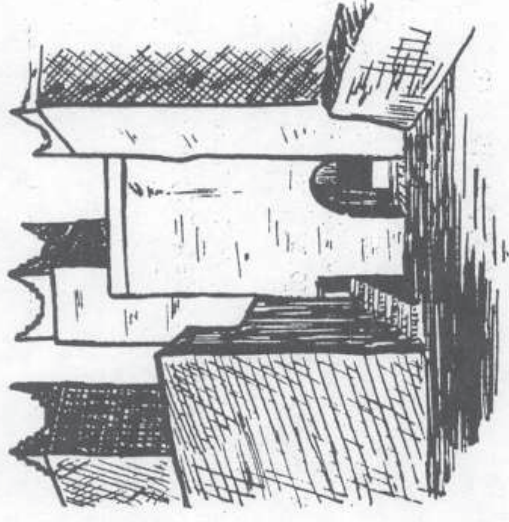
- *Təhlūt a Rebbi taddart n-imeksanen-ənnēs* ! vi-  
de, ô Dieu, la maison de ceux qui le haïssent !  
chant 2, in G.I, 130).

Il semble que le mot n'ait plus ce sens dans le langage courant. *Taddart*, ou mieux *teddert*, désigne une pièce du rez-de-chaussée qui sert de débarras ou de réserve à bois, etc...

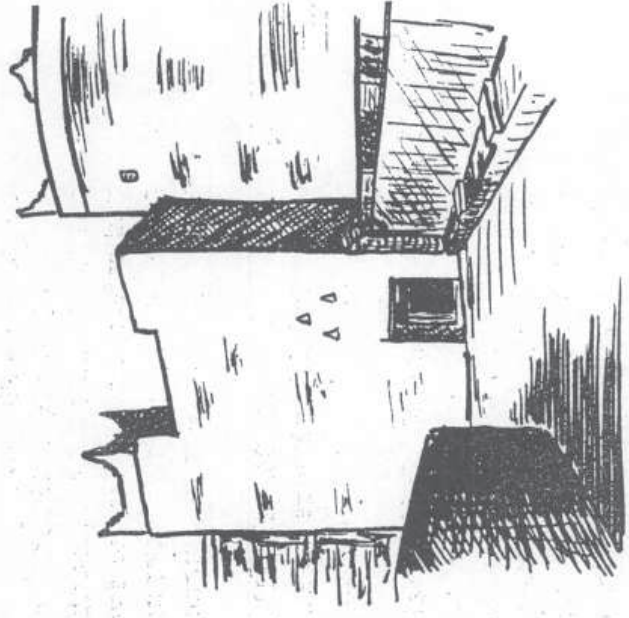
- *Yūtef teddert-i*, *isməššəm-d məššām*, il entra dans le débarras, il ramasse des brindilles... (G.I, p. 56, phrase complémentaire l. 19, insérée dans le texte corrigé).



- 0303 DR *tadurīt, tādūray* | tourterelle.  
(Garassan : *tūdarīt, tūday*).
- 0304 DR *idarar, durar* | moulin domestique.
- f s *ufəs*, manivelle du moulin ; bâton passé dans un anneau de corde noué autour d'un anneau taillé dans la pierre même de la meule volante.
- ğlzm *tagelzint* | cheville métallique qui cale la meule volante sur son axe de rotation.
- ğ m *ūğəm n-idarar*, pivot de la meule.
- k n k *tasəknəkt n-idarar*, petit balai de laine pour nettoyer la cuvette de mouture.
- l m *ilem*, garniture en peau du pivot du moulin.
- γ f *aγerruf, γerrufen*, meule ;  
- *n-innəž*, meule volante ;  
- *n-adda*, meule dormante.
- s g *tasīgīt, (tsigīn)*, os (mi-long, du pied du chameau) servant de cheville qui coince la manivelle dans le passant de la meule volante.
- s l n *tasəllənt n-idarar*, bordure circulaire en plâtre, scellée au sol, autour de la meule dormante. Elle forme une cuvette.
- 0305 DR *adurar, durāren, (Wd)* | montagne.
- 0306 DR *Darar* (Ayt), n.pr. | nom d'un des quartiers du groupement des Ayt Welid, à Ghadamès. Cf. G.I, p. XXII, note 6, et p. XVII, note 1.  
Voir au glossaire le nom *Ismāīl b. Darrar*.  
On dit : *ū-Darar*, pl. *Ayt Darar*, pour désigner un membre de ce quartier.



Chez les Ayt Darar  
(0306)





- 0307 DR Š vb. 439, *ḍardāš* (tab. 31) | être à moitié éveillé ; somnoler.  
prét. *yedḍardeš*.
- 0308 DRD *əddurdi, ənd...* | ver blanc (du hanneton), | chenille (appât de piège à oiseau).
- 0309 DRF *adaref, derfān* | noble, libre, | la classe sociale la plus haute de la population ghadamsie.  
*tadareft, taderfīn*, cf. √EDMS, article sur Ghadamès, ch. I : la population, II, Classes sociales.
- 0310 DRH vb. 20, *eḍraḥ* (conj. 3) | être dégouté.  
n.v. *aḍarraḥ*.
- 0311 DRM *īḍrem*, pl. *ḍrāmen* (et : *əḍrāmen*), noté plusieurs fois : *əḍrāmen* | somme d'argent en pièces.  
- *īḵit iḇru n-əḍramen*, la quantité d'argent qu'il veut, (G.I, 358/7).  
Le sg. a été noté ainsi dans le manuscrit du texte, 12, notes. Le spirantisme de la première radicale n'a pas été noté avec une régularité absolue, mais assez fréquemment pour que nous ayons gardé *ḍ* ferme comme première radicale.
- 0312 DRM vb. 449, *ḍerrem* (36, tab. 31) | s'infiltrer (eau), | être imbibé, pénétré d'eau (barrage).  
pr. *yedərrem*, n.v. *aḍarraḥ*.
- 0313 DRYL vb. 526 a, *ḍarḃal* (vb. de qualité) | être aveugle.  
C'est à peine si cette racine est encore comprise. On la trouve conservée dans une expression dont le contexte permet de saisir le sens, en gros :  
- *tawaḣit təsmāt, təsmāt, tedḍarḃelet*, la fille est aveugle, sourde, aveugle, (note du ms. sur G.I, p. 38/27). Un informateur connaissait la racine comme vivante en tamaheq. La racine ghadamsie

- actuellement employée dans ce sens est √LDHS, *ləḥəs*, (388).
- 0314 DRS vb. 440, *ḍardəs* (conj. 35, tab. 31) | être foulé sans précaution (grain semé, champ planté).  
prét. *yedḍardəs*.  
FS. 65, *sḍardəs*, fouler aux pieds (des semences, des plants).
- 0315 DRY *əḍḍrāri* (ar.) m.pl. | postérité, | les enfants ; précisément : les garçons. (G.I, 44/19, 24).  
Dans ce sens, le mot sert de pl. au sg. : *anḥfal*, garçon.
- 0316 DRYN vb. 379, *ḍaryən* (conj. 31) | être ébréché.  
pr. *yedḍaryən*, a.i. *ittəḍaryən*, n.v. *aḍaryən*.
- 0317 DRYs *ḍaryas* | « *thapsia garganica*, plante à propriétés vésicantes dans toutes ses parties, et spécialement dans un suc qui en est extrait. Les jeunes pousses empoisonnent les chameaux », (d'après Trabut).  
Le mot se trouve dans un refrain d'enfants, chanté le 27<sup>e</sup> jour de Ramadan, (voir √RMDN).
- 0318 DRZ vb. 21, *eḍraz* (conj. 3) | frapper du talon (dans une danse). | produire un bruit de choc.  
- *aḍarraḥ*, n.v. | frapperment.  
- *aḍariz* | bruit de choc, de chute.
- 0319 DS vb. 205, *eddəs* (conj. 8) | ranger, mettre en ordre.  
n.v. *atəddəs*.
- 0320 DS *aḍis*, m.sg. | côté, flanc.  
En préposition | à côté (de) :  
- *aḍis n-ḍaren-nnəs*, à côté de ses pieds,  
- *aḍis-ənnəs*, à côté de lui, (G.I, 30/13).



D S *tadist, tadiss*, (noté aussi : *tediss* et *tadəss*), pl. *tə-dişin* | ventre.

- *tūden tadiss-ənnəs*, elle souffre du ventre, (G.I, 24/3).

- *tadəss-ənnīs*, dans son ventre, (G.I, 26/22).

- *təlu tadəss*, elle est enceinte, (elle a ventre).

0321 D T *det*, élément invariable, suffixe de démonstratif, qui apporte une nuance de précision dans l'indication, ou une nuance de plus grande proximité.

- *ūdet, wūdet, tūdet*, etc..., voir √W, *u*, et *wū*, (G.I, p. 354, les démonstratifs).

0322 D T *dāt, (dat)*, préposition | devant. (Ordinairement employée dans la formule : *s(z)-dāt* :

- *tellən-t əs-dāt-əs*, elle le verse devant lui, (G.I, 20/24).

0323 D W (Voir √D, *adda, (edda)*, *eddu* (noté parfois *addu*) : préposition avant nom | sous, en-dessous de :

- *addu tammurt*, sous terre, (G.I, 38/24).

- *kattī təttes eddu-makan*, la voici qui est couchée sous les couvertures, (G.I, 24/2).

*addaw*, avant pronom, même sens.

D W vb. *sədiw*, voir √SDW.

0324 D W *tadawet, tədawatīn* | écuelle de terre cuite.

| petit vase, bol peu profond.

| encrier, (G.I, 83, n° 14).

- *tadawet n-ayul*, petit bol qui sert à faire boire (de l'eau sucrée) les petits enfants.

0325 D Y vb. 232, *eddi* (conj. 8') | éprouver une crainte forte.

| sursauter; tressaillir (de peur).

a. *eddiyee, yeddi* ; prêt. *əddeyyee, iddi* ; fut. *d-əddi, d iddi* ; a.i. *teddiyee, itteddi* ; n.v. *atəddi*.

Négation :

imp. *wel teddi*, prêt. *ak iddī*,

fut. *ak da iddī, ak ittəddī* ; a.i. *ad ittəddi nti*.

- *Talta-y-i təddi qəd d-iğlez*, la femme fut prise de peur de ce qu'il avait fait un reste (de son repas), (G.I, 36/2).

FS. 27, *səddi* | inspirer de la crainte.

prêt. *yessəddi*, a.i. *issəddi*, n.v. *asəddi*.

- *təssəddi-t talalli*, un fil lui fait peur, (78, n° 29).

FMS. 4, *yemsəddi*, on l'a fait sursauter.

0326 D Y R *ddayyər, (ddayyir)* | frise d'ornement, peinte ordinairement en rouge vif, qui décore un mur dans les pièces principales d'habitation.

Cette frise, appelée *əddayyir n-əššubbāk*, faite d'une bande de plâtre en relief sur la surface du mur, court horizontalement en dessous des cadres de plâtre sculpté qui ornent le mur (*šubbāk*).

0327 D Z vb. 270, *dīz* (conj. 14) | danser.

n.v. *atədiz*.

*adayyāz*, danse, (à Mγ., on emploie : *kīs*).

0328 D ɛ *dee*, adverbe | aussi.

- *wī mettīten dee nittu*, le cadet, lui aussi... (G.I, 8).

Voir √DH, *dah*.

0329 D ɛ W *ddeewet* (ar.) | malédiction.



• D •

- 0330 D *tiḍi, and-...* | datte non fécondée.
- 0331 D vb. 366, *ūḍu* (conj. 25) | tomber.  
aor. *yūḍū*, prët. *yūḍa*, aor. int. *ittūḍu*, n.v. *atūḍu*.  
(cf. G.I, 52/3).  
FS. 45, *sūḍu* | faire tomber, (dans le sens de : avorter).  
prët. *tessūḍa*.
- D *iden, ... - wayiḍ, etc...*, voir sous √YD.
- 0332 D *aḍu, and-...* | le vent, | parfum, senteur, | odeur.  
- *iger-i-d ḍa aḍu*, le vent m'a jeté ici, (G.I, 6/5).  
- *əmmək iḡu aḍu-nnūk* ? qu'en est-il de mon parfum ?, (G.I, 8/8).  
- *d-ənnawwar wa yəḥdem-t waḍu*, et la fleur dont l'a atteint le parfum. On relève ici une forme *waḍu* qui semble bien être celle de l'état d'annexion, (complément explicatif, dit aussi : sujet après verbe). L'exemple, tiré d'un couplet du chant inédit du « henné de la fiancée », est rare, et témoin d'un état ancien de la langue, vraisemblablement. La traduction proposée de ce vers est d'ailleurs incertaine, le vers étant pris d'un contexte mal interprété par les informateurs.
- 0333 D *īḍi, iḍan* | chien, voir √DW.
- 0334 D *aṭṭəḍ, aṭṭuḍen* | lente, œuf de pou. Voir √TD.
- 0335 D *tuḍiḍḍa*, pl. *tiḍəḍḍawīn, tiḍəḍḍiwīn* | ver rouge d'eau.

- D *amaṭṭa, maṭṭawen* | pleur, larme. Voir √MT.
- D *ḍuḍān* | doigts de la main.  
Au sg. *aḍəkkəd*, (√DKD).
- 0336 D B vb. 234, *ūḍəḍ* (conj. 10) | plier, replier (des vêtem.).  
| relever un tapis, en le repliant.  
n.v. *atiḍəḍ*.
- 0337 D B *taḍaḍūt, taḍaḍū* | bague d'argent.
- 0338 D B L *ṭuḍəḍla, tiḍəḍliwīn* | planche de palmier (dont on fait les portes). (Le *t* initial est noté *ṭ* ; sans doute influence de la voyelle et de la consonne suivantes).  
« Ce mot est certainement le latin *tabula*, comme *tuseblā*, 'grosse aiguille' (Nefousa), provient de *subula* », (communication de W. Vycichl).  
En latin *tabula* signifie en sens premier : planche ; *subula*, alène.
- 0339 D Š *uḍši et uḍəšši* | terre à potier, argile d'un blanc jaunâtre.  
- *tuḍəššiṭ*, la même pâte très délayée.  
| terre rouge, base de teinture de décoration.
- 0340 D Š D vb. 470, *ḍəššəḍ* (conj. 36", tab. 31) | avoir peur dans l'obscurité.  
prët. *yəḍəššəḍ*, a.i. *ittəḍəššəḍ*.  
A Mγ., on dit : *gəššəḍ*.
- 0341 D K D *aḍəkkəd, ḍuḍān* | doigt de la main.  
- *aḡəmmīz*, le pouce,  
- *taləṭṭiṭ*, le petit doigt,  
- *tafaḍənt*, un orteil.
- D K R *aḍəkkur* | plénitude. Voir √TKR.



- 0342 D L vb. 299, *edl* (conj. 17) | être serré, planté ou semé serré.  
a.i. *idell*, n.v. *aḍalli*.
- 0343 D L Š *aḍliš, aḍlišen* | palmier mâle.  
et *aḍniš, aḍnišen*, (cf. √BR, *aḍerīr*).
- D L Š *taḍlišš, taḍlišīn* | scarabée ; | scarabée, bijou d'or.  
ou *aḍliš, aḍlišen*, même sens.  
- *elešaḡabet n-taḍlišīn*, un diadème de scarabées d'or.
- 0344 D L K *tamaḍlikt* | herbe aquatique de la source de Ras-souf, (G.I, 112/5).
- 0345 D L S *aḍalis, ḍalsān* | lèvres, (G.I, 112/4).  
- *taḍalist, taḍalsīn* | tranche de pastèque, de melon.
- 0346 D L E vb. 22, *eḍlee* (conj. 3) | être luxé (muscle, membre, etc.).  
- *iḍlee aḡemm*, le chameau s'est forcé un muscle, (G.I, 80, n° 6).  
- *aḍalles*, n.v., luxation.
- 0347 D M *ḍḍami, eladman*, chacune des 28 périodes de 13 jours du « tour d'eau » assuré par la source de *reṣṣūf*. Voir ce mot.
- 0348 D N vb. 206, *eḍḍan* (conj. 8) | effacer la planchette à écrire (les sourates), et la préparer pour une nouvelle copie.  
n.v. *ataḍḍan*.
- 0349 D N vb. 284, *āḍan* (conj. 16) | être malade.  
n.v. *aṭṭān*.  
- *amaḍun, muḍan*, un malade.

- D N Š *aḍniš, aḍnišen* | palmier mâle. Voir √DLŠ.
- 0350 DNŠL *aḍenšel, ḍenšalen, ḍenšaliwen* | paume. (G.I, 75, n° 7).
- 0351 DNFS *taḍenfəst, taḍənfas* | tapis. (ar. *ṭunfusa* et *ṭinfisa*). (G.I, 26/17).
- 0352 D N K vb. 23, *eḍnek* (conj. 3) | être tassé, comprimé, | être serré en paquet.  
n.v. *aḍənnək*.  
(A été noté aussi avec 2° rad. M. Est-ce par erreur ?)
- 0353 D R *aḍar, ḍaren* | pied.  
Peut signifier aussi : jambe, (G.I, 88, n° 2).  
- *Aḍar s-wāyiḍ*, un pied pour un autre. Tu es venu chez moi ; je te rends ta visite dans la joie et la peine, (G.I, 103).  
- *Ḍaren-annes wenen i-yənnəž*, les pieds dressés en l'air, (G.I, 12/13).
- 0354 D R vb. 285, *aḍar* (conj. 16) | être imbibé, gonflé (de liquide).  
n.v. *aṭṭḍar*.  
- *āman uḍernin*, eau dans laquelle on fait tremper la pâte parfumée, (à base de dattes écrasées) pour obtenir des eaux de senteur, (Mariage, in G.I, 114, n° 13).
- 0355 DRBŠ *aṭṭerbūšet (n-abernus)* | capuchon (de burnous).
- 0356 D R F *aḍerf* | fil de trame en écheveaux.  
La quantité d'écheveaux de fil de trame s'exprime en :  
- *tamseksīt, tamseksayīn*, valant 1 livre 1/2 (?),  
- *tuḷəfya*, pl. *tiləfyiwīn*, valant 1/2 livre.



(Aucune autre précision n'a été notée qui permettrait d'éclairer ces indications assez obscures ; voir art. √ST, *asəṭṭa*.)

0357 D R N vb. 24, *eḍrən* (conj. 3) | renverser, retourner.  
n.v. *aḍərrən*.

Avec les particules de rection *d* et *n*, le sujet étant une personne, on a le sens réfléchi : se retourner vers ici ou là.

- *Eḍrən-ən i-dəffər-ək ... lɔrən-ən ... iḍrən-ədd*, tourne-toi en arrière. Il se retourna. (G.I, 38/10 et 14).

- *Aḍərrən n-tammurt*, façon donnée à la terre d'un jardin, déplacée au couffin pour permettre un défonçage plus profond. (Cf. art. *tamāda*).

0358 DRMS *tədermist, tḍərmisīn* (ar.) | mesure de temps d'irrigation pendant la nuit. On en compte 24 pour la nuit moyenne de 12 heures. Voir au mot *reṣṣūf*.

0359 D R S vb. 25, *eḍrəs* (conj. 3), | tresser les cheveux, coiffer, (trans.ind. avec *i*) :

- *Talta-y-i təḍerreset i-taṣlīt, kattī tālī*, la femme qui coiffe (qui coiffa) la fiancée est dans la chambre. (G.I, 333).

- *Asaf n-aḍərrəs*, le jour de la coiffure, (G.I, 157).

- *Tamaḍrest* (noté aussi : *tamedrest*), *tamedraṣīn*, coiffeuse, peigneuse, la coiffeuse attitrée des mariées, (G.I, 44, 141, 157).  
n.v. *aḍərrəs*.

0360 D S vb. 165, *eḍəs* (conj. 4) | toucher, trans. ind.

a.i. *iḍḍās*, n.v. *addis*.

- *Al-as-iḍḍās iktu-ktu*, il la touchait tout doucement, (G.I, 34/9).

- *Wala šših-ḥet* (ššic-tet) *wala ḍeṣ-ās*, ni je ne l'ai mangée, ni touchée, (G.I, 18/2).

0361 D S vb. 207, *eṭṭəs* (conj. 8) | être couché, se coucher pour dormir, | quelquefois : dormir.  
n.v. *atəṭṭəs*.

FS. *sḍes* | coucher quelqu'un.

- *Yessəḍes-tnet amakan-i-din*, il les fit coucher à la place de... (G.I, 50/22).

— *iḍəs*, dans les expressions :

- *amud n-təniḍəs* (ou : *tənniḍəs*), la prière canonique de la nuit.

0362 D S vb. 300, *eḍṣ* (*eṭṣ, eḍs, eṭs*) (conj. 17) | rire.

a.i. *iḍess, iḍeṣṣ*, n.v. *aḍəṣṣi*.

(Hésitation dans la notation d'emphase de la

2<sup>e</sup> rad. Passage de 1<sup>re</sup> rad. de sonore à sourde : p. ex., au prêt. : *iṣu*, il rit).

0363 D W vb. 337, *aḍwu* (conj. 22), ar. | éclairer (artificiellement).  
n.v. *aḍəwuwu*.

0364 D W *iḍi, iḍan, (iḍḍan)* | chien.

- *Yus-iḍ iḍi-y-i*, vint le chien, (G.I, 18/9).

- *Tiḍawt, tiḍawīn* | chienne, (noté aussi : *tiḍewt*), (G.I, 64/12).

- Voir √GZN, *əgzīn*, chiot.

0365 D Y F *taḍəyyəft* (ar.) | réception organisée d'hôtes, d'invités, parents et amis, à l'occasion d'une fête de famille. (G.I, 147 et 178).

0366 D Z *tamiḍet, (tamiḍess), tamīḍaz*, (Wd. *təmdyaz*), | ciseaux, (G.I, 88, n° 2).

D Z K *taḍəzkuṭ* (A. Wd.) | grand plat de bois. Voir √ZK et √ZTK.



0367 D E R vb. 537, *yedǵūr*, défectif (ne semble être connu qu'au préterit) | être prêt à, sur le point de.  
- *Talemt teǵūr attūrew*, la chamelle était sur le point de mettre bas. (G.I, 14/6 ; 52/19).  
- *Nkūd eǵūren d-əmləken*, s'ils sont prêts à se marier. (G.I, 106/12).

• F •

0368 F *ūfa*, *ənd-ūfa*, | feu.  
- *iktu n-ūfa*, un peu de feu, (G.I, 8/9).  
- *tessibey ūfa tadǵart-i*, elle alluma le feu au foyer, (G.I, 32/12).  
- *takf-āsen ūfa i-y-irəgen-id*, elle chauffa les pierres... (G.I, 50/25).  
- *səry ūfa*, allumer du feu (pour se chauffer à la braise).

0369 F *tūfət* (*tūfətt*) | le soleil ; éclat du soleil, lumière solaire., (G.I, p. 91, n° 13).  
- *tūfət tawrirey*, le soleil jaunît, pâlit, (avant son coucher).  
- *tūfət zeggeret*, le soleil rougit (à son coucher).  
- *aǵgir n-tūfət*, le lever du soleil, (G.I, 110/24).  
Cf. √S, *īsi*, le disque solaire.

0370 F vb. 330, *āf* (conj. 20), tableau paradygme | trouver. n.v. *ātifi*.  
- *Wel ūfīn kī d-eššūn*, et ils ne trouvèrent rien à manger, (G.I, 22/26).  
FM. *temmuf*, elle fut trouvée, (G. I, 28/24 ; cf. M. 16, en G.I, 322).

0371 F vb. 367, *ūf* (conj. 25') | être enflé, gonflé.  
aor. *yūf*, *ūfūn*, prët. *yūfū*, fut. *d-yūf*, aor. int. *ittūf*, n.v. *tuffi*.  
à Mγ., on a : *ūff*, *ūffūt*, aor. 3° p. pl. *ūffin*, prët. *ūffi*, fut. *d-yūff*, *d-ūffūn* aor. int. *ittūff* (t bref), n.v. *tuffi*.  
- *təymas-ənnūk ūfunet*, mes molaires sont enflées, (G.I, 34/8).  
- *tadiss-ənnəs tūfu*, son ventre est enflé, (G. I, 12/13).

FS. *šūf*, *šūfut* | gonfler, (emphase de s).  
a. *iššūf*, prët. *yəššūf*, a.i. *iššūf*.  
*tašuṣəft*, *tšuṣāf* | vessie.

0372 F *fuffu*, langage enfantin : la main, un manche, ce par quoi on tient, on saisit.

0373 F Š vb. 414, *fəšfəš* (tab. 31) | être mou, être meuble (terrain).  
pr. *yeffəšfəš*, n.v. *afəšfəš*.

0374 F D *ūfəd*, *fedden* | genou.  
— En langage conventionnel (discret), le mot *ūfəd* désigne un berbère du Djebel Nefousa. La rotule se nomme : *tazaṣuft*.

0375 F D vb. 371, *fəd* (conj. 28) | avoir soif, (trans. dir.).  
double imp. pl. : *fādet*, *fādmet*, et *fādūt*, *fādūmet*.  
a. *iffād*, *ffadīn*, prët. *yeffūd*, *effūden*, fut. *d-iffād*, *d-əffāden*, *d-əffādūn*, a.i. *ittəfād*.  
*fād*, n.v. | la soif.

On remarque la double conjugaison possible de ce vb., selon l'exemple de l'imp.  
- *Effudeh-kem*, *a lalla*, j'ai soif de toi, ô ma Dame ! (G.I, 166/14).



- *Wel āk əffādīn lemmān*, et que tes chameaux ne connaissent pas la soif ! (G.I, 214/18).

- *tamziṭ tefṭūdet*, orge assoiffée, (G.I, 83, n° 23). FS. 49, *sfād* | assoiffer.

prét. *yessəfād*, a.i. *issəfād*.

F.M.S. 11, *yəmsəfād*, il a été assoiffé, on l'a laissé mourir de soif.

0376 F D N *tafadənt, tfədnīn* | orteil.

0377 F D vb. 338, *əfdu* (conj. 22) | être inoccupé, avoir loisir. n.v. *afəḍḍu*.

0378 F D vb. 415, *fəḍfəḍ* (tab. 31) | trembler (de peur), être remué, secoué.  
pr. *yəffəḍfəḍ*, n.v. *afəḍfəḍ*.

0379 F D N *afəḍnu*, pl. *fəḍnu*, *fəḍnawen* | remblai de terre, (bord de canal ou de carré de culture). V. art. *ta-māda*.

F D R *tafaṭirt*, v. √FTR.

0380 F D Z *tfidaz*, f. pl. | fenu-grec (?), plante.

0381 F D S vb. 380, *fəḍəs* (conj. 31) | être trop ouvert, p.ex., le bouquet terminal de palmes d'un palmier.  
| être trop large, mal ajusté.

prét. *yeffəḍəs*, a.i. *ittəfəḍəs*, n.v. *afəḍəs*.

0382 F G vb. 235, *ūfəḡ* (conj. 10) | dépasser une limite, une mesure ; | aller trop loin (un verrou dans son logement), Mγ. (cf. G.I, p. 345).  
| se mettre en colère, s'emporter, (Wt).  
n.v. *atīfəḡ*.

0383 F G *afəḡḡaḡ* | poutre (*abəḡ*) ; mais n'est plus guère

utilisé que dans une expression: (non compris au sens d'ensouple de métier) :

- *Yerwes afəḡḡaḡ*, il ressemble à une grande perche !

0384 F G R *elfeḡer* | la première prière canonique, celle de l'aube, appelée en ghadamsi *amud n-əṣṣala*, ou bien *amud n-məddīn*.

0385 F H *effuḥ* | fi !, exclamation de dédain, (de dégoût) ?), (cf. G.I, 79, n° 5).

0386 F H vb. 266, *fāḥ* (conj. 13) | être en état de maturation avancée, (fruit), | être trop mûr.  
n.v. *atafah*.

0387 F L *afliḷu, flilān* | oignon.

- *īref n-afliḷu*, une tête d'oignon, (G.I, 4/15).

On a noté en G.I, 6/6 : *əssīnaka-yu d-əfliḷu-yu*.  
*flilū*, sans *a* devant première radicale est-il une forme de collectif ?

0388 F L *afəlfəl* | piment.

0389 F L vb. 166, *efəl* (conj. 4) | partir.

a.i. *iffāl*, n.v. *atafəl*, *affil*.

- *əkkeren felen*, ils partirent, (G.I, 54/9).

FS. 14, *səfel* | faire partir.

pr. *yessəfel*, a.i. *isəfel*, n.v. *asəfel*.

0390 F L vb. 486, *filəl* | être évasé, (pot).

| être en pente, (terrain).

pr. *yeffiləl*, n.v. *afiləl*.

0391 F L K vb. 26, *eflək* (conj. 3) | débiter (du bois).  
n.v. *afəllək*.



0392 FLS *elfəls* (ar.) | piécette de monnaie, (G.I, 56/3).

0393 FLS *tafəlliləst, tfəllilas* | hirondelle.

- *Tənnə-y-as tafəlliləst* : *geres ššu-nnasen, əbrün-i*, l'hirondelle dit : j'ai jeté (laissé) leur nourriture, (les hommes) m'ont aimé.

0394 FN *taffant, taffanin* | puanteur.

Le pl. *taffanin*, les puanteurs, désigne, comme le mot *gurāren*, des cabinets publics.

0395 FND *tafənda* | parfum ; pâte parfumée.

La *tafənda* se prépare à partir de mauvaises dattes desséchées, non comestibles, (*akəllis, kəllisen*). On fait bouillir longuement dans l'eau ces dattes que l'on met ensuite à sécher au soleil ; cette préparation en empêche sans doute la fermentation. Mélées soigneusement et écrasées en pâte avec les parfums, elles deviennent *tafənda*. La pâte de dattes sert en somme d'excipient.

- *əssərtəknet kablu əd-galiyya əd-tafənda*, elles préparent les mélanges de coriandre, de blé grillé et la pâte parfumée, (G.I, 112/18). (Cf. G.I, 138, *ibed n-murina*, nuit du pilonage des parfums).

0396 FNGL *elfənaqəl*, pl. (ar.) | tasses à café.

0397 FNS *afunas, funas* | taureau.

- *tafunast, tfūnas* | vache, (A.Wd.).

0398 FNTH vb. 381, *fəntəh* (conj. 31) | exhaler (s'...) un parfum, être parfumé (lieu).

prét. *yeffəntəh*, a.i. *ittəfəntəh*, n.v. *a-fəntəh*.

0399 FNZR vb. 382, *fənzər* (conj. 31), tableau paradygme | saigner du nez.

prét. *yeffənzər*, n.v. *a-fənzər*.

FS. 50, *s-fənzər* | faire saigner du nez.

a. *is-fənzər*, prét. *yes-fənzər*.

0400 FNZ *afanuž, funaž* | demi-main ; moitié antérieure de la main (droite),

| articulations des doigts, et doigts.

| Cette partie de la main du fiancé qui est enduite de henné, avant son mariage, (G.I, p. 152).  
- *Yessəsw afanuž*, il s'est teint la moitié de la main.

- *Funaz əd-tisilay*, expression qui désigne les portions de main et de pied qui sont teintées de henné, (G.I, p. 150).

| Subdivision de l'unité de temps diurne pour le décompte de l'eau d'irrigation (*anattam*). Il y a 16 *funaz* dans l'*anattam*, soit pour les 12 heures d'irrigation diurne : 128 *afanuž*. Voir au mot *yeşşūf*.

0401 FY S *afayis, fuyas* | les Ifoghas, nom d'une tribu touarègue, (v. √LMTY), qui nomadise chaque année dans les environs de Ghadamès.

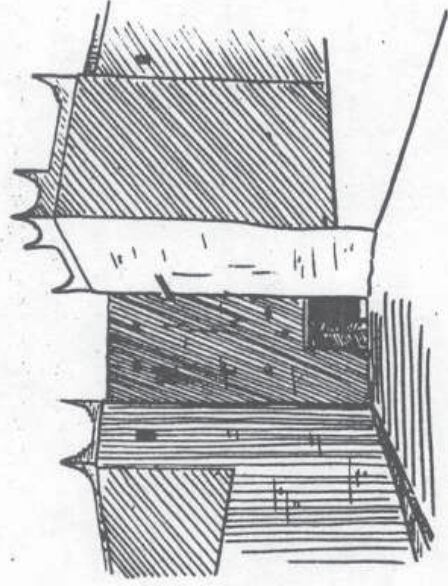
- *Lamtiyen-īd ... Ifuyas ənti*, les touarèg qui ... sont des Ifoghas, (G.I, 337).  
*tafāyist, tafuyas* | une femme des Ifoghas.

La fraction qui fréquente Ghadamès et dont le centre de nomadisation est Ghadamès, porte en tamaheq le nom de *Ifuyas-wi-n-Uqqiren*. (Ifoghas surnommés dattes séchées avant maturité, (F. DNP. 56).

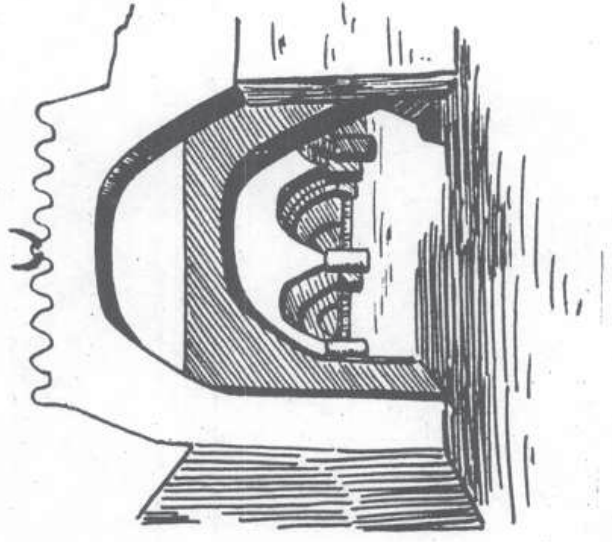
Ce groupe porte aussi, à cause de la région où se tiennent habituellement leurs campements : *Kel tinγert*, (cf. J. DUBIEF, « Les Ifoghas de Ghadamès, chronologie et nomadisme », IBLA, tome XI, 1948, p. 141-158).



- 0402 F Q *al-faqqi, and-elfaqqi* | lettré : celui qui sait le Coran par cœur ; maître d'école coranique.
- 0403 F Q *feqq*, morphème intensif employé adverbialement : *iṣfa feqq*, il est d'une couleur parfaitement pure. (G.I, 374).
- 0404 F Q R vb. 28, *efqar* (conj. 3), ar. | être pauvre. n.v. *afəqqər*.  
- *əfqeren aṣīd enqeren*, ils étaient pauvres à en être pliés en deux, (G.I, 36/12).
- 0405 F R vb. 167, *efər* (conj. 4) | louer ou acheter (un usufruit) pour un temps déterminé, (eau et récoltes de dattes spécialement).  
a.i. *iffār*, n.v. *affir*.  
*tafari* | location, en ce sens restreint :  
- *tafari n-āman*, location d'eau.
- 0406 F R *afara, fərwān* | partie d'une chambre délimitée par une cloison basse ou quelque objet qui en tient lieu, où l'on dépose grain, dattes, etc.
- 0407 F R *afūr* | chiendent.  
- *inna-y-ās afūr i-temdikt n-elmətk*, le chiendent dit au figuier, ( G.I, 6/13).
- 0408 F R *tafra, tafrawīn* | feuille (d'arbre),  
| peau de la datte.  
Expression : *tafra-nnūk əd tafra-nnes ak etlaqī-net*, nous ne sommes pas d'accord, lui et moi.
- 0409 F R *tifert, tifarīn* | bienfait, récompense.  
- *tifert n-awal*, le bienfait de la parole ; cette expression désigne un cadeau de l'époux à l'épouse qui consiste en un jeu de dix bagues, (G.I, 186, 210,7).



ṣṣāree Taferfera  
(0414)



Taferfera :  
Təsqimū n-ənd-iḥalīf



0410 FR

*tafriṭ, tafratīn* | mèche de cheveux qui s'arrondit sur le front. Elle est teinte en noir foncé à l'aide d'un empois d'huile et de sable brûlés ensemble. | languette de chausson ou de chaussure (*tarīhit* ou *terkast*) qui recouvre le dessus du pied, ornée ou non de broderies de soie.

0411 FR

*aḥrar* | toilette, membrane graisseuse qui enveloppe les intestins.

0412 FR

vb. 339, *aḥru* (conj. 22) | être cassé, être déchiré. | se casser, se déchirer, (outre, sac plein), | fendre (une bête égorgée). n.v. *aḥru*.

0413 FR

vb. 416, *ḥarḥar* (tab. 31) | battre des ailes. p. *yahḥarḥar*, a.i. *ittahḥarḥar*, n.v. *aḥḥarḥar*.

0414 FR

*Taḥḥarḥara* | n. pr. de quartier du groupement des Ayt Waziten à Ghadamès. (Cf. en tam. *taḥḥarḥara*, fourré d'arbres quelconques, in F.I, 238. V. aussi F.D.N.Pr., p. 52).

0415 FR

*Furar* | 2<sup>e</sup> mois du calendrier julien.

Les Wt. gardent quelques coutumes qu'ils célèbrent le 1<sup>er</sup> février (julien). Les Mγ. le font au 15 février qui est l'entrée du printemps.

a) *Coutumes culinaires*.

Les femmes chantent sur les terrasses :

*Tammaṣīn n-abūn*, — *blām*,  
*Mamma Ett u-samar*, — *blēm*,  
*Ḥiṣa Ett u-Reḥeb*. — *blām*.

On déjeune, le matin, de *tarawīt n-abūn*, sorte de polenta, (v. au mot *tarawīt*). Signalons ici simplement que la matière première en est ce qu'on appelle *abern n-Furar*, farine de février, préparation à base de dattes et de miel.

Les petits pains biscuités, *tammaṣīn*, dont il est question dans la chanson citée sont trempés dans la polenta mouillée d'huile.

Chez les A.Mγ., les femmes mettent un peu de cette polenta sur le bord du trou de lumière, à la terrasse, pour protéger leur maison des Ayt *adda*, les djenouns.

Dans l'après-midi, après l'*eaṣer*, on sert un plat appelé *tazekkūt n-iḥinawen n-abūn*, (voir le mot *abūn*).

b) *Jeux d'enfants au mois de Furar*.

Les petites filles font une poupée d'un roseau fixé à un autre en forme de croix. C'est la *taṣliṭ n-Furar*, la fiancée de Février. Elles lui construisent une petite maison de pierres sèches et lui donnent à manger.

Les garçons font un *aṣli*, un fiancé, habillé d'un petit burnous. Ils le montent sur un chameau de selle, *arəggan*, fait d'une mâchoire de chameau. Ils y ajustent une selle taillée dans un pédoncule de régime de dattes.

Pour n'y pas revenir, signalons ici que ce même jeu des garçons est animé d'un thème dans les jours qui suivent les battages de récoltes. Ils jouent à l'attaque de la caravane. Sur le chameau fait comme dit plus haut, ils chargent de petits sacs qu'ils remplissent de fruits de la saison et ils ajoutent, sur la bosse, un petit sac spécial, une *thāriṭ*. Les plus grands viennent razzier la caravane. Les petits s'en débarassent en leur donnant la *thāriṭ*. Ce jeu s'appelle *aziyyaz n-eḍḍarī*, le voyage des enfants.

0416 FR

*ḥarḥar*, morphème intensif employé adverbialement. - *mellal ḥarḥar*, il est d'un blanc éclatant, (G.I, 374).



0417 FR *elfāret* | mollet.

0418 FR Š *taferšit, tferšīn* | petit disque d'attache de la datte à la *tazrira*, branchette porte-dattes.  
| motif d'ornementation : petites étoiles en clinquant qui décorent un éventail.

0419 FR D *ferrādi*, (ar.) | tambour cylindrique du genre *gan-gan*, à deux peaux. On en joue avec une seule baguette frappant une face. L'autre face peut être mise en vibration avec les doigts, (G.I, 195).

0420 FR D vb. 29, *efrəḍ* (conj. 3) | ouvrir en deux (un fruit).  
n.v. *afərrəḍ*.

0421 FR DS *afərḍus, fərḍas* | tranche (de pain, de fruit, etc.).  
- *afərḍus n-aṭəmṭum*, une rondelle de tomate, (G.I, 4/16).

FR G *ənfereg* | se percer, voir √NFRG.

0422 FR G vb. 30, *efrəḡ* (conj. 3) | l'emporter sur quelqu'un, (rare, Wt.).  
n.v. *afərrəḡ*.

- *Ifreḡ ūyər əd-taziri*, il l'emporte en éclat sur la lune et sa pleine lumière.

0423 FR GN vb. 382 a, *fəḡən* (conj. 31) | ne pas être d'accord, | discorder, (voix, musique, etc.).  
- *Taerī-y-yū tefḡəḡən*, les voix ne sont pas à l'unisson dans cette lecture.  
- *Tīṭi-y-yū tefḡəḡən*, ce jeu (de *ḡeyṭa* et de *abən-dir*) n'est pas en accord, de rythme ou de son.

0424 FR H vb. 30 a, *efrəḡ* (conj. 3), ar. | fêter quelqu'un, se réjouir de (trans. ind.).  
- *freḡən-ās*, ils lui firent fête, (G.I, 46/7).

- *təfreḡ ʒar-əs hāl*, elle se réjouit beaucoup de lui (de sa venue). (G.I, 30/10).

FR H *elferḡ* | joie, réjouissance.

- « *Elferḡ m-baba* » : chant joyeux qui commence par ces mots, et qui se chante traditionnellement à certains jours des cérémonies matrimoniales. (Voir G.I, p. 131.)

FR H *taferḡi*, noté aussi : *teferḡi* | bonheur, joie,  
| geste d'entraide qui peut être un prêt (*arəṭṭal*), en nature ou en espèces, (G.I, p. 180).

- *set teferḡi*, les personnes, (des femmes), qui font ce geste d'entraide.  
- *taferḡi n-tašlīt*, offrande d'une pièce de monnaie faite au jeune ménage par les amies qui viennent aider à la mise en place du mobilier au domicile des nouveaux époux, (G.I, p. 182).

FR H *tuḡarəḡt*, voir √FRY.

0425 FR K vb. 450, *ferrek* (36, tab. 31) | séparer en deux.  
pr. *yeferrek*, a.i. *itteferrek*, n.v. *afərrək*.

0426 FR KŠ *aferkuš* | datte petite, de qualité médiocre.

0427 FR KW vb. 494, *fərḡuw* (conj. 47) | être délayé, être noyé, (mortier, sauce).

prét. *yeffərḡaw*, n.v. *afərḡuw*.

(La radicale *k* est sensiblement affriquée).

FS. *əsfərḡuw* | délayer,

pr. *yəsərḡaw*, fut. *d-iffərḡuw*, a.i. *isfərḡuw*, n.v. *afərḡuw*.

0428 FR ML *elfərməḡet* | gilet d'homme.

0429 FR N vb. 31, *efrən* (conj. 3) | choisir, trier,  
| émonder, (un arbre, un palmier).



*afərrən*, n.v. | tri, en particulier tri du grain qui se fait après l'opération dite : *asgərwəl*.  
FM. *immafrən* | il est trié, (G.I, 18/22).

0430 FR Y vb. 27, *efrəy* (conj. 3) | être tordu.  
n.v. *afərrəy*.

- A aussi le sens arabe de | être vide, (est-ce bien le même verbe ?), avec cet exemple :
- *Nkūd t-itkel i-y-ənnəž, yefrəy*, s'il est redressé vers le haut, il est vide, (G.I, 93, n° 25).

0431 FR Y *tufarəht, tifrəy* ; noté aussi : *təwfarəht*, (G.I, 10), | pertuis d'entrée du canal d'irrigation dans un jardin de palmeraie, à travers le mur de clôture, (coude du canal ? cf. √FRY).  
- *lkk āsəf d-ūtefen i-tamāda s-təwfarəht*, (voyelle *i*, à cause de la préposition), chaque jour, ils entraient dans un jardin par un trou de séguia. (G.I, 10/16).

0432 FRS vb. FS. *səfrəs*.  
*asəṭṭa-yi yessəfres*, ce métier est ... (sens précis du verbe non relevé).  
- *asəfrəs*, cordelette pour suspendre l'ensouple supérieure en position plus basse, quand l'ouvrage est presque achevé, pour le mettre à la portée de main de la tisseuse. Voir √ST, *asəṭṭa*, métier à tisser.

0433 FRT *frit*, morphème intensif en fonction adverbiale :  
- *inna frit, yerwel*, d'un bond, il s'éclipsa, (G.I, 374, 375).

0434 FRTH vb. 383, *fərtəh* (conj. 31) | être évasé (ouverture, embouchure).  
pr. *yeffərtəh*, a.i. *ittəfərtəh*, n.v. *afərtəh*.

0435 FRTK vb. FS. *sfərtək* | chercher de-ci de-là en furetant, (comp. √FTK, vb. 34, *əftək*, chercher, demander).  
a.i. *əsfərtəkən*, ils cherchaient, (G.I, 54/19).

0436 FRW *afraw, afrāwen* | aile d'oiseau, de criquet, (G.I, 78, n° 24).

0437 FRZ vb. 32, *efrəz* (conj. 3) | séparer, distinguer.  
n.v. *āfərrəz*.

0438 FS vb. FS. 16, *sūfəs* | cracher.  
aor. *issufəs*, pr. *yessūfəs*, a.i. *issūfəs*, n.v. *asūfəs*. (G.I, 76, n° 13).  
- *təşuṣaṣ* | crachat (avec deux *ṣ*).

0439 FS *tifəst*, mot relevé seulement dans l'expression : *aḍu n-tifəst*, odeur de vêtement qui brûle.

0440 FS vb. 471, *fəss* | se taire.  
imp. *fess, fessūt* ; aor. *iffəss, nəfəssit* ;  
prét. *yeffəss, nəfəssūt* ; fut. *d-iffes* ;  
aor. int. *ittefəss* ; n.v. *afəssi*.  
(My. prét. *yefəss, efəssūn* ; fut. *d-iffəss*, (sans allongement de 1<sup>re</sup> rad.).

Négation : imp. *wel tefəss*, prét. *ak yeffəss*, fut. *ak da iffəss, ak ittəfəss*, aor. int. *ad ittefəss ənti*.

L'allongement de *s* aurait pour raison l'assimilation du suffixe *t* par la sifflante qui le précède, (cf. ABV. 178).

- *Təsmūles asid ... tefəss*, elle gémit jusqu'à ... elle se tut, (G.I, 62/24).

- *Afəssi hīr*, mieux vaut le silence, (G.I, 79,2).

0441 FS *ūfəss, fessen* | main, | manche (d'outil) : manivelle du moulin à bras, manche du violon et bois de l'archet.



- *fessîn*, dans les mains.
  - *ufæss anfûs*, la main droite.
  - *ufæss azelmaḍ*, la main gauche, (G.I, 50/28).
- En langage enfantin : *fuffu*.

F S K tafaska, voir √FŠK.

0442 F S D vb. 32 a, *efsəd* (conj. 3) ar. | être gâté, souillé.  
 - *əfseden s-išad d-ūkel*, ils sont gâtés de cendre et de terre, (G.I, 22/25).

0443 FSKR vb. 384, *fəškər* (conj. 31) | répudier, divorcer,  
 | être répudié(e), trans. ind.  
 prêt. *yeffəškər*, a.i. *ittəfəškər*, n.v. *afəškər*.  
 - *Yeffəškər-as wəggid-ənnēs*, son mari l'a répudiée.

- *teffəškər*, ou :  
 FM. *temfəškər*, elle a été répudiée (la 1<sup>re</sup> formule est plus courante).  
*afəškər*, n.v. | divorce, répudiation.

0444 F S R vb. 33, *efsər* (conj. 3) | être étendu, déployé.  
 n.v. *afəssər*.

0445 F S Y vb. 520, *fəsyiy* (vb. de qualité) | être clairsemé,  
 (grain, arbres).  
 aor. *iffəsyiy*; prêt. *fəsyay*, *fəsyayit*; a.i. *ittəfəsyiy*.

0446 F Š *tašufəš*, pl. | salive, crachats, voir √FS, le verbe,  
 sans emphase de s).

0447 F Š K tafaska, *tafəškiwīn* | fêtes religieuses majeures.  
 Il y en a deux dans l'année :  
*tafaška mettīda* (sīd el fiṭr),  
*tafaška meqqūra* (sīd kabīr).

Les autres fêtes religieuses prennent le nom de : *ībeḍ meqqūren d asəf meqqūren*.

Au lieu de *tafaška meqqūra*, on a noté une fois : *tafaška meqqūret*.  
 Voir à √MD, *tamāda*, l'expression :  
 - *tafaška n-ižīmān*, repas offert aux ouvriers d'un jardin.

0448 F Š L vb. 451, *fəššəl* (conj. 36, tab. 31) | séparer, partager, | distribuer.  
 prêt. *yefəššəl*, n.v. *afəššəl*.  
 - *Ifəššəl təkamīšīn i-sat əammi-s*, il distribue des tuniques à ses cousines paternelles, (G.I, 108/3).

0449 F T vb. 269, *fāt* (conj. 13) | bailler.  
 n.v. *atəfat*.

0450 F T vb. (*eftu*).  
 FS. 42, *səftu* | dicter.  
 pr. *yessəfta*, a.i. *issəftu*, n.v. *asəftu*.

0451 F T H vb. 33 a, *eftəḥ* (conj. 3), ar. | dire une *fatiḥa*, prononcer une invocation à Dieu pour ouvrir, commencer une réunion, un acte important.

0452 F T K vb. 34, *eftək* (conj. 3) | chercher, | demander,  
 | quémander.  
 n.v. *afəttək*.

FM. *Yūt sūr kī yemmaftek kara wel t-tali...* une femme à qui on demande quelque chose et qui ne l'a pas, (G.I, 4/7).

0453 F T K vb. 474, *futtək* (39, tab. 31) | passer (le grain) au pilon dans le gros mortier en bois pour le débarrasser de ses enveloppes dures; cette opération se fait après *afərrən* et avant *azəwwək*.  
 prêt. *yefuttək*, a.i. *ittəfuttək*, n.v. *afuttək*.  
 (Voir G.I, 58/20).  
 My. : prêt. *yefattek*.



- 0454 FTL vb. 35, *eftəl* (conj. 3), ar. | être effiloché (bois), | tresser (une mèche).  
n.v. *afəttəl*.  
- *lkf-as tītu i-y-azīd s-tabūrīt asīd təftəl*, il donna des coups à l'âne avec une baguette, au point qu'elle s'effilochoa.
- 0455 FTS vb. 36, *eftəs* (conj. 3) | être dispersé, en désordre.  
n.v. *afəttəs*.
- 0456 FTN *elfitnet* (ar.) | combat, guerre,  
| rencontre à main armée, (G.I, 22/3).
- 0457 FT *elfittet* (ar.) | argent, (métal).  
- *ənd-ktu-ktu n-elfittet*, les «petits riens d'argent», expression pour désigner les bijoux légers, peu encombrants, que les femmes peuvent porter sans être gênées dans un travail actif, (cf. G.I, 139).  
- *ənd-kara n-uray d-elfittet*, des objets d'or et d'argent, des bijoux, en général, (G.I, 36/21).
- 0458 FTŠ vb. 452, *fəttəš* (36, tab. 31) | être aplati, camard (nez).  
pr. *yefəttəš*, n.v. *afəttəš*.  
- *afəttuš* | datte tombée, aplatie.  
- *afəttīš* | camard.
- 0459 FT R *tafatirt, tfatirīn* | pain levé feuilleté.
- 0460 FWT vb. FS. 71, *sfiwət* | rapiécer un vêtement.  
pr. *yefsiwet*, a.i. *isfiwət*.  
- *Talelli n-abaltum... əs-kij n-d-əfiwət allun...*, un fil de vieux chiffon avec quoi je pourrais rapiécer un trou, (G.I, 4/24).
- 0461 FY vb. FS. 20, *səfi* | déborder, (marmite qui bout).  
aor. *issəfi*, prêt. *yəssəfi*, a.int. *issəfi*, n.v. *asəfi*.

- 0462 FY *elfeyyet* | le clan familial (patriarcal).  
- *elfeyyet n-ənd-Hiba*, (on dit aussi *n-ən-Hiba*), le clan des Hiba.
- 0463 FYW *fyuw*, morphème intensif en fonction adverbiale.  
- *Inna fyuw, yerwel*, d'un bond, il se sauva, (G.I, 374-375).
- 0464 FZ *Fīza* | n. pr. f.  
Fēza, semble être un nom propre de femme, employé dans une expression que les Ghadamis ne savent plus expliquer mot à mot, (G.I, 86, n° 46).
- 0465 FZ vb. 208, *effəz* (conj. 8) | mâcher, | grignoter,  
| être mentionné dans les conversations du moment.  
n.v. *atəffəz*.  
FM. - *tagallimt-ū ittemeffežen, elməzet-tet*, cette bouchée mâchée, avalez-la ! c.-à-d. : ce que tu as projeté, n'hésite pas, fais-le, (G.I, 80, n° 10).
- FZ *afəzzu* | repas léger, collation, (G.I, 145, 150, 153, 191).
- 0466 FZ Y *tafəzγut, təfəzγu* | fente entre deux planches (de porte), interstice qui laisse passer la lumière, (G.I, 26/18).
- 0467 Fə vb. 209, *effəe* (conj. 8) | sortir.  
n.v. *atəffəe*.  
| à l'a.i. : avoir cours, (monnaie), (cf. G.I, 68/14).  
FS. *yessəffəe-asen-d aḏu*, il exhala un parfum, (G.I, 8/11).  
- *Awinas elləmen nkūd ten-təssəffəe təwfariḡt-i*, ils allaient voir si le conduit leur permettait de sortir, (G.I, 10/17).



FMS. : *imsaffee-d azīd*, on sort du grain à moudre, (G.I, 106/18).

## • G •

0468 G

*ugg* | fils de, dans les expressions :  
*ugg-əlīd*, pl. *elt Ulīd* | un membre du groupe des Ulīd.  
*ugg-aziten*, pl. *Ayt Waziten*, un Wazit.  
 - *aggu wahbiyya*, fils de wahbite, injure, insulte ; voir √WHB.  
 Voir √W, *u*, fils de...

0469 G

vb. 318, *eg* (conj. 18), *yeg*, *iqu*, *d iq*, *ittegg*, *atəggi* ; à l'aoriste, on a : *egee*, *yeg*, *neg*, *teqīm*, *teqīmet*, etc., (erreur en G.I, p. 259). Le prétérit a été noté ainsi : *giṣ*, *taqīt*, *iqu*, *qūn*.  
 Formes négatives : *wel tegg*, *ak iqi*, *ak da iq*, *ak ittegg*, *ad ittegg anti*.  
 (N.B. L'ordre des sens répertoriés ci-après correspond à la fréquence de chaque valeur relevée dans les textes de G.I.)

1. Mettre, introduire, aménager, agencer : *yābee-tet yeg-attat-ən elšib-ənnīs*, il la prend et la met dans sa poche, (G.I, 20/19). — *Ki asen da-nəg* ? - *Tənnə-y-az-d* : *eg-āsen ukanim*, que faut-il leur faire ? Elle lui répondit : mets-leur du cumin, (G.I, 54/1). — *Awīsa geṣ-ak-ən taqerzimt*, aide, je te mets une garniture de pivot (chant au moulin, G.I, 212/8).

2. Se comporter, agir, être de telle ou telle manière, s'y prendre : *Eg amin tabīnawt*, comporte-toi

comme le palmier, (G.I, 73, n°2). — *Eginet amīn and-ībed*, elles se comportent comme la veille, (G.I, 108/6). — *Ki d-əges* ? que ferai-je ? comment m'y prendre ? (G.I, 12/8). — *Iqu ki wel qīn meqqarennes*, il a agi comme ne l'ont pas fait ses ancêtres, (G.I, 175/19).

3. Faire, réaliser, entreprendre : *Ki tteḡ imda ten-ās*, pour tout ce qu'elle faisait, elle disait..., (G.I, 28/20). — *Amseḡḡi yūger amaḡi*, celui qui fait faire (peine) plus que celui qui fait, (G.I, 78/30). — Produire un effet, être cause ou occasion de... : *Lhal-i təbrīt i-da-təḡat*, *giṣ-am-t*, ce que tu allais me faire, je te l'ai fait, (G.I, 42/2). — *giṣ i-y-arabīb*, *yus-id elhebīb-i*, je l'ai fait pour le fils de l'autre, (le coup) a atteint l'aimé, (G.I, 70/21).

4. Préparer une nourriture, faire (le pain), apprêter un mets : *Təqqed annur-i təbrū n-təḡ tawaḡi-y-i*, elle alluma le four pour faire le pain, (G.I, 40/22). Noter l'emploi de *səkkər* exactement dans ce sens : cf. G.I, 58/28.

5. Faire devenir, rendre, constituer (avec particule *d* d'attribution) : *Kem d-əges əd-yelli*, je ferai de toi ma fille, (G.I, 40/9). — *Eg-ass-əd at-tamīmunt i-y-ašellid*, fais que (sa fiancée) soit son bonheur au roi (G.I, 195/6).

6. Simuler, contrefaire, (avec *iman*, élément réfléchi) : *Təḡ-id iman-nnes tamraynet-ās təymas-ənnēs*, elle fit comme si ses molaires la tourmentaient, (G.I, 32/24). La tournure revient à exprimer l'idée de se rendre tel ou tel.

7. Être (ainsi) : *əmmək iqu aḡu-nnūk*, comment est mon parfum ? (G.I, 8/8). *Yūn ak iqi hīr n wī-iden*, l'un n'est pas mieux que l'autre, (G.I, 371).

8. S'engager (par serment), faire une promesse :



*Eg-i lwešet* .... *yī*, *ḡiṣ-am-tet*, fais-moi une messe... Oui, je te la fais, (G.I. 36/7, 8).

9. Idiotisme concernant le temps : *lq-idd ībed*, vint la nuit, (G.I. 38/20).

G *Atəḡḡi*, nom verbal.

*Amagī*, (*amagḡi* ?), pl. *meggīyen* (Mγ), celui qui fait ; cf. G.I. 78, n° 30.

FS. *amseḡḡi*, celui qui fait faire, (G.I. 78/30).

FM. 12, *əmməḡḡ*, *imməḡḡ*, *yemməḡḡ*, *d-imməḡḡ*, *itteməḡḡ*, (allongement de *ḡ* à expliquer), être mis, être introduit, être fait.

- *əmmiḡḡinet-ən səttasəṣ n-takarar*, on met seize tiges de palme (en charpente), (G.I. 112/6).

0470 G vb. 322, *egg* (conj. 19) | laisser,

| avec part. de rection *d* : laisser après soi, en positivité, en héritage.

a.i. *itteḡḡ*, n.v. *atəḡḡi*.

- *Təḡḡ-it, təwən əd-ttəḡḡed annur*, elle le laisse là et monta allumer le four, (G.I. 52/15).

- *Il-la wəḡḡid yemmūt igḡ-idd sən n-əddrāri*, il y avait un homme, il mourut laissant après lui deux fils, (G.I. 8/14).

- *Eḡḡ-i d-əwen...*, peu importe, je vais monter, (G.I. 58/3).

- *Eḡḡ-i d-əwiṣas...*, qu'importe, je vais aller, (G.I. 62/24).

0471 G *agḡaḡ*, (Wt.)

- *ahagḡaḡ, hagḡaḡen* (Mγ.) | le tonnerre.

- *izzad agḡaḡ*, mot à mot : le tonnerre a moulu (au moulin), c'est-à-dire le tonnerre gronde, (évocation du bruit grondant du moulin à main qu'on fait tourner sur la terrasse. La résonance à l'intérieur est profonde.).

- *ībed n-wagḡaḡ d-wanazar*, nuit de tonnerre et de pluie, (Chant du mariage, in G.I. 175).

On aurait ici deux exemples d'annexion de compléments déterminatifs. L'annexion du complément déterminatif n'existe pas dans la langue de Ghadamès, du moins chez les Wt.

0472 G *aḡəḡḡi, ḡəḡḡān* | charge de chameau de bât, (G.I. 205/6) : charge équilibrée répartie en deux sacs profonds qui pendent à droite et à gauche du dos de la bête.

0473 G *tagḡi* | herbe qui sert à couvrir la hutte touarègue, (en ar. *drin*, ou *sbeṭ*).

0474 G *Tuḡutt*, ou *Təḡut* | lieu-dit : colline isolée surmontée de bâtiments modestes en ruines, au nord de Ghadamès. Cf. √EDMS, lieux-dits.

0475 G B vb. 417, *ḡəḡḡab* (tab. 31) | être secoué, ou tapé à petits coups pour épousseter.  
pr. *yəḡḡəḡḡab*.

0476 G B *aḡəḡḡaḡi* | bélier très gras.  
Comp. √QB, *ḡəḡḡəḡḡ*, être énorme.

0477 G B S *elḡebs* | plâtre, (G.I. 212/9).

0478 G Š D (Mγ.) : vb. *ḡəṣṣəd* | avoir peur dans l'obscurité, cf. √DŠD : vb. 470, *dəṣṣəd*.

0479 G D *ḡəd*, préposition | avec, dans, depuis, etc.

On relève fréquemment chez les A.Wt. une incertitude dans l'emploi de *ḡəd*, comme s'ils hésitaient entre ce mot et *dəḡ*, dont le sens, en préposition, est de toute façon très proche. Est-ce



une confusion dans l'usage, ou est-ce fondamentalement le même mot ?

- *yeqqīm ḡad tiḡet*, il resta avec l'autre, (G.I, 36/10).

- *ḡad-əs, avec lui*, (G.I, 42/25).

- *ḡad-aḡḡas-i-din*, c'est de cette année-là que..., (G.I, 84, n° 28).

- *yen ḡad-iman-nnes*, il se dit en lui-même, (G.I, 8/22).

- *ḡad aḡḡannəḡan asīd əṣṣala*, depuis le coucher du soleil jusqu'au matin, (G.I, 110/7).

— Emploi en conjonction | quand, comme, dès que, que. Voir √DG, *dəḡ*.

- *wel as-ənnīnet ḡad ənd-yelli-s ənti*, elles ne lui dirent pas qu'elles étaient ses filles, (G.I, 42/26).

- *ḡad wəḡen*, quand ils arrivèrent.

- *ḡad d-kriyen meḡqūrit*, quand ils furent devenus grands, (G.I, 46/20).

- *was islun ... issən ḡad illa was izziyyəzen*, qui entend ... sait qu'il y a quelqu'un qui va partir, (G.I, 20/1).

- *təddi ḡad d-iḡlez*, elle fut prise de peur de ce qu'il avait fait un reste, (G.I, 36/2).

0480 G D

vb. 186, *egdəd* (conj.5, tab.3) | rencontrer, (trans.), | se rencontrer.  
n.v. *agəddəd*.

- *igded wəḡgid*, il rencontra un homme.

- *igded ittū d-wəḡgid*, il se rencontrèrent, lui et un homme.

FM. *əmməḡdeden* | ils se sont rencontrés.

0481 G D

*elḡəddet*, (ar. *ḡadda*, grand-route) | séguia principale de distribution d'eau qui borde un chemin de palmeraie.

- Le canal *Teṣḡu* se divise en quatre ramifications.

tions principales qui se nomment : *elḡəddet n...*  
Voir au mot *yeṣṣūf*, les notes 9 et 10.

- *elḡəddīt*, dans un chemin de palmeraie, (G.I, 74, n° 8).

0482 G D F vb. 37, *egdəf* (conj. 3) | vomir, (trans. ind. ?).

n.v. *agəddəf*.

- *llam ittəṣar-az-d nəḡdef z-dūs*, s'il nous avait été possible de le vomir (*əṣṣu-y-ū*), (ex. tiré d'une phrase citée au complet à √NE, vb. 260, *nūṣ*).

0483 G D L vb. 38, *egdəl* (conj. 3) | abriter,

| mettre à l'abri des regards, de la lumière, de la chaleur.

n.v. *agəddəl*.

*agədil* | murette de briques de terre qui empêche de voir l'intérieur du jardin, quand la porte en est ouverte.

| partie de rue sur laquelle enjambe une construction.

*agədil* | lieu-dit, mentionné en G.I, 185 :

*agədil n-əm-Barrīn*, (cf. √YM, *təṣqimū n-əm Barrīn*, v. art. *ṣadīməs*, lieux-dits).

- *tagadilt* | lieu, bâtisse, recouverts d'un voile, (par ex., une partie de terrasse, pour y dormir, en été).

G D L

*aməḡdūl* | forteresse ruinée, bâtie sur le roc, au plateau des idoles dit *Dəhrit*, vers l'ouest, cf. √EDMS, lieux-dits.

0484 G D R

*uḡadir, ənd-...* | banquette, (élargissement à la base du mur de clôture du jardin, à l'intérieur, pour l'étayer).

0485 G D R *elgedr*, (ar.) | marmite qui va au feu.



- *təssibār āman elgədir*, elle faisait bouillir l'eau dans la marmite, (G.I, 50/14).

0486 G D *aqađiđ, ɣədađ* | oiseau (in genere). (G.I, 76, n° 14.)

0487 G D Y *tagđiyt* (Wd.) | lieu-dit, vers le nord de la palme-raie au delà du *qaşr el bey*; ce lieu-dit est appelé par les Wt. : *dehret ənd-zuṛar*. Cf. √EDMS, lieux-dits.

0488 G H *elgīh* | pus, sanie, (G.I, 68/9).

0489 G L vb. 168, *eḡal* (conj. 4) | introduire dans la bouche, d'un coup sec de la main, une bouchée de pâte, un aliment sec, consistant.  
a.i. *iḡgāl*, n.v. *aggil, atəḡal*.

0490 G L vb. 286, *āḡal* (conj. 16) | accrocher, suspendre, | hésiter, (par indécision, par peur ou pudeur).  
n.v. *atīḡal*.

- *asāḡal, suḡāl* et *ənd-asəḡel* | pièce de la maison ghadamsie, ouvrant sur la *tamāneht*. Elle peut servir de chambre à coucher. Elle sert surtout à y suspendre les objets et garnitures dont on ne se sert pas.

G L vb. 368, *əḡlulu* (conj. 26) | pendiller, être suspendu.  
prét. *yeḡalula*, n.v. *aḡlulu*.

FS. *tessəḡula-y-ən iman-nnes i-tamāda*, elle se laissa pendre (et glisser) dans un jardin (G.I, 22/16).

0491 G L *tagəlli*, adv. | tout à l'heure, il y a un moment, (passé).

0492 G L *galiyya* (ar.) | blé grillé au poëlon, (G.I, 112/18).

0493 G L *taglalit* | farine, eau salée, pétries en pâte molle, (se mange à la cuiller ou avec les doigts).

0494 G L vb. 469, *ḡalləl* (36', tab. 31) | être en retard, | se lever en retard pour la prière de l'aube.  
| arriver trop tard.  
a.i. *ittəḡalləl*, n.v. *aḡalləl*.

- *eḡalləlnet tiṛəndar*, sont arrivées trop tard les belles, (G.I, 144/23).

0495 G L B vb. 39, *eḡləb* (conj. 3) ar. | emporter, (vent, souffle).  
n.v. *aḡalləb*.

- *Eşkal təmzīn-id iḡləb aḡu*, prends l'orgé que le vent a emportée..., (G.I, 68/16).

- *Yeḡləp-pen aḡu*, le vent les emporte; mis pour : *yeḡləb-ten aḡu*, (G.I, 14/15).

0496 G L M *aḡilum* | ail.

- *asīn n-aḡilum*, une dent d'ail, (G.I, 4/15).

0497 G L M *tagallimt* (*teḡellimt*), pl. *tagəllam* | une bouchée, (G.I, 48/12; 80, n° 10; 210/7).

Emphase très nette de la deuxième radicale.

G L M FS. 69, *səḡləmmət* (Mṣ.) | ruminer.

prét. *yessəḡləmmət*, n.v. *asəḡləmmət*.

0498 G L Z vb. 40, *eḡləz* (conj. 3) | être en surplus, | laisser en plus.  
n.v. *aḡəlləz*.

- *Yeşş-ətt imda wel d-iḡəlləz habba*, il la mangeait toute, et ne faisait pas de reste, (G.I, 34/29).  
*aḡāluz* | le surplus, le reste, (cf. G.I, 114/2).

0499 GLZM *aḡelzim, ḡəlzam*, ou *aḡerzim, ḡərzam* | outil à deux tranchants perpendiculaires l'un à l'autre.  
Le tranchant qui est utilisé comme hachette (tran-



chant parallèle au manche) s'appelle : *ütəm*, mâle. Le tranchant qui sert d'herminette se nomme : *tütəmt*, femelle.

*Tagelzimt* (*tagerzimt*), pl. *tagəlzam* (*tagərzam*), | le même outil, de petite taille.  
| Cheville métallique qui cale la meule volante sur son axe, (moulin à main).

0500 G M vb. 187, *egməm* (conj. 5, tab. 3) | boire une gorgée, | boire à petites gorgées.  
n.v. *aqəmməm*.

*tagəmmim̄t*, *təqəmmim̄m* | une gorgée, (G.I, 4/19).

0501 G M vb. 287, *āqəm* (conj. 16) | puiser (de l'eau par n'im-  
porte quel procédé).  
n.v. *aŋqəm*.

- *tsəkkiwīn a-tāqəmm̄net āman*, les affranchies puisent de l'eau, (G.I, 108/15).

G M *agqām*, *agqāmen* | cruche à une anse pour l'eau, précisément pour puiser l'eau à la source.  
*tagqamt*, *teqqamīn* | petites poteries qu'on offre aux enfants, garnies de friandises, le huitième jour des fêtes de mariage.

*amaqam*, *maqamen* | celui qui puise l'eau aux puits à balanciers (ou par d'autres systèmes).

*tamaqemt* | l'affranchie qui apporte l'eau dans l'*agqām* à la maison.

- *amisi n-tamaqemt*, cadeau (blé ou orge) qu'on donne à cette servante aux jours de fête.

*tasāqəmt* | panier conique de sparterie, pour puiser à la « tala ». (Nom commun de ce panier : *tažnint*.)

0502 G M vb. 301, *egm* (conj. 17) | croître, pousser, (cheveux, corps humain, plantes, etc.).

a.i. *iqemm*, n.v. *aqəmmi*.  
- *azaw-ənnēs igmū*, sa chevelure a poussé.  
FS. *səqm* | faire pousser.  
*tessəqm azaw*, elle a laissé pousser ses cheveux.

0503 G M *ūqəm*, *qəmmen*, (noté aussi : *qəmmen*) | cœur, | cœur d'un fruit.

- *ūqəm s-wayeḏ*, un cœur pour un autre ; (à une amabilité, il convient de répondre par une amabilité), (G.I, 103).

- *taṣəzziss n-ṣar-ūqəm*, ensemble des os près du cœur, les côtes.

- *ṣazər n-ūqəm*, trou entre les clavicules.

- *ūqəm n-īdarar*, pivot de la meule du moulin domestique.

- *ānēs ikf* (*Rebbi*) *kī illan qəmmen-nānīe*, qu'il nous donne tout ce que nous avons dans le cœur (de désirs et d'intentions), (G.I, 142).

0504 G M *elqamet* (ar.) | vendredi, 6<sup>e</sup> jour de la semaine.  
- *elmūdu n-elqamet*, une mosquée majeure, où se fait le prêche du vendredi.  
| Semaine de sept jours.

- *elqamat-ū-da*, la semaine prochaine, (G.I, 335).

0505 G M *elqum* (ar.) | troupe d'hommes armés.

0506 G M *tagəmmi*, *tagəmmawīn* | fosse d'aisances, au rez-de-chaussée de la maison.

0507 G MBR vb. 398, *gumbər*, (cf. tab. 31) | se recroqueviller, s'emmitoufler, pour se protéger du froid.

pr. *yeggumber*, a.i. *ittəgumber*, n.v. *agumber*.

0508 G M vb. 41, *egmək* (conj. 3), trans. | épier ; regarder par-dessus, guetter.  
n.v. *aqəmmək*.

- *əqmeken-ən tateggert-i s-tanabūt* ..., ils guettent la femme riche par le trou..., (G.I, 32/9).



- 0509 GML *taḡīmalt* (ar.) | cadeau de retour de voyage, fait par le prétendant à sa future, s'il a fait connaître son intention de l'épouser dès qu'il est rentré de voyage. Cadeau de valeur, ordinairement. (G.I, 106/14).
- 0510 GMN *tagmant*, *tagmanīn* | grosses perles d'or, creuses. On les monte en collier, *tazrira*, séparées les unes des autres par des perles de corail.
- 0511 GMR vb. 42, *egmār* (conj. 3) | cueillir (en choisissant) des fruits, dattes, (cf. G.I, 335, dernière ligne). *aḡammār*, n.v. | fête coutumière ancienne (tombée en désuétude) qui célébrait la première cueillette des dattes, (G.I, 202).
- 0512 GMR *aḡmar*, *aḡmāren* | cheval. *tagmart*, *tagmarīn* | jument. (G.I, 16/1 ; 62/24.)  
- *aḡmāren n-ūlabiz*, treillis, en diagonales croisées, de tiges de palmes au-dessus des poutres du plafond.
- 0513 GMZ vb. FS. *zəgmāz* | se gratter la peau avec l'ongle. L'informateur a fait de lui-même le rapprochement avec vb. 243, *ūmas*, gratter.
- 0514 GMZ *aḡammīz*, *aḡammīzen*, *ənd...* | pouce (de la main).
- 0515 GME *elḡamāset* | assemblée coutumière.  
- *elḡamāset n-eššāre*, assemblée coutumière de quartier, des notables de tel quartier.  
| Conseil général d'administration de l'eau d'un canal d'irrigation. Il se tient chaque année au 1<sup>er</sup> mai du calendrier julien. Voir au mot *yeššūf*.  
| Peut-être aussi : ensemble de population, communauté.  
- *səḡkiwen n-elḡamāset*, les affranchis de la communauté, (cf. art. *ṣadīmās*, ch. I).

- 0516 GME *ḡamiε*, adv. (ar.) | ensemble.  
- *wīnas ḡamiε, ūtefen*, ils allèrent ensemble, et entrèrent, (G.I, 12/1).
- 0517 GN vb. 340, *əgnu* (conj. 22) | aménager, sans idée de peine ni de gain, pour soi, (une maison, un jardin) | préparer.  
n.v. *aḡənnu*.
- 0518 GN vb. 418, *ḡəngən* (tab. 31)  
- Au lieu de voyelle *a*, s'entend aussi avec *i* bref.  
- Les A.Mγ. ont *m* au lieu de *n* : *ḡəmqəm*.  
| avoir la voix grave, parler à voix grave.  
prét. *yegḡəngən*, a.i. *ittəḡəngən*,  
n.v. *aḡəngən*, *aḡinqin*.
- GN *gangan*, *ənd-gangan* (ar. ? , v. Beaussier, p. 833)  
| tambour cylindrique à deux peaux. Seuls les hommes jouent du *gangan*.  
On distingue deux variétés :  
- *zawwāzi*, qui se bat à deux baguettes, une pour chaque face.  
- *ferrādi*, qui ne se bat qu'avec une baguette sur une face, l'autre face pouvant être mise en vibration avec les doigts.  
- *ənd-gangan* signifie encore une réunion dansante accompagnée de clarinette et des deux tambours, dits *ənd-gangan*. (G.I, p. 195, Instruments de musique et réunions dansantes).
- GNGN *gangan*, voir √GN.
- 0519 GNTR vb. 543, *ḡnitər* | être penché.  
prét. *yegnitər*, fut. *d-ignitər*, aor. i. *ittəḡnitər*,  
n.v. *aḡnitər*. (Non répertorié en G.I.)



- 0520 GNW *ḡanaw, ḡanawen* | esclave, (venu du Soudan), | affranchi de date récente et qui parle encore une langue soudanaise.
- *taḡanawt, taḡanawīn* | esclave, (G.I, 193; 208/17). Voir art. *ʿadīmās*, ch. I, Classes sociales.
  - *Ti n-ḡanawen*, nom d'un canal de distribution de l'eau de la source *ʾeṣṣūf*. Voir ce mot, et la note 6.
- 0521 GNY vb. 538, *ḡnunni, ḡnunniyet* | dégringoler, débouler (cf. ABV, 108).
- aor. *ḡḡenunniyes, iḡenunni* ;  
 prét. *egḡenunniyes, yegḡunni, tegḡunni* ;  
 a.i. *ittḡunni* ; n.v. *ḡḡenunni*.  
 (G.I, 30/23, 24 ; 34/11 avec une notation : prét. : *teḡnunna*, douteuse.)
- FS. *sḡḡunni* | enrrouler quelque chose sur ...
- ... *i-yəkf azakk s-kī d-essḡḡunni Baba Sasiden*, qu'il me donne un crin avec quoi j'enroulerai maître Sasidan, (G.I, 62/25).
- 0522 GR *ḡār* (ou *ḡar*), préposition | entre.
- Si cette préposition est suivie d'un pronom personnel, il sera du type des affixes indirects de vb.
- *ḡar-amī-nnek at-tanzar-annek* ! entre ta bouche et ton nez ! (G.I, 14/12).
  - *teḡḡūnet elḡīr ḡār-asnet*, elles se rendent service entre elles, (G.I, 4/5).
- 0523 GR vb. 169, *eqar* (conj. 4) | lancer, jeter, rejeter, | introduire.
- a.i. *igḡār*, n.v. *aggir*.
- *Nittu yeṣkal taḡallimt yeqar-tet-ən ḡar ənd-əttuk-ənes*, lui, prenait une bouchée et la mettait entre ses cols de vêtements, (G.I, 48/12).
  - *Awal n-imazwar, wel t-əḡḡār*, la parole des anciens, ne la jette pas, (G.I, 74, n° 9).

- *Nkūd əttəḡer tūfət*, au lever du soleil, (G. I, 110/24).
- FM. 2 *meḡer* | être jeté, etc.  
 prét. *yemməḡer*, a.i. *itteməḡer*.
- 0524 GR vb. 288, *āḡar* (conj. 16) | l'emporter sur, | surpasser, | être plus grand que.  
 n.v. *atīḡar*.  
 (Cf. √ZR, *užar*, plus).
- 0525 GR vb. 302, *egr* (conj. 17) | ourdir, monter la chaîne sur le métier à tisser.  
 a.i. *iḡerr*, n.v. *ḡḡərri*.  
 (Voir art. *asəṭṭa*, le métier à tisser.)  
*ḡḡərri* | montage de la chaîne.  
*tasagrūt, tasəḡrāt* | corde qui passe et repasse dans les trous de l'ensouple inférieure pour maintenir en place, parallèles, les fils de chaîne.
- 0526 GR *aḡur, ḡuren* | bouc, (G.I, 46/24).
- 0527 GR *ḡurū-musa* | datte formée qui sèche avant maturité.
- 0528 GR *ḡərr*, morphème intensif en fonction adverbiale :  
 - *izḡer ḡərr*, il reste là, figé, muet, (G.I, 374, 375).
- 0529 GR vb. 419, *ḡərgər* (tab. 31) | trainer, (vêtement long).  
 pr. *yəḡḡərgər*.
- 0530 GR vb. 527, *gurr* (conj. 19) | roucouler.  
 imp. *gurr, gurrūt* ; prét. *yegurr* ; a.i. *ittəḡurr* ; n.v. *agurri*.
- 0531 GR *Agḡār* (ou *Egḡār*) | lieu-dit. C'aurait été autrefois un *qaṣr* séparé du reste de la ville. A donné



son nom à une porte d'entrée du quartier Tən-nazīn : *tabburt n-eggār*, (illustration in G.I, 95).

0532 GR *aqurīr, qurīren, gurar* | cuisine ; pièce construite sur la terrasse de la maison, où se préparent et se cuisent les aliments, le pain, (G.I, 22/8). V. fig.

0533 GR *qurāren* (pl. sans sg.) | cabinets publics.  
On les désigne aussi par le terme *taffanīn* (les puanteurs). Ils sont construits en bordure de chemin par un particulier et sur sa terre, à l'usage des passants, et surtout des étrangers.

0534 GRB vb. 401, *qarḅ* (conj. 32) | être en dernier.  
aor. *iqqarḅ, aqqarḅin* ; prêt. *yegqarḅ, egqarḅūn* ; fut. *ən-negqarḅūt* ; a.i. *ittaqarḅ* ; n.v. *aqarḅi*.  
*anegqarḅu, negqarḅay* | le dernier.  
Mγ. *amagerbu, maqarḅay*, id.  
- *asīd anegqarḅu-nnīs*, jusqu'à sa fin, jusqu'au bout, (G.I, 44/9).  
- *asīd anegqarḅu-y-i* (i. locatif) | jusqu'à la fin.  
- *anegqarḅu d-ūfa, amezwar d elgennet*, (pour) le dernier, c'est le feu, pour le premier, c'est le ciel. Expression que les parents disent à leurs enfants pour provoquer une émulation, les faire se presser.

FS. 58, *sqarḅ* | placer en dernier.  
prêt. *yegqarḅ*, a.i. *isqarḅ*.  
0535 GRB vb. 452 a, *qarrarḅ* (36, tab. 31), ar. | éprouver.  
- *iyya, atnet-naqerreb*, (plutôt que *nāzerreb*, comme en G.I, 32/6), allons, éprouvons-les.

0536 GRŠ *agarguṣ, gragaṣ* | gâteau sec en forme de cou-ronne, enduit de sirop de sucre.



La cuisine sur la terrasse : *aqurīr* (0532), avec, au fond : deux *annūr*, *annūren*, fours à pain (1154), et, au premier plan, les foyers : *tadḡart, tadḡar* (0295).

(Photo : A. Louis)



0537 G R D vb. 43, *egræd* (conj. 3) | jouer.  
n.v. *agærræd*.

*agrud* | jeu, réjouissances.  
- *sækkeren agrud*, ils ont fait les choses en grand (mariage) avec toutes les réjouissances coutumières, ou possibles.

0538 G R D vb. 44, *egræð* (conj. 3), ar. | tondre (une bête).  
n.v. *agærræð*.

0539 G R F *uğerf, ɣerfan* | corbeau mâle, (G.I, 208/14 et 10/4).  
- *tuğerft, tægerfin* | corbeau femelle.

0540 G R F *tamağreft, timəgraf* | bâton de bois peint en rouge, en forme de chandelle, posé sur *elmaşrabet*; certaines de ces fausses chandelles sont entaillées au couteau, à la manière des cierges que l'on offre dans les sanctuaires, (en « tronc de palmier »).

0541 G R M vb. 402, *gærməm* | répondre brutalement, être bourru, | ne pas répondre à la question.  
pr. *veggærməm*, a.i. *ittagærməm*, n.v. *agærməm*.

0542 G R S vb. 45, *egræs* (conj. 3) | être très froid (atmosphère, temps).

n.v. *agærræs*.

- *Iğres asid eqquren āman*, il a fait froid au point que l'eau gelait.

*tagaræst* (noté aussi *tageræst, tageræss*) | l'hiver.

0543 G R S *asəgræs* | fil blanc avec lequel la *tazəggayt n-elsadet*, « gardienne de la coutume », limite au poignet de la fiancée la zone qui sera enduite et teinte de henné, (G.I, p. 149).

0544 G R S N *ğarassen* | n. propre de quartier du groupement des Ayt Waziten. (Voir art. *Əadīməs*, ch. I.)

0545 GRW vb. 496, *egruw* (conj. 47) | rassembler, se rassembler, | être rassemblé.  
aor. *yeğruw*, prêt. *igraw*, a.i. *igerraw*,  
n.v. *agærruw*.

0546 GRWL vb. FS. 53, *sğarwəl* | nettoyer le grain sur un plateau de sparterie dit *tuḅalilt n-Tawat*, (cf. G.I, 58/19).

prêt. *yesğarwel*, n.v. *asğarwəl*.

(Mouvement des deux mains sans souffler, pour séparer le grain des cailloux et autres impuretés relativement lourdes.)

0547 G R Y *ğariyyan*, n.pr. C'est la fille d'un certain *u-ğariyyan* qui a fait la célébrité du nom, bien qu'on ne sache plus rien dire du père ni d'elle-même. Mais elle aurait été la première à « créer » un cérémonial de mondanités qui honore grandement le fiancé et sa famille, au jour de la signature du contrat, (cf. G.I, 126).

- *Təbrü attässekker walet u-ğ.*, elle va faire selon ce cérémonial.

0548 G R Z *ağaruz* | cœur de palmier. Sens resté imprécis.  
Cf. G.I, 60/23 :

- *Yerwel əf-əs ağaruz*, le cœur du palmier tomba.  
(Voir √ZY, *azūzay*, cœur de palmier.)

0549 G R Z *tagerziṣt, (tagerziṣṣ)*, pl. *təğərzaṣ* | lièvre, (G. I, 10/15).

GRZM *agerzim*, voir √GLZM.

0550 G S *ağassa*, expression adverbiale | aussitôt, alors, (G.I, 38/24).

(Etymologie proposée par les informateurs : *eğ-as-sa*.)



- 0551 G S D *elğesed, and-elğesed* | corps humain, (v. *əssehet*).
- 0552 G W *elğawa*, (ar. : *žawā*) | fourreau d'arme blanche, | petite boîte.  
- *Elğawa n-aṭṭersāg*, boîte d'allumettes, (G.I, 92, n° 23 ; 171).
- 0553 G W B vb. 369 a, *ğawəb* (conj. 27), ar. | répondre.  
a. *iğiwəb*, prët. *yegaweb*.  
- *yegawep-pen-an*, il leur répondit, pour : *yega-web-ten-an*.
- 0554 G W N vb. 479, *ğīwen* (conj. 43) | être rassasié.  
aor. *iğğīwən*, prët. *yegğīwən*, a.i. *itteğīwən* n.v. *ağīwən*.  
*tīwant* | satiété.  
FS. 72, *sğīwən* | rassasier.  
prët. *yesğīwən*, a.i. *işğīwən*, n.v. *asğīwən*.
- 0555 G Y D *elgiyād* (ar.) | entrave, lien par lequel on empêche une bête de circuler librement.
- 0556 G Y L vb. 452 b, *geyyel* (conj. 36, tab. 31) | faire la sieste.  
- *Eğğ-i d-geyyel sūr-əm*, laisse-moi faire la sieste chez toi, (G.I, 6/14).
- 0557 G Y S *elmagāyes*, pl. (ar.) | bracelet de pierre, (serpentine, ou autre), (G.I, 149).
- 0558 G Z vb. 210, *əğğəz* (conj. 8 avec particularités voc.) et aussi : *wiğğəz*, *wiğğəzet*, *wiğğəzmet* (imp. seulement dans ce schéma) | descendre.  
a. *iğğəz*, prët. *iğğəz*, a.i. *itəğğəz*, n.v. *atəğğəz*.  
- *əğğəz anes āk-ənn-uwen*, descends ou je t'esca-lade ! (G.I, 82, n° 12).  
- *Təğğəz sáf-əs əs-təbūray-id*, elle lui tomba des-sus avec les bâtons, (G.I, 26/21).

- N.B. Morphologiquement, ce verbe est marqué par les particularités suivantes : pas d'alternance vocalique des thèmes imp., aor., prët., qui les op-pose et les distingue : voc. zéro. Impératif second *wiğğəz* qui révèle le rattachement possible à un trilitère.
- FS. *səğğəz* | faire descendre.  
- *Nkūd ennūn*, *təssəğğəz-iten-d*, quand ils étaient cuits, elle me les descendait, (G.I, 50/15).
- 0559 G Z *elğəz̄iz* | pastèque (et graine de pastèque ou de melon).  
- *elğəz̄iz iḇzəren*, graine de pastèque épluchée.  
- *elḥebbet n-elğəz̄iz*, graine de pastèque, (G.I, [54/24]).
- 0560 G Z vb. 420, *ğəzğəz* (tab. 31) | être arraché, déchiré, par les dents, (viande sur un os).  
pr. *yəğğəzğəz*, n.v. *agəzğəz*.  
F S. *zğəzğəz* | arracher avec les dents, prendre avec les dents.
- 0561 G Z *tagizūt, təğizū* | vigne.
- 0562 G Z *tagazut* | calebasse, | caisse de résonance de la *rrabāzet*, (violon monocorde).
- 0563 G Z *ağəzz, ɣəzzən* | pommelte, | joue (peut-être aussi, au pl., mâchoire inférieure), (G.I, 14/24).  
Cf. √GZ, *tamağğışt*.  
*tamağğışt, təməğğāz*, (vocalisme incertain), | pommettes (du visage humain), | mâchoire, (cf. G.I, 32).
- 0564 G Z B *ağizeḇ, ɣizeḇən* | palme dépouillée de ses feuilles.  
| Sert de crosse de jeu, (*tašekkamt*),  
| de monture de piège à oiseau (*tasemdiht*).



- 0565 G Z L vb. 509, *gəzzəl* (vb. de qualité) | être court.  
prét. *gəzzəl*, *gəzzəlīt*; fut. *ḍ-iqzəl*, *ḍ-iqəzzəl*;  
n.v. *tagəzzəlt* et *tagəzzəla*.
- 0566 G Z L *tagəzzult*, *tagəzzāl* | rein.
- 0567 G Z L *m-amməgzal*, *ənd-m-amməgzal* | grosse fourmi  
très rapide; fourmi moissonneuse, (voir √ZL).
- 0568 G Z M *uqizām*, *qizāmen* | uromastix, lézard de palmier,  
(ar. : *ḍobb*).  
En G.I, 77, n° 19, texte corrigé : *inna-y-as uqizam*,  
le lézard de palmier dit...
- 0569 G Z M *agəzzəm* (n.v. ?) | tranche (de fruit, de légume),  
ce qu'on coupe d'un coup de couteau.  
- *agəzzəm n-əsselq*, une rondelle de betterave,  
(G.I, 4/19).
- 0570 G Z N *əgzīn*, *əgzīnen* | chiot, petit chien, (G.I, 64/13).
- 0571 G Z R vb. 46, *egzər* (conj. 3), ar. | couper les régimes de  
dattes.  
n.v. *agəzzər*.  
*tagezra* | la récolte des régimes.  
- *Amzīr n-tagezra*, faucille à couper les régimes.  
*amegzar* | le coupeur de régimes.
- 0572 G Z W *gaziwa*, (pl. ?) | brindilles tirées du pédoncule du  
régime de dattes, séchées, mises en bottelettes.  
Les femmes s'en servent pour aller prendre du  
feu aux lampes des mosquées, tôt le matin; elles  
rapportent à la maison ce feu béni pour allumer  
le foyer; elles le passent aux voisines. Allume-feu.  
| Avec ces brindilles, les femmes font l'armature  
de divers plateaux de vannerie.  
- *tasəknəkt n-gaziwa*, balai de brindilles.

- 0573 G Z Y *gazyā*, *Jazia*, l'héroïne de la geste des Bani Hilāl,  
(cf. Chants du mariage, G.I, 143,2).
- 0574 G E D *ageūd*, *elgaedān* | chamelon.
- 0575 H *uḥu* (ou : *ūhu*), adverbe de négation, refus | non.  
On a noté un accent sur la première voyelle.  
Elle est sans aucun doute accentuée. Est-elle lon-  
gue en même temps? Elle peut l'être par procédé  
expressif. Mais, si on dit *uḥū*, avec accent et al-  
longement de la deuxième syllabe, la nuance est :  
pas question, il n'y a pas moyen. La première ma-  
nière nie l'affirmation, la seconde est un refus  
d'engagement, d'action, (manusc., note 16).
- 0576 H *iḥi*, onomatopée, pour exprimer l'essoufflement,  
l'épuisement, (cf. G.I, 26/16).
- 0577 H *aḥi*, à Wd., élément invariable qui paraît corres-  
pondre exactement à Wt. : *ənti*; mais cet élément  
n'a été relevé que dans deux tournures :  
- *tī wa ḥi*, qu'est-ce que ceci? Wd., correspondant  
à Wt. : *tī wa nti*, même sens.  
- *ad nittu aḥi yūtefen*, ce n'est pas lui qui est  
entré (Wd.), correspondant à Wt. : *ad nittu nti*  
*yūtefen*, même sens, (G.I, 341).
- 0578 H *tahet*, *tihatīn* | caméléon.
- 0579 H vb. 490, *huhu* (conj. 46) | aboyer.  
a. *iḥuhu*, prét. *yehhuha*, n.v. *ahuhu*.



H FS. 76, *shuhu* (et *zhuhu* après d) | crier (femmes) du haut des terrasses pour annoncer une arrivée de voyageurs. Le cri était :

*ūhu, ayət Tunas, ūhu, ayət Trablās,*

voici les gens de..., c'est-à-dire, qui viennent de...

a. *ishuhu*, a.i. *ishuhu*, n.v. *ashuhu*.

- *Tiyyəḍ zhuhunet*, d'autres annonçaient l'arrivée (de voyageurs), (G.I, 58/23).

HG

*ahaggaḡ, haggaḡ*, (Mγ.) | tonnerre.

Voir √G, *aggaḡ*, (Wt.).

0580

HGR *ahuggar* | lieu-dit de la palmeraie de Ghadamès, hors des quartiers habités; c'est un énorme tas de terres et de sables rejetés des jardins, près du puits artésien foré par les Italiens.

0581

HŽL *ahēžāl, hežžalen* (ar.) | un homme qui a été marié, et qui ne l'est plus, (veuvage ou divorce). *tahežžalt, tahežžalīn*, une femme qui a été mariée et qui ne l'est plus, (veuvage ou divorce).

0582

HL *hāl* (ou *hālen*), inv., s'emploie adverbialement ou substantivement; il est, dans ce deuxième cas, suivi d'un complément déterminatif : | beaucoup, nombreux, beaucoup de. | longtemps.

- *hāl n-iłammen*, beaucoup de chameaux.

- *asīd d-ekrinet ad-hāl*, jusqu'à ce qu'elles deviennent nombreuses.

- *hāl-ənnūk kī ās ənnīs*, il y a longtemps que je lui ai dit, (G.I, 358).

0583

HL *Ahlali*, un des Bani Hilāl, fameuse tribu arabe venue au Maghreb, et dont la « geste » est connue à Ghadamès. (Cf. Chants du mariage in G.I, p.

143,2, la mention de Jazya, l'héroïne des Beni Hilal, et p. 129.)

0584

HN *hen*, pronom régime affixe direct de vb. 3<sup>e</sup> pers.pl. | eux, les, (quartier Teškū, chez les A.Wd.).  
- *Yəsseyīm-hen tamadā*, il les fit rester au jardin.  
- *Yebbi-d tištāt yesammer hen tazeqqā*, il apporta des chevilles de bois et les enfonça dans le mur, (ms. du même texte que supra, inédit).

0585

HNK *hanāka, ənd-hanāka, hanākāt* | petite étagère en tiges de palmes, où l'on dépose des fruits, (cf. tam. F.I, p. 420, *ahennaka*).

0586

HQ *hīqq !* | exclamation de douleur, en gémissant (vb. *ešhaq*).

0587

HR *hūrī* | n. pr., connu dans l'expression : *ba-hūrī* (Maitre Horé), qui désigne un genre de réunion dansante en rangs parallèles avec musique et chant, (G.I, 197, Instruments de musique et réunions dansantes).

Les hommes se rangent en deux rangs qui se font vis-à-vis, composés de membres de même classe sociale, (nobles, affranchis...). On s'approche, on se baisse en cadence, jusqu'à s'asseoir, tenant des mains son vis-à-vis. Une évolution des rangs amène une rangée à la place de l'autre par mouvement tournant, rythmé au son des instruments. Des hommes armés de fusils viennent se placer entre les rangs.

0588

HR S *elharīset* (ar.) | mets fait de dattes, d'orge avec pieds de mouton ou de chèvre (*təškān*), préparé pour le onzième jour du mois de muḥarram.



- 0589 HTRŠ vb. 385, *hətrəš* (conj. 31) | être vieux, (vêtement).  
pr. *yehhətrəš*, a.i. *ittəhətrəš*, n.v. *ahətrəš*.  
- *ahətrəš*, vieux vêtement usé, (comp. *abaltum*, même sens).

## • H •

- 0590 H *hū* et aussi *ahū*, interjection | allez ! allez-vous-en ! Voir en G.I. 206, la chanson à cris pour épouvanter ou chasser les oiseaux pilleurs de récoltes.
- 0591 H *ahhi*, exclamation (douleur) : aïe ! (G.I. 82, n° 6).
- 0592 H *haḥ*, morphème intensif en fonction adverbiale :  
- *inna haḥ*, *yerwel*, d'un bond, il s'échappa, (G.I. p. 375).
- 0593 H B *habba*, (*hebbā*), n.m. | un grain, | une petite chose, | rien, (après une négation) :  
- *ḡəd wel as izmīr habba*, comme il n'y pouvait rien...  
- *ak təssīnət habba*, tu ne sais rien, (G.I. 81, n° 15).
- H B *elhebbet* (ar.) | un grain, (une graine ?).  
- *elhebbet n-alīlī*, un grain de mil, (G.I. 54/20).
- 0594 H B K vb. 47, *ehbək* (conj. 3), ar. | agrafer, boutonner, | être serré, (écriture).  
prét. *yehbek*, n.v. *ahəbbək*.  
- *elhebbikət*, bouton de vêtement.
- 0595 H B S *ahəbbəs*, n.v., employé dans l'expression :  
*daž n-ahəbbəs*, maison où se retire le fiancé, à

partir du jour de la signature du contrat jusqu'au jour de l'entrée au domicile conjugal, (G.I. 125).

- 0596 HBS + F *məḥbesufa*, and-... | papillon, (« prisonnier du feu »).

- 0597 H Š N *elhešān* | palmier poussé spontanément d'un noyau, (*anībū*).  
- *elhešān yemməzzūn*, jeune plant sauvage transplanté.

- 0598 H D G *aheddug* | mesure pour liquides : deux litres environ.  
- *ažžəni n-aheddug*, un litre.

- 0599 H D R vb. 47 a, *ehḡər* (conj. 3), ar. | être présent, assister à.  
prét. *yehḡər*.  
- *ehḡərnət taltawīn n-aššāres d-was ibrūn*, les femmes du quartier sont là, et aussi celui ou celle qui veut, (G.I. 358).

- 0600 H F *haḡ šān...* | parce que..., pour cette raison que...  
- *haḡ šān wəḡḡid-ənnuk yebb-idd əzḡiren*, car mon mari a rapporté du bois..., (G.I. 52/25). Serait l'équivalent de ar. dialect. *fī šān...*

- 0601 H F S vb. 48, *ehḡəs* (conj. 3), ar. | fouler aux pieds.  
pr. *yehḡəs*, n.v. *ahəḡḡəs*.

- 0602 H G *elḡaḡet* (ar.) | besoin.  
- *iqəḡḡu elḡaḡet*, il est en train de satisfaire un besoin naturel, (G.I. p. 14/12).

- 0603 H G Z *elḡaḡzet* | tour d'eau accordé à un particulier, en sus de son tour régulier, dans la limite de ses droits. Voir au mot *reṣṣūf*.



| h š m    | GLOSSAIRE DE GHADAMÈS                                                                                                                                                                                                                  | 130 | 131      | GLOSSAIRE DE GHADAMÈS                                                                                                                                                                                                 | h m r |
|----------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|----------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------|
| 0604 HŠM | <i>thəššam</i> (ar.)   avoir honte de.<br>a.i. <i>ittethəššem</i> , (G.I, 4/3).                                                                                                                                                        |     |          | prét. <i>ħalal(as)</i> , <i>ħalalit</i> ; fut. <i>d-as-ihlal</i> ; a.i. <i>ittəħlal</i> ,<br>n.v. <i>elħalel</i> .                                                                                                    |       |
| 0605 HŽB | <i>elħužbet</i> (ar.)   dais fait d'une étoffe ( <i>rradi</i> ) tenue au-dessus du cortège de la fiancée par les dames qui constituent le cortège ( <i>zezwarā</i> ).<br>(G.I, 168).                                                   |     | 0613 HLB | <i>elħalib</i>   lait frais.<br>- <i>elħalib šifayen</i> , lait frais.<br>- <i>elħalib yeqresen</i> , lait aigre.<br>- <i>elħalib semməmen</i> , lait aigre.                                                          |       |
| 0606 HKM | vb. 49, <i>ehkam</i> (conj. 3) ar.   tenir, saisir.<br>prét. <i>yehkem</i> , n.v. <i>aħəkkam</i> .<br>- <i>ehkemnet tūmert-ənnēs</i> , elles saisirent sa barbe, (G.I, 383).                                                           |     | HLB      | <i>elħellab</i>   petite cruche à deux anses.                                                                                                                                                                         |       |
| 0607 HKY | <i>elħikāyet</i> (ar.)   histoire, récit (et non pas conte : <i>tullist</i> ).<br>- <i>elħikāyet n-aggu weħbiyya</i> , Histoire d'Aggo Wahbiya, (G.I, texte n° 13).                                                                    |     | 0614 HLW | vb. <i>hālu</i> (ar.)   être agréable.<br>part. <i>ħalwen</i> , (voir G.I, 8/13 ; 28/24).                                                                                                                             |       |
| 0608 H L | <i>elħāl</i>   affaire, chose ; quelquefois signifie seulement : ce que :<br>- <i>elħāl-i təbrīt i-da-təqət</i> , ce que tu allais me faire... (G.I, 42/2).                                                                            |     | HLW      | <i>elħalwa</i> (ar.)   bonbon, douceur ; pâte confite.                                                                                                                                                                |       |
| 0609 H L | vb. 188, <i>eħlal</i> (conj. 5, tab. 3)  agrafer un vêtement.<br>prét. <i>yehlel</i> , n.v. <i>aħəlləl</i> .<br><i>ħalāl, ənd-ħalal</i> , (ar.)   pan de vêtement féminin rabattu sur la poitrine et qui sert de poche, (G.I, 166/28). |     | 0615 HM  | <i>elħemmu</i>   forte chaleur.                                                                                                                                                                                       |       |
| 0610 H L | FS. <i>aħəlləl</i>   supplication, (G.I, 4/25).                                                                                                                                                                                        |     | 0616 HMD | <i>mehmūdi</i> (ar.)   mahmoudi, toile de coton.                                                                                                                                                                      |       |
| 0611 H L | vb. 236, <i>ūħəl</i> (conj. 10)   être fatigué.<br>n.v. <i>atīħəl</i> .                                                                                                                                                                |     | 0617 HMD | <i>elħamādet</i>   hamada : plateau rocheux, (à Ghadamès, c'est la hamada de Tinʿert).                                                                                                                                |       |
| 0612 H L | vb. 518, <i>aħlal</i> (vb. de qualité)   être d'un degré de parenté interdisant le mariage et permettant la cohabitation, (trans. ind.).                                                                                               |     | 0618 HMŽ | vb. <i>ħmūməž</i>   se frotter au sol (se dit d'un enfant) pour se torcher, (non répertorié en G.I).<br>a.i. <i>ittəħmūməž</i> .                                                                                      |       |
|          |                                                                                                                                                                                                                                        |     | 0619 HML | <i>aħamīl, həmlāwen</i>   corde de puisage ; elle porte à son extrémité la <i>tasāgəmt</i> , panier de sparterie qui sert à puiser l'eau, (puits à bascule : <i>tala</i> ).                                           |       |
|          |                                                                                                                                                                                                                                        |     | 0620 HMR | <i>taħemmart, thəmmarīn</i> (ar.)   trépied de fer pour y suspendre une marmite.<br>  trépied de bois pour suspendre les outres d'eau ; il est ordinairement posé sur la terrasse de la maison, scellé ou non au sol. |       |



- 0621 HMS vb. 452 c, *hammas* (conj. 36, tab. 31) ar. | griller, faire griller, (cf. √HMZ).  
- *tehammesnet keblu ad-galiyya...*, elles font griller coriandre, blé, etc, (G.I, 108/9).
- 0622 HMZ *elhimmaz* (ar.), coll. | pois chiches, (G.I, 54/22).
- 0623 HNBR *Hnībar* | nom propre d'un personnage de légende, barbu : *dadda Hnībar*, (G.I, 383).
- 0624 HNG vb. 49 a, *ehnag* (conj. 3) ar. | suffoquer.  
prét. *yehneg*, n.v. *ahənnəg*.  
(Cf. G.I, 62/14).
- 0625 HQ *elheqq* (ar.) | droit, salaire.
- 0626 HQR vb. 49 b, *ehqar* (conj. 3), ar. | mépriser.  
prét. *yehqer*.  
- *taləqqi-y-i, yehqer-tet*, la femme pauvre, il la méprisait, (G.I, 32/3).  
n.v. *ahəqqar*.
- 0627 HR *elharir* (ar.) | soie, tissu de soie.
- 0628 HRF *elherf* (ar.) | lettre consonne de l'alphabet arabe.
- 0629 HRK vb. 452 c, *hərrək* (conj. 36, tab. 31), ar. | remuer, agiter.  
pr. *yehərrek*.  
- *Yehərrek adar-ənes*, il remue le pied, (G.I, 2/22).
- 0630 HRM *elmeħramet*, (ar.) | foulard, petit carré d'étoffe.
- 0631 HRZ *elherz, elhuruz, -n-ɬɛf* | bijou pendentif d'argent (carré) se portant au-dessus des tempes. (Renneferme un morceau de drap, de chéchia, sans écriture.)

- 0632 HRZ *mehruza, ənd-mehruza* | petit vase à deux anses, (10 cm. h.), pour conserver le levain.
- 0633 HS *elhasa* (ar. *haswa*, soupe) | bouillie claire de farine, (G.I, 28/8).
- 0634 HSB vb. 49 c, *ehsəb* (conj. 3), (ar.) | compter.  
prét. *yehseb*, n.v. *ahəssəb*.
- 0635 HSD vb. 49 b, *ehsəd* (conj. 3), ar. | envier, jalouser.  
*imehsaden*, pl. | envieux, (G.I, 156).
- 0636 HSLK vb. 386, *həslək* (conj. 31) | devancer le temps, être en avance par hâte.  
prét. *yehhəslək*, a.i. *ittəhəslək*.  
n.v. *ahəslək*.  
*ahesluk*, celui qui devance le temps par hâte, désir...
- 0637 HSL vb. 49 c, *ehşəl* (conj. 3), ar. | arriver à, se trouver en un lieu.  
prét. *yehşəl*, n.v. *ahəşşəl*.  
- *Tehşəl dū-s teḃali*, la brebis s'est trouvée là, (G.I, 76, n° 8).
- HT *het*, pronom affixe 3<sup>e</sup> p.f.sg. : *tet*, assimilé : *tuḃes-tet* > *tuḃeh-het*, elle la prit, (G.I, 353; 44/23).
- 0638 HTŠ vb. 453, *həttəš* (36, tab. 31) | être envieux.  
pr. *yehəttəš*, n.v. *ahəttəš*.
- 0639 HW *haww*, morphème intensif employé comme adv. : *išš-ɪt haww*, il le mangea d'une seule bouchée, (G.I, p. 374).
- 0640 HWL *ətteħwīl* (ar.) | déménagement, transport de mobilier de la maison des parents de la fiancée à la



nouvelle demeure de leur fille, domicile du jeune ménage.

- *Asəf n-əttehwīl*, jour du démenagement, un jour ainsi désigné dans le cycle des coutumes du mariage, (G.I, 182).

0641 HWR *elhuwar* (ar.) | épices.

0642 HWS *haūsa*, (mots en langue), qui figurent dans des chants publiés en G.I, 208/4 : *munnafarawa*. Le mot a été lu par Fr. J. KENNY, de Sokoto, (Nigeria) : *muna farawa*, we are beginning.

G.I, 210/5 : *semrimmu sungaza*,  
*semrimmu ināyn-i* ?

Lecture de Fr. Kenny :

- *samarimmu sun gaza*, our young men are missing. - *samarimmu inā ne*, where are our young men ?

0643 H Y R vb. 453 a, *həyyər* (conj. 36, tab. 31), ar. | porter malheur, | torturer moralement.  
n.v. *ahəyyər*.

- *Nkud əd-yeqīm aškar...* *kem iheyyer* ! s'il reste un ongle... qu'il te porte malheur ! (G.I, 42/5).

0644 H Z vb. 257, *hūz* (conj. 12), ar. | revendiquer, retenir (un tour, une place).  
n.v. *atahūr*.

- *Ehūzes amakan*, j'ai retenu une place.

- *İbed n-atahūz*, nuit de la retenue empressée des places, (Mariage, in G.I, 123).

0645 H Z M vb. 453 b, *həzzəm* (conj. 36, tab. 31), ar. | se faire une ceinture, se ceindre.  
- *Tetəhəzzəm zār-əs*, elle s'en fit une ceinture, G.I, 60/12).

H Z M *tahezzamit* | ceinture.

| motif décoratif de poterie : trait continu et circulaire en plan horizontal, de couleur claire.

# • H •

0646 H *hūhū*, langage enfantin | un couteau, une chose coupante, (peut-être aussi : l'égorgement d'une bête : *aṣərrəs*). Cf. Chant enfantin, (G.I, 206/2).

0647 H B *tahabit, təhubay* (ar.), voir √HBY.

0648 H B *elḥaba* (ar.) | tente, (G.I, 175, dernière ligne).

0649 H B R vb. 453 c, *həbbər* (conj. 36, tab. 31), ar. | raconter. a.i. *ittehebbər*.

- *həbbər-i-d təhubbirt*, raconte-moi une histoire (vraie).

- *həbbər-i-d tullist*, raconte-moi un conte.

- *tī ittehebbəren*, la narratrice, (G.I, 381).

H B R *tahubbirt* | histoire, récit, (et non pas : conte), (manuscrit texte 13).

0650 H B Y *tahabit, təhubay* | grande jarre à provisions, en terre, (G.I, 16/2).

0651 H B Z *elhubz, ənd...* | pain de blé, levé et cuit au four.  
- *elhubz n-elkūšət*, pain de blé d'une demi-livre environ.

- *elhubz n-elhawa*, pain de mie, rond, blanc, cuit à la vapeur, d'un poids de 250 gr. environ.



- 0652 H Š vb. 341, *eḥšu* (conj. 22), ar. | fourrer, farcir.  
prét. *yehša*, n.v. *aḥššu*.
- 0653 HDM vb. 50, *eḥdam* (conj. 3) ar. | travailler, servir.  
pr. *yehdem*, n.v. *aḥaddam*.
- HDM *taḥadimt*, *təḥadimīn* | servante; affranchie qui est attachée par choix de la famille, ou son propre choix, à un enfant, garçon ou fille, à sa naissance, (G.I, 101).
- 0654 H F *ḥāf*, préposition marquant l'exception | sauf, hormis, (G.I, 24/1 ; 75, n° 2).
- 0655 H L *ḥāli*, *ənd-ḥāli* | oncle maternel.  
- *sat-ḥali-s*, ses cousines germaines maternelles, (G.I, 108).
- H L *ḥālet*, *ənd-ḥālet* | tante maternelle.  
Peut être pris en un sens large, (G.I, 38/13; 108/4).
- 0656 H L vb. 341 a, *aḥlu* (conj. 22) | vider, dépeupler.  
prét. *yehla*.  
- *Təḥlūt*, *a Rebbi*, *taddart n-imeksanen-ənnēs* ! vide, ô Dieu, la maison de ceux qui le haïssent ! (G.I, 130/14).
- 0657 H L *ḥelāl*, *ənd-ḥelal*, *ḥelalen* | broche, agrafe.
- 0658 H L *taḥallelt*, *təḥallalīn* | houli de laine, blanc. (Vêtement de femme, qui enveloppe tout le corps par dessus les autres vêtements.). Tissé à Ghadamès, il est porté par les jeunes filles. (G.I, 22/12).
- 0659 H L *ḥelḥalen*, *elḥelāḥal*, pl. | anneaux de pieds, *kheḥl*, en argent. (G.I, 143/10 ; 149).

- 0660 H L vb. 421, *ḥalḥal* (tab. 31) | être branlant, prêt à tomber.  
pr. *yehḥalhel*.
- 0661 H L F vb. 369 b, *ḥālaf* (conj. 27), ar. | contredire, contrevenir, s'opposer à (trans.).  
- *Was yehālefen elḡamaeet* ..., celui qui contreviendra (aux décisions de) l'assemblée...
- H L F *ḥalef*, préposition | sauf, excepté.
- 0662 HLW *elḥelwet* | cellule bâtie à l'écart de la salle de prière de la mosquée, *ḡameḥ Ḥimrān*, où prie le fiancé seul, avant l'entrée au domicile conjugal, (G.I, 170).
- 0663 H M vb. 453 d, *ḥammam* (conj. 36, tab. 31), ar. | réfléchir à, (trans.). | se demander.  
- *Wuḍet anti i-d-tufiṭ teḥemmemeḥ*, c'est justement ce que tu me trouves en train de me demander, (G.I, 6/11).
- 0664 H R vb. 341 b, *aḥru* (conj. 22), ar. | rejeter des excréments, (G.I, 26/22).  
prét. *yehra*.
- 0665 H R *elaḥarīt* (ar.) | dernier, ou bien | de l'autre monde, de l'éternité, (ar. 'āḥir'), dans l'expression :  
- *Azakka elaḥarīt*, jusqu'au dernier demain, (à jamais). (G.I, 70/23).
- 0666 H R B vb. 441, *ḥarḥab* (tab. 31) | escalader.  
prét. *yehḥarḥeb*.
- 0667 H R D *taḥarīt*, *təḥurād* | nouet d'étoffe de couleur garni de friandises diverses. On peut en assembler plusieurs en grappe qu'on suspend au cou des enfants.



0668 H R F *elḥarūf, and-elḥarūf* | agneau.

0669 H R F *elḥarīf* | automne, saison.

0670 H T *ḥeṭ*, noté aussi : *ḥaṭ (ḥeṭṭ)*, adverbe | maintenant, toute de suite, bientôt.

- *ḥaṭ ənnəkəmmel...*, bientôt, nous finirons (notre tâche), (G.I, 30/14 ; 208/9).

0671 H T M vb. 51, *eḥṭəm* (conj. 3), ar. | passer, partir, s'en aller. | marcher.

prét. *yehṭəm*, n.v. *aḥṭṭəm*.

- *Yehṭəm-dd əāf-əs ūqerf*, passa près d'elle le corbeau, (G.I, 60/15).

- *Nkūd ḥeṭṭəmnet ak zəddəknet abbada*, quand elles marchent, ne sont côte à côte jamais, (G.I, 94, n° 30).

0672 H W *elaḥwa* (ar.) | frères.

- *San n-elaḥwa*, deux frères, G.I, 70/1).

On a ailleurs :

- *san n-eliḥwa*, deux frères, (G.I, 90, n° 12). *eliḥwāt*, sœurs.

0673 H Y R *ḥīr* (ar.), élément de comparaison | mieux que (avec n) :

- *Yūn ak iḡi ḥīr n-wī iden*, l'un ne va pas mieux que l'autre.

- *Yūf-it nittu ḥīr n-and-aruma-y-is*, il le trouva supérieur à ses frères, (G.I, 54/13).

*ḥiyar*, pl. | les meilleurs, employé en adjectif :  
- *Ak kem əkfīe sās (i)-ḥiyar did-meddīn*, je ne t'ai donnée qu'aux meilleurs des gens, (G.I, 163).

H Y R *elḥīr* (ar.) | bien, bonheur, chance.

- *Eqqīmūn-əntenīn d-elḥīr-ənnasen...*, ils restèrent avec le bien... (G.I, 54/15).

0674 H Z N *elməḥāzən* pl. | magasin, boutique.

- *ayt-elməḥāzən*, les boutiquiers, (G.I, 64/6).

H Z N *elḥazanet, elḥəzayən* | petit placard (à portes de bois peint et décoré).

On l'appelle encore : *aṭṭāqet*.

• <sup>v</sup> Z •

0675 Ž *tažiži* | moelle.

| cœur du melon, (substance blanche et tendre du cœur du melon).

- *tažiži n-yeff*, lait caillé frais.

0676 Ž D L *elmeždul, and...* | lien de tête, originaire de Hīdjaz (siqāl), porté par le fiancé le jour de l'entrée au domicile conjugal.

0677 Ž G D vb. 52, *ežgəḍ* (conj. 3) | faire obstacle, | heurter.  
- *lžgeḍ-i-d iṛəḡ*, j'ai butté contre une pierre.

- *Ažəggəḍ*, n.v. (A Mʿ., le verbe employé dans ce sens est : *ezdəl*).

0678 Ž H Š *əžžehš* | ânon, voir *ažiḍ*, âne.

0679 Ž G L *tažiḡelt, təžiḡalīn* | danse avec musique, réservée aux hommes. (Accompagnement de clarinette, *el-yīṭet*, et de tambourins du genre dit *and-akellal*.) Description détaillée en G.I, 198. Les hommes y dansent chacun pour soi, ou deux à deux. (Cf. F.I, p. 374 : *tehigalt*, nom d'une danse de nègres.).

0680 Ž H Q vb. 12 a, *ežhəq* (conj. 3) | sangloter, pousser un gémissement. Voir *√SHQ, ešhəq*.



0681 Ž K *tažūka, and-...* | pic, outil pour creuser.

0682 Ž K R *tažəkkurt, tžəkkurīn* | touffe de cheveux du sommet de la tête, (enfants).  
| touffe d'orge sur les talus, « *fəḏnu* », des jardins de palmeraie.

0683 Ž M *tīžamt* | laine teinte en noir, en écheveaux préparés spécialement pour servir de mèches postiches et donner de l'ampleur à la coiffure féminine. La laine ainsi préparée, tressée pour se mêler aux tresses de cheveux et les allonger, prend le nom de *terkawīn*, (G.I, 157).  
- *Asəf n-tīžamt*, le jour de la laine pour mèches postiches ; c'est le nom donné au samedi de la première semaine, dans le cycle des cérémonies du mariage, (v. G.I, 117).

0684 Ž M N *ižimān*, pl., employé dans l'expression :

*tafaška n-ižimān*, qui désigne le repas offert à ses ouvriers par le maître du jardin, après qu'ils ont achevé le défoncement dit : *aḏərrən n-tammurt*.

Le mot n'est plus vivant, ni même compris. Désignerait-il les salariés ? (v. le mot *tamāda*).

0685 Ž N *tīžent, tižān* | mortier à noyaux, en pierre dure, (voir √BNT, *uḅent*).

0686 Ž N *žžəni* | moitié, une moitié.  
- *žžəni žžəni*, par moitiés.  
- *žžəni n-ībeḏ*, au milieu de la nuit, à minuit.  
- *ažžəni n-aḥeddug*, un litre environ.

0687 Ž N *ažənn*, pl. *žənnawen, žənniwen, and-ažənn* | jardin sous les murs des maisons.  
C'est à ce mot, au pluriel, qu'il faudrait rattacher

le nom de l'ancienne séguia, (elle ne coule plus), qu'on nomme actuellement : *ti-n-ḡanawen*, celle des esclaves. On aurait eu : *ti-n-(i)žənniwen*, celle des jardins.

Ž N *ažənn* | lieu-dit à Taferfera : lieu d'abattoir. (√EDMS, lieux-dits).

0688 Ž N *ažənnā*, pl. *ažnāwen, and-ažənnā* | ciel, (firmament). (cf. G.I, 82, n° 2, et 214/12).

- *Taziri n-ūyer-u...* *wel et-teḡab-ažənnā...*, lumière de la lune en son plein... qui ne disparaît pas du ciel. (G.I, 116).

- Voir l'énigme sur ce mot : G.I, 89, n° 5.

0689 Ž N *tažniṇt, tažniṇin* | corbeille à pain, (sparterie) de forme conique, plus profonde que la *tūbalit*

0690 Ž NW *tižnewt (tažnawt), tažnaw* | nuage. (*tamərumra* | moutonnement de nuages blancs.)

0691 Ž YMR *ažəymar* | lieu-dit à Tinnazīn ; lieu d'abattage des bêtes. (Cf. √EDMS, lieux-dits).

0692 Ž R *užar*, adverbe | plus, plus que.

Ordinairement suivi d'un complément déterminatif, 2° terme de la comparaison. Si le complément est un pronom personnel, il sera de la forme des affixes du nom :

- *Nešš užar-ənnasen əs-təzzəla*, je cours plus vite qu'eux, (je suis au-dessus d'eux par la course).  
- *Tegḡūnet lhīr ḡār-əsnet užar n-iwəḡḡiden*, elles se rendent service entre elles plus que les hommes, (G.I, 4/5).  
- *Wid n-užar*, la majorité : *ən-nətfər wid n-užar*, nous suivrons (l'avis de) la majorité.



| Ž R        | GLOSSAIRE DE GHADAMÈS                                                                                                                                                                                                                                                                       | 142 |
|------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|
| 0693 Ž R   | <i>īžir, žīren</i>   un fil de trame, une duite. Voir √ST, <i>aṣṭṭa</i> , le métier à tisser.<br>Le fil de trame en écheveaux se nomme : <i>aḍerf</i> .                                                                                                                                     |     |
| 0694 Ž R   | <i>tīžert, tižariṇ</i> , dans l'expression :<br><i>yūt tīžert</i>   une fois.                                                                                                                                                                                                               |     |
| 0695 Ž R   | <i>elžiran</i> , m.pl., <i>elžāret</i> , f.sg. (ar.)   voisin, voisine.                                                                                                                                                                                                                     |     |
| 0696 Ž R   | <i>ažžeraret, ažžerarāt</i> , (ar.)   tour de potier,<br>  volant inférieur du tour.<br>- <i>aṣyīr n-...</i> , l'axe du tour.<br>- <i>īref n-...</i> , le plateau supérieur, (v. art. <i>aqellāl</i> ,<br>potier).                                                                          |     |
| 0697 Ž R B | vb. 453 e, <i>žarrəb</i> (conj. 36, tab. 31) ar.   éprouver.<br>- <i>Iyya tnet-nəžerreb</i> , viens, nous les mettrons à<br>l'épreuve, (G.I, 32/6).                                                                                                                                         |     |
| ŽRŠL       | <i>ažersil</i> , voir √ŽRTL.                                                                                                                                                                                                                                                                |     |
| 0698 Ž R D | <i>težerdet</i> , pl. <i>tžāred</i>   relevé des droits et disponi-<br>bilités en eau d'irrigation fourni à chaque ayant-<br>droit qui le demande par <i>elamīn n-addəftar</i> , (voir<br>le mot : <i>reṣṣūf</i> ).                                                                         |     |
| 0699 Ž R D | <i>ažerḍ, žerdiwen</i>   entrée, vestibule.<br>- <i>sallūnen n-ažerḍ</i> , escalier du vestibule, (G.I, 34/<br>11). (Voir aussi G.I, 214/6.)                                                                                                                                                |     |
| 0700 ŽRTL  | <i>ažertil, žartal</i>   natte de sol, (G.I, 89, n° 5).<br>Autre forme : <i>ažersil</i> .<br><i>tažersilt, tžəršal</i> , dim.,   natte.<br>- <i>tažersilt n-ṛāt</i> , natte d'un type particulier qui<br>sert de tapis de prière, (voir les mots : <i>elqiyas</i> ,<br><i>əssažžādet</i> ). |     |

| 143        | GLOSSAIRE DE GHADAMÈS                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                      | K |
|------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---|
| 0701 Ž R Y | <i>elmužarri</i> , n.m.   fonctionnaire de l'administra-<br>tion de l'eau d'irrigation. C'est un auxiliaire du<br><i>nnāyib-n-āman</i> , (voir le mot <i>reṣṣūf</i> ).                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                     |   |
| 0702 K     | <i>ək</i> , pr. pers. aff. de préposition, 2°, m.sg.   toi.<br>- <i>z-dāt-ək</i> , devant toi.                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                             |   |
| K          | <i>āk</i> , pr. pers. affixe (de verbe), régime indirect, 2°<br>pers. m. sg.   à toi. ( <i>ak &gt; ag</i> , devant d).                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                     |   |
| K          | <i>ik</i> , pr. pers. affixe utilisé après les noms de paren-<br>té : 2° pers. m. sg. : <i>mā-ik</i> , ta mère.                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                            |   |
| 0702 a K   | <i>ak</i> , part. de négation devant vb.   ne, ne pas.<br>- <i>ak illi hīr n-ūsek</i> , il n'y a pas mieux que : tiens !<br>(G.I, 75, n° 1).<br>- <i>īṣi ak ittamidən s-aḍenšel</i> , le soleil ne se couvre<br>pas avec la paume, (G.I, 75, n° 7).<br>— A la même forme que le pr. pers. aff., régime<br>ind., 2° pers. m. sg. :<br>- <i>ak ənniṣ nəddəm-na ?</i> ne t'ai-je pas dit de<br>dormir ? (G.I, 50/9).<br>— S'emploie en proposition indépendante, ou prin-<br>cipale ; conditions d'emploi à étudiant, en particu-<br>lier par rapport à <i>wel</i> , autre part. de négation. |   |
| 0703 K     | <i>kī</i> , terme inv. en fonction de pronom indéfini. Il<br>peut être pr. relatif   ce que, quoi, lequel, laquelle,<br>que, chose qui...                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                  |   |



- *kī-am tassəlməd mā-y-im*, ce que ta mère t'a appris, (G.I, 2/6)
- *kī-ntī imda*, toute chose; (G.I, 75, n°2).
- *kī inna* ? qu'a-t-il dit ? Peut s'exprimer encore ainsi : *ta-ntī inna* ?
- Dans l'expression : *la-kī na*, (voir à : *la*, sous √L).
- Autres exemples d'emploi :
- *aḏaggas d-ažžani-nnūk kī lliṣ did-wən*, voici un an et demi que je suis avec vous, (FDB, 1971, textes Gh. corrigés, 74/6). On pourrait avoir : *d-ažžani-nnūk n-kī lliṣ...*, ou bien : *d-ažžani-nnūk lliṣ...*
- Même construction : *əssaset-ənnūk n-kī ššije* : il y a une heure que j'ai mangé.
- Autre exemple :
- *ak-əkfeṣ iḳīt n-kī yūzen*, je te donnerai la valeur (en poids) de ce qu'il pèse.
- 0704 K *ikk*, et *akk*, adj. indéfini inv. | chaque :
- *ikk āsəf sa*, chaque jour ainsi, (G.I, 1/2).
- *akk yūn*, chacun, ou *ikk yūn*, chacun, (G.I, 70, en parler des Mʔ.).
- 0705 K *Tūkit* | lieu-dit, au Nord de Ghadamès, nommé plus souvent : *Tugutt*, voir √G, ce mot ; voir aussi l'art. *Ṣadīməs*, ch. II, les lieux-dits.
- 0706 K *āku*, *ənd-...* | perroquet, (mot *hausa*).
- K vb. 297, *āki*, (conj. 16 ") | passer par les terrasses, voir √KY.
- 0707 K vb. 323, *ekk* (conj. 19 | provenir de, venir de, survenir, (ordinairement avec le *d* de rection).
- a. *yekk*, prét. *ikk-id*, fut. *d-d-yekk*, a.i. *ittekk-ədd*. n.v. *atəkki*
- *z-dīn d-ikkū* ? d'où vient-il ?
- *z-dīn d-da yekk* ? d'où viendra-t-il ?

- 0708 K vb. 324, *ekk* (conj. 19, tab. paradygme) | humer, sentir.
- pr. *ikkū*, a.i. *ittekk*, n.v. *atəkki*.
- *akk yūn yeṣkal-i yekk-i*, que chacun de vous me prenne et me sente, (G.I, 8/6).
- FS. 39, *səkk* | faire humer, sentir.
- prét. *yessəkk*, a.i. *issekk*, n.v. *asəkki*.
- FM. 14, *əmməkk* | être senti.
- prét. *yemməkk*, a.i. *ittemmek*.
- FMS. 8, *əmsəkk*, passif de S. 39.
- prét. *yemsəkk*, a.i. *ittemsekk*.
- 0709 K vb. 478, *kukkət*, (42, tab. 31) | être attaqué par les mites (étouffe). | être véreux.
- aor. *ikkukkət*, prét. *yekkukkət*, a.i. *ittəkkukkət* n.v. *akukkət*.
- *təkəkka, tikəkkawīn* | ver de fruit.
- à Mʔ. : *tūkikka, tikikkiwīn*.
- 0710 K *akukku, kukkuyen* | ogre, (ms. du texte 18).
- Cf. √MZW, *amziw*, ogre.
- Un des ogres de l'espèce *akukku* porte dans la légende de Ghadamès le nom de *dedda Warzen*.
- *haməd kukku*, nom d'un manteau de couleur, du genre houli et qui est un des *dafasen n-əssūdān*, (voir √DFS).
- 0711 K vb. FS. *skūku* | frapper à coups répétés pour enfoncer, pour appeler.
- aor. *iskūku* ;
- prét. *eskūkiṣ, teskūkit, yeskūka, eskūkān* ;
- fut. *d eskūkuṣ, d iskūku* ;
- a.i. *iskūku*.
- K vb. FS. 77, *skūku* ; mauvaise notation : à supprimer et à remplacer, ibidem, par *sčūcu*.



- 0712 K *kakka*, langage enfantin | une datte.
- 0713 K *kukki*, langage enfantin | une chose bonne, bien-faisante ; ou bien : c'est bon.
- 0714 K *takūka*, *takukay* | écorce d'une courge, épaisse, et qui sert, entre autres, à faire la rotule du fuseau à filer, (le peson), (G.I, 32/23).
- 0715 K *elkak*, (ar. *kaek* ?) | pâtisseries, sucreries, (G.I, 74, n° 5).
- 0716 K B *akbab*, *akbaben* | pièce d'étoffe noire employée parfois à la manière du voile de visage touareg. (Le texte G.I, p. 32/22, parle de *adafas settefen*, que les informateurs ont nommé précisément : *akbab*.)
- 0717 K B vb. 342, *əkbu* (conj. 22) | décevoir.  
n.v. *akəbbu*.
- 0718 K B *elkubbet*, (ar. √QB) | alcôve nuptiale. Dans une petite chambre qui s'ouvre sur la *tamāneht*, est construite sur quatre piliers de bois une charpente légère recouverte d'une sorte de filet qui porte des étoffes de couleur vive. Sous cet édifice, à même le sol, est disposée la literie. V. G.I, 137, les explications concernant le : *asəf n-elkubbet*, jour (du montage) de l'alcôve nuptiale. C'est le dimanche de la deuxième semaine du cycle des cérémonies de la noce.
- 0719 K B *elkūbet*, *elkūbāt* | serrure (de fer).
- 0720 K B *takəbbit* | jebba de drap, tunique d'homme.
- 0721 K B L *kablu*, ou *keblu* | coriandre (?). (G.I, 108/9 ; 112/18).

- 0722 K B R *takabert*, *tkabarīn*, et *tkabār* | hutte touarègue, (cf. F.I, p. 486).
- 0723 K B S *elkbabəs*, pl., | chéchia de laine rouge.
- 0724 K B Y *kibya* | arc, (arme de jet).
- 0725 K Š vb. 422, *kəškəš* (tab. 31) | être brisé en menus morceaux.  
prét. *yəkkəškəš*.
- 0726 K Š *abukaššūš*, *ənd...* | sorte de lézard.
- 0727 K D vb. 210 a, *ekkəd* (conj. 8 | voler, (oiseau).  
- *ikkəd* (*ūqerf-i*) *yəsənnəd*, s'envola le corbeau, tourna..., (G.I, 10/7).  
n.v. *atəkkəd*.
- 0728 K D *kūd*, conjonction | si. Voir √NKD, *nkūd*, si.  
- *im-kūd*, comme si.  
- *amīn kūd*, même sens.
- 0729 K D vb. 476, *kukkəd* (39, tab. 31) | se précipiter sur, (foule, insectes).  
prét. *yekukkəd*, a.i. *ittəkkukkəd*.
- 0730 K D B vb. 453 f, *kəddəb* (conj. 36, tab. 31), ar. | faire mentir, | accuser de mensonge.  
- *Wel i-d-tekeddeb*, ne dis pas que je mens, (G.I, p. 381).
- 0731 K D vb. 423, *kəḍkəḍ* (tab. 31) | démaner.  
prét. *yəkkəḍkəḍ*.
- 0732 K F vb. 274, *ekīf* (conj. 14') | cacher.  
n.v. *atəkīf*.  
- *Iwet ikīf tabūrit-ənnəs*, il a frappé et caché son bâton, (G.I, 82, n° 10). Voir aussi G.I, 56/14.



- 0733 K F vb. 303, *ekf* (conj. 17) | donner.  
a.i. *ibekk*, n.v. *abækki*.
- *ūfās ibekkūn hīr n-ūfās ittabēsen*, main qui donne vaut mieux que main qui prend, (G.I, 178, n° 26).
  - *əkfūnet-ās iššū iswū*, elles lui donnèrent à manger, à boire, (G.I, 42/24).
  - On a relevé une forme d'impératif, aberrante à Ghadamès, dans un adage cité en G.I, 87, n° 49 : *wel d ūš-i-d, wel d erḍal-i-d*, (personne à qui dire :) donne-moi ni prête moi.
- FS. 36, *səkf*, *səkfūt* | faire donner.  
prét. *yessəkf*, a.i. *issekf*, n.v. *asəkfi*.
- FM. 11, *əmməkf* | être donné.  
prét. *yemməkf*, a.i. *itteməkf*.
- FMS.7, *əmsəkf* | être fait donner, factitif du passif.  
prét. *yemsəkf*, a.i. *ittemsekf*.
- 0734 K F *ākafu* | motif décoratif de poterie : chevron droit ou renversé tracé avec une couleur claire sur le fond naturel de terre cuite.
- 0735 K F *kəff*, morphème intensif en fonction adverbiale :  
- *yemmut kəff*, il est mort, pas de doute, (G.I, 374).
- 0736 K F *təkəffi*, *tikəffawīn*, (Wt.), *tikəffiwīn* (Mr.)  
| mousse, écume, bouillons, d'un liquide agité ou en fermentation ;  
| bave mousseuse du chameau en rut.
- FS. 68, *skəffət*, mousser, (liquide), écumer, (chameau en rut).  
prét. *yeskəffət*, n.v. *askəffət*.
- 0737 K F N *elkəfən* (ar.) | linceul.

- 0738 K F R vb. 453 g *kəffər* (conj. 36, tab. 31), ar. | faire une expiation ; | accomplir un vœu ;  
| dégager d'un serment par un acte expiatoire.  
L'emploi en ghadamsi est exactement calqué sur l'emploi arabe : *kəffara san yamīnih*, se dégager d'un serment par un geste expiatoire :  
- *kəffar-ε-am elyamīn-ənnem* ; je te délivre de ton serment, (G.I, 24/22).
- 0739 K F S FS. 3, *səkfəs* | saupoudrer sur des mets du sucre, de la cannelle.  
a.i. *issəkfəs*, n.v. *asəkfəs*.
- 0740 K H *kəhh*, morphème intensif employé comme adv. :  
- *melləl kəhh*, il est d'un blanc douteux, qui ne plait pas, (G.I, 374).
- 0741 K H vb. 424, *kəhkəh*, (tab. 31) | être passé, fané, (couleur), pâlir.  
prét. *yekəkəhkəh*.  
(Le *k* est affriqué très sensiblement.)
- 0742 K H D vb. 53, *ekhəḍ* (conj. 3), ar. | être chiche,  
| être peu, en petite quantité, en nombre faible.  
n.v. *akəhhəḍ*.  
*amekhuḍ* | un avare.
- K H L *tankult*, voir √KL.
- 0743 K H L *elməkāhel*, pl. | fusil.
- 0744 K L vb. 304, *ekl* (conj. 17) | être hôte de passage.  
Se dit de la fiancée reçue chez ses beaux-parents, ou, après son mariage, chez ses parents. Verbe qui ne s'emploie plus que dans ce sens restreint, ou dans des occasions analogues, et dans ce cas, au figuré.  
a.i. *ikell*.



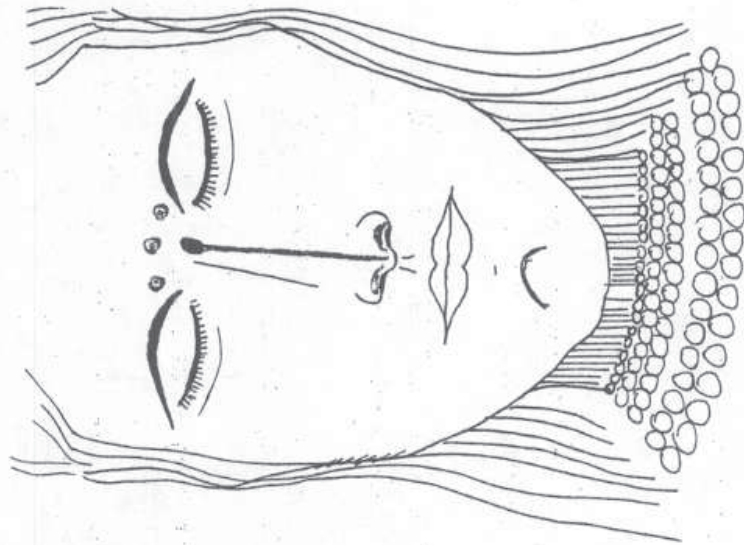
| k l        | GLOSSAIRE DE GHADAMÈS                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                            | 150   |
|------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------|
|            | <p>- <i>asf-ɥ taslitt-i təklu</i>, ce jour, la fiancée est allée en visite dans sa belle-famille.</p> <p><i>akəlli</i>, n.v.   visite de la fiancée, (de la jeune mariée), à sa famille ou sa belle-famille :</p> <p>- <i>asəf n-akəlli</i>, jour traditionnel de visite de la mariée à la famille de son mari, (G.I, 189).</p> <p>FS. <i>əskəl</i>, <i>əsklūt</i>   accueillir une jeune mariée, une femme.</p> <p>a. <i>təssəkəl</i>, fut. <i>əttəssəkəl</i>, a.i. <i>issəkəl</i>, n.v. <i>asəkli</i>.</p> <p><i>aməkli</i>, <i>məkliwen</i>   repas du milieu du jour. (cf. le thème du vb. <i>meklaw</i>, vb. 501, prendre un repas au milieu du jour, ou prendre le repas appelé <i>aməkli</i>). (G.I, 12/10 ; 179).</p> <p>- <i>Tameklīt, tameklayīn</i>, la jeune mariée au jour de la visite chez ses beaux-parents ou chez ses parents, (G.I, 190).</p> |       |
| 0745 K L   | <p><i>tīkli, tīkalīn</i> (?)   caravane.</p> <p>G. I, 216, à la quatrième ligne : <i>tīkalī n-Ayr-ɥ</i>. N'aurait-on pas, avec fausse coupe, le pl. de <i>tīkli</i> : <i>tīkalīn n-Ayr-ɥ</i> ?</p>                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                               |       |
| 0746 K L   | <p><i>ūkel</i>, (noté aussi : <i>ūkal</i>)   terre, (matière), (G.I, 22/26). Comp. √NG, <i>tenga</i>.</p>                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                        |       |
| 0747 K L   | <p><i>tūkəlt, tīlu</i>   palme, branche de palmier.</p> <p>(Noté aussi : <i>təwkəlt</i>.)</p>                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                    |       |
| 0748 K L   | <p><i>tankult, tankulīn</i>   vase à collyre, (G.I, 161). Voir les mots :</p> <p>- <i>tazūlt</i>   antimoine ; vb. <i>səŋəl</i>, et <i>amerwəd</i>, bā-tonnet à collyre.</p>                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                     |       |
| 0749 K L   | <p><i>elkillət</i> (ar.)   étoffe soudanaise à damier noir et blanc, tissée en bandes étroites, (G.I, 78).</p>                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                   |       |
| 151        | GLOSSAIRE DE GHADAMÈS                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                            | k l f |
| 0750 K L   | <p>vb. 425, <i>kəlkəl</i> (tab. 31), (<i>k</i> affriqué)   être négligé, bâclé, (travail). (Comp. à <i>šəkšək</i>, même sens). pr. <i>yəkkəkəl</i>.</p>                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                          |       |
| 0751 K L   | <p><i>akəllal, ənd-akəllal</i>   tambourin de terre cuite.</p> <p>La monture est une poterie en forme d'entonnoir, ou mieux, de bol dont le fond serait percé. Le bord le plus large supporte une peau tendue. Les femmes, exclusivement, jouent de cet instrument, qui est une sorte de « derbouka ». (G.I, p. 196, Les instruments de musique).</p>                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                            |       |
| 0752 K L   | <p><i>takəllit</i>, et <i>takīlīt</i>   fromage blanc, durci, fait de lait de brebis caillé et séché, après qu'il a été battu, (G.I, 50/5).</p>                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                  |       |
| 0753 K L   | <p><i>kūllu</i> (ar.)   ensemble, tous, ou toutes (vous), tous (eux), etc.</p> <p>- <i>eslūmet kūllu</i>, écoutez toutes, (G.I, 108/22).</p>                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                     |       |
| 0754 K L B | <p>vb. 54, <i>ekləb</i> (conj. 3)   orner, décorer, (mur, poterie). (cf. G.I, 212/8).</p> <p>n.v. <i>akəlləb</i>.</p> <p>- <i>tamakləbīt, tamekləbīn</i>, décoratrice, (spécialement des murs, selon la technique du <i>zangafur</i>).</p>                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                       |       |
| 0755 K L B | <p>vb. 488, <i>kəlbū</i> (conj. 45)   être bosselé.</p> <p>prét. <i>yekkəlbī</i>, fut. <i>d-ikkəlbū</i>, a.i. <i>ittəkəlbī</i>, n.v. <i>akəlbū</i>.</p>                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                          |       |
| 0756 K L B | <p><i>kəlabū</i>   grande peau de bovin, (G.I, 158).</p> <p>  peau d'antilope soudanaise, (G.I, 177).</p>                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                        |       |
| 0757 K L F | <p><i>kəlfu</i>   boisson rafraichissante, faite de leben, dates, mil et fromage durci, (G.I, 208/11 et 12).</p>                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                 |       |



0758 K L K vb. 54 a, *eklak* (conj. 3), (Mγ.) | être rincé.  
- L'équivalent à Wt., est *eslak*, (vb. 129).  
FS. 7, *səklək*, rincer.

0759 K L K *kłək*, morphème intensif en fonction adverbiale :  
- *seṭṭef kłək*, il est noir, on ne peut plus, (G. I, 374, 375).

0760 KLMB *takləmbəss* | ornement de visage, fait d'un trait de fard rouge, (*zangafur*), qui dessine la ligne du nez, surmonté de trois points, (fig.), (G.I, 161).  
Le verbe farder : vb. 225, *etṭəḡ*.



0761 K L S vb. 55, *eklās* (conj. 3) | couper en tranches minces.  
- *elmuṣi-y-i s-kī da-klesnet dalsān*, le couteau pour fendre les lèvres... (G.I, 112/10).

0762 K L S vb. 453 h, *kəllās* (conj. 36, tab. 31) | sécher, être sec et ridé, (dattes).  
prét. *tekkəlləs*, elle sécha, elle est sèche, (G.I, p. 60/24).

K L S *akəllīs, kəllīsen* | datte séchée sur le palmier avant complète maturité. C'est donc une datte de mauvaise qualité, (cf. G.I, 34/21 ; 60/24).

K L Y *tameklīt, təmeklayīn*, v. √KL, vb. *ekl*.

0763 K M *kem*, pr. affixe régime direct (de vb.), 2<sup>e</sup> pers. f. sg. | toi, (forme I).  
- *ətkem*, (forme II) : *yegḡ-ətkəm*, il te laisse (f).  
- *itkem*, (forme III) : *ibr-itkem ənti*, c'est toi, (femme), qu'il aime, (G.I, 36/5).

0764 K M *kum*, pr. pers. affixe régime direct (de verbe), 2<sup>e</sup> pers. m. pl. | vous, (forme I).  
- *ətkum*, (forme II) : *yegḡ-ətkum*, il vous laisse, (m.).  
- Pas d'exemple pour la forme III.

0765 K M *kəmm*, morphème intensif en fonction adverbiale :  
- *yeffəs kəmm*, il a gardé un silence absolu, (G.I, p. 374).

K M *ašakum*, v. √SKM.

0766 K M vb. 237, *ūkəm* (conj. 10) | faire signe, discrètement.  
n.v. *atīkəm*.



0767 KMBL vb. FS. 54, *skəmbəl* | se voiler le visage pour laisser tout juste passer le regard.  
n.v. *askəmbəl*.

0768 KML vb. 454, *kəmmel* (36, tab. 31) | achever.  
pr. *yekəmmel*, n.v. *akəmməl*.

0769 KMN *ukamin* | cumin, graine aromatique, (G.I, 54/2).

0770 KMR *ukamir*, *kūmar* | arc, (archit.)  
| dégagement, passage à l'intérieur d'une maison.  
| berceau d'enfant ménagé dans l'épaisseur du mur de la chambre à coucher, dite *elkubbet*.  
| motif décoratif de poterie : suite de traits courts, verticaux, en blanc, selon une ligne circulaire, sur les flancs du vase.

- *tarfu n-ikumar*, chambre d'été sur la terrasse.  
- *kumar n-tənnazīn*, lieu-dit, (voir art. EDMS).

0771 KMS vb. 56, *ekməs* (conj. 3) | replier ; serrer ; faire un petit paquet noué dans un chiffon d'étoffe.  
| Replier une peau sur elle-même pendant les opérations de tannage.  
| Se replier, se recroqueviller.  
n.v. *akəmməs*.

KMS *akəmmus*, *kəmmusen* (ar.) | petit paquet fait d'une étoffe qui sert d'enveloppe et qu'on noue sur elle-même, ou qu'on lie ;  
| coin du voile de tête noué sur lui-même, (G.I. 20) ;  
| boulettes de pâte parfumée, (G.I, 146 et 147).

— On a noté parfois : *akummus*, mettant ainsi en relief la vélarisation de la voyelle.  
- *takəmmust*, *təkəmmuṣīn* | petit nœud d'étoffe qui renferme un objet de faibles dimensions.

0772 KMS *takamīst*, (*takamīss*), *təkamīṣīn* | tunique ample, à larges emmanchures, brodée : c'est celle des Touareg. Elle est importée du Soudan, (fig. p. 157).  
- *takamīst mellalet* (*ti mellalet*), (G.I, 108/2),  
| tunique blanche, (G.I, 136).

- *takamīst n-anbāsāwen*, tunique blanche de toile à manches rapportées. Ce vêtement féminin est muni d'une encolure qui se ferme avec des boutons.

- *takamīst n-elharir*, tunique de soie et coton, en bandes de couleurs rouge, noir et jaune, dans le sens de la longueur. Les bandes noires sont ornées de points chevronnés de couleurs vives. L'encolure est de tissu blanc broché d'argent.

0773 KMT *əkmet*, pr. pers, affixe, régime direct (de verbe) : 2° pers. f. pl. | vous, (forme I).  
- *əkmet*, (forme II).

Pas d'exemple de la forme III.  
Le même élément sert de pronom pers. affixe de préposition : *z-dāt-əkmet*, devant vous, (f.).

KMT *ākmet*, pr. régime indirect, affixe (de verbe), 2° pers. f. pl. | à vous.

KMT *it-əkmet*, affixe pers. de nom de parenté, 2° pers. f. pl. : *mā-it-əkmet*, votre mère.

0774 KN *takna*, *takniwīn* (noté aussi *tekna*) : co-épouse, (G.I, 28/21).  
(Voir √KNW : vb. 60, *eknəw*, se jalouser.)

0775 KN vb. 343, *əknu* (conj. 22) | courber.  
| être courbé.  
n.v. *akənnu*.



0776 KN vb. 426 b, *kənkən* (conj. 34, tab. 31) | sonner, vibrer.  
*takenkunt, tkenkunin* | un cri, une acclamation.

FS *skənkən* | crier une acclamation, élever la voix.  
- *eskənkennet* «ša *mnaɿ*», elles firent résonner (clamèrent) le chant de joie «ša...», (G.I, 24/11).  
*askənkən* | un cri.

0777 KN vb. 528, *kənn* (conj. 19) | se cacher.  
aor. *ikənn, kənnin*; prét. *yekənn, ekənnün*;  
fut. *d ikənn, d kənnün*; a.i. *ittəkənn*;  
n.v. *akənni*.

0778 KN *elkanun, ənd-...* | foyer en terre cuite, mobile.  
- *elkanun n-ɨdaren*, foyer de terre cuite mobile, muni de trois supports saillants destinés à porter le plat mis à la cuisson.

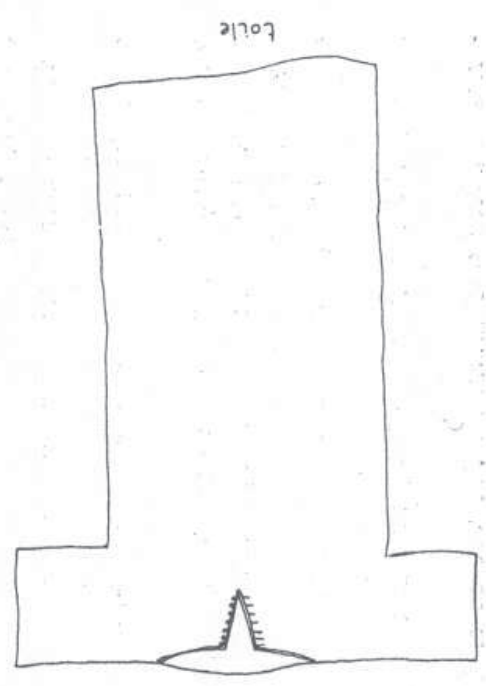
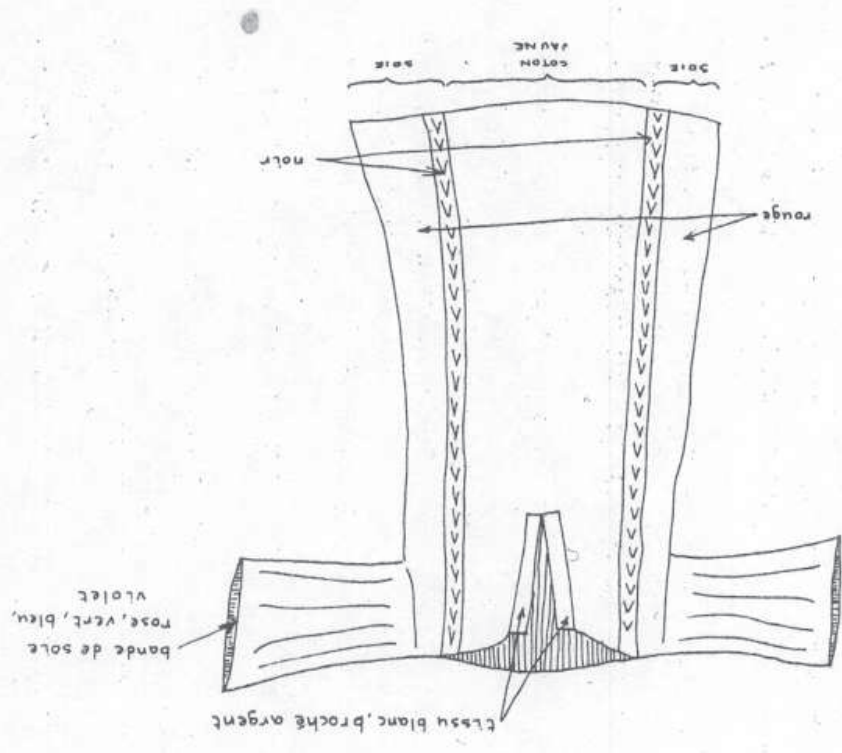
0779 KN *akken, akkanen* | ver intestinal.

0780 KND *kinda, ənd-...* | grande corbeille de sparterie, grand couffin, (G.I, 139, 145).

0781 KND vb. 198 a, *əknünəd* (conj. 6) | mettre de l'ordre en s'agitant de ci de là.  
*yeknünəd, iknünəd, d iknünəd, ittəkənünəd, əknünəd*.

0782 KNF vb. 57, *eknəf* (conj. 3) | rôtir; faire brûler.  
n.v. *akənnəf*.  
- *isan knəfnin*, brochettes de viande.  
FM. 1, *məknəf* | être rôti.  
aor. *imməknəf*, prét. *yemməknəf*, a.i. *ittəmeknəf*.  
(v. G.I, 320, compléments de conjugaison.)

KNF *takniṭt, təknīṭin* | pain levé, assez gros.





- *Yebb-asen-d Rebbi taknift*, Dieu leur apportait un pain..., (G.I, 36/13).
- *Taknift n-elqendil*, pain offert par les dames d'honneur à la *tamilit* du fiancé, la nuit de la signature du contrat. (G.I, 134).

0783 K N F *elkanif, elknāyif* | lieux d'aisance.

0784 K N K vb. 58, *eknək* (conj. 3) | être balayé.

n.v. *asəknək*.

FS. *səknək* | balayer.

- *d-əssəknək wu*, je vais balayer celui-ci (G.I, 212/13).

- *adafas n-asəknək*, balai de chiffons.

K N K *tasəknəkt, (taskənəkt)*, pl. *tasəknək, (taskənək)*, | balai.

- *tasəknəkt n-gaziwa*, balai en fibres de pédoncule de régime de dattes.
- *tasəknəkt n-ɟadarar*, petit balai de laine pour nettoyer la cuvette de mouture, (moulin à main).

0785 K N S vb. 59, *eknəs* (conj. 3) | lutter, se disputer.

n.v. *akənnəs*.

(G.I, 8/2.)

*akənnəs, kənnasen* | dispute, bagarre, guerre.

0786 K N S *akkunīši, ənd...* | hérisson, (comp. tam. F.I, 554).

0787 K N W vb. 60, *eknəw* (conj. 3) | se jalouser.

| traiter également les co-épouses.

n.v. *akənnəw*.

*tekna, tekniwīn*, (noté à √KN) | co-épouse.

0788 K R *kara, ənd-kara*, n.m. | chose, une chose, quelque chose.

- Au pluriel : des affaires, des vêtements, par ex.

- *ənd-kara n-uray d-elfittet*, des bijoux d'or et d'argent, (G.I, 36/21).

- *Yeqqim-əd yūn n-kara*, reste une chose... (G.I, 50/10).

- *Issamūd kara-y-u*, cette chose, cet acte, rend valide la prière canonique, (v. aussi, G.I, 93, n° 25).

0789 K R vb. 211, *ekkər*, (conj. 8).

*yekkər, ikker, d-ikker, ittekker, atəkkər*.

Négat. : *wel tekker, ak ikkīr, ak da ikker, ak it-təkkər, ad ittekker anti*.

1. Se lever, se mettre debout. Se lever du lit, s'éveiller.

À l'impératif, signifie : debout, en route, allez !  
*Təkker təbǵed a-təzəwwu*, elle se leva et, debout, se mit à sautiller, (G.I, 32/19).

- *Ekkəret ənnerwelet*, debout, sauvons-nous, (G.I, 50/18).

Avec particule de réaction *d* : *təkker-d zik*, elle se leva tôt (G.I, 2/4).

2. Se lever (troupe qui va au combat) : *əkkeren elt-Ulid-id aməzwar*, les Ayt Ulid furent sur pied les premiers, (G.I, 22/5).

3. Se produire, survenir, arriver : *təbrū at-təkker elfitnet*, une affaire était sur le point d'éclater... (G.I, 22/4).

4. Se mettre à : *təkker temza-y-i təṭkār-ās elšib-annes*, l'ogresse se mit à remplir sa poche, (G.I, 48/22).

Le verbe *ekkər*, ordinairement à la 3<sup>e</sup> personne, a souvent un rôle inchoatif : il relie un membre de phrase, ou une phrase, au suivant ; le verbe enchaîne à une situation précédente une action qui commence, ou une nouvelle phase de l'action.



On pourra le traduire par : alors, puis : *ikker iwās i-dedda-nnes-i*, celui-ci alors alla vers son père, (G.I, 46/2).

K R

FS. 24, *səkkər*.

*issəkkər*, *yessəkkər*, *d-isəkkər*, *isəkkər*, *asəkkər*.  
Formes négatives : *wel əssəkkər*, *ak yessəkkər*, *ak da isəkkər*, *ak issəkkər*, *ad isəkkər anti*, (cf. G.I, p. 311).

1. Faire lever, réveiller : *nittu yessəkkər-d ənd-aruma-y-is-əd s-anəddam-i*, il réveilla ses frères, (il les tira du sommeil), (G.I, 50/17).

2. Mettre en place, mettre, arranger, faire : *esəes arəggan*, *əssəkkəre-əs tūrikt*, j'achèterai un mé-hari, je lui mettrai une selle, (G.I, 2/18).

- *awīs-a ssəkkəre-ak ūfəs*, aide, je te fais une poignée, (chant à moudre, G.I, 212/6). On remarque que *eğ* (vb. 318) connaît des valeurs parallèles à celles qui sont notées ici pour *səkkər*.

3. Mettre, arranger (des mots en phrases) : *amma wəggiden ak ssəkkəren hāl n-awal wala...*, quant aux hommes ils ne font pas beaucoup de phrases, ni... (G.I, 4/25).

4. Préparer un plat, une nourriture, une boisson : *esəkkəren elmluħiyya-nnasen*, ils préparèrent leur mloukhiya (G.I, 22/6).

K R

FMS. 3, *yemsəkkər*, on l'a fait se lever. Autres sens fréquents : être mis, être fait, être préparé. - *təmsəkkər-əs əššəbket*, on lui met un filet, (G.I, 112/7).

- *imsəkkər-asnet ātay*, un thé leur est préparé, (G.I, 108/17).

- *amsəkkər*, l'éveilleur, qui passe dans les rues

en chantant pour inviter à la prière de l'aurore, ou aux prières surrogatoires. | Adverbe : à l'heure du lever.

Ce thème *S K K R* dont les exemples étudiés ci-dessus montrent qu'il dérive du bilitère à première radicale longue *eKKəR*, se distingue nettement morphologiquement du trilitère *S K R* connu ailleurs (cf. art. de L.Galand, *Berbère g, mettre, faire, être*, in *Revue de l'Ecole Nat. des L. Or.*, vol. 2, 1965, p. 69 à 97) avec le sens de faire. Il se distingue aussi clairement d'un autre trilitère *S K R* bien attesté (tam. F II, p. 583, et *Le Verbe Kabyle*, n° 2594, Dallet) avec le sens (en kabyle) de : être moyen, être assez bien, etc., que nous n'avons pas repéré à Ghadamès dans le parler des Ait Waziten (mais que Motylinski a relevé dans le vocabulaire de Richardson, et qu'il cite p. 204 de son étude sur le Dialecte berbère de R'damès). A examiner de près, dans les textes de Motylinski, ses transcriptions de verbes à racines *S K R*, on acquiert la certitude qu'il s'agit en réalité de la forme à *S* du bilitère *K K R*, même si sa graphie n'en donne pas l'évidence. Sans ignorer ces faits, sans rien prétendre non plus quant à l'étymologie possible d'un trilitère à voyelle zéro *S K R* qui exprime le signifié faire (et sans oublier que notre bilitère *K K R* a pour origine un trilitère encore bien vivant ailleurs *N K R*), nous retenons pour Ghadamès, et le parler Wt. seulement, les constatations suivantes :

a) A Ghadamès, c'est à la forme en *s* de *əkkər* qu'on a recours pour exprimer à partir du sens premier *faire lever* les sens de : mettre en place, susciter, arranger, préparer, présenter, confectionner, et en fin de compte, *faire*, avec une large variété d'acceptions comparable à celle que le mot peut avoir en français.

b) Le verbe *eğ* est parfois employé au lieu de *səkkər* avec une équivalence complète ; voir par ex. le chant au moulin, (G.I, 212).



- *Awis-a, ssakaree-āk ilem,*

*awis-a, ges-ak-ən tagerzimt.*

Aide, je te mets (fais) (une garniture de peau),  
aide, je te fais une clavette de pivot.

Dans ces divers emplois, il s'agit d'exprimer :  
mettre, faire, apprêter. Les sens et emplois de *eg*  
pour exprimer « être ainsi » paraissent propres à  
ce verbe, sans équivalence dans les signifiés de  
S K K R.

0790 K R

vb. 238, *ūkər* (conj. 10) | voler, dérober.

n.v. *atūkər.*

*tukərda*, vol.

- *ūkerne-tet mennāwet*, un petit groupe (de fem-  
mes) l'ont enlevée, (voir G.I, 169/16).

FM. *yəmmūker afəzzu* ! on a volé la collation,  
(voir en G.I, 150).

0791 K R

*kuri, ənd-...* | grande tunique de Kano, genre de  
*takamışt*, (comp. tam. F.I, 566).

0792 K R

*elkurret* | poireau.

0793 K R

*akraru, ənd-akraru* | bâton à remuer et à tourner  
les sauces, les bouillies, etc... Mouvette. (G.I, 46/  
24).

0794 K R

*akərrā, kərrāyen*, voir emploi du mot dans l'ex-  
pression : *akərra allūn-i*, un morceau dur dans le  
trou (du mur) ; se dit d'un mouchard repéré dans  
une réunion qui requiert discrétion, (G.I, p. 86,  
n° 42). Est-ce un bâton, un bois dur ?

0795 K R

vb. 427, *kəkər* (tab. 31) | trembler,  
| par extension : être très âgé, être grand-père  
au quatrième degré.

pr. *yekkərker*, a.i. *ittəkərker*, n.v. *akərker*.

- *Idder asid yekkərker*, il a vécu assez vieux pour  
connaître la quatrième génération, (voir G.I,  
60/18.)

0796 K R

*takarart, tkarar* | bois de tige de palme utilisé  
pour des construction légères et les plafonds.  
| bâton.

- *tkarar* | construction légère sur la terrasse pour  
y passer les nuits chaudes, (G.I, 84, n° 28).

0797 K R

*takarurt, tkarūrīn* | boîte à musc.

| chose précieuse, parfumée, jeune, belle.

| Nom propre de femme, (cf. F.I, p. 594 et √QR  
en arabe : *qarūra*, flacon à parfums).

0798 K R

*karura* (ar. *qārūra*) | petite boîte à couvercle vissé  
pour parfums ; boîte de musc.

| Premier mot d'un chant, celui par lequel les  
compagnes de la fiancée ouvrent les réjouissan-  
ces du cycle traditionnel des cérémonies du ma-  
riage, un vendredi, (G.I, 116).

*tikarūrīn*, pl. diminutif du précédent ; même sens.  
Le mot fait image et évoque les belles filles, (G.I,  
143/3 ; 216/14).

Le mot *karura* sert de racine à un vb. :

FS. 31, *skurər* | chanter *karura*, ou un autre chant  
de mariage.

| flatter, suivi du complément indirect de la pers. :  
*a-skurərnet* ..., chantant *karura*, (G.I, 106/17).

0799 K R D

vb. 61, *ekrəd* (conj. 3) | être noué, lié.

| Nouer, lier.

n.v. *akərrəd*.

- *Wiyyəḍ tārūn tīdal, wiyyəḍ kərreden*, les uns  
ouvraient des sacs de voyage, d'autres en fer-  
maient, (G.I, 58/17).



0800 K R D *akrud*, *kruden* | gros paquet noué.

0801 K R D vb. 404, *kərdəd* (conj. 31) | être ferme.  
| avoir de l'ardeur, de l'entrain.  
pr. *yekkərdəd*, a.i. *ittəkərdəd*.

0802 KRDS *tukərdiṣ*, *tikərdas* | écheveau de fil préparé pour le tissage.

0803 K R D *kāreḍ*, fém. *kerdet* | trois, nom de nombre cardinal. Graphie : |||.  
- *Tebb-ədd kāreḍ iṛagen*, elle rapportait trois pierres, (G.I, 50/13).  
- *Ekrinet-ədd əd-kerdet wulli*, elles deviendront trois chèvres, (G.I, 2/17).

K R D *tukərḍa* | vol, voir √KR, *ūkər*.

0804 K R D *takərḍa*, *təkərḍiwin*, (ar.) | lettre, papier écrit.  
- *ūrebeh-net təkərḍiwin-id imdannet (imda-nnes-net)*, j'ai écrit ces papiers en entier.

0805 K R F vb. 62, *ekrəf* (conj. 3) | être paralysé, impotent ;  
| rendre impotent, paralyser.  
n.v. *akərrəf*.

- *wid əkrefnin*, des impotents.  
*amekruf*, *məkrāf* | un impotent.

0806 KRKW *kərkiw* | dégourdi. Le conte de Dégourdi, titre donné parfois, à l'histoire rapportée au texte n° 18 de G.I, qui raconte les aventures de *Mgīdāṣ*.  
Voir note de G.I, p. 382.

0807 K R M vb. 63, *ekram* (conj. 3) | être dissimulé,  
| se cacher.

- *āružen-nnek a baba əkremen ižərḍiwin*, la tris-tesse de ton départ se tient cachée (et me guette)

dans les vestibules, (G.I, 214/7). On donne ici une autre coupe de mots que dans le texte publié en G.I, sans être sûr de cette lecture).

0808 K R M *akurm*, *kurmāwen* | dos.

- *γass n-akurm*, l'os du dos, la colonne vertébrale.  
- *takurəmt*, *tkurmīn* | cou, | col d'un vase.  
- *aļemm ak izalləm takurəmt-ənnəs*, le chameau ne voit pas son cou, (G.I, 76, n° 12).

0809 KRMD vb. 387, *kərməḍ* (conj. 31) | être serré (écriture).  
(pr.) *yekkərməḍ ūrrāḇ-ū*, cette écriture-ci est serrée.

a.i. *ittəkərməḍ*, n.v. *akərməḍ*.

0810 K R S vb. 64, *ekrəs* (conj. 3) | nouer.  
| être froncés, (sourcils).

n.v. *akərrəs*.

*akərrus*, *kərrusen* | nœud.

FS. *skərsəs*.

*askərsəs*, n.v., (v. in G.I, 145, mariage) ; nom d'une cérémonie dont une des phases consiste dans la pose des mèches postiches nouées à la chevelure de la fiancée.

K R S *təmkərkist*, *təmkərkisīn* | liens qui maintiennent, en position fixe et parallèle, à leurs extrémités, les deux bâtons dits : *təyerit n-tanalli n-asnellət* et *təyerit ti n-dəffər*, (voir √ST, *asəṭṭa*).

0811 K R S vb. 474 a, *kursəs* (39, tab. 31), (ar. : *egreṣ*, et *qer-reṣ* ?, être acide).

| être pénible aux dents, (chose froide ou acide).  
- *əkkursəsnet təγmas-ənnūk*, j'ai mal aux dents, (molaires, du fait de ce fruit sur).

FS. *skərsəs* | agacer ou tourmenter les dents.

- *Iskərsəs təγmas*, (ceci) fait mal aux dents.



| k r s      | GLOSSAIRE DE GHADAMÈS                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                    | 166 |
|------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|
| 0812 K R S | <i>kursa</i> , <i>and-...</i> , (ar.)   petit pain de reste de pâte pour les enfants, (G.I, 210/21).                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                     |     |
| 0813 K R S | <i>krus</i> , morphème intensif en fonction adverbiale :<br>- <i>yeffəs krus</i> , il se tut, plus un mot, (G.I, 374, 375).                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                              |     |
| 0814 K R Y | vb. 160, <i>ekri</i> (conj. 3'), (employé avec particules <i>d</i> , ou <i>n</i> )   revenir, retourner.<br>  devenir, (avec particule attributive <i>d</i> ).<br>n.v. <i>akərray</i> .<br>- <i>Ikri i-Tunīn</i> , il s'en retourna à Tounine, (G. I, 2/10).<br>- <i>Ekrin-əd ə(d)təktitīn</i> , ils deviendront poussins, (G.I, 2/14).                                                                                                                                                                  |     |
| 0815 K R Z | vb. 65, <i>ekrəz</i> (conj. 3, paradygme)   semer.<br>  cultiver.<br>n.v. <i>akərrəz</i> .<br><i>tərza</i> , <i>tərziwīn</i>   ensemencement, semailles.                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                 |     |
| 0816 K R Z | vb. 526 b, <i>kərzəz</i> (vb. de qualité)   être gras.<br>prét. <i>kerəzz</i> , <i>kerəzzet</i> , <i>kerəzzit</i> ou <i>kerzužit</i> ; fut. <i>d-ikərzəz</i> .<br>A été classé en G.I, sous le n° 403. Ce vb. a en effet un aspect : <i>yekkərzəz</i> , il est gras, qui le situe bien dans cette classe 33 de trilitères à redoublement partiel.<br>FS. 59, <i>skərzəz</i>   engraisser (un animal).<br>- <i>Təmza-y-i a-təskərzəz tawažitt-i</i> , l'ogresse engraisait la petite fille, (G.I, 40/14). |     |
| 0817 K S   | <i>tukəst</i> , et <i>tukəss</i> , pl. <i>təkəssīn</i>   vases, récipients en bois, pour la nourriture, largement évases, en forme de saladiers, (importés du Soudan), (G.I, 147).                                                                                                                                                                                                                                                                                                                       |     |

| 167        | GLOSSAIRE DE GHADAMÈS                                                                                                                                                                                                                                                                   | k s m |
|------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------|
| 0818 K S   | <i>kusa</i> , vocabulaire enfantin, pour désigner : <i>ta-kattust</i> , le chat, (G.I, 206/11).                                                                                                                                                                                         |       |
| 0819 K S   | vb. 212, <i>ekkəs</i> (conj. 8)   ôter, enlever ;   sevrer.<br>n.v. <i>atəkkəs</i> .<br><i>atəkkəs</i>   abrogation (d'une coutume).<br>- <i>Təkkez-d tawagi-y-i</i> , elle retira le pain, (G.I, 32/13).<br>FS. <i>Təssəkkəs-as ətṭama</i> , le désir lui (en) est enlevé, (G.I, 4/9). |       |
| 0820 K S   | vb. 271, <i>kīs</i> (conj. 14)   danser, (Wd. et Mγ.) Les Wt. emploient : <i>dīz</i> .<br>n.v. <i>atəkīs</i> .                                                                                                                                                                          |       |
| 0821 K S   | <i>kəskəsu</i>   couscous, (G.I, 58/23).<br>FS. <i>skəskəs</i>   rouler le couscous. (Le vb. 243, <i>ūməs</i> , est employé dans le même sens).                                                                                                                                         |       |
| 0822 K S   | <i>təmeksa</i> , <i>təməksiwīn</i>   melon, (G.I, 85, n° 33).                                                                                                                                                                                                                           |       |
| 0823 K S   | <i>akəskas</i>   javelot de fer.<br>L' <i>akəskas</i> a un rôle prophylactique dans certaines phases du cycle des cérémonies matrimoniales, (cf. G.I, 171 et 184 ; photo p. 176).                                                                                                       |       |
| 0824 K S L | vb. 66, <i>eksəl</i> (conj. 3)   ramasser en tas.<br>  recueillir dans un récipient.<br>  ôter, retirer, (cf. G.I, 42/6). n.v. <i>akəssəl</i> .                                                                                                                                         |       |
| K S L      | <i>asəksəl</i> , <i>səksəl</i>   panier à deux anses, de petites dimensions.                                                                                                                                                                                                            |       |
| 0825 K S M | <i>akšəm</i> , (noté aussi : <i>ekšəm</i> ), <i>īsan</i>   viande. (Employé généralement au pl.), (G.I, 208).<br>- <i>īsan kəfnīn</i> , brochettes.                                                                                                                                     |       |



- *aksem yeqquren*, (servie par exemple à la fête de l'*ešūra*) : c'est la viande du mouton de la grande fête séchée et conservée. Il s'agit sur-tout de tripes et abats que l'on fait sécher, à l'abri du soleil, pendant un jour seulement et qu'on conserve ensuite.
- Langage enfantin : *issa*.

0826 K S N vb. 66 a, *eksən* (conj. 3) | haïr.

- *meksanen*, pl., ceux qui haïssent ; haineux, (G.I, 130/13).

0827 KSNT vb. 477, *kusnət*, (Wt.), (41, tab. 31) | être terni, décoloré, grisâtre.  
aor. *ikhkusnət*, pr. *yekkusnet*, a.i. *ittəkusnət*, n.v. *akusnət*.

0828 K S R *Kūsər*, nom propre féminin désignant un personnage légendaire, une femme ou un être féminin que les femmes invoquent par la phrase suivante : *Imma Kūsər, āws-i, am-iwes Rebbi* ! O ma mère Kūsər, aide-moi, Dieu t'aide !

Cette phrase est lancée par toute femme qui laisse une tâche inachevée, un tissage, par ex. Imma Kūsər est restée le modèle des maîtresses de maison, par son ardeur au travail ; on dit qu'elle travaillait 24 heures sur 24.

Une tisseuse, quand vient le soir, arrête son travail en disant : *Imma Kūsər, aws-i, am iwes Rebbi, kī tazdit, a Kūsər, wel tserref* ! Ma mère Kūsər, aide-moi, que Dieu t'aide. Ce que tu as tissé, ô Kūsər, ne le retire pas ! Et la tisseuse couvre le métier.

0829 K S R *kəsr*, mot incompris, employé seulement dans l'expression : *ya bīn-i ya kəsr-i*. Voir √BN.

0830 K Š D vb. 67, *eksəd* (conj. 3) | craindre, avoir peur. pr. *ikšəd*, (irrégulier), n.v. *akəšəd*.

N.B. On a souligné la forme anormale du prét. La notation qui a été plusieurs fois vérifiée, porte exceptionnellement des accents :  
l'aoriste : *ikšəd*, accent sur première syllabe ;  
le prétérit : *ikšəd*, accent sur la deuxième.

0831 K T

*ket*, (noté parfois : *kat*), suivi d'un élément démonstratif, constitue une locution démonstrative dont le sens précis dépend de la valeur du démonstratif : il s'agit d'une 3<sup>e</sup> pers., sg. et pl. | voici, voilà, (cf. G.I, p. 356).

m. *ketwi* ou *katwi*, le voici (proche), (G.I, 70) ;

*ketwi*, les voici, (proches) ;

f. *ketti*, (noté aussi : *katti*), la voici ;

*katti*, les voici ;

m. *ketwenn*, *ketwennet*, le voilà ;

*ketwinn*, *ketwinnet*, les voilà ;

f. *kettenn*, *kettennet*, la voilà ;

*kettinn*, *kettinnet*, les voilà.

La deuxième forme, longue, marque un éloignement un peu plus grand.

*ketwid*, les voici (ceux dont tu as parlé), (G.I, 52/26).

Pour la première personne, l'élément démonstratif employé est de radical NK, (1138).

La deuxième personne pourra être exprimée avec les mêmes éléments donnés ci-dessus pour la 3<sup>e</sup> pers., auxquels on ajoute le pronom autonome désignant la personne :  
- *ketwi šegg*, te voici.

K T

*ket*, pour *tet* ; assimilation après *k* :  
*əkfis-ək-ket*, je te l'ai donnée, (G.I, 353).



0832 K T *iket*, dans l'expression : *asid iket-ɥ*, pendant un moment, (G.I, 20/27).

0833 K T *ikēt*, (noté aussi : *ikēt*) et *ikēt*, n.f. | mesure, | quantité (de) = gros comme, ou bien : égal à...  
 - *ikēt n-abeḅba n-əssūkr*, gros comme une fève de sucre, (G.I, 4/17).  
 - *təlit areḡ ikēt-ənnēs*, tu as autant de bien que lui.  
 - *ikēt n-izi*, gros comme une mouche.  
 - un moment, ni long ni court : *eqqimūnet ikēt*, elles restèrent un bon moment, (G.I, 38/23).  
 - *ikēt n-uyar ašf-ɥ* ? quel jour du mois est-ce aujourd'hui ?

0834 K T *iktu*, m. sg. (suivi d'un complément déterminatif) | peu (de), peu nombreux.  
 | un peu (de) :

- *iktu nimaddīn*, peu de gens,
- *iktu n-udi*, un peu de beurre,
- *nkūd talu iktu at-təzen-t*, si elle a un peu, elle le partage, (G.I, 4/7).
- *iktu-y-id n-ibīnāwen*, le peu de dattes, (construit avec démonstratif pluriel, à cause du déterminatif au pluriel qui suit).

*iktu-ktu* | peu à peu ;  
 | un peu pour chacun, (G.I, 106/19) ;  
 | tout doucement.

- *and-ktu-ktu n-elfittet*, « petits riens d'argent », expression pour désigner les bijoux légers, non encombrants.

K T *ikkūt*, a.i. du vb. 181 : *ewət*, √WT | frapper, avec, comme nom verbal :  
 - *akkīt* (et aussi : *tītī*, pl. *tūtū*).

0835 K T vb. 189, *ektət* (conj. 5, tab. 3) | se souvenir.  
 - *Ikettet-ədd (ikett-əd) elḡāl-ī iḡu*, il se souvenait de ce qu'il avait fait, (G.I, 44/10).

0836 K T vb. 478, *kukkət* | être attaqué par les mites, (étouffé). | être véreux, (fruit). Voir √K.

0837 K T *takittt*, *təktītīn* | poussin (de la poule). A Wd. : *takīt*, *təkatkatīn*.

- En langage enfantin : *tītī*. Voir √ÉSṚ, art. sur la fête de *əašūra*.

0838 K T vb. (Wt.), S. 46, *skūtu* | ramasser sur l'aire le grain resté après battage, en le séparant, par tri soigné, de la terre et des impuretés.  
 pr. *yeskūta*, a.i. *iskūtu*, n.v. *askūtu*.

MS. 9, *əmskūtu* | être ramassé sur l'aire.  
 prêt. *yemskūta*.

0839 K T *kakḡut*, langage enfantin | un ustensile quelconque, (cf. √RKT, *arakūt*).

0840 K T F (WTF), *takaḡit*, *tkaḡīn* | fourmi, (G.I, 58/4 ; 76, n° 10).

0841 K T H vb. 455, *ketteḡ* (36, tab. 31) | éparpiller des choses solides de petites dimensions, (graines, sable, etc.).  
 pr. *yekatteḡ*, a.i. *itteketteḡ*.

0842 K T S *takaḡtust*, (*takaḡtuss*), pl. *tkaḡtās* | chat, chatte, chaton.

- En langage enfantin : *kūsa*.

- *Amī n-təkuḡtās yūn*, la bouche des chats est une, c.-à-d., ce qui plaît aux uns plaît aux autres, (ce n'est pas ainsi chez les hommes, ordinairement)



• L •

- 0843 K T S vb. 475, *kutṭas* (39, tab. 31) | être réduit au silence.  
aor. *ikuṭṭas*, pr. *yekuṭṭas*,  
a.i. *ittakuṭṭas*, n.v. *akuṭṭas*.
- 0844 KWR vb. 455 a, *kəwwər* (conj. 36, tab. 31) | être rond,  
en forme de boule.  
- *īraḡ yekəwweren*, une pierre ronde.  
*akuwwər*, une pelotte : *akuwwər n-išeršen*, une  
pelotte de fil de chaîne.
- 0845 KWR *tikawārīn* | femmes libres, (une fois relevé en G.I,  
210/8).
- 0846 KWR *tamakwert*, *tməkwar* | gecko.  
- *tamakwert n-anerḍ*, « gecko du gond », : celui  
qui écoute aux portes, (G.I, 86, n° 41).
- 0847 KWT *akawat*, *kawāten* | ami. (cf. G.I, 44/20).
- 0848 K Y vb. 297, *āki*, *ākiyet* | passer par les terrasses.  
| aller de sa maison à une autre en passant par  
en haut.  
prét. *yūki*, fut. *d-yūki*, a.i. *ittaki*, n.v. *atiki*.  
- *Təderfīn əd-təzəggaṣīn ākīnet*, *təsekkiwīn effe-*  
*net*, les nobles et les vassales passent par en  
haut, les affranchies sortent (par les rues), (G.I,  
110/2).
- 0849 K Y *Akkay*, n. pr. m. | nom d'un des douze premiers  
propriétaires du sol et de l'eau à Ghadamès. V.  
le mot : *yeṣṣūf*.
- 0850 K Z *ūkəz*, *ənd...* | charançon (de la farine).  
- *semmeṇ n-ūkəz*, oreilles de charançon = ouie  
fine, (G.I, 84, n° 27).

- 0851 L vb. 319, *el* (conj. 18) | avoir, posséder,  
| revendiquer.  
Défectif. Pour les éléments manquants, on a re-  
cours au vb. 175 a, *esən*.  
Prét. *liṣ*, *ilu*, *lūn*.  
Négat. : *ak līn*, ils n'ont pas.  
Participe : *ilūn*, *lūnīn*.  
- *Kud əllan elihwa lūnīn daž*, si deux frères ont  
en propriété (commune) une maison.  
- *Wel dda y-ikk āsəf din wel kem nāli*, que ne  
surviene un jour que nous ne t'ayons avec  
nous, (G.I, p. 52).  
- *Was ilūn d-was wel en-ili*, riche et pauvre, (FDB,  
1971, corrigés de textes, p. 74/15).
- 0852 L *īlu* | sort, employé dans une expression : *eyya-nnə*  
*ger īlu*, nous allons tirer au sort.  
La suite de l'expression sera : *was əaf-ki əd-*  
*yūda wu ittū ibəkkūn*, celui sur qui tombera ceci,  
c'est lui qui donnera.  
Pour tirer au sort, on utilise ici les procédés  
communs : courte paille, et aussi le couteau à  
manche, sur lequel on distingue : lame, dos et  
ventre. Un des hommes présents ferme les yeux  
et désigne celui à qui sera attribué le coup.
- L *tīlu*, pl. de *tūkəlt*, √KL | palme, branche de pal-  
mier.
- 0853 L vb. 333, *ili* (conj. 21, cf. G.I, 263) | être.  
aor. *iliṣ*, *īli*, *ilin* ; fut. *d-iliṣ*, *d-ili*, *d-ilīn* ;  
prét. *əlliṣ*, *illa*, *əllan* ; aor. int. *tiliṣ*, *ittīli*, *tilin* ;  
n.v. *atili*.  
Nég. : *ak illi*.



- *Ak illi qell n-was ifteken, hāf was ilūn wel ikfi*, il n'y a rien de moins (beau) que de quémander, sauf avoir et ne pas donner, (G.I, 78, n° 25).
- *Azaggas d-ažžani-nnūk kī lliṣ did-wan...*, voici un an et demi que je suis avec vous, (FDB, 1971, corrigés de textes, 74/6).

*Illā s* + substantif, ou bien : *illā ẓar* + pronom, signifient : avoir besoin de, (G.I, 89, n° 7).

Une expression : *ma d illa*, (G.I, 133) : expression de traduction difficile dans le chant *elhana*. Les informateurs hésitaient. Ils ont donné quelques emplois de la même tournure en langue courante et dont ils percevaient le sens :

- *ma d illa udi*, quelle huile !
- *ma d illa talta*, quelle femme !
- *ma d illa d iḥṇawen*, quelles dattes !

L

*la* (et : *lā*) ; dans la locution : *la-kī*, et *la-kī-na*. Vraisemblablement pour : *illā kī*, il y a quelque chose.

- *La-kī talīt-na talelli* ? n'aurais-tu pas un fil ? (G.I, 4/23, et aussi G.I, 52/24).
- *Nkūd lā-kī d-annanet lakūken*, s'il arrive qu'elles aient quelque parole déplacée, (G.I, 112/11).

0854 L

- tala*, *and-tala* | puits alimenté par une source, équipé de leviers basculants pour puiser l'eau et l'élever au niveau d'écoulement voulu. Eléments :
- *ayudūd*, levier basculant,
  - *tasāgamt*, panier de sparterie,
  - *aḥamil*, corde de puisage,
  - *asəbdəd*, poutre, traverse où se tiennent debout ceux qui puisent,
  - *usarif*, tronc de palmier creusé en rigole où se vide la *tasāgamt*. Voir le mot *reṣṣūf*.

0855 L

- tali*, *taliwīn* | chambre, pièce.
- *tāli n-ažerq*, magasin (sans fenêtres) ouvrant sur le vestibule du rez-de-chaussée. Voir sous √DŽ, les pièces d'une maison.
  - *Tali n-elgamaṣət*, chambre du conseil, lieu de réunion d'assemblée coutumière.

0856 L

- vb. 371 a, *yelūl* | il est né, (seul exemple relevé) :
- *nkūd yelūl baba-nnane*, dès sa naissance, notre maître, (G.I, 154/1), (classification douteuse). Il semble qu'on ait recours actuellement à la racine arabe *zād* : - *yezād-az-d anṭfāl*, un fils lui est né.

0857 L

- vb. 251, *ūləl* (conj. 11, tab. 10) | aider (à soulever un fardeau) ; soulager.
- n.v. *aṭīləl*, *ūllal*.

0858 L

- alli* ; conjugaison : *allīwet*, *allimet*.
- Plusieurs exemples relevés, en textes de G.I, mettent de dégager un sens, sinon tous les sens de l'expression :
- *alli am-wes*, permets que je t'aide, (G.I, 66/26).
  - *alli kmet-əwēn*, laissez-moi vous aider, (G.I, 58/29).
  - *allīwet*, donnez... (G.I, 56/9).
  - voir aussi 38/15 et 17, (*ellīmet*).

On aboutit au sens : donne, laisse, permets...

0859 L

- al*, (et aussi : *a* ou *ā*), particule employée avec l'auxiliaire intensif pour marquer la continuité ou l'actualité d'une action, d'un événement, (cf. G.I, 344).
- *Al-as ibekḥ ūfa asid tetāb*, il la chauffe jusqu'à ce qu'elle soit cuite, (G.I, 56/25).
  - *Eqqīmūn a-tettūn*, ils se mirent à manger, (G.I, 48/11).



- *Arehq-i-nnasen al irenneḅ, irenneḅ*, leur fortune croissait, croissait, (G.I, 10/2).

0860 L (ou LW ?) *alū* | attends ! interjection :

- *Alū, ḥet ad-d-əkri!* attends, je reviens tout de suite ! (G.I, 212/8).

0861 L *tīlī* | ombre, (G.I, 83, n° 15).

0862 L vb. FS, 81, *slil* | appeler. Voir à √SL.

0863 L *lalla* : *and-lalla*, ou bien : *in-lalla* | dame, madame.

- *Eslūmet kullu, ay and-lalla (ay in-lalla)*, écoutez, vous toutes, ô dames !

- *Lallet n-aṣṭṭa*, la maîtresse du tissage, la femme qui a commandé un tissage.

0864 L *ālāl, and-alāl* | cervelle.

0865 L *talelli*, (noté aussi : *talalli*) : *taləlwān* | un fil.

*tanelli*, même sens, (G.I, 4/23) ; 78, n° 29).

- *talelli mellalet*, un fil blanc.

0866 L *lalan*, pl. s. sg., (peut-être *lalen* : cf. F. II, p. 59), | trousseau de mariée.

Il comprend au minimum :

- un manteau blanc : *ərrədi* ;

- une tunique blanche : *takamiṣt mellalet* ;

- un manteau de couleur : *adāfas n-assūdan* ;

- une paire de chaussons brodés : *tariḥit*, (G.I, Le mariage, p. 136).

- *lalan n-taṣṭit*, literie de la fiancée : nattes, coussins, tapis, etc. (G.I, p. 160).

0867 L *Alla* (et aussi *Allah*) | Dieu, employé dans les expressions et clichés pris directement de l'arabe :  
- *i ša Alla*, si Dieu veut !

- *wallahi*, par Dieu, je jure...

0868 L *alūla, and-alūla* | tache.

- *Taziri ... wel et-təli alūla*, lumière de la lune en son plein, qui n'a pas de tache, (G.I, 116/27).

0869 L *alīlī, and-alīlī* | mil ou millet.

Il se plante en fin d'été ; en trois mois il est mûr et moissonné.

- *isəd*, tige de mil.

- *taṣṣṣit*, feuille de mil.

L *yelli* | fille, v. √YL.

0870 L *əllu*, (ar. *lūḥ*) | planchette pour écrire les sourates du Coran, à l'école coranique, (G.I, 83, n° 14).

0871 L *salāla* | réunion dansante des esclaves noirs, avec accompagnement de castagnettes de fer : *taqeq-qazīn*, (G.I, 197, Instruments de musique et réunions dansantes).

On peut référer le mot à une racine *L*, comme le suggère la forme en *s* du vb. *ilal*, en tam., (F.II, p. 56), dont le sens est : accompagner (en chantant) un instrument de musique ; ou accompagner (une personne qui chante) ; ou accompagner une personne qui chante en répétant, après elle, chaque vers.

0872 L *lūllu*, langage enfantin | des choses jolies, qui brillent, qui sonnent : un instrument de musique, un sifflet, etc...

0873 L B *īlāḅ* | duvet.

En G.I, 68/6 : *malḅabāman*, qui paraît être un composé incluant *īlāḅ*, (indication de l'information).

0874 L B Z *ulāḅiz, lubāz* | plafond, dont la contexture est fai-



te de tiges de palmes entrecroisées : *agmāren n-ulābiz*, (voir art. *daž*).

0875 LBZ *talbəzt*, (*talbəšš*), *talbaž* | cruche sans anses, à col assez long et étroit, décorée.

0876 LŠN *talesšənt*, *tləššan* | vase à lait, petit pot sans anses, (G.I, 90, n° 10).

0877 LD vb. 258, *lūd* (conj. 12) | faire le tour de... n.v. *atəlūd*.

LD *Ulid*, ou *ulid* (*Ayt* ou *Elt*), voir √WLD.

0878 LD *aluḍ* | boue, | boue putride des fonds de rigoles d'irrigation.

0879 LDHS vb. 388, *ləḥəs* (conj. 31) | être aveugle. n.v. *aləḥəs*.

- *tawəssert telləḥeset*, une vieille aveugle, (G.I, 38/27 et 66/26).

- *sāt twažatīn elləḥesnīn*, sept filles aveugles, (G.I, 205/19).

(On comprend encore à Ghadamès la racine *dərɣəl*, être aveugle; elle n'y est plus vivante.

Elle se trouve dans une expression dont on saisit le sens général sans pouvoir traduire le mot à mot :

- *tawažit təmət, təsmāt, teddərɣelet*, la fille est aveugle, sourde, aveugle.

0880 LF vb. 344, *əlfu* (conj. 22) | se trouver (en un lieu, sans s'y être rendu pour la circonstance).

prét. *yelfa*.

n.v. *aləffu*.

0881 LF vb. 529, *ləff* (conj. 19) | s'envelopper, s'enrouler (dans un vêtement, sans l'agrafer).

imp. *ləff*, *ləffūt*; prét. *yeləff*; fut. *d-iləff*; n.v. *aləffi*.

LF *telleft*, *telfafīn* | mouchoir de couleur rouge, dont la *tazəggayt* enveloppe pieds et mains de la fiancée après y avoir appliqué la pâte de henné, (G.I, 149).

LF *elmaʕfet* | vêtement fait d'une pièce de laine, teinte en noir, rectangulaire, de moindres dimensions que les *rrədi*, et autres grands manteaux enveloppants; porté par les jeunes filles, (G.I, 140). | foulard de tête en laine, des jeunes filles, orné de broderies selon une bande de bordé. On le noue sous le menton. On l'agrémenté d'une grosse fleur de laine rouge, au haut du front. (G.I, 46/14).

0882 LFD vb. 68, *elfəḍ* (conj. 3) ar. | s'engager, donner sa parole.

prét. *yelfeḍ*, n.v. *aləffəḍ*.

0883 LFY vb. 69, *elfəy* (conj. 3) | éclater (avec bruit). prét. *yelfeɣ*, n.v. *aləffəɣ*.

0884 LFS *tulīfsa*, *tiləfsiwīn* | vipère, (G.I, 78, n° 29).

0885 LFY *tuləfya*, *tiləfyiwīn* | une demi-livre de laine filée en écheveau, (voir √DRF).

0886 LGD *lugdi*, *ənd-lugdi* | grande louche en bois, (G.I, 147).

0887 LGM *algām* (ar.) | pendentif d'or, bijou.

0888 LK *lāki* (ou *lakī*), à décomposer, semble-t-il, en *la-kī*, v. √L, *la-kī*.



- 0889 L K vb. 213, *ellək* (conj. 8) | épouiller, trans. ind. n.v. *atəllək*.  
 - *Ellək-i ʔref-ənnūk... al ās əttellek*, épouille-moi la tête ... elle se mit à l'épouiller, (G.I, 42/28).
- L K *talləkt* (noté aussi *telləkt*), pl. *talkān* | pou (parasite), (G.I, 54/19 ; 82, n° 6).  
 - *tagəmmi n-talkān*, le trou occipital, cavité externe du cou (sous l'occiput) ; mot à mot : cabinets des poux.
- 0890 L K vb. 526, *əlkuk*, (vb. de qualité) | être mauvais. prēt. *lakuk*, (*lekuk* ?) *lakukit* ; fut. *d ilkuk*, *d əlkuken* ; a.i. *ittalkuk* ; n.v. *təlkukt*, *taləkki*.  
 - *tawtri, lakuket*, quémander est mauvais, (G.I, 4/3).  
 La voyelle après première radicale est vraisemblablement *e*, et non pas *a*.
- 0891 L K B vb. 70, *elkəb* (conj. 3) | se tenir coi, | ne pas répondre. prēt. *yelkeḅ*, n.v. *aləkkəḅ*.
- 0892 L K W N vb. 389, *ləkwən* (conj. 31) | prononcer de travers, déformer les sons ou les mots (par défaut d'organe).  
 pr. *yelləkwen*, a.i. *ittələkwən*, n.v. *aləkwən*.
- 0893 L M *ilām*, *lām*, conjonction | si, de la supposition.  
 - *asegqur, ilām ilu terdess*, la grenouille, si elle avait un empan de taille, (G.I, 80, n° 13 ; voir aussi 30/19 ; 70/10).  
 On a normalement dans une construction avec supposition un *ilām* qui introduit la supposition, et en réponse, un *ilām* qui précède la proposition principale.

- *Ilam wel izwīr əssalām-ənnem i-y-ənnūk, ilām əntini isan-ənnem əd tasirūt... !* (G.I, 40/6).  
 - *Ilam da ikrez, ilām əntini d-imḅer*, s'il semait, il récolterait, (futur avec *d*).  
 - Voir sous √NE, *nūḅ*, un autre exemple où *ilām* de la principale est renforcé par *əntini*.
- 0894 L M *īlem*, *īlemāwen* | peau d'animal, | *filali*, peau de chèvre tannée. (G.I, 337/17 ; 212/ | garniture du pivot de moulin domestique. 14).  
 | garniture de peau de gazelle sur la calebasse qui fait caisse de résonance du violon monocorde.  
 | dans le sens de *filali*, peut signifier la semelle mince des chaussures, (*tariḅit*).
- 0895 L M *ūlām* | paille de céréale.  
 | paille brisée après battage.  
 | balle, enveloppe extérieure du grain, (orge).  
 - *ūlām n-inararen*, paille d'aire ;  
 - *ūlām n-tellunt*, paille de tamis ; déchets qui restent dans le tamis ; (voir G.I, 79/3).
- 0896 L M *talumt* | son, et plus précisément, ce qui reste dans le tamis après qu'on y a eu passé la farine de blé, mélange de farine assez grossière et de son.  
 - *tawaḡi n-talumt*, pain de son, de très médiocre qualité, (G.I, 32/15).
- 0897 L M vb. 214, *ellām* (conj. 8) | voir, regarder. a.i. *izellem*, n.v. *azalləm*.  
 (D'origine trilitère : *ezlām*.)  
 - *Awinas elləmen nkūd...*, ils allaient voir si... (G.I, 10/17).  
 - Voir surtout l'énigme qui a pour centre le vb. lui-même, (G.I, 93, n° 26).



0898 L M

vb. 345, *almu* (conj. 22) | croire, penser, conjecturer, trans., paraît s'employer ordinairement avec particule de rection *d* :

- *telma-t-id yenaddem*, elle crut qu'il dormait, (G.I, 50/7).

On a noté que ce vb. ne connaît qu'une seule forme de 1<sup>re</sup> pers. pl. à l'aoriste, prêt. et aor. int., quand il est employé avec *d*.

A l'impératif, avec *d* : *almū-d*, (*almūt-d*), *almū-med*, (*almumet-d*).

0899 L M

vb. 473, *lammæt* | se faner.

aor. *illammæt*, pr. *yellammæt*, a.i. *ittalammæt*, n.v. *alammmæt*.

0900 L M

vb. 514, *lām*, (vb. de qualité) | être fade.

aor. *ilām*, *lāmen* ;

prét. *elāmes*, *elām*, *elāmet*, *elāmit* ;

fut. *d-ilām* ; a.i. *ittalām*, *tālāmen* ; n.v. *atalām*.

0901 L M

*ālēm*, (*ālēm*) ; noté aussi *alam*, pl. *lēmān*, | chameau, dromadaire, (G.I, 10/4).

*talēm*, (*talām*), *talēmmin* | chamelle, (G.I, 14/6 ; 332).

- Le chameau de selle, le méhari, se dit : *arəggan*.

0902 L M D

vb. 71, *elməd* (conj. 3) | être habitué à,

| apprendre, (être enseigné).

prét. *yelmed*, n.v. *alammməd*.

- *sa əlmeden meddīn*, ainsi font les gens (ainsi fait-on selon la coutume).

FS. *səlməd*, *issəlməd*, *yessəlməd* | enseigner, (G.I, 2/6 ; 48/20).

| répéter un geste ; habituer.

a.i. *issəlməd*, n.v. *asəlməd*.

0903 L M S

*alemsu*, *ənd*-... | outre de peau, de mauvaise qualité, remplie de dattes compressées, généralement de la variété *tisiwīn*. Pour débiter les dattes, on coupe la peau de l'outre et les dattes en même temps.

L M T *lammæt*, se faner, voir √LM.

0904 L M T Y

*lamtiyen*, pl. (G.I, 337) | les Touareg (en général) nom générique de populations berbères nomades qui fréquentent Ghadamès. Leurs caravanes ont depuis toujours été affrétées par les commerçants de Ghadamès pour leurs transport commerciaux vers le Nigeria, le Niger, Tombouctou, etc.

C'est surtout la tribu touarègue des Ifūyas qui fréquente les abords de Ghadamès.

0905 L M Z

vb. 72, *elməz* (conj. 3) | avaler, (G.I, 80, n° 10).  
pr. *yelmez*, n.v. *alammməz*.

0906 L N

*alen* | le henné.

- *ībed n-alen n-ašlī*, nuit du henné du fiancé (mercredi soir de la 2<sup>e</sup> semaine de la période de mariage), (G.I, 151).

- *asəf n-alen n-tašlit*, jour du henné de la fiancée, mercredi de la 2<sup>e</sup> semaine dans le cycle des cérémonies du mariage, (v. G.I, 104 et 105).

- Appliquer le henné, enduire et teindre un membre de henné s'expriment par le verbe : *ssəsw*.

0907 L N

vb. 73, *ellən* (conj. 3) | verser, répandre. (<NYL ; voir √NQL).

vb. 215, *ellən* (conj. 8), prêt. *yellen*.

*atallən*, n.v., (moins fréquent dans cette dernière forme).

- *Tellen-ən əf-əs elmluhyya-y-i*, elle versa dessus la mloukhiya, (G.I, 32/17, voir aussi 56/23).



0908 LN *allun, allunen* | trou, cavité, | trou dans un mur.  
 - *allun n-abennas*, trou-guide de clé à dents ;  
 - *allun n-tanzart*, narine ;  
 - *allun n-ṭisant*, trou à sel (à mi-hauteur d'un des murs de la cuisine) ;  
*tallunt (tellunt)*, *tallunīn*, tamis de peau percée de trous fins.  
 - *ūlām n-tallunt*, paille de tamis, déchets menus de paille qui restent après criblage.

LNGY Voir √LNKY.

0909 LNKY vb. 396, *lənki* (conj. 31) | être mou, indolent.  
 aor. *illənki*, prêt. *yellənki*, fut. *d-illənki*,  
 a.i. *ittələnki*, n.v. *alənki*.  
 à Mγ. : *yellənqi*.

0910 LY vb. 216, *elləy* (conj. 8) | lécher, | essuyer d'un doigt.  
 n.v. *atəlləy*.  
 - *Was yessūfesen ak ittəlləy*, celui qui a craché ne lèche pas, (G.I, 76, n° 13).

0911 LY vb. 239, *ūləy* (conj. 10) | se vanter,  
 | louer, chanter les louanges de quelqu'un.  
 - *Tūləyem tarwa təylet*, louez ce fils chéri ! (G.I, 154/28).  
 n.v. *atūləy*.

0912 LY *ṭiləqt* | poignard de bras, à fourreau de cuir. (G.I, 171 et 185).

0913 LQ vb. 530, *luqq* (conj. 19) | briller.  
 imp. *luqq*, *luqqūt* ; aor. *luqqin* ;  
 prêt. *veluqq*, *eluqqūn*, n.v. *aluqqi*.

0914 LQ *taləqqi*, *tləqqiwin*, m. et f. | pauvre, (substantif), (G.I, 32/2).

0915 LQF vb. 74, *elqəf* (conj. 3) | attraper, saisir au vol, saisir vivement.  
 prêt. *yelqef*, n.v. *aləqqəf*.  
 0916 LQF vb. 456, *leqqef* (36, tab. 31), ar. | agoniser.  
 pr. *yeləqqef*, n.v. *aləqqəf*.  
 0917 LQE vb. 526 c, *leqqes*, (vb. de qualité) | être fin moulu et très léger, (farine).  
 prêt. *leqqes*, *leqqesīt*.

0918 LR *Līra*, n. pr. fém., cité dans un chant | Maryam  
*Līra*, (G.I, 155/22).

0919 LS vb. 305, *els* (conj. 17) | être vêtu.  
 prêt. *yelsū*, a.i. *iless*, n.v. *aləssi*.  
 - *Wəgqid yelsū dafāsen samiḥnin s-adda, yels-in yūn lakūken s-innəž*, un homme habillé de beaux vêtements par dessous, il a revêtu une défroque par dessus, (G.I, 92, n° 21).  
 FS. *səls* | habiller quelqu'un, revêtir quelqu'un.  
 - *Wəgqid izzef issels wayiḍ*, un homme nu habillé un autre, (G.I, 90, n° 11).

0920 LS *alīs, lisen* | toison (de laine).

0921 LS *alus* | gypse, cuit et délayé pour les badigeons de muraille, d'un blanc éclatant.  
 - *Isqel-tet ɣ-qūhər s-alūs*, l'a blanchi O Djohar à la chaux, (G.I, 156/12).

0922 LS *īlās, īlsawen* (ou *ənd-īlās* | langue, (G.I, 82, n° 7).

0923 LS *tallast, (tallest, talless)*, pl. *tallasīn* | ténèbres.  
 - *Amənzū n-talless*, début de la ténèbre ; nuit des 16 et 17 du mois lunaire, quand la lune ne paraît



qu'après la prière de *εα̣sa* ; nuits à clair de lune tardif ; (G.I, 74, n° 8 ; 83, n° 21).

LS *tullist* ou *tulliss*, voir √LZ, *tullizt*, (G.I, 2/8, etc.).

0924 LS *tuləssi* | beurre.

- *elbazin n-tuləssi*, bazine, (polenta), au beurre, (G.I, 84, n° 32).

0925 LSM *ulisma*, *lismāwen* | poisson de sable.

0926 LŞFR vb. 390, *laşfər* (conj. 31) | être jaune.

prét. *yelləşfər*, a.i. *ittələşfər*, n.v. *aləşfər*.

- *Aləmm yelləşfəren*, un chameau jaune, (G.I, 363).

0927 LT *alet*, *walet*, pl. *sat*, *selt*, | fille (de), | femme de. Ordinairement employé en construction avec: *ma*, mère, (voir √LTM), ou avec un nom de ville, de quartier. Dans ce dernier cas, il semble que la forme *walet* soit plus fréquente.

- *walet εadīmās*, une ghadamsie,

- *sat εadīmās*, des femmes de Ghadamès,

- *selt-Ulid*, les femmes des Elt Ulid, (G.I, 24/12).

0928 LT *elt*, pl. de *u*, *ugg*, équivalent de : *ayt*.

- *elt ulid*, pl. de *ugg-alid*, des hommes des A. Ulid.

0929 LT *talta*, (noté aussi : *telta*), *taltawīn* | femme, le plus souvent femme mariée, | épouse.

- *nkūd ilu talta*, s'il est marié, (G.I, 20/14).

0930 LTD vb. 526 d, *lettud* (vb. de qualité) | être lisse et doux au toucher.

prét. *lettud*, *lettudīt*, n.v. *təldutīt*.

0931 LTM *aletma*, et *waletma*, pl. *ənd-aletma*, *ənd-waletma*,

*setma* | sœur, fille de même mère ou de même père, (voir √LT).

Cf. G.I, 42/27 ; 38/11 ; 42/17 ; 131/20.

LTM *aletmu*, et : *waletmu*, pl. *ənd-aletmu*, *ənd-waletmu*, *setmu* | ma sœur, mes sœurs, (cf. G.I, 16/10). Comparer avec : *walet εadīmās*, une femme de Ghadamès, (cf. √WLT et √S, *sat*).

Le *w* de *walet*, *waletma*, serait-il une trace de l'état d'annexion qui maintenant n'existe plus dans la langue, mais qui a laissé d'autres traces ? (voir les mots : *abūr*, *aḍu*, *anazar*, *urey*).

0932 LT *taləttit*, (*taləttəṭ*) | le petit doigt, l'auriculaire, (G.I, 68/27).

0933 LTM vb. 75, *eltəm* (conj. 3) | niveler (le sol d'un carré de culture pour la deuxième fois ; (voir √MD, art. *tamāda*).

prét. *yeltəm*.

- *aləttəm*, n.v., qui désigne cette opération.

LW *allīwet*, donnez ! (G.I, 56/9), voir √L, *alli*.

0934 LW vb. 272, *līw* (conj. 14) | être dégouté, écœuré, (trans. dir.).

n.v. *atəliw*.

- *elīweh-t*, j'en ai dégouté.

0935 LW vb. 306, *elw* (conj. 17) | être très liquide, (mélange pâteux comme de farine et d'eau).

prét. *yelwū*, a.i. *ileww*, n.v. *aləwwi*.

0936 LW *tilawwan* | variété de dattes blanches rondes très appréciées et que l'on peut conserver en les séchant. Un ou plusieurs palmiers de cette variété ont donné leur nom à une place à l'entrée de Tin-



nazin, dite *n-Tilawwan*, à une maison : *Daž n-Tilawwan*, et à l'école coranique proche.  
Cf. √EDMS, lieux-dits :

- *Tasqimū n-ən Tilawwan*, les banquettes de T., (G.I, 214/10).

0937 LWLB *allūleb* (ar.), pl. *ənd-llūleb* | boîte à couvercle visé, (G.I, 52/10).

- *msurəsen drāmen allūlb*, pièces d'argent dans une boîte (à couvercle vissé), (G.I, 110/1).

0938 LWD *alawiḍ n-wažlan* | nom d'un jardin près de *reššūf*, √EDMS, lieux-dits.

0939 LWS vb. 457, *ləwwəs* (36, tab. 31) | être mou, flasque, être fané.

2 pr. : *yeləwwes*, *yelləwwes* ; n.v. *aləwwəs*.

0940 LWZ *əllawəz n-tamasna* | plante non-persistante à fleur jaune, à racine chargée d'une pellicule teintée d'un rouge très vif, utilisée comme fard, (connue mais non employée à Ghadamès, où les femmes se servent du *zengafur*).

0941 LY *alilay, lilayen* | frange (d'un vêtement), | un brin.  
- *alilay n-təzbūt*, un brin de palme, (G.I, 4/18).  
- *alilay n-abəhnuk*, franges du manteau ainsi désigné.

0942 LZ vb. 175, *ləz* (conj. 4 b) | être secoué, (sac pour le vider, vêtement ou tapis pour le nettoyer).  
a. *iləz*, prêt. *iləz*, a.i. *ittələz* n.v. *atələz*.

Pas d'opposition vocalique entre a. et prêt. ; mais on a noté un accent avant 1<sup>re</sup> rad. à l'a. et accent entre 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> rad. au prêt. Il semble que la remarque soit valable pour plusieurs verbes de la série 4 b.

FS. *əzləz*, secouer.  
prêt. *yezzəlez*, n.v. *azləz*.

0943 LZ vb. 240, *ūləz* (conj. 10) | répéter (un acte, un geste), réitérer.  
n.v. *atələz*.

0944 LZ *aluzi*, tige de palme verte, (cf. √BNGR, *abengur*).

0945 LZ *tullizt*, et aussi *tullist*, *tulliss*, pl. *tullizīn* | conte, histoire.

- *Təqqa tulliss*, *wel təqqi rreħmet ən-Rebbi* ! (G.I, 2/8). Finie l'histoire ! Que ne finisse pas la miséricorde de Dieu, (formule-cliché par quoi se termine un conte, un récit imaginaire, et qui a un rôle de protection du conteur et des auditeurs).

- Une histoire, un récit historique, une histoire vraie se dit : *taħubbirt*, ou *elħikāyet*. (G.I, 44/17 ; 54/18).

0946 LZ vb. 372, *laž* (conj. 28) | avoir faim.

imp. *lāž*, *lāžut* ; a. *illāž*, *llāžin* ;

prêt. *yellūž*, *ellūžen* ; fut. *d-illāž*, *d-əllāžūn* ;

a.i. *ittələz*, *tələžūn*.

*lāž*, n.v. | la faim.

- *Tadist teggīwenet ak təssəssən əf-ti tellūzet*, un ventre rassasié ne questionne pas sur celui qui a faim, (G.I, 76, n° 15).

0947 LZRG vb. 391, *ləzrəg* (conj. 31) ar. | être bleu.

prêt. *yelləzreg*, a.i. *ittələzrəg*, n.v. *aləzrəg*.

0948 LEWR de √EWR, ar.

FS. 1 a, *yesleewer-tet* | il l'éborgna, (G.I, 42/8).



# • M •

0949 M

- əm*, pr. pers. affixe de préposition, 2<sup>e</sup> fém. sg. | toi.  
- *z-dāt-əm*, devant toi.

M

- ām*, pr. régime affixe (de vb.) indir., 2<sup>e</sup> pers. f. sg., | à toi. L'élément vocalique peut être éliidé, au contact de la voyelle précédente :  
- *Ki-m tessalmed ma-y-im*, ce que ta mère t'a appris.

M

- im*, affixe de nom de parenté, 2<sup>e</sup> pers. f. sg. | à toi, de toi, (femme).  
- *ma-im*, ta mère (à toi, femme).

0950 M

- mā* (ou : *ma*) | mère.  
- *imma, yamma*, ma mère, (G.I, 40/6).  
- *mā-is*, sa mère, (G.I, 24/2).  
- Voir les mots composés avec *ma*, sous √RM, √LTM, √STM.

0951 M

- āman*, m. pl. s. s. | eau, eaux, (voir, G.I, 81, n° 14 ; 85, n° 37, etc...).  
- *āmīn*, dans l'eau ;  
- *wel d-āman*, pas d'eau, (G.I, 87, n° 49) ;  
- *āman n-iran*, (eau des étoiles :) la rosée ;  
- *āman uḍernin*, eau parfumée, (G.I, 114/1) ;  
- *āman n-asessi*, eau de boisson ;  
- *āman n-asirad*, eau d'ablutions ;

En langage conventionnel, discret, on dit :  
- *u daffar āman*, (pl. *ayt daffar*), quelqu'un de derrière l'eau, pour désigner un européen.

0952 M

- ami, miwen* | bouche, | entrée, ouverture, | bouchée.

- *Wel it-id eššin s-imīwen-u*, qu'ils ne le mangent pas de leurs bouches, (G.I, 216/9).  
- *Itteqqel ami n-tabḥurt*, il attend devant la porte, (G.I, 334/9).  
- *Ami n-aššab*, une bouchée d'herbe, (G.I, 4/20).  
- *Ami n-amden*, brèche du talus par où entre l'eau dans le carré de culture.  
- *Ami n-armun*, écorce de grenade, (G.I, 112/19).

M

- ma*, dans l'expression : *ma d illa*, ou *ma d illa d-...*, voir √L, vb. 333, ili.

0953 M

*tamət* (ou *tamet* ?) | femme.

(ou MT ?)

- *tulliss-i n-tamət*, c'est une histoire racontée par une femme ou par les femmes.

Le mot paraît peu employé ; et il est possible que la racine soit celle qu'on connaît ailleurs : MT.

0954 M

*mi* | ce que, que, | quoi ? que ?

- *mi dā-nsee* ? qu'achèterons-nous ? (G.I, 56/4).  
- *mi wər talīm, en-i*, ce que vous n'avez pas, dis-le moi, (G.I, 210/3).  
- *mi t-næis*, qu'est-ce que ça nous fait ? peu nous importe !

M

*īm*, voir √M, *amīn*.

0955 M

- amīn*, terme de comparaison, d'égalité | comme, autant ... que, aussi ... que.  
- *mīn*, même sens.  
- *īm*, même sens :  
- *agmar-annūk melləl amīn inneḵ* (ou *mīn i nnek*, ou *īm i nnek*), mon cheval est blanc comme le tien, c.-à-d., aussi blanc que le tien.  
- *mīn nešš mīn šegg*, toi et moi, aussi ... l'un que l'autre.



Négation de ressemblance ou de similitude de situation : *ad-īm* :

- *ad īm iḱk ībed*, contrairement à (ce qui se passe) chaque nuit, (G.I, 34/29).

0956 M

*amma*, partic. inchoative, (ar.) | quant à..., puis...

0957 M

*taməmt* | miel (de dattes), miel (d'abeilles).

A My. : *tamimt*, (voir √BNW).

0958 M

*təmmi*, *tmiwīn* | sourcil.

0959 M

vb. 375, *əmmət* (conj. 30) | mourir.

a. *yemmət*, *emmaten* ; prét. *yemmut*, *emmūten* ; fut. *d-immet*, *d əmmeten* ;

a.i. *ittemettet*, *temetteten* ; n.v. *tamettant*.

*tamettant*, *təmttanīn* | la mort, (My., pl. *temət-tanīn*).

- *Err-ədd iman-nnek temmūtət*, fais le mort ! (G.I, 12/10).

MBG

vb. 76, *embəq* (conj. 3), voir √NBG.

MBR

vb. 77, *embər* | mordre, voir √NBR.

MBW

vb. 497, *embuw* | parler sèchement, voir √NBW.

MBZ

vb. 78, *embəz* (conj. 3). voir √NBZ.

0960 M Š

vb. 190, *emšəš* (conj. 5, tab. 3) | être contusionné, être meurtri.  
n.v. *aməššəš*.

0961 M ŠBN

*meššabīni*, *ənd-...* | moineau.

0962 M Š D

vb. 79, *emšəq* (conj. 3) | peigner, (trans. ind.),

| racler la terre après semailles, pour recouvrir le grain, (v. art. *tamāda*).

n.v. *aməššəq*.

- *ənnəmšetnet i-lalla*, nous allons peigner notre maîtresse, (G.I, 142, dernière ligne).

M Š D

*tamšət*, (*tamšit*), *təmsət*, *təmsəq* | peigne à coiffer, boucles d'oreilles,

| devant du pied, (pied sans talon),

| motif décoratif en coup de pinceau dentelé, de teinte claire sur le fond naturel de poterie.

M Š D

*elmšəq*, *ənd-elmšəq* | outil de culture, pour par-faire le nivellement du sol, en forme de rateau, sans dents.

0963 M Š H

vb. 80, *emšəḡ* (conj. 3), ar. | nettoyer en frottant.  
n.v. *aməššəḡ*.

0964 M Š M

*ameššim*, *məššām* | brins de paille.

*tameššimt*, *təməššām* | menues brindilles, qu'un coup de vent lève.

*ənd-tməššām*, lieu-dit, (cf. √EDMS, *əadīməs*, ch.II).

- *ak liḡ ameššim iḡelleb aḡu*, je n'ai à moi (pas même) un brin de paille que lève le vent, (dit le miséreux).

FS *sməššəm* | ramasser du menu bois.

- *Isməššəm-d məššām*, il ramasse des brindilles, des balayures.

0965 M D

vb. 259, *mūd* (conj. 12, tab. paradygme) | prier.  
n.v. *atəmūd*.

La première radicale est brève ; on entend pourtant prononcer, particulièrement au prét. et au fut, (voir aussi le nom substantif), quoiqu'ils soient de thème différent, un *m* allongé.



*Amud* (et aussi : *ammūd*), pl. *mūdawen*, *and-am-mūd*, prière (canonique).

1° *ammud n-aṣṣāla*, ou *ammud n-maddīn*, (parce que la majorité des gens du quartier y participent en groupe ou individuellement), prière du matin, de l'aube.

2° *ammūd n-amaṣri*, prière de midi, (des lectures).

3° *ammūd n-eleṣar*, de l'après-midi.

4° *ammūd n-abānnābān*, du coucher du soleil.

5° *ammūd n-tanīḍas*, (pour : *ti n-īḍas*; noté aussi ; *tannīḍas*), prière de la nuit, du coucher.

6° *ammūd n-elgamat*, prière du vendredi aux mosquées majeures.

## MD

*abu-satta*. Une demi-heure avant l'appel à la prière du fajr, en principe, on fait un appel sous forme de louanges au Prophète, chantées, *madh*. On prévient ainsi doucement que l'aube est proche ; car, nous dit-on, « on n'aime pas se lever juste quand le muezzin appelle ».

En été, les gens dormant sur les terrasses, ces chants sont lancés d'une terrasse. En hiver, le chanteur passe dans les rues, une lanterne à la main.

C'est une manière aussi d'éveiller les personnes qui désirent prendre quelque nourriture, si elles doivent faire un jeûne surrogatoire, dans la journée qui vient.

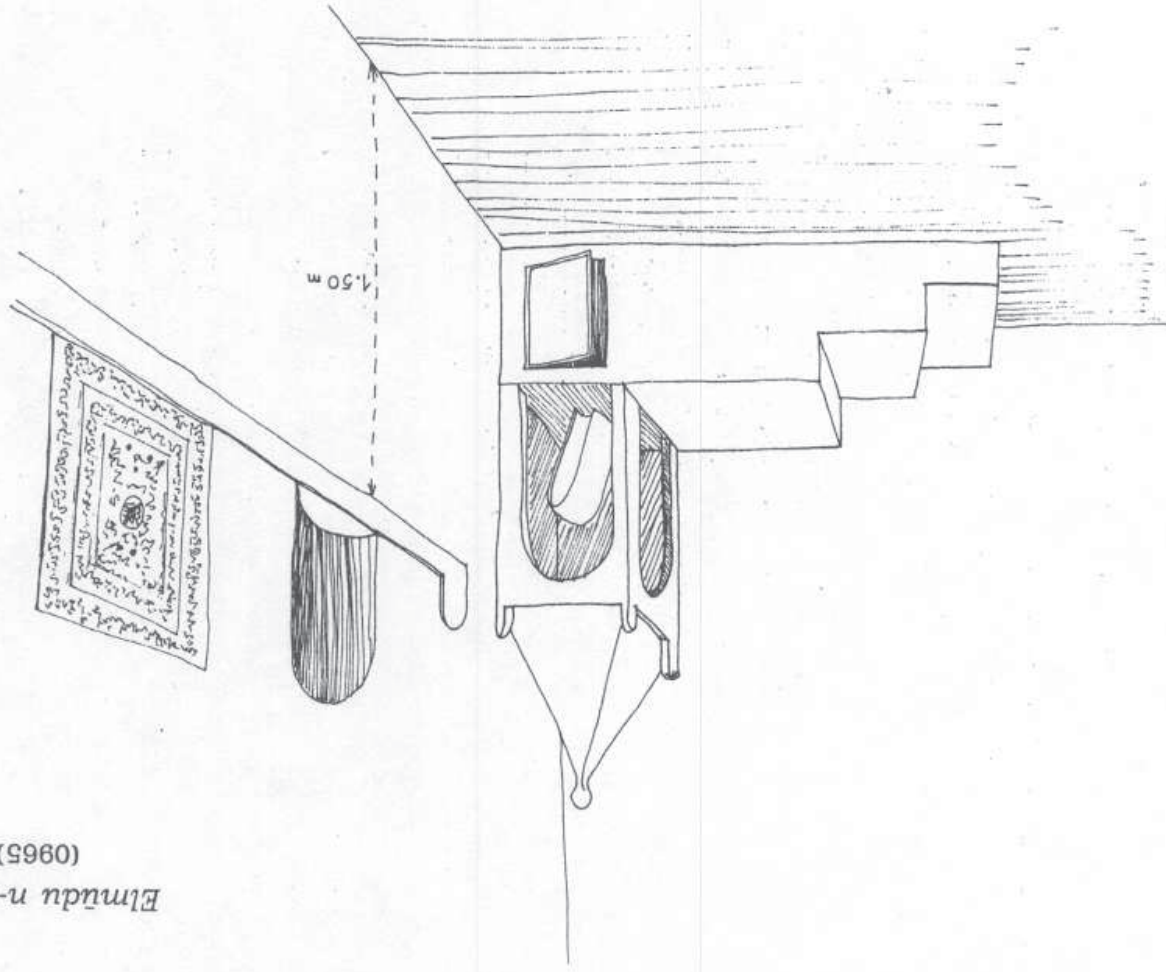
Le nom de : *abu-satta* viendrait sans doute du fait qu'il constitue un sixième appel à la prière, non canonique.

Ce chant des louanges dit *abu-satta* ne se fait plus qu'aux Mγ.

En temps de ramadan, l'*amsakkar* passe une heure avant *abu-satta*.

Les lectures pieuses, dites *maṣran*, disparues maintenant, se faisaient autrefois une heure

*Elmūd n-assaṭir*  
(0965)





avant le chant de *abu-satta*. (Voir √ER, *maeran* ; et √KR, *sekkər*, *amsakkar*).

FS. 30, *smūd* | rendre valide la prière, | être imam, conduire la prière canonique publique.

prét. *yesselēmūd*, n.v. *asēmūd*.

- *issēmūd kara-y-u*, cet acte, cette chose, rend valide la prière canonique.

## MD

*tamsəmmutt*, (sg. rare), pl. *təmsəmmudīn*. Ce mot désigne les « idoles » de Ghadamès, sur le plateau, au S.-O. de la ville.

Les A.Mγ. prononcent *tinsammutt*, *tinsammudīn*. Un essai d'étymologie en est présenté dans l'art. Ghadamès, (√EDMS, ch. II) : les (monuments) devant lesquels on prie, équivalent de *al-aṣnām*, les idoles.

- *ībrū d-yeṣbed təmsəmmudīn*, il adore les idoles, c'est-à-dire : il ne prie pas, il a abandonné la pratique religieuse.

- *īḃded am təmsəmmutt*, il se dresse comme un monument, (cf. G.I, 159).

FM. 8, *əmməməd* | être récit, (prière canonique).  
prét. *yemməməd*, a.i. *ittəməməd*.

## MD

*elmūdū*, *ənd-elmūdū* | mosquée.

Ghadamès a cinq mosquées majeures.

- *s-elbarket n-elmūdū-y-u*, *elmūdū m-Baba Rebbi*, par la bénédiction attachée à cette mosquée, mosquée du Seigneur Dieu, (G.I, chant sur la terrasse de la mosquée, 143).

- *elmūdū n-əssrīr*, édifice en maçonnerie bâti dans la pièce centrale de la maison, (*tamāneht*), le long d'un mur. On y dépose Corans, livres religieux en arabe, choses saintes, (fig.) Il est

parfois construit dans une petite pièce attenante, dite : *tali n-elmūdū n-əssrīr*.

## 0966 MD

vb. 346, *əmdū* (conj. 22) | achever, compléter, | être achevé.

prét. *imda*, n.v. *aməddū*.

De ce vb., la langue a retenu les thèmes : *imdan*, *imda*, qui sont traités adverbialement, ou même comme des noms.

*imda*, élément invariable signifiant achèvement, totalité, tout, toute, etc.

- *ībeḃ-ənnəs imda*, de toute sa nuit, (G.I, p. 2).

- *eeṛiḃt (eeṛiṣ-t) elktāb-i imda*, j'ai lu ce livre en entier.

Avec l'affixe de nom :

- *eeṛiḃ-hen elktub-id imda-nnasen*, j'ai lu ces livres en entier.

Et en forme de participe :

- *tessəkn-ās ki talu imdan*, elle lui montra tout ce qu'elle possédait, (G.I, 40/11).

*Imdan* semble être traité également comme nom, (G.I, 44/24).

## 0967 MD

vb. 347, *əmdū* (conj. 22) | être battu, (lait).

n.v. *aməddū*.

- *yeḃḃ imdan*, lait battu dont on a extrait le beurre.

FS. *səmdū* | battre le beurre (dans l'outre).

prét. *yessəmda*, a.i. *issəmdū*, n.v. *asəmdū*.

## 0968 MD

*tamāda*, pl. *təmədwan* | jardin de palmeraie, irrigable, (v. fig. p. 199).

- cf., en tamahak, F.D.N.P., p. 161 ;

- voir encore, à propos du travail de la terre, les mots :

*azəḃḃəḃ*, mesurage (du grain) sur l'aire ;



*tala*, puits (alimenté par une source et équipé d'un système éleveur de l'eau) ;  
*reşşuf*, source principale de Ghadamès.

a) **Vocabulaire** concernant le jardin de palmeraie, sauf le vocabulaire concernant le palmier et la datte).

b1 *abuila*, étaï de maçonnerie du mur de clôture bâti en briques de terre sèche.

bls *abelsu*, pl. *bəlsay*, motte de terre enlevée d'un coup de houe (*umadir*).

bnđl *abandil*, terre propre à la culture, (terre arable).

iber, iḅarawen, rigole, séguia d'irrigation ; sur-  
face de jardin irriguée par une même séguia (dite  
tusa n-iber) et comprenant deux ttunt. Pour dé-  
finir la dimension d'un jardin, on dira : il a deux  
iber, trois iber..

- *īber n-elḡaddet*, séguia qui amène l'eau de la source à l'entrée d'un jardin.

- *iber ameqqar*, séguia principale de répartition de l'eau, à l'intérieur du jardin. On plante souvent des palmiers le long de cette séguia.

- *tusa n-īber*, séguia de distribution qui va de *īber ameqqar* à chacun des carrés de culture.

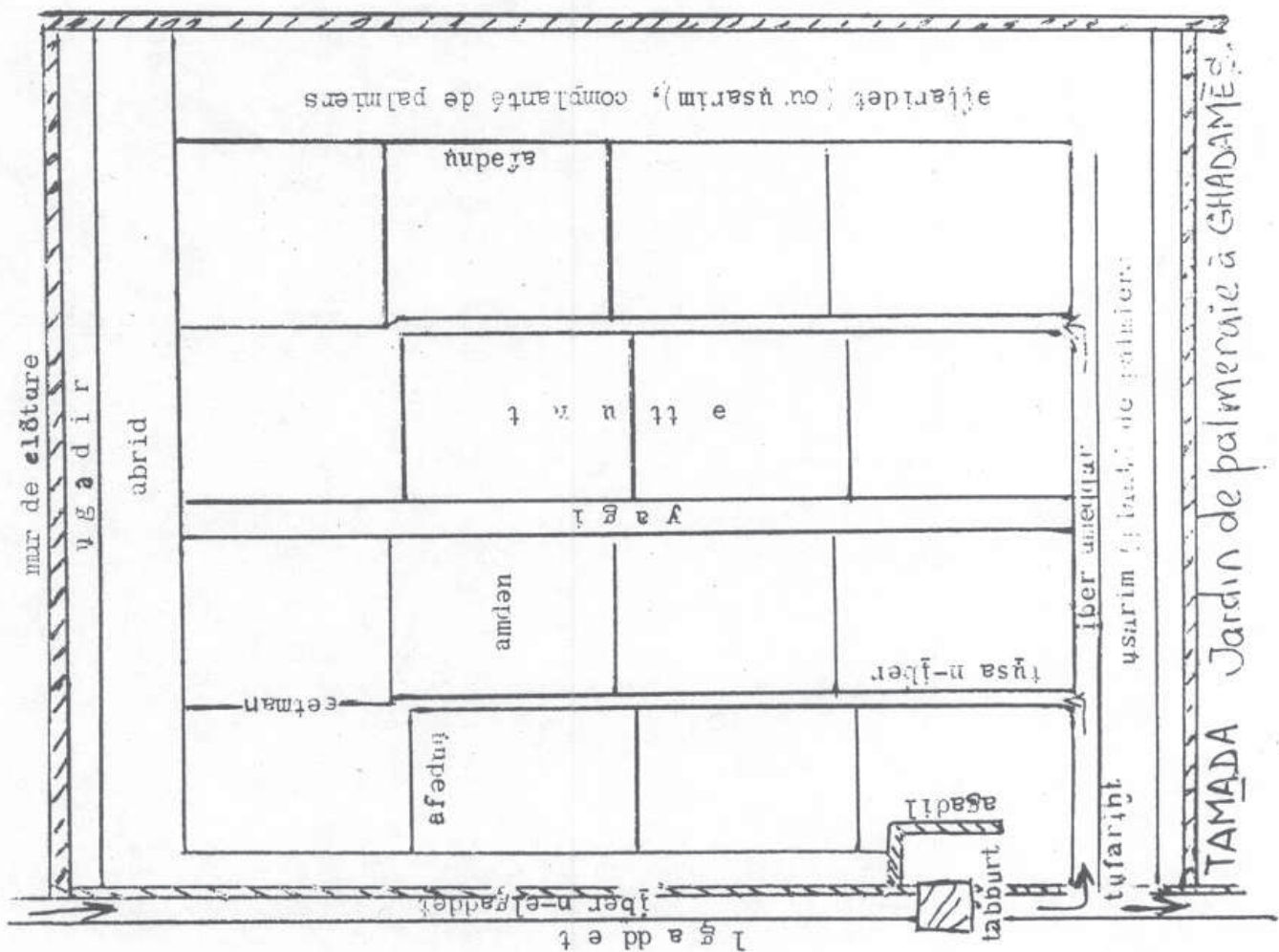
*abrid*, (*berdan*, *bridawen*), chemin, plate-forme de circulation dans un jardin, suivant les murs de clôture. L' *abrid* est établi à un niveau plus haut que l'aire générale du jardin.

d n *afəḏnu*, remblai de terre ; bourrelet de terre bordant une séguia, un carré de culture.

rr *tufariht*, (*tifiray*), puits d'entrée du canal d'irrigation, à travers le mur de clôture.

*elğaddet*, chemin de palmeraie qui suit une sé-  
guia reliant la source aux jardins;  
canal secondaire, ramification d'un canal prin-  
cipal. Le canal *Teşku* a quatre ramifications prin-  
cipales.

d l agadil, murette de briques en terre sèche, construite à l'intérieur du jardin, derrière la porte, et





faisant écran pour empêcher de voir à l'intérieur du jardin, quand la porte en est ouverte.

g d r

*uğadir*, (*ənd-uğadir*), banquette de briques de terre sèche, ou en terre, qui court le long d'un mur de clôture du jardin, à l'intérieur, pour l'étayer.

ž k r

*tažəkkurt*, (*tžəkkurīn*), orge semée sur les bourrelets de terre qui bordent les *amden* ou *iḃer*, dans le jardin.

ž n

*ažənn*, (*žənnawen*), petit jardin sous les murs de la ville.

k l

*ūkal*, terre, terrain.

m d n

*amden*, (*mədnāwen*, *amdenāwen*), carré de culture irrigable, dans un jardin.

L'*amden* mesure ordinairement trois grands pas de long, (un peu plus de trois mètres) dans le sens de la *tūsa n-iḃer*.

- *tamdənt*, petit carré de culture;

- *ami n-amden*, brèche pratiquée avec la houe (*umadir*) dans le bord (*afəḏnu*) d'un *amden* pour y laisser entrer l'eau.

m d r

*umadir*, (*midar*), houe à fer rectangulaire très large et à manche court. Le manche forme avec le plan de l'outil un angle très fermé.

La plaque de fer se nomme *elwerqet*.

Le mot signifie aussi omoplate.

m r

*tammurt*, (*tmuru*), sol, terre.

γ m

*teγmiwīn*, orge semée sur les bourrelets de terre de la séguia *tūsa n-iḃer* et de *iḃer ameqqar*.

Le sing. *taγma* signifie cuisse.

r

*umarīr*, (*marīren*), pierre plate servant de fermeture mobile à un embranchement de séguia.

s l g

*taslugit*, (*təslugiγīn*), mur d'étaï maçonné en briques de terre séchée pour soutenir de l'intérieur un mur de clôture; (synonyme : *abulila*).

s r m

*usarim*, (*suram*), (Wt.), rectangle de terrain non divisé en carrés, irrigable, complanté de palmiers; trou profond de la taille d'un homme et bras allongé, pour planter un rejeton de palmier.

*aseḷ*, (*seḷawen*), fermeture mobile de séguia, (pelletée de terre ou autre).

t n t

*attunt*, (*əttuntāt*), ensemble de carrés de culture sur la même rive de la séguia *tūsa n-iḃer*.

t r d

*aṭṭeridet*, (*aṭṭrayəd*), bande de terrain non divisée en carrés de culture, irrigable, complantée de palmiers. Le mot est employé au quartier Wt. Le mot correspondant chez les Wd. est *usarim*.

y g

*yagi*, (*ənd-yagi*), levée, butte de terre qui sépare deux *iḃer*.

On peut voir à Ghadamès des jardins qui ont deux ou trois *yagi* et qui comptent, en longueur, ving-cinq *amden*, soit cinquante *amden* par *iḃer*.

stmn

*setman*, butte de terre qui sépare les carrés de culture, sans séguia : l'eau y entre, mais sans aller au-delà.

b) Travaux et façons de culture.

La liste suivante n'est pas une récapitulation arrangée après coup de renseignements glanés de-ci de-là. Elle a été dictée d'une traite par nos informateurs habituels. Il s'agit d'une série d'opérations *ne varietur* qu'imposent la tradition, les acquisitions de l'expérience, autant que la nature des choses.

On ne traitera pas du tout des soins donnés aux arbres ni de la culture du palmier dattier. Les façons de culture dont il va s'agir ici concernent les céréales, blé, orge, mil, etc... et les légumes d'hiver.

1) *Taraži*, défoncement, béchage.

Il se fait de la profondeur d'un bras, avec la houe, pour la préparation du sol avant qu'on ne sème les céréales, blé, orge, et les légumes.

*Yūru ami (n-taraži)*, il a ouvert la bouche du béchage : il s'agit des premiers coups de houe : on met de côté la terre qui servira, à la fin du travail, à refermer le dernier rang de défoncement.

On fait un second défoncement plus profond pour les légumes d'été : *sənet traziwīn*.



Une autre façon porte le nom de *aḍərərən n-tammurt*, retournement du terrain. On travaille la terre à la houe d'une profondeur d'un bras et demi. On déplace ensuite cette terre au couffin. On creuse à nouveau d'une même profondeur.

Une fois ce gros travail achevé, il est de coutume que le maître du jardin offre à ses ouvriers un repas dit *tafaška n-ižimān*. On sait bien ce qu'est ce repas, mais les Ghadamsis consultés n'ont pas su donner le sens concret de l'expression : *ižimān* est un mot maintenant inconnu. Désignerait-il les salariés ?

2) *Akkit n-ibəlsay*, cassage des mottes.

3) *Asmūsu*, nivellement. C'est un premier nivellement sommaire qui se fait avec l'*umadir* dressé verticalement sur son tranchant.

4) *Anəkkəḍ n-imədnāwen*, découpage des carrés de culture. On désigne encore cette opération par l'expression *asəkkər n-ifəḍnu*, dressage des rebords (des carrés de culture, des talus des séguias).

Le jardinier commence par tracer les *yagi*, puis les *tūsa n-īber*.

Il finit par la formation des bords des *amdən*. D'un carré à l'autre, ces rebords ne sont pas alignés, mais, au contraire, un peu décalés, pour faciliter l'ouverture des brèches qui laisseront entrer l'eau.

5) *Astəbtəb n-ifəḍnu*, tassement des talus et rebords de séguias.

6) *Astəḡṭəḡ*, remise en état des angles des *amdən*, après le travail précédent de construction des talus et bords.

7) *Aləttəm*, deuxième nivellement des carrés de culture, avec l'*umadir* dressé verticalement sur un côté : le jardinier dispose ainsi, pour niveler le sol poudreux, d'une longueur de houe plus grande.

8) (Ne se fait pas nécessairement) :  
- *atīri n-ifəḍnu*, ouverture d'un sillon, peu pro-

fond, tracé au doigt le long des talus de carrés ;  
- *akərrəz n-ifəḍnu*, ensemencement de ces sillons.

9) *Ašīrəb*, action de remonter vers la crête des talus et des rebords la terre des flancs.

10) *Asəngəl*, avec le pied, le jardinier racle la terre retombée au pied des talus et rebords : il fait ainsi disparaître les inégalités de sol produites par l'opération *ašīrəb*.

11) *Akərrəz*, ensemencement.

Ce travail est complété par les opérations suivantes :

- pour le mil, *alili*, le jardinier fait *asərrəḍ* : il recouvre de terre la semence, en traçant du bout des doigts de légers sillons, *tasaret*, pl. *tsarəḍ* ;
- pour le blé et l'orge : une fois semé, le grain est recouvert par deux opérations successives :
- *adəffən*, enfouissement de la semence, au moyen de l'*umadir* qui frappe la terre à petits coups, sans que la terre soit déplacée en masse ;
- *aməššəḍ*, le sol est raclé, légèrement, avec une sorte de râteau sans dents, appelé *elməšəḍ*. Ainsi sont effacés les traits dits *tsarəḍ*. Beaucoup s'abstiennent de cette opération jugée peu utile ou même nuisible.

12) *Adəkkəl n-ifəḍnu*, buttage des talus pour enfouir la semence qui y est tombée.

13) *Asəkkər n-təkkurīn*, on sème à la main les « touffes d'orge » sur les talus et rebords.

14) *Adəkkəl n-īḅarawən*, redressement des rives de séguias. C'est avec ce travail que commence la tâche de l'homme qui irrigue, *asəqqay*. Les travaux précédents ont abimé ces rebords de séguias : ils sont soigneusement remis en état avant l'arrivée de l'eau.

15) *Atīri n-isəslawən*, on ouvre les points d'admission de l'eau, en commençant naturellement par la rigole de répartition, *īber ameqqar*.

16) *Asəswi*, irrigation.

17) Deux jours après l'arrivée de l'eau, une fois



passé le milieu du jour, on fait *asəkkəər n-teym-wīn*, c'est-à-dire l'ensemencement en céréales des rebords des séguias. Le jardinier met à profit l'abondante humidité qui imprègne encore les rives des rigoles d'irrigation.

0969 MD *tameddit, taməddiṭn* | soir, (G.I, 6/16).

0970 MD *amūd, mūdawen* | montant de porte.  
| l'encadrement de la porte.

0970 a MD *tamiṭ, (tamiṭt, pour tamiḍt, ou tamiḍt ?)*. pl. *tmiḍ-dīn* | nombril.

0971 MD *meddīn* | des gens.  
- *meddīn-nnes*, sa famille, les gens de sa maison.  
Peut signifier précisément : ses parents, (père et mère).  
- *Arumu ilu hāl n-imeddīn*, mon frère a beaucoup de monde (à sa charge), (G.I, 10/1).  
Le sg. employé est : *awādəm*.

0972 MD *Imudd* | mesure, récipient pour mesurer.  
Voir au mot : *ažəḅḅəḍ*, mesurage du grain, la détermination de cette mesure.

0973 MDK vb. 81, *emdək* (conj. 3) | tendre un piège,  
| guetter, épier.  
n.v. *aməddək*.

*tasemdikt, təsəmdək* | piège (à petits oiseaux mi-grateurs en particulier). C'est un arc fait d'une tige de palme effeuillée, tendu par une cordelette. Dans le champ ainsi déterminé, un filet de corde de lif de palmier. Un piquet de tige de palme passe dans le filet près de la corde, en son milieu, de telle sorte qu'il tend à ramener le système vers l'horizontale.

Pour piéger, l'enfant ramène le filet tendu par l'arc vers la verticale et le bloque dans cette position par une baguette attachée en un point fixe vers le haut du piquet. Cette baguette est maintenue en place vers le bas par une cordelette qui la tient à peine. C'est là qu'est placée une chenille, presque au ras du sol.

L'oiseau en venant piquer la chenille libère la baguette, et le filet se rabat sur lui.

- *tazara, təzerwan*, corde;
- *aḡizeḅ, (aḡizeḅ), ḡizeḅen*, arc fait d'une tige de palme;
- *təyerit, təyuryīn*, bâton, piquet;
- *elmarwas, ənd-elmarwas*, cale à déclencher;
- *eddurdi, ənd-eddurdi*, ver blanc (de hanneton).

0974 MDK *temdikt, təmdikīn* | arbre (quelconque).

- à Tunīn, signifie | figuier.
- *temdikt n-elmaṭk*, un figuier.
- maṭkān*, des figuiers, (G.I, 6/13).

0975 MDL vb. 82, *emdəl* (conj. 3) | fermer (les yeux),

- | être fermé, (yeux),
- | être caché par les nuages, (soleil).
- n.v. *aməddəl*.
- *Tūfat təmdel*, le soleil est couvert.
- *Tūfat təmmūr*, le soleil brille à découvert.

0976 MDN *amdən, mədnāwen, amdənāwen*, | carré de culture irrigable, (3 grands pas de côté).  
*tamdənt, tamdənīn* | petit carré de culture, (voir art. *tamāda*).  
- *amiṣ n-amdən*, brèche par où l'eau d'irrigation entre dans un carré.

0977 MD γ *medyriwa* | variété de palmier et de datte précoce, noire. Il semble que ce mot soit une forme arabe à partir du ghadamsi : *ta-n-daṛut*; voir √DYT.



0978 M D R *umadir, midar* | omoplate,

| houe large à manche court qui forme avec le plan de l'outil un angle très fermé.

La plaque de fer se nomme : *elwerqet n-umadir* ;

La douille de métal où s'engage le manche : *awel* ;

Le manche : *ufas*.

0979 M D vb. 484, *miməḍ* (43') | fourmiller (de monde, de parasites).

prét. *yemmiməḍ*, a.i. *ittəmīməḍ*, n.v. *amīməḍ*.

0980 M D *tamiṭ, tmiḍin* | nombril. V. √MD, *tamiṭ*.

M D K *temdikt*, v. √MDK.

0981 M D K *elmaṭk, meṭkan* | figuier.

- *temdikt n-elmaṭk*, un figuier.

0982 M D R vb. 480, *miḍar* (43) | bouillir avec bruit, (liquide).

aor. *imiḍar*, prêt. *yemmiḍer*, fut. *d-immāḍer*,

a.i. *ittēmāḍer*, n.v. *amīḍar*.

FS. *smiḍar* | faire bouillir.

prét. *yesmīḍer*, a.i. *ismāḍer*.

0983 M D R Y vb. 503, *məḍri* | être petit, jeune.

pr. (rare) *meḍray, meḍrayit*.

*ameḍray, meḍrayen* | proches parents mâles, plus jeunes que celui qui parle ou dont on parle, cades, (G.I, 175/24).

0984 M D S *tamiḍest, (tamiḍess), tmiḍaz* | les ciseaux, (G. I, 88, n° 2).

0985 M D Y *tumḍīt, tumḍayin* | cadeau de retour de voyage, offert à tous les proches et voisins de quartier : pois chiches, graines comestibles, etc. Si le voya-

geur vient de la montagne, (Dj. Nefousa), il offre des olives qu'il a rapportées.

Si le voyageur est fiancé, il adresse ce cadeau de retour à sa future ; le cadeau prend alors le nom particulier de *tagiməlt*, (G.I, 106/13 et 358/11).

0986 M D S vb. 392, *məḍəs* (conj. 31) | être ouvert en grand, (porte).

pr. *yemməḍəs*, a.i. *ittəməḍəs*, n.v. *aməḍəs*.

FS. *sməḍəs* | ouvrir toute grande une porte.

0987 M G (?) *taməgga*, fil qui tient en place sur le bâton de lisse du métier à tisser le système de boucles de la lisse ; la racine du mot serait peut-être *ḡ*.

0988 M G D Š *Mgīḍəš* | Mgédech, héros de contes berbères, assez proche du Petit Poucet. Disgracié de corps, il est intelligent, rusé, et réussit à sauver de tout péril ses frères plus forts que lui. V. note en G.I, p. 382, sur ce personnage, et le texte de conte, 18.

0989 M G R *tamaḡart, tmuḡar, (ənd-tamaḡart, ənd-tmuḡar)* : lieux-dits, noms de jardins. (√EDMS, lieux-dits). - *elgaddet n-Tmuḡar*, canal secondaire d'irrigation, ramification du canal Teşku, (voir au mot *yeşşūf*, la note 9).

M G Y *sməggi*, voir √SMGY.

M G Z *tamagğıst*, voir √GZ.

M G Z L *amagzazal*, voir √ZL.

0990 M H M *mahum* (ar.), expression interrogative | serait-ce que... ? Ne serait-ce pas que... ? Est-ce que ne pas : - *mahum z-dūs əd-tuṣiṭ* ? n'est-ce pas de là que tu viens ? (G.I, 341/9).



- 0991 M Ž R vb. 83, *emžar* (conj. 3) | moissonner.  
n.v. *aməžžər*.  
- *Was ikerrezen imežžər*, celui qui sème, moissonne.  
*tamežra* | moisson.
- 0992 M Ž R *amžir*, *məžran* | faucille.  
- a. *n-tagezra*, pour les palmiers.  
- a. *n-tamežra*, pour la moisson.  
*tamžirt*, *təmžirīn* | petit sarcloir.
- 0993 M K *əmmək*, conjonction et adverbe : emploi à l'affirmatif, et à l'interrogatif | de sorte que, de manière que, | comment ?  
- *ā t-təšherrek əmmək d ekkerkəren dremen-id*, elle l'agite pour que les pièces sonnent, (G. I, 110/4).  
- *əmmək t-id təsseffeət s-anu?* comment le feras-tu sortir du puits ? (G. I, 373).
- 0994 M K D *imkūd*, conjonction | comme si.  
- *Imkūd az-ədd-yesslil awādəm*, comme si quel-qu'un l'avait appelé, (G. I, 16/4).  
On pourrait avoir, (même sens et même emploi) : *amin kūd*.
- 0995 M K L W vb. 501, *meklaw* (47) | prendre le repas du milieu du jour.  
aor. *imməkluw*, prët. *yemməklaw*, n.v. *aməkluw*. (cf. √KL, *ekl* et *aməkli*).
- 0996 M K N *amākan*, *makānen* | lieu, endroit ;  
| lieu où l'on dort, et aussi :  
| lit, couvertures.  
- *Tessədes-set (tet) amakan-nīs*, elle le coucha dans son lit, (G. I, 22/11).

- *Katti təttes eddu-makan*, la voilà couchée sous les couvertures, (G. I, 24/2).  
- *Usūn-ən gəd amakan yebeeden*, ils vinrent en un endroit éloigné, (G. I, 38/2).
- M K S *tameksa* | melon, voir √KS.
- 0997 M L vb. *ūməl* (conj. 10) | vanter.  
Se construit avec : *iman* : *ūməl iman nnek*, vante-toi, (voir *ūləy*, vb. 239).  
n.v. *atiməl*.
- 0998 M L vb. 486 a, *milət* (conj. 43') | être, devenir *tamilit* (√ML). Prendre en charge une responsabilité sociale : enfants, fiancées, réjouissances familiales : sorte de parrainage dont se charge, ou dont on charge une femme de la classe vassale libre, *tazəggayt*.  
imp. *mīlət*, *mīlətmət* ; aor. *təmilət*, (*təmmilət*) ; prët. *temīlet*, (*temmīlet*) ; fut. *ət-təmilət* ; a.i. *təttəmilət* ; n.v. *amīlət*.  
- *Tu ttəmilət* (a.i.), celle-ci est *tamilit*.
- M L *tamilit*, *təmiliitīn*, (c'est par erreur qu'on a noté à plusieurs reprises : *tamilit*) | femmes d'expérience à qui sont confiées diverses responsabilités.  
a) Femme (*tazəggayt*) qui prend en responsabilité des enfants dont elle suivra les progrès dans la vie sociale, et jusqu'au mariage : une sorte de marraine. Il peut se faire que les parents interdisent à leur fille d'accepter la charge de *tamilit*.  
A Garassen, chaque *tamilit* prend charge de 2 ou 3 enfants ; à Taferfer et Tennazīn, une seule *tamilit* par *əssāres*. (G. I, 134 ; 204).  
b) C'est une femme de la deuxième classe sociale (*tazəggayt*) qui pendant toute la période des



cérémonies du mariage, s'occupe plus spécialement des préparatifs et rites où il s'agira de feu et de cuisine. (cf. G.I, 100, 101).

c) *tamālit n-tašlit*, (p. 138), c'est l'intendante qui veille à tout organiser des préparatifs et cérémonies du mariage dans la maison de la fiancée, et pour le « parti » de la fiancée selon les coutumes.

0999 ML

vb. 510, *amləl*, (vb. de qualité | être blanc.aor. *imləl*; prét. *melləl*, *mellulit*; fut. *d-impləl*;a.i. *ittamləl*; n.v. *taməlli*.- *wəggid melləl*, un homme blanc, (il est blanc; G.I, 94, n° 28).FS. *səmləl* | blanchir.- *əsəmlələh-šek*, je te blanchis, (G.I, 212/21).- *āsəf n-asəmləl*, jour du blanchiment, (G.I, 108/11).FMS. *msəmləl*, (passif du précédent).- *Iməmləl daž n-ašli*, on blanchit la maison du fiancé, (G.I, 108/11).

ML

*taməlli n-awel* | sclérotique, blanc de l'œil, | taie sur l'œil.

ML

*təmalliwiṇ*, pl. | bandes d'étoffe étroites et longues. Dans l'aménagement de l'alcôve nuptiale, *elkubbet*, ces bandes constituent un parement horizontal qui fait jointure entre la couverture de l'alcôve et les tentures qui voilent l'alcôve sur les côtés. (cf. G.I, 160).

ML

*tamallit*, *tmalliṇ* | sable de dune. On en met dans les cavités des murs d'habitation, pour ca-  
ler les objets qu'on y pose.

- *eləerg n-tamallit* | le grand Erg oriental;

| un erg quelconque, (une zone de dunes).

211

ML *timəlləlt*, ou *timəllət* | grande tunique blanche.

ML

*tamulla*, *ənd...* | traquet; petit oiseau noir à turban blanc, qui siffle comme le merle, très familier, (ar. *bu-bšir*), (tam. F.II, p. 138).

1000 ML

*Mūli*, n. pr. m. | nom d'un des douze premiers propriétaires du sol et de l'eau à Ghadamès. Voir le mot : *yeššūf*.

1001 ML

*amāli*, *ənd...* | chameau étalon.

1002 MLBM

*malbābaman* | « duvet d'eau »; traduction incertaine. L'élément *iləb*, duvet, paraît être un composé du mot avec *āman*; c'est une herbe ou une mousse, (G.I, 68/6); herbe d'hiver, très petite, qui croît sous les palmiers. Les bêtes ne la mangent pas.

ML F

*elmalett* (ar.), voir  $\sqrt{\text{LF}}$ .

1003 MLH

*elmluḥiyya* | gombo, légume, préparation culinaire, (G.I, 22/5).

1004 MLH

*elmelhet* (ar.) | semelle dure de chaussure en peau de chameau; c'est la semelle de la *terkast*, (une semelle de *filali* s'appelle : *ilem*).

ML K

*elmalak* (ar.) | un ange, (voir  $\sqrt{\text{NGLS}}$ , *aṅgalūs*), (G.I, 85, n° 36).

1005 ML K

vb. 83 a, *emlək* (conj. 3) | se marier.

- *Nkūd eḍeuren d-əmləken*, s'ils sont prêts à se marier. (G.I, 106/12).

*elmalāk*, *ənd-elmalāk* | mariage, (G.I, 106/3).

On dira d'un homme qu'« il prend femme » : *wəggid*, *nkūd ibṛu d-yūbeṣ talta*, (G.I, 106/1).



- Autre expression qui fournit une équivalence berbère à la racine arabe MLK :

- *yūreb eāf-as (eāf-talta), sīdu ak tet imlīk*. (Ou bien : *sīdu ak yūtīf eāf-as*) : le contrat a été signé, mais il ne l'a pas encore épousée.

1006 MLS vb. FS. *smūlas* | proclamer des louanges sur un mort, | gémir, se lamenter.  
aor. *ismūlas*, prét. *yesmūles*, aor. int. *ismūlas*, n.v. *asmūlas*, *asmīlas*.

- *A-ttezzef, tanegger, tasmūles*, elle se mit à pleurer, se lamentant et gémissant (sur le mort), (G.I, 60/14).

MLT *mūlet*, voir √ML.

MLY *amāli*, voir √ML.

1007 MN

*iman*, m. pl. | la personne.

Le mot accompagné d'un affixe de nom, exprime les pronoms réfléchis.

- *Inna ittū d-iman-ennes*, il se dit en lui-même.

- *Iman-nnūk tet-qīs i-y-iman-nnūk*, c'est moi qui me le suis fait à moi-même ; (G.I, 30/27).

- *Wel as arrezin iman*, que son âme ne soit pas brisée, (qu'il ne soit jamais dans la tristesse), (G.I, 131/12).

1008 MN

*amīn*, terme de comparaison, d'égalité | comme.  
Voir √M.

- *amīn-kūd* | comme si,  
ou : *imkūd* | comme si.

MN

*āman*, m. pl., s. sg. | eau. Voir √M, *āman*.

1009 MN

*elamīn n-əddəftar* | le dépositaire du registre des titres de propriété de l'eau. Voir au mot *yeṣṣūf*.

1010 MN *amūman, mumnin* | un musulman, un fidèle croyant. On dit aussi : *anəsləm*.

1011 MND *tamənda, taməndiwin* | chacun des deux montants verticaux du métier à tisser de haute lisse, voir √ST.

MNG *āmeng*, voir √MNŽ.

MNH *tamāneht*, de √MNE + T ?, voir √NH.

1012 MNŽ *Amānəž* | lieu-dit, chez les Wt., hameau (*qaṣr*) fortifié. (√EDMS, les lieux-dits).

Le mot signifierait : occident, ouest, mais n'est plus vivant actuellement. D'après un informateur, il y aurait aussi un *Amānəž*, ou *Ameng*, chez les Ayt Mazieen. (Art. Eadīmes, ch. I.) A. Bossoutrot, dans une liste de « Vocabulaire berbère ancien, (dialecte du Dj. Nefousa) », donne *minaj*, ouest, (Rev. tunisienne, 1900, p. 494).

1013 MNKH vb. FS. 55, *smənəkəḥ* | mâcher avec bruit.

pr. *yəsmənəkəḥ*, n.v. *asmənəkəḥ*, (le *k* est affriqué).

1014 MNS *tamannest*, (*tamannes, tamenness*), *tmennasīn*,  
| tasse ou bol de cuivre sans anses ;  
| plat circulaire, à bords relevés, en cuivre étamé,  
où l'on fait cuire le pain de la variété dite :  
- *tawaqi n-tamanness*.

1015 MNSW vb. 502, *mensaw* (conj. 47) | souper.

aor. *immənsuw*, prét. *yemmənsaw*

n.v. *amənsuw*, (cf. *amisi*, √S, repas du soir).

*imensi* | souper. Noté comme « thème verbale résiduel », sans référence.

FS. *smənsaw* | faire souper.

aor. *ismənsuw*, prét. *yəsmənsaw*, a.i. *ismənsuw*.



1016 MNW *mennaw*, m.; *mennawet*, f. | quelques, un petit nombre, un petit groupe :

- *allān dūs mennaw iweḡḡiden*, il y a là-bas un petit groupe d'hommes, (G.I, 364). A noter le rétablisement de voyelle *i* après *mennaw*.
- *mennawet taltawīn*, un petit groupe de femmes, (ibid.).

M N Y *mnay* (ou *mnai*), dans l'expression : *ša mnai*. V. à √NY, un essai d'explication.

1017 M Y vb. 217, *emməy* (conj. 8) | plonger, | nettoyer une séguia souterraine, (*fogara*).  
n.v. *atəmməy*.  
(Cf. vb. 242, *ūməy* (Mγ.), même sens.)  
*aməmmay* | nettoyeur de séguias, plongeur.

1018 M Y vb. 242, *ūməy* (conj. 10), Mγ. | plonger dans l'eau, (trans. ind.), | nettoyer une séguia souterraine.  
n.v. *atīməy*. (Voir √MY, *emməy*, vb. 217).

1019 MQR vb. 525, *əmqūr*, (vb. de qualité) | être âgé, ancien, | être notable.

aor. *imqūr*, prét. *meqqūr*, fut. *d-imqūr*,

a.i. *ittəmqūr*, n.v. *təmqūrt*.

part. *meqqūren*, *meqqūrīnin*.

- *meddīn*, *meqqūrīnin*, les anciens, les notables d'un quartier.

- *tafaška meqqūra* (et : *meqqūret*), la grande fête, *ēid kabīr*.

*ameqqar* (*amaqqar*), *meqqaren* | ancien, le plus ancien, le plus âgé, vieillard.

- *ameqqar n-isəkkiwen*, l'ancien des affranchis, qui a un rôle dans les cérémonies du mariage, (voir G.I 150, V, *eləerd*).

- *ameqqar n-əššāres*, l'ancien du quartier, le doyen des chefs de famille, (G.I, 178).

*tameqqert*, (*tameqqart*), *təməqqarīn* | une ancienne, une femme d'âge, la doyenne.

- *tameqqert n-əššāres*, l'ancienne du quartier, qui a son rôle dans les réceptions traditionnelles pendant la période cérémonielle d'un mariage, (G.I, 103 et 146).

- *təməqqarīn n-təsəkkiwīn*, les anciennes des affranchies.

- *īber ameqqar*, séguia principale de distribution de l'eau à l'intérieur du jardin.

1020 MR *tammurt*, *tmuru*, (noté aussi : *təmmuru*) | terre, sol.

- *tammurt-i*, à terre, par terre.

- *mār*, *mār*, *a tammurt*, ouvre-toi, ouvre-toi, ô terre ! (G.I, 44/13).

1021 MR *tūmert*, *tumarīn* | barbe, (G.I, 93, n° 24 ; 383).

1022 MR Š *tumarši*, *timəršaw* | criquet, in genere.

- *tumarši n-aḡūzay*, criquet de cœur de palmier, (variété de criquet, ou criquet à un certain stade de son développement, qui aime se nourrir du cœur de palmier).

- En langage conventionnel, le mot *tumarši* sert à désigner les soldats, (de même que le mot : *amaḡa*).

Il n'y a pas tous les ans invasion de criquets à Ghadamès. Les femmes les conservent soigneusement deux, trois et quatre ans, en prévision des mariages à venir ; on sert les « sauterelles » conservées comme friandises :

- *galiyya-y-i əssərtəknet-ās azaren əd-tazarīn* ... *əd-tumarši təbzeret* ..., au blé rôti, on mêle des fruits de lotus, des figues sèches... des sauterelles épluchées, (c.-à-d., dont on a ôté ailes, tête et pattes), (G.I, 112/22).



1023 MRG vb. 83, *emrəḡ* (conj. 3) Mḡ. | être armé, (piège). (cf. F.I, p. 345). Il semble qu'il s'agisse d'une variante de vb. 113 : *erməḡ* (Wt. avec sens : donner une fête et : être désarmé, (piège). Mais il faut vraisemblablement admettre une erreur de notation de l'enquêteur quant au sens : ce n'est pas à la fois, être armé, et être désarmé... Lequel est le vrai ?

1024 MRKD *amarkidu* | mérite, qui revient à l'auteur d'une bonne action, valable devant Dieu, (G.I, 334/2).

1025 MRN *murīna* | pilonnage rythmé et alterné exécuté par deux femmes dans le grand mortier à pied.

| trituration au mortier, des parfums mêlés avec la pâte à parfums (*tafānda*). Cette opération se fait en grand pendant le cycle des cérémonies d'un mariage, le dimanche soir de la deuxième semaine après le coucher du soleil. Ce soir prend le nom de : *ībeḡ n-murīna*, nuit du pilonnage des parfums. Le mot n'est pas soudanais, disent les informateurs, mais authentiquement ghadamsi.

- *teddeḃnet taltawīn murīna*, les femmes pilonnent à deux au mortier, et en alternant.

1026 MRW *maraw*, fém. : *marāwet* | dix, nom de nombre ordinal. (graphie : O).

- *San m-maraw* (pour : *san and maraw*) est une expression utilisée encore parfois pour dire 20.

- *Kāreḡ m maraw* : 30. Mais on utilise plus fréquemment, au dessus de 10, la numération arabe. (graphie : pour 15 : >O, pour 20 : OO).

- *Wi m-maraw*, le (la) dixième. La construction avec *wi* est, semble-t-il, invariable, quelque soit le genre de la chose dénombrée.

1027 MRY vb. 516, *ərray* | être douloureux, | faire souffrir, être pénible, (trans. ind.).  
prét. *emray*, *emrayit* ; fut. *d-imray* ;  
a.i. *ittərray*, *atərray*, *tərrayt* ; n.v. *təmriṭ*.  
- *Təḡ-idd iman-nes tərraynet-as təymas-annes*, elle fit comme si ses molaires l'avaient tourmentée, (G.I, 32/23).

1028 MR vb. 442, *mərməz* (tab. 31) | approcher de la maturité, (orge).  
prét. *yemmərməz*, n.v. *amərməz*.  
- *Təmzīn n-amərməz*, orge cueillie avant complète maturité.  
- *əḃern n-amərməz*, farine faite de cette orge.

1029 MS vb. 243, *ūməs* (conj. 10) | frotter, gratter ;  
| rouler le couscous, | assouplir une peau par frottement pendant le tannage.  
- *Tiyyəḡ tūmesnet kəškəsu*, d'autres roulaient le couscous, (G.I, 58/23).  
n.v. *atiməs*, *ūmmas*.

FM. *ittemūmes s-elzāwi*, on le frotte avec du benjoin.

N.B. √GMZ, *zəgməz*, se gratter la peau avec l'ongle. C'est un de nos informateurs qui a proposé le rapprochement de cette forme à s d'un trilitère GMZ avec la racine MS.

1030 MS *amīsi*, *misiwen*, (voir √MNSW, *mensaw*, vb. 502), | souper, repas du soir, (G.I, 60).

- *Amīsi n-temseyrit*, cadeau en nature, comestible, offert par les dames nobles à leurs compagnes, affranchies ou autres, qui ont poussé les cris de jubilation en leur honneur, (vb. S. 21, *səyrət*), et qui leur ont fait escorte à l'aller et au retour de leur visite à la maison de la fiancée, (G.I, 148).



- 1031 MS vb. 361, *məssu* (conj. 24, tab. 22) | toucher.  
prét. *yeməssa*, a.i. *ittəməssu*, n.v. *aməssu*.  
- *Wel teħərriḳ wel teməssi*, elle ne bouge ni ne touche, (elle est parfaitement immobile), (G.I, 22/13).
- 1032 MS *ammas* | milieu, centre.  
- *tabḅurt n-ammas*, porte séparant du reste de l'étage la *tamanəħt* et les pièces adjacentes.
- 1033 MS *tammast*, *tammasiḥ* | pain biscuité, sans levain, cuit collé aux parois du four, (tam. F.II, 168).  
- *tammasiḥ n-asisen*, le même, en bouchées, mangé trempé dans la sauce, (voir G.I, 60/1, 3 ; 180).
- 1034 MS *elmusi*, (ar.) | un couteau.
- 1035 MS vb. FS. 47, *smūsu* | niveler un carré de culture : c'est un premier nivellement sommaire, (on peut entendre aussi : *smāsu* (Mγ.).  
aor. *ismūsu*, prét. *yessmusa*,  
a.i. *ismūsu*, (comme l'aor. exactement),  
n.v. *asmūsu*.  
S'agit-il d'une FS. ? C'est douteux : la sifflante n'est pas allongée. La forme simple n'est pas employée. Pour dire : ce jardin est nivelé, on dit : FMS. : *təmsmūsa tamāda-yi*.
- 1036 MSD vb. FS. 4, *səmsəd* | aiguiser (une lance, une lame).  
aor. *issəmsəd*, prét. *yessəmsəd*, a.i. *issəmsəd*,  
n.v. *asəmsəd*.  
- *təṣkel-d tabəṣṣ a-tet-təssəmsəd*, elle prit un couteau, se mit à l'aiguiser, (G.I, 48/18).
- 1037 MSK vb. 84, *əmsək* (conj. 3) | mélanger, (surtout des choses mouillées qui, une fois mêlées, ne se séparent plus).  
n.v. *aməssək*.

- 1038 MSK *elməsk* | musc, parfum.  
- *elyebret n-elməsk*, poudre de musc, (G.I, 112/26).
- 1039 MSL vb. 85, *əmsəl* (conj. 3) | tourner au tour de potier.  
n.v. *aməssəl*.
- 1040 MSN *tamasna* (et aussi : *tamesna*), *təmasniwīn* | le désert (hors de l'oasis), (G.I, 214).  
- *Asīd təwas təmasnā*, jusqu'à ce qu'elle soit allée au désert.  
- *Təkfū imān-nes i-tamesna*, elle se jeta au désert (pour y mourir), (G.I, 70/21).
- MŠ *tumməṣṣ*, voir √MZ.
- MŠ *tamuṣəṣṣ*, voir √Ş.
- 1041 MŞB *elməṣāyib* (ar.) | misères, épreuves, calamités, (G.I, 14/21).
- 1042 MŞR *tamaṣura*, *tmaṣurawīn* | vase de terre cuite à col très évasé, (24 cm. de h.) sans pied ni anses, pour provisions sèches, (G.I, 78, n° 27).
- 1043 MŞR *Maṣer*, n. pr. | désigne peut-être l'Égypte, ou Le Caire. Désigne certainement La Mecque, du moins dans le langage féminin, (G.I, 24/21 ; voir aussi 80, n° 9, où la traduction du mot reste douteuse).
- MŞS *tamaṣuṣṣ*, *təmuṣas* | couffin, voir √Ş, (G.I, 6/3).
- MT vb. *əmmət* | mourir, voir √M.
- 1044 MT *mitt*, morphème intensif en fonction adverbiale : *yemmūt mitt*, il est mort, fini (feu), (G.I, 375).
- 1045 MT vb. 523, *əmtit*, vb. de qualité | être petit, être jeu-



ne. (Voir tab. paradigme de conj. à la fin, comme type des vb. de qualité).

aor. *imīt* ; prēt. *mettīt* (à Mγ., *mettiḍ*) ;

fut. *d-imīt* ; a.i. *ittamīt* ; n.v. *tamīt*.

- *Wi-mettiten*, le plus jeune, (Wt.).

- *Wid mettīdnin*, les jeunes, (Mγ).

1046 M T D vb. 523, *mettiḍ*, prēt. (Mγ. et Wd.), (impératif non relevé), | être petit, jeune.  
(à Wt. : *mettīt*).

- *Sidiḍ mettiḍ*, il est encore jeune, (G.I, 379).

- *Tafaška mettiḍa*, la petite fête, qui clôt le Ramadan, *eid al-fiṭr*.

M T D *Mettiḍen*, n. pr. de famille.

- *Ba Mettiḍen*, voir à Mγ. le prēt. : *mettiḍ* du vb. qui à Wt. est : *mettīt*, être jeune, être né cadet.

1047 M T *tamettayīn*, pl., mot non traduit en G.I, 194/14.  
On trouve en F.I, p. 410, sous la √HM, *tametté*, pl. *timettiouin*, avec le sens de : gent, peuple nombreux. Ce sens semble être celui du mot ghadamsi remis dans son contexte, (réf. ci-dessus) : *iq-i lmežmes n-tamettayīn*, il est pour moi le lieu de réunion (ou celui qui rassemble ?) des peuples. On a au vers précédent, une tournure parallèle, de même sens.

1048 M T L *amatil* (ar.), noté aussi avec *t* : *amatil* | égal, semblable.

- *Amatil n-aruma-y-im*, l'égal de ton frère, (G.I, 166/26).

1049 M T *amaṭṭa*, *maṭṭawen* | larme, (G.I, 75, n° 4).

- *and-amaṭṭa* serait le pl. réservé au sens : des choses grosses comme une larme.

vb. 362, *maṭṭu*, (conj. 24, tab. 22) | prendre une plumée d'encre.

a. *imāṭṭu* ; prēt. *yemaṭṭa* ; fut. *d-imāṭṭu* ;

a.i. *ittamaṭṭu* ; n.v. *amaṭṭu*.

- *Maṭṭu-y-i-d taṣnint-u*, trempe-moi ce calame dans l'encre.

FS. *smāṭṭuw* | verser des larmes, pleurer.

prēt. *yemaṭṭaw*, (cf. G.I, 62/23).

1050 M T G *amāṭig*, *māṭigen* | cacahuète, fruit de l'arachide.  
(En langue bambara : *tiga* : arachide).

1051 M T G vb. 458, *meṭṭeg* (36, tab. 31) | faire goûter.  
prēt. *yemaṭṭeg*, n.v. *amaṭṭeg*.

FS. *smāṭṭag* | claquer la langue de gourmandise.

1052 M T K *elmaṭk*, (*temdikt n...*), pl. *maṭkân* | figuier, et aussi | figue fraîche.  
(à Tunīn, *temdikt* signifie : figuier.)

M T W *maṭṭawen* | pleurs, voir √M T.

1053 MWL *tamiḥwāl*, *tamiḥwāl* | balle (de jeu).

- *Taffāl takeṛri amīn tamīḥwāl*, elle va et vient comme une balle (de jeu), elle est en allées et venues continues, (une femme active).

1053 a MY *Māyū* | Mai (du calendrier julien,

| 1<sup>er</sup> jour de Mai, qui est premier jour de l'année d'irrigation. V. *Yeṣṣūf*, ch. III, 2.

1054 M Z vb. 244, *ūmaḥ* (conj. 10) | prendre à poignée ; prendre une poignée.

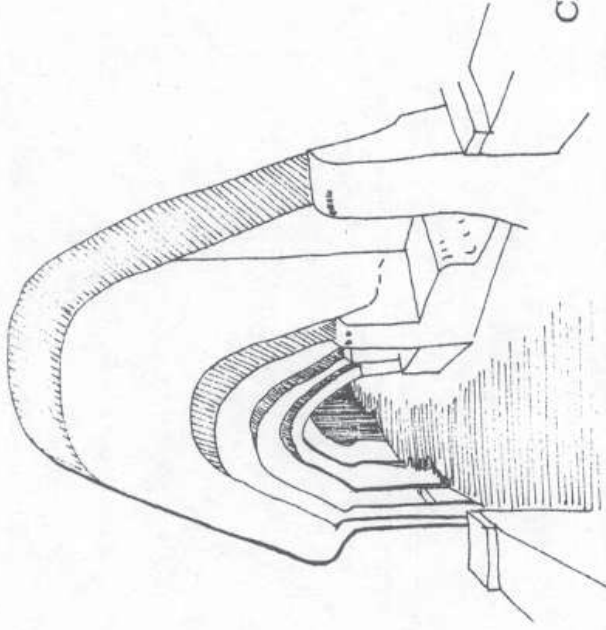
n.v. *atimaḥ*.

*tammeṣ*, (*tammeṣ*), pl. *tammaṣ*, *tammaḥ*, *tamaṣīn*, *tammaḥīn* | une poignée de ...

*tummaṣ*, *tammaṣ*, même sens que le précédent.



- 1055 MZ vb. 485, *miməz* (conj. 43') | être pincé, serré ;  
| être dans la gêne.  
prét. *yemmimez*, n.v. *amiməz*.  
FS. 73, *zmiməz* | pincer, mettre dans la gêne.  
prét. *yezminez*, a.i. *izmiməz*, n.v. *azmiməz*.
- 1056 MZ *təmzīt, təmzīn* | orge.  
- *təmzīn n-amarməz*, orge cueillie encore verte.  
- *təmzīn məllulnin*, orge mûre.  
(voir G.I, 56/4 ; 83, n° 23 ; 206/3).
- MZ *tamza* | ogresse, v. sous √MZW.
- MZD *tumazdī* | toile d'araignée, v. √ZD.
- 1057 MZG (ZG ?), *mezzeq, ənd...* | grillon.
- 1058 MZY *maziyen*, voir √MZE.  
- *imaziyen* | manière touarègue de désigner le quartier et les habitants de Ghadamès, qui se nomment eux-mêmes *imaziɛən*, (cf. F.D.N. Pr., p. 117). Voir aussi, à l'art. WHB, le mot des habitants du Dj. Nefusa : *əɣdumas d imaziyen*.
- 1059 MZW *amziw, amziwen* | ogre.  
*tamza, təmziwīn*, (noté aussi *təmziwīn*), | ogresse, (cf. G.I, 163/12).  
- *tamza ntī*, c'est une ogresse ! (G.I, 48/5 ; cf. aussi, 163/11). Cf. √K, *akukku*, et √WYZN.
- En tam. (F.II, 185), on a : *tamza, təmziwīn*, avec le sens de : être fantastique, effrayant et malfaisant, (fém.).  
Le mot *tamza* est cité par Ibn Khaldoun dans son Histoire des Berbères, (traduction de Slane, éd. 1934, tome III, p. 283). Il écrit : « en langue berbère *tamza* signifie démon ». De Slane signale



Chez les *Ayat Mazisen*  
(1060)

